

CONSEIL BIBLIQUE

DONNER DES CONSEILS ET DES CONSEILS PIEUX



Car l'Éternel donne la sagesse, et
de sa bouche sortent la connaissance et
l'intelligence. Proverbes 2:6

Révérénd Dr. Jerry Schmoyer

Jerry@ChristianTrainingOrganization.org

ChristianTrainingOrganization.org

©2022

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le révérend Dr Jerry Schmoyer est diplômé du Dallas Theological Seminary où il a obtenu son ThM en 1975 et son DMin en 2006. Il a été pasteur d'église aux États-Unis pendant 35 ans jusqu'en 2016. Il est le fondateur de l'Organisation chrétienne de formation où il dirige des conférences sur le

mariage, la famille et la jeunesse, et est actif dans le conseil et le mentorat des pasteurs. Il exerce son ministère auprès de pasteurs en Inde depuis 2006.

Il est marié à Nancy, une infirmière, depuis 1979. Ils profitent de leur très grande famille et de leurs nombreux petits-enfants.

Il peut être joint à l'adresse suivante Jerry@ChristianTrainingOrganization.org

CONSEIL BIBLIQUE

TABLE DES MATIÈRES 3-4

Introduction 5

I. LES BASES DU CONSEIL BIBLIQUE – Le conseiller

- A. Qu'est-ce que le conseil biblique 6
- B. Pourquoi le conseil biblique est-il important 6
- C. Qui a besoin de conseils bibliques 6
- D. Qui donne des conseils bibliques 7
- E. Comment donner des conseils bibliques 7

II. PRINCIPES GÉNÉRAUX DU CONSEIL BIBLIQUE – Le Conseiller

- A. Danger d'une mauvaise orientation 8
- B. Le conseil vient de la Parole de Dieu 8
- C. Le conseil vient du Saint-Esprit 9
- D. Comment donner des conseils divins 9
 - 1. Apprendre à écouter 9
 - 2. Donner des encouragements 11
 - 3. Cherchez le problème derrière le problème 11
 - 4. Transmettre la vérité 12
 - 5. Responsabilisez-les 13
 - 6. Référer si nécessaire 14
 - 7. Conseiller les enfants 14
 - 8. Conseiller les adolescents 14
 - 9. Suivi 15
- E. Structure de la séance de conseil chrétien 15
- F. Erreurs à éviter 16
- G. Dangers pour les conseillers 16
- H. L'objectif de la santé spirituelle 17
- I. Quand le conseil n'aide pas 17
- Conclusion 18

III. QUESTIONS SPÉCIFIQUES DU CONSEIL BIBLIQUE – Le conseiller

- A. Comprendre les gens 19
 - 1. Personnage 19
 - 2. Extraverti – Introverti 19
 - 3. Tempérament 20
 - 4. Rang de naissance 21
- B. Comprendre les problèmes personnels (s'entendre avec soi-même) 22
 - 1. Émotions 22
 - 2. Peur, Inquiétude 24
 - 3. Insécurité 26
 - 4. L'infériorité 27
 - 5. Mauvaise image de soi 27
 - 6. Perfectionnisme 28
 - 7. Culpabilité, Honte 28
 - 8. Fierté 30
 - 9. Jalousie, envie 30

10. Dépression 31
 11. Désespoir 32
 12. Suicide 33
 13. Coupure, automutilation 34
 14. Anxiété 34
 15. Stress 35
 16. Colère, Amertume 38
 17. Jugement, évaluation, attitude critique 40
 18. Manque de pardon 40
 19. Problèmes pour hommes 42
 20. Addictions, Tous 43
 21. Addictions sexuelles - Immoralité et pornographie 44
 22. Autostimulation sexuelle (masturbation) 47
 23. L'adultère, la fornication 48 L'adultère ou le fornicateur 48
L'épouse de celui qui commet l'adultère 49
 24. Toxicomanie et toxicomanie, alcool, drogues 49
 25. Homosexualité (lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres) 50
 26. Trop manger, Gourmandise 51
 27. Troubles de l'alimentation 52
 28. Vol 53
 29. Mensonge, tromperie 53
 30. Bourreau de travail, Surmenage 54
 31. Priorités 56
 32. Personnalités multiples 57
- C. Comprendre les problèmes relationnels (s'entendre avec les autres) 58
1. Conseil prénuptial 58
 2. Problèmes conjugaux 60
Le plan originel de Dieu pour le mariage 60
Le mari doit être un leader aimant 61
La femme doit être une servante soumise 65
Comprendre les problèmes du mariage 68
Communiquer l'amour (Langages de l'amour) 70
 3. Problèmes sexuels dans le mariage 73
 4. Problèmes parentaux 75 Les enfants ont besoin d'être aimés 75
Enfants qui désobéissent à leurs parents 79
Frères et sœurs qui ne s'entendent pas 82
Familles dysfonctionnelles 83
Les instructions de Dieu aux enfants et aux adolescents 85
Comprendre les adolescents 86
 5. Relations brisées 88
 6. Abus sexuels, Viol 88
 7. Abus 89
Celui qui est maltraité par un compagnon 90
Celui qui est maltraité par un parent 90
Celui qui abuse 90
- D. Comprendre les problèmes circonstanciels (s'entendre avec sa situation) 91
1. Épreuves et souffrances 91
 2. Chagrin, chagrin, perte 92
 3. Problèmes financiers 93-94
 4. Vieillesse, Vieillesse 94-95

5. Maladie, Affection 95-99
6. Quelqu'un qui meurt 99-101

Indice 102-103

CONSEIL BIBLIQUE COMMENT DONNER DES CONSEILS ET DES CONSEILS DIVINS

INTRODUCTION

Imaginez une personne voyageant avec ses affaires dans une valise. Le voyage est difficile et tout ce qu'il y a dans leur valise se désorganise. La personne doit s'arrêter, ouvrir sa valise et tout sortir un par un afin qu'elle puisse la replier, l'empiler et mieux l'organiser. Puis, pièce par pièce, ils la remettent dans la valise en meilleur ordre qu'auparavant. C'est ce que fait le conseil. Cela aide une personne à regarder les parties mélangées et désorganisées de sa vie afin qu'elle puisse mieux les comprendre. Ensuite, ils peuvent gérer ces choses d'une manière sage à mesure qu'ils avancent dans la vie. Seul le propriétaire de la valise peut la refaire, mais le conseiller peut l'aider à tout trier, à décider quoi garder et ce dont il faut se débarrasser et comment organiser et utiliser au mieux ce qui est conservé.

Fournir des conseils bibliques est une partie importante de la pastorale. C'est une partie importante de ce que fait un pasteur (1 Pierre 5:1-4 ; Éphésiens 4:11-12). La prédication et l'enseignement bibliques peuvent aider à cela (Éphésiens 4:11-12), mais ils se font principalement en tête-à-tête. Cela peut se faire lors d'un rendez-vous pris dans le but de donner de l'aide et des conseils, ou cela peut se produire de manière informelle lors d'une conversation informelle.

Quiconque guide les autres, et cela inclut pratiquement tous les croyants, est un conseiller. En tant que pasteurs, nous devons paître le peuple que Dieu nous donne de la même manière que Jésus nous guide. L'un des noms de Jésus est « Conseiller » (Ésaïe 9:6). Jésus a fait plus de conseils individuels qu'il n'a prêché en public (à Nicodème, à la femme au puits, à ses disciples, à l'aveugle-né, etc.).

Les pasteurs sont qualifiés pour donner des instructions divines aux gens parce que nous étudions et appliquons la Parole de Dieu. 2 Timothée 3:16-17 dit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réprimander, corriger et instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement équipé pour toute bonne œuvre. » La Bible est notre source de vérité (« enseignement »). Il signale l'erreur (« réprimande ») et nous dit ce qu'il faut faire à la place (« corriger »). Cela nous aide à prévenir les problèmes et les questions à l'avenir (« l'entraînement à la justice »).

Les pasteurs doivent nourrir leurs brebis pour qu'elles soient en bonne santé. Cela inclut d'aider les brebis spirituellement malades à guérir et à devenir en bonne santé et productives. C'est le travail de tous les bergers, des brebis ou des gens. Il nous est ordonné d'équiper notre peuple. Le mot traduit par « équiper » dans Éphésiens 4:12, « katartizo » en grec, signifie « faire quelque chose d'approprié ou d'utile ». Il s'agit de faire fonctionner quelque chose comme il a été conçu pour fonctionner, de le rendre à nouveau efficace. Ce mot est également utilisé pour raccommoder les filets de pêche (Matthieu 4:21 ; Marc 1:19). Cela nous rappelle que nous avons affaire à des vies déchirées, à des personnes qui ne fonctionnent pas spirituellement ou émotionnellement comme elles le devraient (Galates 6:1). Notre travail en tant que bergers est de les aider à réparer leur vie grâce à l'amour et à la vérité de Dieu. Le but de ce livre est de vous aider à être plus efficace dans la vie des autres.

I. LES BASES DU CONSEIL BIBLIQUE – Le conseiller

A. QU'EST-CE QUE LE CONSEIL BIBLIQUE

Le conseil biblique aide les gens à appliquer les principes bibliques à leur vie. Il combine les principes du conseil avec la vérité de la Parole de Dieu afin d'aider les gens à faire face aux défis qu'ils rencontrent dans la vie. Cela les aide à identifier les comportements qui sont incompatibles avec les enseignements de Dieu afin qu'ils puissent apprendre à appliquer la vérité de Dieu à ces problèmes.

B. POURQUOI LE CONSEIL BIBLIQUE EST-IL IMPORTANT

Parfois, les gens ont besoin de conseils parce qu'ils font face à de nouvelles situations ou à de nouvelles décisions et qu'ils ont besoin d'aide pour faire des choix judicieux. S'il y a un manque d'expérience, de formation ou de maturité dans certains domaines, ils peuvent demander de l'aide. Peut-être ont-ils pris un mauvais chemin dans la vie et ont-ils besoin de conseils sur la façon d'apporter des corrections. D'autres fois, les gens font des choix basés sur des désirs pécheurs et des conséquences négatives s'ensuivent. Des conseils avisés sont nécessaires pour les aider à revenir au bon chemin que Dieu a pour eux. Le péché peut être très subtil et trompeur. Ceux qui donnent des conseils doivent être des croyants matures qui peuvent aider les autres à avancer dans leur foi et à surmonter les domaines de péché. Des conseils basés sur la Bible peuvent enseigner aux gens comment accomplir cela (Jérémie 23:22 ; 2 Timothée 4:2-4).

CONSEIL BIBLIQUE CONSEIL VRS QUI N'EST PAS BASÉ SUR LA BIBLE Ceux qui ne le font pas avoir une vision du monde basée sur la Bible : voir l'homme comme fondamentalement bon et n'ayant besoin que de changer de circonstances pour trouver la joie et l'épanouissement dans la vie. Ils croient que l'homme a tout ce dont il a besoin en lui-même et qu'il n'a pas besoin de Dieu, du pardon, du salut ou de la vie éternelle. Puisqu'ils croient qu'il n'y a pas de péché, ils ne voient pas la nécessité de Dieu, et s'il n'y a pas de Dieu, la Bible n'est pas leur guide. Pour eux, ce n'est qu'un vieux livre d'histoire et d'opinions. J'ai entendu parler d'un chrétien qui avait des problèmes pour s'entendre avec sa femme. Il a dit qu'elle le harcelait et le critiquait tout le temps. Le conseiller lui a conseillé de quitter sa femme et de trouver une autre femme à la place. Ce conseil mondain n'est pas basé sur la Parole de Dieu, car il dit que nous devons pardonner et obtenir de l'aide pour essayer de résoudre les problèmes de mariage.

Le conseil biblique repose sur la véracité de la Parole de Dieu et sur une perspective biblique de l'homme et de ses problèmes. C'est la seule façon de donner avec précision une direction et des conseils corrects. Le Psaume 119 dit : « 9 Comment un jeune homme peut-il garder sa voie pure ? En vivant selon ta parole. ... 24 Tes lois font mes délices. Ils sont mes conseillers. ... 98-100 Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car ils sont toujours avec moi. J'ai plus de perspicacité que tous mes maîtres, car je médite sur tes statuts. J'ai plus d'intelligence que les anciens, car j'obéis à tes préceptes. Nous savons que « la sagesse de ce monde est folie aux yeux de Dieu » (1 Corinthiens 3:19-20 ; 1:17-30 ; 2:4-7, 13).

C. QUI A BESOIN DE CONSEILS BIBLIQUES

Tout le monde a des problèmes et peut parfois utiliser des conseils et des conseils divins, mais souvent les gens n'admettent pas leur besoin. Ils ne veulent pas faire face à leur péché ou à leurs échecs. Cela a commencé quand Adam et Ève se sont déchargés de la responsabilité de leur péché

(Genèse 3:8-13). Depuis lors, tous les hommes ont rencontré des problèmes et des difficultés (Job 14:1).

Nous naissons avec une nature pécheresse et grandissons dans un monde pécheur. Satan et ses démons sont très trompeurs. Nous manquons souvent d'exemples de vie pieuse et, au lieu de cela, nous sommes influencés par des manières et des schémas de pensée impies. Toute personne en difficulté, incertaine, confuse ou dont la vie s'est égarée devrait demander de l'aide à une personne plus mature.

Une bonne contribution et une bonne direction de la part des autres peuvent souvent être très bénéfiques, même lorsque nous ne nous sommes pas éloignés de la vérité. Tout le monde, à un moment ou à un autre, a besoin d'une direction divine et de l'apport des autres (Proverbes 1:5 ; 10:17 ; 11:14 ; 13:18 ; 15:31-32 ; 19:20). Demander conseil est une bonne chose à faire.

D. QUI DONNE DES CONSEILS BIBLIQUES

Dieu attend de **TOUS les CHRÉTIENS** qu'ils s'aident les uns les autres à se donner des conseils et des conseils, et qu'ils se conseillent mutuellement au besoin (Galates 6:1 ; 1 Corinthiens 6:5). Chaque croyant a le Saint-Esprit de Dieu qui donne la sagesse, donc chaque croyant est capable de donner des conseils divins (Romains 15:14). Si un enfant de Dieu connaît un autre enfant de Dieu en train de faire, de dire ou de penser quelque chose qui n'est pas conforme à la volonté révélée de Dieu dans la Bible, il est tenu d'aider avec amour et douceur cette personne à voir l'erreur de ses voies et de la diriger dans la bonne direction (Galates 6:1 ; 1 Thessaloniciens 5:14 ; Hébreux 12:12,15 ; Jacques 5:19-20). Même lorsqu'il n'y a pas de péché dans la vie d'un autre, il nous est dit de nous encourager et de nous aider les uns les autres (Hébreux 3:12-14 ; 10:24 ; Tite 2:3-5). Ma femme est très douée pour donner des conseils utiles aux jeunes femmes et les encourager en tant qu'épouses et mères. Elle me donne aussi des conseils et des encouragements pieux.

LES PASTEURS ET LES DIRIGEANTS D'ÉGLISE doivent enseigner les brebis (Jean 21:17 ; 1 Pierre 5:2 ; Actes 20:28) et cela inclut l'application de ce qui est enseigné. Le conseil, c'est prendre la vérité de Dieu et l'appliquer à diverses situations de la vie. C'est ainsi qu'un berger nourrit et prend soin de chaque brebis. Les pasteurs font d'excellents conseillers parce qu'ils se soucient des gens en tant qu'amis, ils ont la confiance et le respect des gens et ils connaissent les gens et leurs situations. De plus, ils étudient, enseignent et appliquent la Bible une ou plusieurs fois par semaine. Le counseling est la même chose. Il s'agit d'enseigner et d'appliquer la Bible en tête-à-tête. Les pasteurs sont disponibles, les gens les connaissent et leur font confiance, et les conseils sont gratuits pour que tout le monde puisse s'adresser à eux.

Pour être un bon conseiller, la personne doit avoir certaines **CARACTÉRISTIQUES**. Ils doivent être à l'écoute, montrer de l'intérêt et de la sollicitude pour la personne dans le besoin. Ils ont besoin d'avoir

Le cœur de Dieu d'amour et de compassion (Psaume 78:36-39 ; Lamentations 3:22-23 ; Matthieu 9:36 ; Luc 15:20 ; Hébreux 5:1-2 ; Michée 7:18-19). Ils ne peuvent pas porter de jugement ou de critique. Ils doivent être spirituellement matures eux-mêmes. Bien sûr, ils doivent être dignes de confiance et non des commérages.

E. COMMENT DONNER DES CONSEILS BIBLIQUES

L'un des devoirs les plus importants d'un berger est de guider les brebis. Un pasteur guide ses brebis en groupe lorsqu'il prêche et enseigne. Parfois, les moutons ont besoin de conseils supplémentaires de la part du berger, ou ils ont besoin de changer leurs mauvais comportements. C'est ce qu'a fait un pasteur lorsqu'il conseille ses brebis. L'enseignement transmet la vérité ; Le conseil applique la vérité à des situations spécifiques. L'enseignement prévient l'erreur, le conseil corrige l'erreur. Tout le monde a besoin de conseils de temps en temps, et le pasteur est celui qu'ils connaissent et en qui ils ont confiance pour les guider correctement (Éphésiens 4:11-12 ; 1 Pierre 5:1-4). Jésus donne des conseils par l'intermédiaire de ses bergers, car il est appelé le Conseiller merveilleux (Ésaïe 9:6). La Parole de Dieu enseignera la vérité, signalera les erreurs, corrigera les mauvaises croyances et les mauvais comportements et formera à la piété (2 Timothée 3:16). Le pasteur utilise la Parole de Dieu pour donner des conseils et des conseils en cas de besoin.

Nous nous trompons tous et sommes enclins à nous éloigner de la vérité (Jacques 1:14-15 ; 1 Jean 2:15-17) et nous avons donc besoin de quelqu'un pour donner des conseils sages (Proverbes 1:5 ; 11:14 ; 13:18 ; 15:31-32 ; 19:20). Dieu donnera la sagesse aux pasteurs et à tous ceux qui conseillent (Jacques 3:17 ; Éphésiens 6:11-17). Les paroles que nous donnons doivent être basées sur la Bible (Proverbes 19:21 ; 3:5-6). L'Esprit de Dieu nous aidera à appliquer cette sagesse pour répondre aux besoins des autres (Éphésiens 1:17 ; Ésaïe 11:2 ; 1 Corinthiens 12:8).

Ne vous fiez pas à la sagesse du monde, à ce que les autres pourraient dire ou à la solution la plus simple et la plus populaire. Tout ce que vous dites doit être soutenu par la Bible et guidé par l'Esprit de Dieu en vous.

Lorsque vous conseillez quelqu'un, priez pour la patience, la compassion, la compréhension et la sagesse. Ne soyez jamais impatient, critique ou critique. Traitez-les comme Jésus vous traite. Nous reviendrons plus loin dans le livre sur la façon de donner des conseils.

Conseiller les autres est un merveilleux privilège et une grande opportunité pour les pasteurs d'enseigner et de former leurs fidèles. Le conseil est vraiment un enseignement individuel qui peut avoir un grand impact sur la vie des autres.

II. PRINCIPES GÉNÉRAUX DU CONSEIL BIBLIQUE

A. DANGER D'UNE ORIENTATION INADÉQUATE

De nombreuses personnes demandent conseil à des amis ou à des membres de leur famille lorsqu'elles en ont besoin. Si la personne est mature et peut donner de bons conseils, c'est bien. Malheureusement, trop souvent, les gens donnent des conseils sans vraiment réfléchir, disent ce qu'ils pensent que la personne veut entendre ou donnent leur propre opinion personnelle, même s'ils ne comprennent pas tous les faits en jeu. À moins que la personne ne soit un croyant qui connaît la Parole de Dieu, elle donnera des conseils mondains, ce qui ne peut qu'aggraver les choses.

Il y a de nombreux exemples de conseils inappropriés dans la Bible. Le tout premier péché s'est produit parce qu'Ève a écouté des conseils inappropriés, puis elle a donné des conseils inappropriés à Adam (Genèse 3:16). Bien qu'il soit prophète de Dieu, Balaam a donné des conseils qui ont amené les Juifs à pécher et à souffrir d'une plaie de Dieu (Nombres 31:16). Roboam, le fils de Salomon, a pris conseil auprès de ses pairs immatures et égocentriques au lieu de conseillers plus expérimentés, et le royaume a été divisé en deux (1 Rois 12:1-21). Le Psaume 1:1 dit : « Heureux

l'homme qui ne marche pas dans le conseil des impies. » Pour plus d'exemples, voir : 1 Chroniques 10:13 ; 2 Rois 21:6 ; 23:24 ; 2 Samuel 13:3-5 ; 16:20-23 ; 1 Rois 12:28 ; 2 Chroniques 22:3-5 ; Ésaïe 5:20 ; Néhémie 6:7 ; Job 26:3 ; 38:2 ; Psaume 2:2 ; 71:10 ; Ésaïe 19:11 ; 30:1 ; 47:13 ; Ézéchiel 11:2 ; Osée 4:12 ; Habacuc 2:10 ; Marc 15:1.

B. LE CONSEIL VIENT DE LA PAROLE DE DIEU

L'une des raisons pour lesquelles Dieu nous a donné Sa Parole est de nous guider et de nous guider (2 Timothée 3:16). Sa Parole a le pouvoir d'apporter le changement (Hébreux 4:12 ; 1 Corinthiens 10:11). Sa Parole est notre conseiller (Psaume 119:24 ; Ésaïe 28:29). C'est mieux que toutes les idées ou tous les plans que l'homme propose en dehors de Dieu (Proverbes 19:21). Ne donnez jamais de conseils qui contredisent la Parole de Dieu. Si vous n'êtes pas sûr de ce que la Bible dit à propos d'un sujet, pensez à ce que Jésus ferait dans cette circonstance. La façon dont il agirait est la façon dont nous devrions conseiller aux autres d'agir. Ses actions n'allaient jamais à l'encontre de la Parole de

Dieu. Pour aider à trouver ce que Dieu dit sur divers sujets, utilisez mon « Index thématique des passages bibliques ». Vous pouvez le trouver à l'adresse suivante :

<https://www.christiantrainingonline.org>. Allez en Inde, puis à Télécharger des livres. Ou envoyez-moi un courriel à Jerry@ChristianTrainingOrganization.org et moi vous enverrons une copie PDF par e-mail.

C. LE CONSEIL VIENT DE L'ESPRIT

La sagesse vient de Dieu (Proverbes 2:6-8 ; Job 28:23) par son Saint-Esprit qui nous habite (Actes 6:9-10 ; 1 Corinthiens 2:12-14). Dieu donnera la perspicacité et la sagesse pour comprendre ce qui cause un problème et comment le résoudre (Jacques 1:5). Nous devons apprendre comment partager au mieux la sagesse de Dieu lorsque nous conseillons une personne. Ce livre est écrit pour vous aider à le faire.

Les conseillers chrétiens doivent avoir la « pensée du Christ » et donner les conseils que Jésus Lui-même donnerait (Philippiens 2:5). Demandez-vous : « Quel conseil Jésus donnerait-il dans cette situation ? » Jésus est le « Conseiller merveilleux » (Ésaïe 9:6). Pensez à Jésus qui est avec vous lorsque vous conseillez. Vous êtes son porte-parole. Il parle à travers vous. Soyez ouvert et sensible à la direction de Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Ne vous fiez jamais à votre propre sagesse, mais cherchez toujours humblement la direction de Dieu en toutes choses.

D. COMMENT DONNER DES CONSEILS DIVINS

1. APPRENEZ À ÉCOUTER

Donner des conseils divins commence par l'**écoute**. Un bon conseiller doit avant tout être à l'écoute. Vous devez établir un contact visuel direct et vous concentrer sur ce que l'autre personne dit. Cela permet au conseiller de recueillir les informations nécessaires et d'écouter l'Esprit de Dieu donner la perspicacité et la sagesse. Cela montre également à la personne conseillée que quelqu'un se soucie d'elle et de son problème. Parfois, vous vous rendrez compte que vous n'êtes pas la meilleure personne pour offrir de l'aide et vous pouvez les diriger vers quelqu'un de mieux à même de

les conseiller. Souvent, le simple fait de laisser une personne exprimer ses pensées en mots l'aide grandement à surmonter les difficultés.

Lorsque vous écoutez, **posez des questions** pour obtenir plus d'informations sur des sujets pertinents. Vous pouvez utiliser des questions pour remettre la personne sur la bonne voie si elle s'éloigne du sujet ou entre dans trop de détails. Certaines personnes aiment parler et quand elles trouvent quelqu'un prêt à écouter, elles parlent encore et encore. Ce n'est pas une bonne utilisation du temps et cela ne les aidera pas, alors dirigez la conversation avec des questions spécifiques.

Mettez-vous à la place de l'autre personne lorsqu' elle parle. Ne laissez pas votre esprit vagabonder ou ne pensez pas à ce que vous voulez leur dire. Écoutez avec votre cœur, comme si vous vouliez être écouté si vous étiez l'autre personne. Écoutez-les comme Jésus vous écoute.

Si le problème implique une autre personne, **n'arrivez jamais à une conclusion en écoutant simplement un seul côté** de l'histoire. Même si cela semble évident, et que l'autre personne est dans le péché, vous ne pouvez pas tout savoir en parlant simplement à une seule personne. Si possible, parlez-en également à l'autre personne. Lorsque ce n'est pas possible, réalisez que vous n'avez pas tous les faits nécessaires pour arriver à une conclusion solide. Faites très attention à ne pas donner de conseils qui aggravent la situation au lieu de l'améliorer. Soyez encourageant et soutenant, mais veillez à ne pas prendre parti. Votre but est d'apporter sagesse et guérison dans les situations, pas de décider qui a raison et qui a tort. Rappelez-vous des moments de votre vie où quelqu'un est arrivé à une conclusion à votre sujet sans connaître tous les faits.

Un jour, un mari est venu me voir pour se plaindre de sa femme. Il a dit qu'elle était distante de lui et qu'elle ne voulait pas être proche. Il m'a presque convaincu qu'elle ne l'aimait pas et qu'elle ne voulait pas être avec lui. Sachant qu'il est important de toujours avoir les deux versions d'une histoire, j'ai parlé à la femme. Elle m'a dit que son mari s'enivrait souvent et qu'il était cruel avec elle. Le lendemain, il ne se souvenait pas de ce qu'il avait dit et fait, mais elle l'avait fait et elle avait peur de lui. C'était lui qui tuait son amour pour lui. N'arrivez jamais à une conclusion tant que vous n'avez pas **Obtenez tous les faits**, de la part de toutes les personnes concernées.

Lorsque les Gabaonites sont venus à Josué, il semblait évident qu'ils venaient de loin et Josué s'est rapidement engagé envers eux (Josué 9). Cependant, après avoir recueilli plus d'informations, il s'est rendu compte qu'il s'était trompé et qu'il avait commis une grave erreur. La décision avait semblé claire et évidente à Josué, mais il aurait dû attendre et prier Dieu.

Votre objectif en écoutant est d'être capable d' **énoncer le problème ou la** situation que la personne explique dans vos propres mots et de le faire clairement et avec précision. Ne faites jamais de suggestions ou ne tirez jamais de conclusions avant d'y être parvenu. Il est très dangereux de supposer que vous comprenez quelque chose alors que vous ne le comprenez pas.

Écouter, c'est recueillir des faits, et plus vous avez de faits, meilleure est la conclusion. C'est vrai dans tous les domaines de la vie.

Gardez la conversation centrée sur les informations essentielles. Ne laissez pas votre **curiosité** vous amener à demander plus d'informations, à moins que ce ne soit essentiel à ce dont vous parlez.

Si vous êtes tenté d'écouter ou de répandre des commérages, cela peut être une véritable tentation lorsque vous conseillez. Céder à la tentation est un péché et peut causer beaucoup de mal.

Faites preuve de compassion et d'empathie envers la personne pendant qu'elle parle. Faites-leur savoir que vous comprenez. Vous pouvez partager quelque chose de similaire dans votre

vie tant que ce n'est pas trop personnel et ne révèle pas d'informations sur une autre personne. N'entrez pas dans les détails, dites-en juste assez pour qu'ils sachent que vous comprenez. Cette personne est venue pour vous parler de son problème, pas pour vous écouter parler du vôtre.

Si la personne révèle un péché ou un échec de sa part, **ne montrez pas de choc**, de rejet, de critique ou quoi que ce soit d'autre que de la compassion aimante. Vous leur représentez Jésus, et Il est toujours aimable, bon, patient et aimant. Vous pouvez et devez évaluer les situations, mais ne jugez jamais une personne (Luc 6:37 ; Jacques 4:11-12). Juger signifie que nous prenons des décisions en fonction de leurs raisons et de leurs motifs, et nous ne pouvons jamais les connaître avec certitude.

Il est très important d'être à l'écoute. **Une bonne écoute peut représenter 90 %** de ce que vous faites pour aider. Les gens ne s'attendent pas à ce que vous ayez une réponse rapide et facile et peuvent vous en vouloir si vous donnez une solution avant même d'avoir eu l'impression d'avoir décrit le problème avec précision. Cela indique qu'ils ne sont pas très importants ou graves. Ne dites jamais simplement des choses simples comme « priez simplement à ce sujet », « faites davantage confiance à Dieu » ou « ne laissez pas cela vous déranger ». C'est peut-être vrai, mais vous devez aider la personne à savoir comment les faire.

Lorsque vous donnez des conseils, donnez-les en vous basant sur tous les faits et après y avoir réfléchi dans la prière. Ensuite, vous pouvez **dire ce qui est le mieux pour eux à long terme**. Parfois, ce n'est pas ce qu'ils veulent entendre. Il se peut même qu'ils ne vous plaisent pas pour ce que vous le disiez, mais seule la vérité les libérera (Jean 8:31-32). Le conseil n'est pas un concours de popularité. Le but n'est pas d'impressionner les gens ou de les faire aimer. Ne laissez pas votre fierté ou votre ego vous gêner. Vous êtes là pour les servir, ce n'est pas eux qui vous servent (1 Corinthiens 9:19). Un médecin dit la vérité à ses patients, même si ce n'est pas ce qu'ils veulent entendre. Il en va de même pour un pasteur et/ou un conseiller. Les gens méritent de connaître la vérité afin qu'ils puissent décider s'ils suivront vos conseils ou non.

De la même manière, les parents doivent faire ce qui est le mieux pour leurs enfants, et non ce qui est le plus rapide et le plus facile pour eux. De même, les conseillers pieux doivent dire ce qui est le mieux pour leurs clients, quelle que soit leur réponse. **L'amour dur exige de faire ce qu'il y a de mieux**, comme Dieu le fait pour nous. Ne sortez pas toujours les gens des ennuis. Parfois, ils doivent apprendre à la dure et être responsables de leurs propres actes. Ne les laissez pas vous manipuler, sinon vous ne les aiderez pas du tout. Tenez-les responsables. Faites-leur écrire des suggestions, mémoriser des versets de la Bible, donner suite à des conseils, etc. Soyez sensible à ce que l'Esprit de Dieu vous conduit à dire et à faire, puis obéissez fidèlement, peu importe ce que c'est.

Parfois, les gens veulent simplement ou **besoin d'attention**, quelqu'un pour les écouter. Soyez gentil et doux avec eux, en leur offrant des encouragements et du soutien. Mais ne les laissez pas prendre beaucoup de votre temps. Soyez un bon intendant de votre temps, c'est une ressource précieuse. Faites preuve de patience et d'amour sans les laisser vous dominer ou dominer votre temps.

Être à l'écoute, c'est **Ayez un plan** lorsque vous parlez avec eux. Vous devez avoir une stratégie en tête (1 Corinthiens 9:26). Demandez à Dieu la sagesse et la direction (Jacques 1:5). Abordez la période de conseil avec une idée de ce que vous voulez accomplir et orientez la séance vers cet objectif (1 Corinthiens 9:24). Vous ne résoudrez pas toutes les situations la première fois que vous parlez à une personne. Il y a généralement des problèmes fondamentaux sous la surface qui doivent être éliminés et travaillés. Le simple fait de changer de comportement ou d'actions

n'apporte pas de changement durable. Seul le changement du cœur fait cela. Vous pouvez orienter une personne dans la bonne direction et l'aider à faire le premier pas, mais elle doit faire le travail difficile d'appliquer la vérité de Dieu dans sa vie. Peut-être qu'il faudra plus de séances de conseil, ou peut-être qu'ils peuvent s'en sortir par eux-mêmes. Quoi qu'il en soit, continuez à prier pour eux et prenez de leurs nouvelles de temps en temps pour les encourager et les tenir responsables.

2. DONNEZ DES ENCOURAGEMENTS

Je connais un jeune homme qui est un nouveau chrétien et qui fait de son mieux pour être un bon père et un bon mari. Son père était très dur avec lui. Il l'a toujours critiqué et ne l'a pas encouragé. Le jeune homme avait l'impression qu'il n'était jamais assez bien pour son père. Maintenant, quand il échoue en tant que père ou mari, il se décourage beaucoup et se sent comme quand il était petit garçon. Je fais tout mon possible pour me lier d'amitié avec lui, pour le compléter et pour l'encourager de toutes les manières possibles. Il est comme une éponge qui absorbe tout ce que je dis. C'est beaucoup plus utile pour lui que de souligner ses défauts. Dans ces moments-là, il a plus besoin d'encouragement que de conseils ou de conseils. Il sait ce qu'il devrait faire, parfois il a du mal à le faire.

En plus de l'écoute, être capable d'encourager une personne est également important dans le conseil. **Faire preuve d'amour et de compassion sans critique**, comme Jésus nous le montre, est très importante. C'est l'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire pour les aider. Dites la vérité, quoi qu'il arrive, mais faites-le toujours avec amour (Éphésiens 4:15). Donnez-leur de l'espoir et de l'encouragement pour aller de l'avant dans la vie. Ne minimisez pas la gravité du problème, même s'il vous semble mineur. Ce n'est pas à eux, c'est pourquoi ils vous parlent. Mettez-vous à leur place (1 Corinthiens 9:22). Rappelez-vous, sans la grâce de Dieu, cela pourrait tout aussi bien être vous faire face à ce qu'ils affrontent dans la vie.

3. CHERCHEZ LE PROBLÈME DERRIÈRE LE PROBLÈME

Lorsque les bûcherons font flotter des billots sur une rivière jusqu'à leur destination, ils se retrouvent parfois coincés. La seule façon de les faire bouger à nouveau est de trouver le journal des clés qui est à l'origine du bourrage et de le supprimer, puis le reste se déplacera à nouveau. Il en va de même lorsqu'il s'agit de problèmes dans la vie d'une personne. Trouvez le problème à la racine, puis donnez des conseils sur ce qui doit être fait en premier pour résoudre ce problème.

Tout en écoutant, regardez toujours **derrière ce que la personne dit** pour voir le problème derrière le problème, le journal qui bloque tout. Apprenez de ce qu'ils ne disent pas, ainsi que de ce qu'ils disent. La plupart du temps, les gens viennent pour parler, ils parlent d'un problème de surface, d'un symptôme du problème. Un bon médecin ne traite pas les symptômes. Il sait que la guérison ne vient que lorsque la racine du problème est trouvée et guérie. Il en va de même pour le conseil. Vous trouverez souvent des problèmes de peur, d'orgueil, d'avidité, de luxure, de colère, de contrôle, de sentiments de rejet, de non-pardon, de blessure ou de telles choses sont à l'origine du problème dont on parle. Travaillez sur cette question dans la vie de la personne, pas seulement sur la situation qui en a découlé. Ne donnez pas de réponses simples et rapides sur le problème de surface. Traitez de ce qui se cache derrière.

La peur, l'orgueil, l'avidité, la luxure, la colère et d'autres sujets similaires devraient également être inclus dans la prédication et l'enseignement de la Bible. Vous pouvez conseiller tous ceux qui écoutent en prêchant et en enseignant la vérité de Dieu sur ces questions importantes. Mieux vaut

prévenir que corriger. Vous pouvez économiser beaucoup de travail de conseil plus tard en communiquant à plusieurs reprises ce que Dieu dit sur ces questions dans les sermons et les études bibliques.

J'ai connu une fois une merveilleuse femme chrétienne âgée qui vivait seule. Elle appelait souvent et demandait des prières ou des conseils sur un petit détail de sa vie. Elle a fait de même avec plusieurs autres personnes également. Au lieu de s'impatienter avec ses nombreuses interruptions, Dieu m'a montré qu'elle était seule et qu'elle avait peur d'être oubliée par les autres. Elle utilisait ses « besoins » pour attirer l'attention. Ses efforts avaient l'effet inverse parce que les gens cherchaient des moyens de l'éviter, elle et ses nombreux appels. Cela l'a fait ressentir plus de rejet. Elle avait besoin de se tourner vers Jésus avec sa solitude et ses peurs et d'apprendre à s'appuyer sur lui. Elle avait aussi besoin de quelqu'un qui fasse preuve de compassion et se soucie d'elle. En l'aidant à voir ses besoins fondamentaux, nous avons pu l'aider à grandir dans sa foi.

À bien des égards, le conseil est comme l'enseignement, sauf que notre public n'est qu'une seule personne au lieu d'un groupe. Lorsque vous sentez que vous connaissez le problème fondamental, vous devez enseigner à la personne ce que Dieu dit à ce sujet. Vous pouvez leur donner un court sermon personnel ou une étude biblique. Attribuez-leur des passages bibliques à lire ou des devoirs à accomplir. Basez tout ce que vous faites sur la Parole de Dieu.

4. TRANSMETTRE LA VÉRITÉ

Votre but est de transmettre la vérité à une personne (Jean 8:31-32), mais **montrez toujours la vérité dans l'amour** (Éphésiens 4:15). Utilisez les Écritures comme votre autorité. Ne vous contentez pas de donner vos propres suggestions, étayez-les par des versets bibliques et la vérité. Montrez-leur où c'est dans la Bible. Concentrez-vous sur une chose à la fois.

Un jour, ma femme et moi avons rencontré une jeune mère que nous connaissions dans un parc. Elle a commencé à partager un problème qu'elle rencontrait avec son fils. Au lieu d'écouter et de poser des questions, nous avons immédiatement commencé à faire des suggestions. Nous lui avons donné beaucoup de bonnes idées sur la façon de gérer le problème, mais plus tard, la conversation m'a dérangé. J'ai réalisé que nous n'essayions jamais d'aller à la racine du problème, et nous avons donné beaucoup de suggestions au lieu de nous concentrer sur une ou deux qui seraient le meilleur point de départ. Je ne pense pas que nous l'ayons beaucoup aidée. Espérons que Dieu a réglé cela dans son esprit et a concentré son attention sur ce qu'il voulait qu'elle glane de nous. Souvent, Dieu doit prendre nos efforts et les transformer en quelque chose d'utile. Après chaque séance de conseil, priez et demandez à Dieu de le faire.

Lorsque vous donnez des conseils, il est important de ne pas oublier de le donner à **petites doses**. Laissez-les faire un pas à la fois. Ne jetez pas tout sur eux. Montrez-leur simplement la première chose qu'ils doivent faire : pardonner, faire confiance, s'excuser, demander à Dieu la sagesse et la vérité, etc. Une personne apprend à cuisiner un petit pas à la fois. Ils ne peuvent pas tout apprendre en une seule leçon. Il en va de même pour aider les autres à résoudre les problèmes de la vie.

À la fin de votre temps ensemble, **Résumez ce que vous avez dit**. Il peut être nécessaire de l'écrire pour eux. Vous devez prendre des notes sur la conversation afin de vous en souvenir et d'y faire un suivi la prochaine fois. Qu'ils vous racontent ce qui a été conclu dans leurs propres mots.

Dirigez-les toujours vers Dieu. Leur espoir, leur concentration et leur assurance ne devraient pas être sur vous ou sur eux-mêmes, mais sur Dieu Lui-même. Priez pour eux et pour la sagesse

pour vous-même pendant toute la séance. Demandez à Dieu de se révéler à vous et de révéler sa vérité pendant le temps passé ensemble. Priez toujours à **haute voix** pour obtenir de la sagesse et des conseils avant de commencer à parler avec la personne, et terminez par la prière lorsque vous avez terminé.

Certains problèmes ne disparaissent tout simplement pas, peu importe ce que la personne fait ou à quel point elle suit les principes bibliques. Dans ces moments-là, le **COMBAT SPIRITUEL** peut être nécessaire. Vous pouvez en trouver plus des informations à ce sujet dans mon livre, « Spiritual Warfare Handbook », ou sur mon site Web <https://www.christiantrainingonline.org>, puis allez à [Spiritual Warfare](#), puis [Lerarning More \(Livres\)](#). Si vous connaissez quelqu'un qui est doué pour le combat spirituel, incluez-le dans le conseil. Vous pouvez leur demander de vous aider. Vous pouvez m'envoyer un e-mail et je vous aiderai avec le combat spirituel dans votre vie Jerry@ChristianTrainingOrganization.org

5. TENEZ-LES RESPONSABLES

Ne laissez pas quelqu'un continuer à **blâmer les autres** ou à trouver des excuses pour son comportement. Avant que la croissance ou la guérison puisse avoir lieu, une personne doit admettre son problème et son besoin. En tant que chrétiens, nous devons admettre nos propres péchés et ne pas blâmer les autres ou trouver des excuses (1 Jean 1:9). Il en va de même pour le conseil. Le problème n'est peut-être pas un péché, mais quoi qu'il en soit, il doit être reconnu et admis.

Donnez-leur un **mission** avec une limite de temps et les tenir responsables de le faire. Il peut s'agir d'un passage à lire ou à mémoriser, d'une personne à qui pardonner ou à qui s'excuser, d'une habitude à rompre ou de quelque chose à commencer à faire dans sa vie. S'ils reviennent pour parler et n'ont pas fait ce que vous avez assigné ou suggéré, ne perdez pas votre temps à répéter la même chose jusqu'à ce qu'ils le fassent. Continuez à faire preuve d'amour et de compassion, mais tenez-les responsables. Vous ne pouvez pas changer leur vie, ils sont les seuls à pouvoir se changer eux-mêmes. Lorsqu'ils reviennent après avoir fait ce qui a été suggéré, donnez-leur beaucoup d'éloges et d'encouragements. Tout le monde a besoin de ça.

En fait, il m'arrive souvent de dire à un mari, à une femme ou à un parent qu'il doit faire un compliment quotidien à la personne avec qui il a des difficultés. C'est une bonne tâche à faire. Je leur dirai qu'ils doivent dire quelque chose d'encourageant, quelque chose qu'ils aiment à propos de la personne, tous les jours. Il ne devrait pas s'agir seulement de quelque chose qu'ils font, même si c'est bien aussi. C'est mieux s'il s'agit d'un trait intérieur ou d'une qualité de caractère chez la personne. Cela ajoute de la valeur et de la valeur à la personne, et cela va au-delà de la simple affirmation de ses actions.

Lorsque vous parlez avec quelqu'un, terminez toujours par deux choses : **priez avec eux et donnez-leur un verset de l'Écriture à mémoriser**. C'est la meilleure façon pour eux de se concentrer sur la vérité de Dieu et d'avoir la victoire dans leur vie. Lorsque Jésus a été tenté, il a cité les Écritures pour avoir la victoire sur les tentations de Satan. Paul dit que notre seule arme offensive est l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu (Éphésiens 6:17). Psaume 119:9,11 dites-nous que c'est par la Parole de Dieu que nous avons la victoire. Répétez-les encore et encore lorsque ces pensées attaquent. C'est la seule voie vers la victoire. Dans la dernière section de ce livre, j'ai inclus des passages des Écritures qui se rapportent à chaque sujet. Vous pouvez les utiliser, ceux que vous connaissez, ou laisser la personne utiliser ses versets préférés. Vous pouvez trouver des versets dans l'"Index thématique des versets bibliques » que j'ai mentionné plus tôt. La prochaine fois que vous

parlerez, posez-leur des questions sur les Écritures. Tenez-les responsables de la mémorisation et de l'utilisation. La Parole de Dieu est beaucoup plus efficace que vos paroles !

Je n'oublierai jamais un vieil homme sans-abri qui est venu à notre église un jour. Les gens étaient bons avec lui, lui donnaient à manger et à se vêtir et le laissaient rester chez eux. Les tentatives pour lui trouver un emploi n'ont jamais semblé fonctionner, et un jour, nous l'avons mis au défi d'éviter ses responsabilités. Nous ne l'avons jamais revu après cette conversation. Il était prêt à accepter notre aide, mais ne voulait rien faire pour changer son problème. Tout ce que nous avons fait, c'est lui permettre de vivre sans avoir à s'aider lui-même de quelque manière que ce soit, et cela ne l'a pas vraiment « aidé », c'était juste **lui donner le pouvoir**. Lorsque vous faites quelque chose pour quelqu'un, assurez-vous que cela l'aide vraiment. Chaque fois que vous faites quelque chose pour une personne qu'elle peut et doit faire pour elle-même, vous la rendez dépendante de vous au lieu de devenir indépendante. Les parents savent que c'est vrai. Les conseillers doivent aussi s'en rendre compte.

6. RÉFÉREZ-LE SI NÉCESSAIRE

Personne ne sait tout ou ne peut aider tout le monde. Dieu met beaucoup de personnes douées dans le Corps du Christ, alors n'hésitez pas à permettre à quelqu'un d'autre de vous aider. Les médecins le font tout le temps. Ne pensez pas que vous n'avez jamais besoin d'aide. Tout le monde le fait. S'il y a une faiblesse dans votre conseil, parlez-en à d'autres qui sont forts dans ce domaine et apprenez d'eux. Ou vous pouvez lire des livres ou des articles à ce sujet. Ne faites jamais de suppositions lorsque vous donnez des conseils, demandez de l'aide.

7. CONSEILLER LES ENFANTS

Lorsque vous conseillez des enfants, il est très important de **bien écouter** et de **faire preuve de patience et d'amour**. Laissez-les parler. Regardez-les pendant qu'ils parlent. Rappelez-vous quand vous aviez leur âge. Ne présumez pas que vous savez ce qu'ils vont dire. Ne soyez pas trop prompt à donner une solution simpliste comme « priez simplement à ce sujet », « arrêtez de faire cela », « ce n'est pas un si gros problème » ou des réponses similaires. Leur difficulté est aussi sérieuse pour eux que les vôtres le sont pour vous. Cherchez le problème à la racine, n'essayez pas simplement de changer leur comportement extérieur. Par exemple, un enfant qui est en colère et méchant avec les autres a généralement de la douleur ou de la peur dans sa vie qui le pousse à agir de cette façon. Le simple fait de changer de comportement n'a pas d'impact sur le problème à la racine.

Avec les enfants, il est important d'essayer de discerner si le comportement est pécheur, **rébellion ou immaturité enfantine**. Les enfants ont des natures pécheresses et peuvent leur permettre de dominer. Mais ils sont aussi jeunes et souvent ignorants ou innocents du monde et des choses qu'ils font. Demandez à Dieu la sagesse de discerner ce qui se cache derrière leur comportement. Le fait de savoir cela fait une grande différence dans la façon dont vous vous y prenez pour les corriger. Ne supposez pas toujours que ce qu'ils font est une rébellion pécheresse, cela pourrait être une immaturité enfantine ou un problème plus profond qui se cache derrière.

Gardez vos conseils et votre solution simples et faciles à comprendre. Faites **une suggestion claire** sur ce qu'ils devraient faire. Demandez-leur de vous le répéter pour vous assurer qu'ils comprennent. Priez pour eux. Faites un suivi auprès d'eux pour les encourager et les tenir responsables de ce que vous leur avez demandé de faire.

8. CONSEILLER LES ADOLESCENTS

Les adolescents et les jeunes peuvent avoir l'air et parler comme des adultes, mais ils ressemblent davantage à des enfants adultes. Ils n'ont pas la maturité ou l'expérience de vie des adultes. À bien des égards, ce sont de **grands enfants qui essaient d'agir comme des adultes**. Leur vie est en transition : ils ne sont plus des enfants mais pas encore des adultes. Ils se soucient de s'intégrer et de la tournure que prendra leur vie. Ils sont souvent conscients de leur apparence et de leurs capacités. Ils peuvent manquer de confiance. Communiquer leurs sentiments et leurs émotions peut être difficile pour eux.

Pour les conseiller, il est important de **gagner leur confiance et leur respect** en les écoutant bien et en prenant leurs besoins au sérieux. Prenez le temps d'apprendre à les connaître en tant que personne. Faites preuve d'intérêt et d'empathie. Donnez-leur un contact visuel direct lorsqu'ils parlent. Ne donnez pas de conseils avant de vraiment les comprendre, eux et leur situation. Soyez patient et encouragez-le. Complétez les bonnes décisions qu'ils ont prises.

Encore une fois, n'essayez pas simplement de changer leurs actions, cherchez à comprendre **pourquoi ils agissent de cette façon**.

Parfois, il peut s'agir d'une rébellion pécheresse, mais d'autres fois, il y a un problème fondamental qui doit être traité. Une adolescente qui s'habille pour attirer l'attention des hommes et flirte avec des garçons pourrait rechercher l'approbation masculine parce que son propre père ne l'affirme pas en tant que jeune femme.

Être **Honnête et véridique** avec eux. Ils vous respecteront pour cela. N'oubliez pas d'aller à la racine du problème, le problème derrière le problème. Peut-être ont-ils été blessés par leurs parents ou des amis. Si c'est le cas, enseignez-leur ce que signifie le pardon et comment pardonner. Ils peuvent être aux prises avec un certain péché. Répondez comme Jésus l'aurait fait, avec grâce et pardon, mais aussi avec une position ferme contre le péché. Aidez-les à savoir comment avoir la victoire sur le péché. Donnez-leur des instructions simples et précises sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Priez pour eux par la suite et faites un suivi pour voir comment ils vont. Encouragez-les, mais tenez-les aussi responsables.

9. SUIVI

Vérifiez auprès de la personne plus tard pour voir comment elle va et si elle applique vos conseils. Ils peuvent avoir besoin d'encouragement ou de responsabilité pour continuer à avancer. Savoir que vous vous souvenez et que vous vous souciez d'eux les aide également beaucoup. Assurez-vous qu'ils suivent les conseils que vous leur avez donnés avant de donner d'autres conseils.

E. STRUCTURE DE LA SÉANCE DE CONSEIL CHRÉTIEN

Dieu est un Dieu de **organisation**. Nous le voyons dans l'univers qui nous entoure. Les organisations apportent également une meilleure efficacité dans nos vies, y compris le service pastoral et le conseil. Notre vie quotidienne a besoin d'être structurée, tout comme nos églises. Nos temps de conseil doivent également être structurés.

Commencez votre temps de conseil avec **prière**. Alors **parler de manière informelle** à la personne afin qu'elle apprenne à vous connaître en tant que personne. Parlez-leur de vous s'ils ne vous connaissent pas. Il est difficile pour quelqu'un de parler de ses problèmes à un inconnu. Cela

montre que vous vous souciez d'eux en tant que personne. Ne passez pas plus de quelques minutes avec cela, cependant. Ensuite, commencez par leur demander comment vous pouvez les aider.

Écouter pendant qu'ils parlent, en les regardant dans les yeux et en montrant leur soutien et leurs encouragements. Posez des questions pour garder la conversation sur la bonne voie et pour obtenir les informations dont vous avez besoin. Au fur et à mesure que vous rassemblez de plus en plus d'informations, priez en silence, demandant à Dieu sagesse et conseils. Essayez de trouver le problème à l'origine du problème afin de pouvoir en trouver la source.

Ensuite, **parlez-leur** de ce que vous considérez comme les principaux besoins dans leur vie et leur situation. Enseignez-leur ce que Dieu dit à ce sujet. Ensuite, appliquez cela à leur vie en faisant des suggestions sur ce qu'ils peuvent faire pour aller de l'avant et avoir la victoire sur leurs difficultés. Attribuez-lui quelque chose de spécifique pour appliquer ce que vous avez dit.

Ne faites pas la leçon et ne parlez pas. Posez-leur des questions et laissez-les parler. Ils en apprendront davantage s'ils arrivent à des conclusions par eux-mêmes. Ils feraient mieux de croire et de se souvenir de cette façon au lieu de simplement vous entendre dire la même chose.

Demandez-leur s'ils comprennent et s'ils ont des questions. Demandez-leur de vous répéter ce qu'ils doivent faire et pourquoi. Si beaucoup de choses ont été couvertes, demandez-leur de l'écrire ou ils en oublieront une grande partie. Terminez en les encourageant de toutes les manières possibles. Si vous pensez qu'il sera nécessaire de parler à nouveau, dites-leur quand vous pourrez vous rencontrer la prochaine fois. Alors **prier** pour eux et pour toute la situation.

Ensuite, **continuez à prier** pour la personne. Restez en contact pour les encourager et voir comment ils vont. Tenez-les affectueusement responsables de l'application de ce qui a été discuté.

Dans mon livre sur « L'étude de la Bible » (<https://www.christiantrainingonline.org> voir l'Index, puis télécharger des livres) Je donne 3 étapes dans l'étude de la Bible. Tout d'abord, il y a observation où toutes les informations possibles sont recueillies. Vient ensuite interprétation lorsque l'information est évaluée et que des conclusions sont tirées. Arrive enfin application, lorsque l'information recueillie et évaluée est appliquée à leur situation. La solution, ou le remède, est mis en œuvre. C'est la même procédure que celle utilisée par les médecins. Ils rassemblent des faits sur les symptômes et la santé d'un patient, évaluent les faits pour voir quel pourrait être le problème, puis proposent une solution pour guérir la personne. Les conseillers font la même chose avec les émotions d'une personne qu'un médecin fait avec son corps.

F. ERREURS À ÉVITER

Beaucoup d'entre eux ont déjà été mentionnés, mais comme ils sont importants, je vais les énumérer à nouveau. Premièrement, ne donnez pas de conseils sans écouter (Jacques 1:19 ; Proverbes 18:13). Ne parlez pas trop, laissez-les parler. Faites toujours preuve d'acceptation, jamais d'une attitude critique ou de jugement (Hébreux 2:18 ; 4:15). Au lieu de cela, faites tout ce que vous pouvez pour encourager la personne. Ne donnez pas de conseils mondains, mais seulement ce que la Parole de Dieu soutient (Colossiens 2:8 ; 2 Timothée 3:16-17 ; Hébreux 4:12). Pensez à ce que Jésus leur dirait et à COMMENT Il le dis-le. Une autre erreur à éviter est de ne pas résumer et appliquer ce qui a été dit.

Assurez-vous qu'ils comprennent les premiers pas qu'ils peuvent faire vers la victoire.

Personnellement, je pense que c'est une grosse erreur de facturer des frais pour des services de conseil à moins que vous ne soyez un conseiller à temps plein et que c'est ainsi que vous

subvenez aux besoins de votre famille. Pour un pasteur, le conseil fait partie de ce que nous faisons en tant que berger. De nombreux pasteurs reçoivent un salaire pour leur pastoral, de sorte qu'ils ne devraient pas être payés à nouveau pour ce qu'ils sont déjà payés pour faire. Le fait de facturer des frais peut changer la façon dont la personne vous perçoit, vous et votre service. Tout ce que Jésus donne est gratuit et gratuit. Nous devrions exercer notre ministère de la même manière.

Si un chrétien insiste pour faire un cadeau à votre famille ou à votre ministère, vous pouvez l'accepter gracieusement. Assurez-vous simplement qu'ils savent que ce n'est pas requis ou nécessaire. S'ils pensent que c'est le cas, ils ne demanderont peut-être plus votre aide parce qu'ils n'ont pas d'argent pour vous payer.

G. DANGERS POUR LES CONSEILLERS

Aider les autres dans les moments difficiles en donnant des conseils divins est un devoir important d'un dirigeant d'église. Cela peut apporter de la joie et de la bénédiction au conseiller. Mais nous sommes aussi confrontés à des dangers dont nous devons être conscients.

NE SOYEZ PAS FIER Attention à l'orgueil. Cela peut faire du bien quand quelqu'un vient nous demander de l'aide, mais ne soyez pas fier de vous. Parfois, nous pouvons être tentés par l'orgueil, surtout lorsque Dieu nous utilise pour aider une personne à trouver la vérité et à changer sa vie. Nous pouvons commencer à penser que nous pouvons aider n'importe qui, et que tout le monde devrait nous parler au lieu d'une autre personne ou d'un pasteur.

Satan cherche à détourner notre attention de Dieu et à nous concentrer sur nous-mêmes. L'orgueil est un de ses grands outils et a causé la chute de nombreux chrétiens. Passez du temps avec Dieu chaque jour, apprenez Sa Parole et cherchez humblement Sa direction dans votre vie. Donnez-lui toujours le crédit et la gloire pour le bien qu'il produit à travers vous. Après tout, où seriez-vous sans Lui ?

SOYEZ UN BON INTENDANT DU TEMPS Assurez-vous d'être un bon intendant de votre temps. Vous ne laisseriez pas les gens prendre et gaspiller votre argent, alors ne les laissez pas non plus faire cela avec votre temps. N'hésitez jamais à dire « non » lorsque vos priorités sont menacées. Dieu est assez grand pour prendre soin des gens quand nous ne le pouvons pas. Certains peuvent essayer de vous faire sentir mal parce que vous ne faites pas tout ce qu'ils veulent que vous fassiez. Être manipulé par la culpabilité n'aide pas leur problème, cela ne fait qu'en créer un autre en nous.

Rappelez-vous, votre but est d'enseigner aux gens à dépendre de Jésus, pas de vous. S'ils deviennent plus dépendants de vous au lieu de moins dépendants, il est temps d'arrêter de leur consacrer autant de temps et d'énergie. Laissez Dieu vous utiliser, mais faites-le dans la prière !

Assurez-vous d'utiliser le temps pour prendre soin de votre corps et de votre esprit. Faites de l'exercice, mangez sainement, reposez-vous suffisamment et gardez votre corps en bonne forme physique. Votre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19). Il faut de l'autodiscipline pour y parvenir, mais aussi du temps (1 Corinthiens 9:26-27).

NE VOUS DÉCOURAGEZ PAS

Ne vous découragez pas lorsque vous vous rendez compte que vous avez donné de mauvais conseils ou lorsque vous donnez de bons conseils qui ne sont pas suivis. Vous ne pouvez pas changer quelqu'un qui ne veut pas changer ou qui n'est pas prêt à payer le prix pour changer. Ne prenez pas les péchés et les échecs des autres personnellement. Faites de votre mieux. Le reste est

entre eux et Dieu. Ce n'est pas une réflexion sur vous. Vous ne pouvez changer personne, seul Dieu le peut. Et Il ne force personne à changer. Il aide ceux qui veulent changer.

NE TOMBEZ PAS DANS LA TENTATION

Trop souvent, les hommes ou les femmes pieux tombent dans la tentation lorsqu'ils se rapprochent trop émotionnellement de la personne à qui ils parlent. Même s'il n'y a pas de péché physique, l'adultère émotionnel peut avoir lieu lorsque les gens se rapprochent trop émotionnellement de quelqu'un avec qui ils ne sont pas mariés. Le partenaire doit toujours être le premier dans tous les domaines de la vie.

H. OBJECTIF DU CONSEIL CHRÉTIEN

Le but du conseil chrétien est d'apporter la santé spirituelle et la maturité. Cela signifie que la personne est capable de s'accepter telle que Dieu l'a faite, avec ses forces et ses faiblesses (Marc 12:31). Cela s'accompagne d'une capacité d'aimer les autres et d'accepter l'amour d'eux. Cela apporte également une base à partir de laquelle nous pouvons nous pardonner à nous-mêmes et aux autres. Une attitude de service remplacera l'orgueil égocentrique et l'égocentrisme.

Une personne spirituellement saine est capable de faire preuve de compassion et d'empathie pour les autres. Ils sont capables d'étiqueter leurs émotions et donc de mieux les gérer. Ils peuvent laisser leur esprit expliquer la réalité à leurs émotions. Le bonheur et la joie sont vécus et transmis aux autres. Ils comprendront leurs propres besoins et comment y répondre de manière saine. Ils reconnaissent leurs forces et savent comment les utiliser. Ils reconnaissent leurs faiblesses et savent comment les surmonter. En résumé, le but du conseil chrétien est d'aider la personne à devenir plus semblable à Jésus (1 Jean 2:6 ; Galates 2:20). C'est le but de Dieu pour nous tous (Éphésiens 5:1-2).

I. QUAND LE CONSEIL N'AIDE PAS

Toutes les personnes que vous conseillez ne deviendront pas spirituellement saines. Certains rejeteront vos conseils et penseront qu'ils connaissent une meilleure solution. D'autres peuvent vouloir rester dans leur situation et continuer à en tirer de la sympathie et du soutien. Ne soyez jamais impliqué dans l'habilitation. Ne faites jamais rien pour quelqu'un d'autre qu'il puisse faire pour lui-même. Cela ne fait que les rendre dépendants de vous au lieu de grandir jusqu'à une maturité indépendante. Lorsqu'un parent fait pour son enfant des choses qu'il devrait faire pour lui-même, il ne l'aide pas à grandir. Ni le pasteur ni le conseiller ne le sont. Les parents et les conseillers ne doivent pas faciliter la vie de la personne / de l'enfant, nous devons l'aider à grandir jusqu'à ce qu'il puisse gérer les situations de la vie par lui-même.

Souvent, les gens ne sont pas prêts à payer le prix pour changer. Faire face à leur péché et y travailler est souvent plus difficile que de simplement continuer dans le péché. Ce n'est que lorsque la douleur de rester dans le péché est pire que la douleur du changement qu'ils commenceront à progresser. Gardez la porte ouverte pour qu'ils puissent revenir vers vous lorsqu'ils seront prêts et disposés à suivre vos conseils.

Une jeune fille qui était une nouvelle chrétienne et enthousiaste à propos de sa foi est venue me voir pour me demander de l'épouser avec son petit ami. Comme toujours, j'ai suivi plusieurs séances de conseil avec eux pour les enraciner dans leur foi et les préparer aux réalités du mariage. Le jeune homme croyait en Jésus et voulait vivre pour lui (je ne marierai pas un couple à moins que les deux ne soient croyants vivant pour Jésus comme indiqué dans 2 Corinthiens 6:14). Cependant, il avait un problème d'alcool et de drogues. Lorsqu'il les utilisait, il se mettait en colère et

les insultait. Chaque fois, il a promis qu'il ne le ferait plus jamais et la fille lui a pardonné et lui a donné une autre chance. La veille du mariage, il s'est de nouveau enivré alors je leur ai dit que je ne les épouserais pas parce qu'il avait besoin de vaincre son problème avant de se marier. La fille était furieuse contre moi parce qu'une grande fête de mariage coûteuse était prévue pour le lendemain. Elle a trouvé quelqu'un d'autre pour célébrer le mariage, mais au bout de quelques semaines, elle a dû le quitter pour sa propre sécurité. C'était une fin triste et tragique pour leur histoire. Elle n'était pas disposée à prendre conseil.

Les gens ont un libre arbitre et parfois ne veulent tout simplement pas changer. Lorsque c'est le cas, Dieu devra les traiter à sa manière douce mais ferme. Dieu disciplinera un de ses enfants qui est dans le péché (Hébreux 12:4-11).

D'autres fois, une personne peut essayer et essayer mais toujours se débattre. Cela pourrait être un moment où le combat spirituel est nécessaire (voir ci-dessus). Ou il se peut que Dieu veuille que la situation reste parce que c'est quelque chose qu'Il utilisera pour leur croissance et Sa gloire, comme l'écharde dans la chair de Paul (2 Corinthiens 12:6-7). Si c'est le cas, Dieu promet qu'Il fournira suffisamment de grâce pour s'en sortir (2 Corinthiens 12:8-9).

CONCLUSION

Au début, nous parlions d'une personne voyageant avec ses affaires dans une valise. Le voyage est difficile et tout ce qu'il y a dans leur valise se mélange. La personne doit s'arrêter, ouvrir sa valise et tout sortir un par un afin qu'elle puisse la replier, l'empiler et mieux l'organiser. Puis, pièce par pièce, ils la remettent dans la valise en meilleur ordre qu'auparavant. C'est ce que fait le conseil. Cela aide une personne à regarder les parties mélangées et désorganisées de sa vie afin qu'elle puisse mieux les comprendre. Ensuite, ils peuvent gérer ces choses d'une manière sage à mesure qu'ils avancent dans la vie. Seul le propriétaire de la valise peut la refaire, mais le conseiller peut l'aider à tout trier, à décider quoi garder et ce dont il faut se débarrasser et comment organiser et utiliser au mieux ce qui est conservé.

J'espère que cette partie du livre vous a permis de mieux aider les autres à refaire leurs valises de vie afin qu'ils puissent passer à la croissance spirituelle et à la maturité. C'est une joie et un privilège d'être utilisé par Dieu pour dire la vérité dans la vie d'un autre et l'aider à grandir. Dieu vous bénira de servir fidèlement de cette manière. J'ai été béni lorsque j'ai des nouvelles de ceux que j'ai conseillés dans le passé. Ils me remercient de mon aide et de ma sagesse et partagent comment Dieu les a utilisés pour les aider à devenir les personnes qu'ils sont aujourd'hui. Souvent, ils citent quelque chose que j'ai dit et qui a grandement changé toute leur vie. Ce qui est intéressant, c'est que souvent je ne me souviens pas de l'avoir dit. Dieu a pris ce que j'ai dit et l'a appliqué à leurs cœurs et à leurs vies de la manière qu'Il voulait et l'a utilisé pour Sa gloire. C'est ce qu'est être un berger, laisser le chef des bergers vous utiliser et travailler pour sa gloire.

Si vous avez des questions ou si je peux vous aider de quelque manière que ce soit, veuillez me contacter à l'adresse suivante :

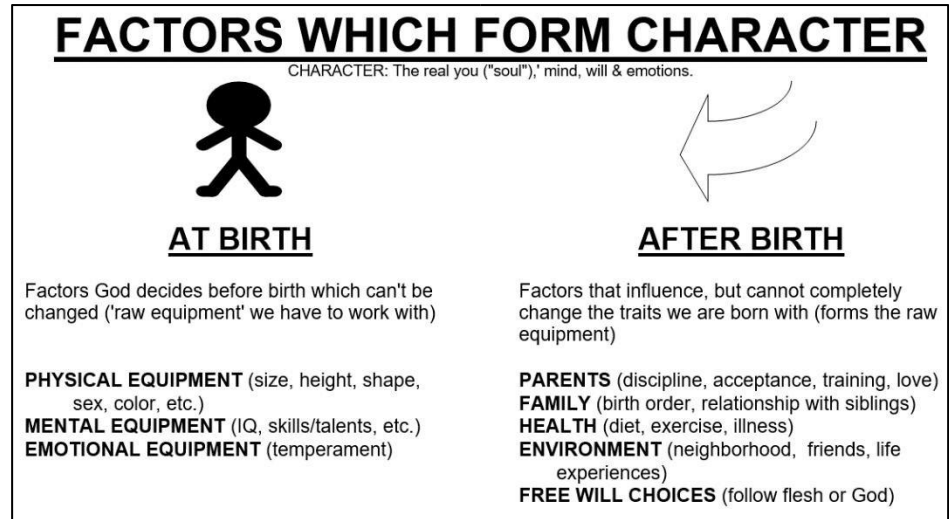
Jerry@ChristianTrainingOrganization.org et je ferai volontiers ce que je peux pour vous conseiller et vous conseiller !

III. QUESTIONS SPÉCIFIQUES DU CONSEIL BIBLIQUE – Le conseiller

INTRODUCTION

Lors du conseil, il est très important d'aller à la racine du problème et de ne pas se contenter de traiter les symptômes. Lorsque vous avez mal aux dents, vous allez chez un dentiste. Il pourrait simplement vous donner des analgésiques, mais un bon dentiste cherchera la cause de la douleur afin de pouvoir l'éliminer pour de bon. Quand on se casse un os, on va chez le médecin. Il ne vous donne pas de béquille pour que vous puissiez vous déplacer avec l'os encore cassé, il le répare pour qu'il guérisse et soit comme neuf. Ils doivent trouver la cause profonde de la douleur avant de pouvoir la résoudre. C'est la même chose avec le conseil. N'essayez pas seulement de traiter les symptômes du problème, regardez derrière eux pour voir ce qui est

les provoquant. Dans cette section du livre, je vais essayer de vous aider à comprendre et à traiter les causes profondes des problèmes courants. Tout d'abord, il y a des informations sur les personnes qui sont utiles pour le conseil.



A. COMPRENDRE LES GENS

1. CARACTÈRE

Dieu crée chacun de nous avec certains traits et un « équipement » de base. Physiquement, c'est Lui qui décide de la taille, du sexe et de la nationalité que nous aurons. Il choisit notre équipement mental (QI, compétences, talents) et notre équipement émotionnel (introverti/extraverti, tempérament). C'est ce qui nous forme dans la création unique de Dieu que nous sommes. Mais ensuite, ces traits de base sont influencés (mais pas complètement changés) par des choses telles que les parents (discipline, style, entraînement, amour), la famille (ordre de naissance, relation avec les frères et sœurs), la santé (alimentation, exercice, maladie), l'environnement (amis, expériences de vie) et les choix de libre arbitre que nous faisons.

2. EXTRAVERTI - INTROVERTI

Tout le monde est fondamentalement soit introverti, soit extraverti. Ils peuvent avoir quelques traits de chacun, mais ils sont principalement l'un ou l'autre. En sachant si une personne est extravertie ou introvertie, vous pouvez mieux la comprendre et mieux comprendre sa façon d'agir. Les extravertis sont optimistes, se font facilement des amis, parlent couramment et sont des personnes sociables. Les

introvertis sont timides, ont peu d'amis proches, s'expriment mieux à l'écrit qu'à l'oral, peuvent être plus pessimistes et sont solitaires.

Si une personne aime être avec d'autres personnes, est à l'aise pour rencontrer de nouvelles personnes, aime la variété dans la vie, aime beaucoup d'activité, parle beaucoup et souvent sans penser à ce qu'elle va dire, alors elle est extravertie. S'ils préfèrent se détendre seuls ou avec quelques amis proches, s'ils s'épuisent en passant trop de temps avec d'autres personnes, préfèrent écouter plutôt que parler, semblent calmes et maîtrisés et n'aiment pas se sentir pressés, ils sont introvertis.

En période de crise, les extravertis passent immédiatement à l'action sans même réfléchir, tandis que les introvertis se sentent souvent fermés et tardent à réagir. Les introvertis ont tendance à se sentir inférieurs et peuvent avoir peur de ce que les autres pensent d'eux, tandis que les extravertis ont beaucoup de confiance en eux et ne se soucient pas de ce que les autres pensent. Les introvertis peuvent être des personnes très analytiques, sensibles et douées. Ce sont des penseurs profonds mais ils ne sont pas prompts à partager leurs pensées. Les introvertis sont généralement stables et fiables. Ils n'ont pas les hauts émotionnels des extravertis, mais ils n'ont pas non plus les bas.

Introverti/extraverti est à votre personnalité ce que mâle/femelle est à votre corps. C'est la manière fondamentale dont Dieu vous a créé. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon d'être, aucune n'est meilleure que l'autre. Ils sont différents, mais pas supérieurs ou inférieurs. La plupart des gens ont un mélange de ces deux, mais l'un sera dominant sur l'autre. Les comprendre peut aider le conseiller à comprendre la personne, ses forces et ses faiblesses.

Voir aussi : C Conseil pré-nuptial pour plus d'informations sur les introvertis, les extravertis et le mariage.

3. TEMPÉRAMENT

Les 4 tempéraments de base ont été enregistrés pour la première fois par Hippocrate (460-370 av. J.-C.), le père de la médecine. Récemment, ils ont été popularisés par Tim LaHaye (et dans une certaine mesure Gary Smalley). Je vous recommande fortement, fortement, fortement de vous procurer un livre sur les tempéraments de Tim LaHaye et de l'étudier ! Par tempérament, je fais référence aux traits innés qui affectent inconsciemment le comportement de l'homme. Il diffère du caractère (le vrai vous : esprit, volonté et émotions) et de la personnalité (le « visage » que vous montrez aux autres).

Deux des tempéraments sont extravertis et deux sont introvertis. Les deux tempéraments extravertis sont sanguin et colérique. Les tempéraments introvertis sont la mélancolie et le flegme. Tout le monde a un tempérament de base et aussi un tempérament secondaire. Ceux-ci créent un mélange unique pour chacun d'entre nous. Dieu utilise trois couleurs (rouge, bleu et jaune) dans divers mélanges pour créer toutes les différentes couleurs et nuances d'aujourd'hui. Il utilise quatre tempéraments dans d'innombrables mélanges pour créer les différents tempéraments de tous les gens dans le monde d'aujourd'hui.

Les sanguines réagissent à leur environnement. Ils sont populaires, optimistes, amicaux et bavards. Mais ils peuvent aussi être faibles, changeants et indisciplinés. Ils sont populaires parce qu'ils sont extravertis et ont besoin de l'approbation des autres, mais ils peuvent être insensibles aux besoins des autres et facilement égarés. Pierre est un exemple clair d'une personne au tempérament sanguin.

Les colériques ont une forte volonté. Ils sont confiants et déterminés, mais peuvent aussi être autonomes et contrôlants. Ce sont de solides leaders et accomplissent beaucoup, mais il n'est pas toujours facile de s'entendre avec eux. Paul est un bon exemple de colérique.

Les mélancoliques sont des perfectionnistes sensibles. Ils sont doués et talentueux, savent bien analyser et organiser, sont perspicaces, créatifs, sacrificiels et loyaux. Mais ils peuvent être très peu sûrs d'eux, négatifs et de mauvaise humeur. Ils ont des dons spéciaux mais se considèrent souvent comme inférieurs aux autres. Moïse est un excellent exemple de mélancolie.

Les flegmatiques sont faciles à vivre. Ils sont flexibles et conservateurs, mais souvent démotivés et craintifs. Ils s'entendent bien avec tout le monde et ne causent pas de problèmes, mais peuvent être lents à initier et à faire des charges si nécessaire. Abraham est un bel exemple de flegmatique.

BASIC TEMPERAMENTS

	SANGUINE	CHOLERIC	MELANCHOLY	PHLEGMATIC
Ext - Int	Extrovert		Introvert	
Summary	Respond to Environment	Strong Will	Sensitive Perfectionist	Easy-Going
Careers	Salesmen, Actors	Businessmen, Police	Art/Music, Computers	Accountant, Diplomat
Strengths	Friendly Talkative	Confident Determined	Gifted (talent, analyze, organized, intellect) Sacrificial/Loyal	Flexible Conservative
Weakness'	Weak-willed Changeable, Undisciplined	Self-Sufficient Controlling	Insecure Negative, Moody	Unmotivated Self-protective (fearful)
Bible ex	Peter	Paul	Moses	Abraham
Color	YELLOW (sun)	RED (fire)	BLUE (ocean)	GREEN (grass)
Animal	Rooster	Lion	Beaver	Turtle

Comprendre les tempéraments est très utile dans le conseil, la vie quotidienne et le ministère. Mieux un pasteur ou un conseiller comprend les gens avec qui il travaille, mieux il peut les servir. Connaître les points forts d'une personne aide à savoir ce qu'elle sait faire. Comprendre leur problème et leurs faiblesses montre où la croissance est nécessaire. Nous pouvons mieux dire à quoi s'attendre ou ne pas s'attendre d'eux. En connaissant les tempéraments d'un couple, vous pouvez comprendre plus précisément d'où viennent leurs conflits et comment les aider. Ils sont très utiles pour conseiller les parents sur l'éducation des enfants (Proverbes 22:6). Vous pouvez aider les introvertis à mieux comprendre et utiliser leurs forces. Vous pouvez avertir les extravertis de leurs faiblesses et de la façon de les surmonter.

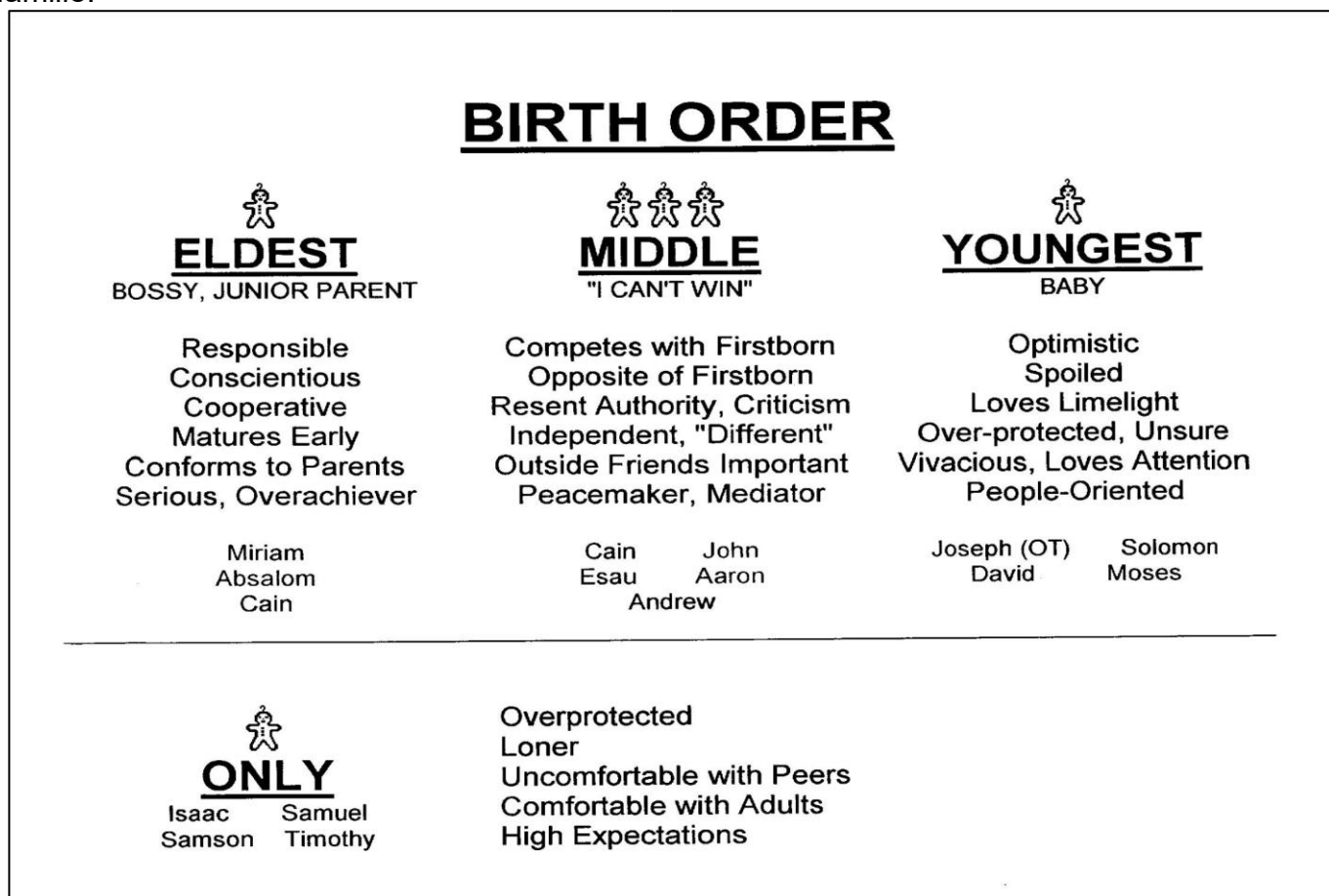
Comprendre ces 4 types de tempérament est extrêmement utile pour tout le monde, en particulier pour les conseillers de ceux qui travaillent avec des personnes. Cela vous aide à savoir ce qu'il faut attendre d'eux. Lisez ce que Tim LaHaye a écrit sur les tempéraments.

Voir aussi : C Conseil pré-nuptial pour plus d'informations sur les tempéraments et le mariage.

4. ORDRE DE NAISSANCE

Un autre facteur à prendre en compte pour comprendre les gens est l'ordre de naissance dans leur famille.

AÎNÉE / PREMIER-NÉ (la « bossy », le parent cadet) Miriam, sœur aînée d'Aaron et de Moses, est une première-née typique : responsable, coopérative, prête à faire des tâches désagréables pour les parents, studieuse et sérieuse. Ruben, le premier-né de la famille de Joseph, était de la même façon. Il était consciencieux (il protégeait Joseph de la mort). Il était aussi le patron de la famille, même quand ils étaient tous grands. Parce que les parents traitent les premiers-nés d'une manière plus adulte et leur donnent plus de responsabilités, ils semblent mûrir plus rapidement. Les premiers-nés ont besoin de l'approbation (de la demande), en particulier de la part des parents. Le premier-né Absalom en est un bon exemple, tout comme Caïn et Ésaü. Ils aspirent à l'excellence et ont tendance à devenir des surperformants de type A (James, Peter). Ils s'identifient le plus étroitement aux parents et à leurs valeurs. (Un enfant du milieu qui est le premier enfant de leur sexe peut également présenter les caractéristiques d'un premier-né. De plus, le premier de deux enfants ou plus nés après une longue interruption sera comme un premier-né.) Il n'est pas rare que les premiers-nés aient des problèmes pour grandir. Tout comme Dieu a revendiqué le premier-né mâle d'Israël pour le sien, il semble que Satan travaille très dur aujourd'hui pour opprimer les premiers-nés mâles, et à travers eux toute la famille.



Les enfants uniques comme Isaac, Samuel, Timothée et Samson ressemblent à bien des égards aux premiers-nés. Ils sont traités comme s'ils étaient le centre de l'univers et se sentent ainsi. Ils sont souvent surprotégés et plus à l'aise avec des adultes que leurs pairs. Se juger tout le temps selon les normes des adultes le fait essayer de grandir rapidement et provoque souvent des normes perfectionnistes. (Un seul bébé né longtemps après les autres dans la famille présentera également les caractéristiques d'un enfant unique.)

Les enfants du milieu, en particulier les deuxièmes-nés, rivalisent avec le premier-né pour la domination, comme Caïn l'a fait pour l'aîné Able. Ils deviennent souvent l'opposé du premier-né parce que, étant plus jeunes, ils ne peuvent pas battre le premier-né sur ses forces. Ils sont souvent pleins de contradictions : timides mais extravertis, impatients mais décontractés, compétitifs mais pas compétitifs, rebelles mais pacificateurs, agressifs mais évitant les conflits. Ils ont plus de liberté pour se développer en tant qu'eux-mêmes, car ils ne travaillent pas si dur pour être comme des adultes et obtenir l'approbation des adultes. Ils ont tendance à avoir des attentes plus faibles et ne s'attendent pas à ce que les choses soient toujours justes. Cependant, ils sont plus susceptibles de se rebeller contre l'autorité (et les valeurs des parents) plus tard dans la vie. Les amis et les pairs de l'extérieur de la famille sont importants et ils sont souvent plus ouverts à la pression des pairs. Nous voyons ces traits chez André, Jean et Aaron. Ils ne sont souvent pas motivés pour être très studieux, mais peuvent être de bons artisans de paix et médiateurs. (Les enfants du milieu qui sont les plus jeunes de leur sexe acquièrent certaines des qualités que l'on voit habituellement chez les plus jeunes. N'oubliez pas que plus les enfants sont proches en âge, plus ils auront d'impact émotionnel les uns sur les autres, surtout s'ils sont du même sexe.)

Les derniers-nés sont souvent ceux qui ont le moins d'attentes à satisfaire et peuvent être gâtés (surprotégés, en supposant que d'autres s'occuperont de lui). Il peut ainsi ne pas être sûr de lui et manquer de confiance. Le dernier-né Joseph a perdu tout cela pendant son emprisonnement en Égypte (l'une des raisons pour lesquelles Dieu l'a permis). Les plus jeunes obtiennent moins de joie spontanée de la part de leurs parents face à leurs réalisations (ce n'est plus nouveau et les parents sont occupés avec d'autres frères et sœurs) Par conséquent, ils deviennent souvent le clown de la famille pour lui donner de l'attention. Cependant, il peut avoir du mal à être pris au sérieux. Les derniers-nés sont des personnes perspicaces et finissent souvent par des vocations orientées vers les personnes. David, Moïse et Salomon étaient les derniers-nés. (Si d'autres enfants naissent après une longue interruption, l'original

Le « bébé » continue toujours d'avoir des caractéristiques de dernier-né même si d'autres naissent après lui.) Voir aussi : C Conseil pré-nuptial pour plus d'informations sur l'ordre de naissance et le mariage.

B. COMPRENDRE LES PROBLÈMES PERSONNELS (S'entendre avec soi-même)

Cette section de ce livre traite de la compréhension des problèmes personnels et de la façon de gérer nos émotions. Beaucoup d'entre eux, comme la colère, peuvent affecter la façon dont nous nous entendons avec les autres. Lorsque vous conseillez quelqu'un qui a l'un des problèmes énumérés ci-dessous, lisez d'abord les informations sur le problème et la solution. Ensuite, vous pouvez l'enseigner ou le lire à la personne que vous conseillez. Utilisez les Écritures incluses. La Parole de Dieu a plus de puissance et d'autorité que nos paroles. Citer les Écritures a du pouvoir (Psaume 119:11). C'est ainsi que Jésus a vaincu les tentations de Satan dans le désert (Matthieu 4:1-11). Pour trouver d'autres Écritures à utiliser, consultez mon livre « Index des versets bibliques ».

1. ÉMOTIONS

Tout d'abord, regardons la place et le but des émotions. Dieu a créé les émotions pour ajouter de l'ardeur et de la joie à la vie, mais elles apportent souvent la misère et la défaite. Le contrôle de

nos émotions est la clé de la maturité émotionnelle (2 Timothée 1:1-7). Nous devons apprendre à faire en sorte que notre esprit explique la réalité à nos émotions, et non à laisser nos émotions déterminer notre direction (1 Pierre 5:8). Dieu veut que nous contrôlions nos émotions, pas qu'elles nous contrôlent

Dieu est la source de nos émotions (2 Timothée 1:7), mais Satan et notre nature pécheresse nous amènent à en faire un mauvais usage. Les fruits du Saint-Esprit sont en fait des émotions (Galates 5:22-23). Jésus est devenu émotif par moments : pleurant pour Lazare, riant à d'autres moments, pleurant à Gethsémané et chassant les changeurs d'argent avec colère (deux fois !). Nous ne pouvons pas nier ou supprimer les émotions, car elles sont données par Dieu et doivent être gérées correctement, sinon elles causeront d'autres problèmes (y compris des maux physiques). Certaines personnes pensent que c'est une faiblesse de ressentir ou d'exprimer des émotions, et parce qu'elles n'entrent pas vraiment en contact avec leurs propres émotions, elles les fuient. D'autres peuvent être trop émotifs, utilisant leurs émotions pour manipuler et contrôler les autres. Ils prennent toutes leurs décisions en fonction de ce qu'ils ressentent, quels que soient les faits. Les deux extrêmes sont malsains.

Nos émotions ont un but donné par Dieu : apporter de la joie et de la variété dans la vie, se connecter avec d'autres personnes et nous motiver à agir. Les émotions peuvent être saines ou pécheresses. Parfois, la même émotion peut être l'une ou l'autre de ces émotions. Par exemple, la peur a un bon but lorsqu'elle nous protège d'un danger réel, la colère nous motive à réparer un tort lorsqu'il s'agit d'une « indignation vertueuse », la culpabilité et la honte doivent nous amener à nous repentir, la jalousie doit nous motiver à redresser une relation qui tourne mal, le stress et l'anxiété doivent nous amener à agir, etc. La Bible parle de Dieu en colère et jaloux. Cependant, nous faisons souvent un mauvais usage de ces émotions. Les émotions données par Dieu sont comme un dessert après un repas - vraiment une expérience agréable, mais pas le plat principal ! Ils peuvent rendre votre voyage dans la vie beaucoup plus agréable, mais ne doivent pas être dans le siège du conducteur.

Les gens doivent apprendre à se familiariser avec leurs émotions et leurs sentiments. Pour ce faire, ils doivent être capables de leur donner une étiquette verbale telle que « peur », « colère », « jalousie », « insécurité », etc. Si vous ne pouvez pas étiqueter correctement ce que vous ressentez, vous ne pouvez pas le gérer, et cela signifie qu'il vous gérera. Apprendre à identifier et à étiqueter les émotions devrait commencer dès l'enfance.

À quoi ressemble une personne en bonne santé émotionnelle ? L'un des traits est d' **accepter vos émotions comme venant de Dieu**. Une personne mature contrôle ses émotions au lieu de les laisser la contrôler. Il ne va pas non plus à l'extrême opposé et ne les ignore pas. Il se comprend lui-même et laisse son esprit expliquer la réalité à ses émotions. Il sait que les émotions doivent nous enrichir, pas nous contrôler. Il ne prend pas de décisions en fonction de ses émotions. Il se rend compte que Dieu guérit nos émotions en travaillant en nous, et non en changeant nos circonstances.

Deuxièmement, une personne émotionnellement mature sait comment **se débarrasser des émotions négatives**. Il les accepte comme de vraies émotions et ne les réprime pas et ne les exprime pas. S'il y a péché, il confesse le péché, puis le remplace par le contrepois positif de Dieu par la prière. L'inquiétude est remplacée par la confiance, la colère par l'amour, la peur par la foi, l'orgueil par l'humilité, la honte et la culpabilité par le pardon, etc. S'il n'est pas en mesure d'obtenir la victoire par lui-même, une personne mûre s'adresse à une autre personne mûre pour obtenir des conseils et prière.

Troisièmement, une partie importante de la maturité émotionnelle consiste à **séparer ce que nous faisons de ce que nous sommes**. C'est ce que nous sommes qui compte le plus pour nous

comprendre et comprendre les autres. Nous devons avoir une vision réaliste de nous-mêmes et des autres : ni trop haute, ni trop basse. Nous avons besoin d'objectifs à long terme, pas seulement de ce que nous faisons, mais surtout de ce que nous devons devenir en tant que chrétiens et en tant que personnes.

Quelles mesures une personne peut-elle prendre pour grandir émotionnellement ? Tout d'abord, le passé doit être pardonné par Dieu, et nous devons être purifiés de son influence. Sinon, ce sera comme un élastique qui nous ramène constamment à lui. Deuxièmement, nous devons être convaincus que les blessures émotionnelles et les immaturités peuvent être mieux traitées à la croix. Aucun changement dans l'environnement ou les circonstances extérieures ne peut apporter de changement à l'intérieur. Ne traitez pas les symptômes, allez au vrai problème intérieur. Nous devons développer une image saine de nous-mêmes, en nous voyant comme Dieu nous voit et en nous acceptant comme Dieu nous accepte. Une partie de la façon dont cela se produit est de prendre des risques et d'être ouvert à ses frères chrétiens. En faisant l'expérience de leur acceptation, nous serons mieux en mesure de nous accepter nous-mêmes et de recevoir celle de Dieu. N'oubliez pas que la joie est un sous-produit de l'obéissance. Obéissez à Dieu, peu importe ce que disent vos sentiments !

L'art de vivre une vie maîtrisée consiste à savoir à quelles impulsions obéir et lesquelles doivent être amenées à obéir. N'oubliez pas que la maturité émotionnelle est un processus que nous ne terminons jamais dans cette vie. Cependant, nous devons aller dans cette direction à mesure que nous grandissons. Cela nous rend plus semblables à Jésus, et c'est notre but dans la vie : être comme le Christ. Qui de mieux placé pour nous aider dans ce processus que Jésus lui-même, qui nous remplira de son Esprit et nous aidera à nous conformer à son image si nous le laissons faire ? Le processus peut parfois être douloureux, c'est pourquoi nous devons garder les yeux sur le produit : la ressemblance au Christ dans notre vie.

2. LA PEUR, L'INQUIÉTUDE,

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix

Tout le monde fait face à la peur. Ce fut la première réaction de l'homme au péché : Adam et Ève se sont cachés de Dieu parce qu'ils avaient peur (Genèse 3:10). La peur peut être paralysante émotionnellement et socialement. Cela peut également causer de nombreux maux physiques. C'est le contraire de la foi. Il se cache sous différents noms mais leur racine est la peur : hésitation, dépression, lâcheté, infériorité, orgueil, repli sur soi, agressivité, timidité, indécision, doute, inquiétude, stress et anxiété.

La peur peut être pécheresse ou sans péché. **La peur du péché** ne vient pas de Dieu (2 Timothée 1:7), au contraire, elle nous sépare de Dieu. Il n'y a pas de paix, et la paix est un fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22-23). D'autre part, la **peur sans péché** nous motive à faire quelque chose de positif (se tenir à l'écart du feu ou des serpents venimeux, être prudent en haut, respecter et obéir à ceux qui détiennent l'autorité, etc.). Vous pouvez faire la différence lorsque vous analysez ce que la peur vous motive à faire : vous rapprocher de Dieu et être attentif au danger, ou paniquer et perdre votre paix et votre foi en Dieu.

La peur peut rendre la vie misérable, mais lorsque nous réalisons que Dieu contrôle tout et fait ce qui est le mieux pour nous (Romains 8:28 et suivants), nous n'avons rien à craindre. Nous craignons ce que nous ne pouvons pas contrôler, ce qui peut nous causer de la douleur. Nous savons que Dieu a le contrôle souverain de tout et qu'il est motivé dans tout ce qu'il fait par l'amour pour nous. Cela

devrait nous faire lui faire davantage confiance. Nous pouvons avoir soit la peur, soit la foi, mais pas les deux. L'un chasse l'autre.

Le seul remède à la peur du péché est la foi en Dieu. Quand Pierre a eu peur que le bateau dans lequel il se trouvait ne coule, il a jeté les yeux sur Jésus et, avec foi, a marché sur l'eau jusqu'à Jésus (Matthieu 14:22-33). Puis, quand il a quitté Jésus des yeux et l'a regardé autour de lui, il a commencé à s'enfoncer parce que la peur a remplacé sa foi. Il a retrouvé les yeux sur Jésus et a tendu la main à Jésus pour le ramener dans la barque. Ce même schéma est vrai pour nous aussi. Citer les Écritures face à la peur vous aidera à garder les yeux sur Jésus.

La meilleure façon d'avoir la victoire sur la peur est de citer les Écritures chaque fois que vous ressentez de la peur sous quelque forme que ce soit. Voici quelques bons versets à mémoriser et à utiliser : Psaume 34:4 ; 91:5 ; 27:1 ; 56:3-4, 11 ; Josué 1:9 ; 10:8 ; 23:9-11 ; Lévitique 26:8 ; Exode 14:13 ; 1 Samuel 17:45-47 ; 2 Samuel 22:33-35, 40-41 ; Romains 8:28-31 ; Proverbes 1:32-33 ; 3:25 ; Jérémie 17:7-8 ; Jean 14:27 ; 1 Jean 4:18 ; Philippiens 4:6-7, 13 ; Ésaïe 12:2 ; 14:3 ; 41:10 ; 54:17 ; 2 Timothée 1:7 ; Apocalypse 1:17-18.

L'inquiétude est l'une des formes de peur les plus courantes. L'inquiétude est un sentiment de malaise ou d'anxiété à propos d'un événement présent ou futur. Nous pouvons l'appeler préoccupation, fardeau, souci ou distraction, mais c'est toujours de l'inquiétude. Changer de nom ne change pas ce que c'est. C'est laisser la peur contrôler, pas la foi.

L'inquiétude peut nuire à notre santé. Il y a quelque chose dans l'expression « inquiet malade ». Personne n'aime être entouré de gens qui s'inquiètent toujours de quelque chose. L'inquiétude consomme d'énormes quantités d'énergie émotionnelle sans faire de bien. Notre mot « inquiétude » vient d'un vieux mot anglais signifiant « étrangler, étouffer ». L'inquiétude nous prive de joie et de jouissance.

L'inquiétude est un péché parce qu'elle montre un manque de foi en Dieu. Cela empêche Dieu d'agir dans nos vies. C'est un terrible témoignage spirituel pour les autres. Malheureusement, nous étiquetons souvent les personnes qui s'inquiètent comme des personnes qui se soucient des autres. C'est comme si l'inquiétude pouvait changer les choses ! La Bible nous interdit de nous inquiéter (Éphésiens 5:1 ; Matthieu 6:25-34). Il n'y a pas de côté positif à l'inquiétude, pas d'inquiétude sans péché.

La cause de l'inquiétude est le manque de foi. Ce n'est pas la grandeur de nos problèmes, mais la petitesse de notre foi qui amplifie notre peur. Si nous nous inquiétons, nous ne pouvons pas faire confiance. Si nous faisons confiance, nous ne pouvons pas nous inquiéter. L'inquiétude, c'est en fait dire : « Mon problème est trop grand pour Dieu » ou « Je ne fais pas confiance à ce que Dieu permettra qu'il se produise ».

Le remède à l'inquiétude se trouve dans Matthieu 6 où Jésus l'attaque point par point. 1. Se préoccuper davantage des choses spirituelles que des soucis terrestres (v. 19-21). Les choses de ce monde ne sont que temporaires, seules les choses éternelles dureront. Jim Elliot a dit un jour : « Il n'est pas idiot de renoncer à ce qu'il ne peut pas garder pour gagner ce qu'il ne peut pas perdre. » 2. Nous ne pouvons vivre correctement que si nous plaçons les choses éternelles avant les choses terrestres (v. 22-23). 3. Mettez Dieu avant les choses matérielles (v. 24). Lorsque nous sommes préoccupés par le confort et la sécurité matérielles, nous ne pouvons pas être de fidèles serviteurs de Dieu. 4. Ne vous inquiétez pas (v. 25) - c'est un commandement, pas une suggestion ! 5. Raison #1 de ne pas s'inquiéter : Dieu pourvoira à tous nos besoins (v. 26-31). Il ne pourvoit pas toujours à nos désirs, mais il promet de pourvoir à nos besoins, comme il le fait pour les oiseaux et les fleurs. 6. Raison #2 : l'inquiétude ne

fait aucun bien (v. 27). L'inquiétude, c'est laisser une imagination créative imaginer le pire, supposer que cela se produira et croire que Dieu ne sera pas là pour aider. 7. Raison #3 : Dieu connaît nos besoins et y pourvoira (v. 28-32). À quelle occasion vous a-t-il laissé tomber dans le passé ? Il ne le fera pas non plus dans le présent ou dans l'avenir. 8. Faites du service de Dieu votre priorité numéro 1 (v. 33). Ne vous concentrez pas sur le fait que Dieu vous serve, vous le servez ! 9. Vivez la vie un jour à la fois. Dieu pourvoira aux besoins de demain quand demain viendra (Lévitique 19:17-18 ; 2 Corinthiens 4:16 ; 12:9 ; Deutéronome 33:25). Alors que nous essayons d'éviter des péchés plus importants, nous laissons souvent quelque chose d'aussi petit que l'inquiétude dans nos vies. C'est un péché et il nous sépare de la puissance de Dieu aussi rapidement que n'importe quel « grand » péché. Attention.

La victoire sur l'inquiétude vient de la concentration sur les promesses de Dieu dans la Bible. Lisez-les ou dites-les de mémoire lorsque l'inquiétude commence. Psaume 46:1 ; 55:22 ; 37:7 ; 62:1-2, 8 ; Proverbes 12:25 ; 3:5-6 ; Jérémie 17:7-8 ; Jean 14:1, 27 ; Romains 8:28 ; 15:13 ; 2 Thessaloniciens 3:16 ; Philippiens 4:6-7 ; 1 Pierre 5:6-7.

Voir aussi : 3 Insécurité, 4 Infériorité, 5 Mauvaise image de soi, 14 Anxiété, 15 Stress

3. INSÉCURITÉ

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, l'amour

Tout le monde a besoin de se sentir en sécurité. Dieu nous a conçus pour grandir dans une famille où nous sommes inconditionnellement aimés et acceptés pour ce que nous sommes. Lorsque cela ne se produit pas, nous devenons peu sûrs de nous. Depuis qu'Adam et Ève ont quitté l'Éden et la présence de Dieu, l'homme a été et sera en insécurité. Les gens font presque tout pour trouver et avoir la sécurité. Nous utilisons l'argent, les possessions, les assurances, le prestige de carrière, l'avancement professionnel, les réalisations personnelles, les relations, même la religion, pour trouver d'une manière ou d'une autre une sécurité de substitution. Cependant, ceux-ci n'apporteront pas une réelle sécurité.

Les personnes qui ne sont pas sûres d'elles se sentent souvent inférieures aux autres. Ils n'agissent pas avec confiance ; Ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes et ils n'ont ni la paix ni la joie. Ils peuvent être en colère, critiques envers les autres et désagréables à côtoyer. Ils échouent dans ce qu'ils essaient. Ils se blâment pour tout.

Chacun a besoin d'être en sécurité dans trois domaines de la vie : avec Dieu, avec soi-même et avec un autre être humain. Nous ne trouvons la sécurité avec Dieu que par le salut, et non par tout ce que nous pouvons faire pour impressionner ou gagner son amour (Éphésiens 2:8-9). C'est le seul endroit où nous pouvons avoir une sécurité totale et inconditionnelle. Comme c'est malheureux (pour ne pas dire non biblique) quand certains essaient de nous enlever cela et disent que nous pouvons perdre notre salut (ou peut-être que nous ne l'avons jamais eu au départ). Le deuxième domaine de la sécurité est la sécurité avec soi-même. Puisque nous vivons avec nous-mêmes 24 heures sur 24, nous devons être à l'aise d'être nous-mêmes. Nous devons avoir une bonne image de nous-mêmes, en acceptant nos forces et nos faiblesses comme un don de Dieu. Nous devons avoir une vision équilibrée de nous-mêmes, ne pas nous considérer comme meilleurs ou inférieurs aux autres.

Enfin, nous devons être en sécurité avec d'autres êtres humains. Nous devons avoir quelqu'un qui nous aimera et nous acceptera, peu importe notre apparence ou notre comportement, peu importe à quel point nous sommes malades ou misérables. Trouver l'acceptation et la sécurité avec un autre

être humain peut nous aider à transférer cette confiance à Dieu. D'autres problèmes émotionnels proviennent de l'insécurité dans l'un de ces domaines. Nous avons alors une base plus solide pour tendre la main aux autres et nous accepter nous-mêmes. Il prend des risques, c'est faire tomber les murs, c'est permettre aux autres de s'approcher de nous. Mais cela en vaut la peine.

Colossiens 1:19-23 est un bon passage pour aider à lutter contre l'insécurité. Nous sommes en sécurité dans l'amour de Dieu (v. 19) parce qu'Il nous l'a prouvé sur la croix, nous aimant tellement qu'Il a quitté le ciel pour prendre tous nos péchés dans Son corps avant que nous puissions faire quoi que ce soit pour gagner ou mériter cet amour. Dieu nous pardonne inconditionnellement chaque fois que nous le demandons (v. 20). Nous n'avons jamais à douter de notre sécurité en Lui (v. 22). C'est l'assurance de notre confiance (« espérance » - v. 23). Il n'y a pas d'insécurité pour ceux qui sont en Christ, et il n'y a pas de sécurité réelle et durable à trouver en dehors de Lui. Acceptez-le comme votre Sauveur et Seigneur. Permettez-lui de vous aimer et de vous accepter comme il vous a créé (Psaume 103:1-14). Comptez sur Lui pour chaque besoin. Trouvez votre sécurité dans son acceptation, pas dans l'acceptation des autres. Ensuite, vous ne serez pas contrôlé par ce que les autres disent ou font.

Les Écritures pour combattre l'insécurité comprennent 1 Samuel 2:9 ; Psaume 37:23-24 ; 94; 18; 121:3-8; Proverbes 3:26 ; 14:26; Ésaïe 26:4 ; Romains 8:37 ; Éphésiens 1:3-6 ; 2:10; 3:20; Philippiens 1:6 ; 4:6, 7, 13, 19; 2 Timothée 1:7 ; 1 Pierre 1:3-5 ; 1 Jean 5:14-15. Voir aussi : 14. Anxiété; 15. Le stress

4. INFÉRIORITÉ

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix

Des études récentes ont montré que jusqu'à 90 % des gens ont un sentiment d'inadéquation. C'est quelque chose avec lequel nous luttons tous. Cependant, certains ont permis à ces sentiments de devenir si forts qu'ils sont contrôlés par eux. C'est un complexe d'infériorité. Cette personne a souvent ses sentiments d'infériorité tellement refoulés qu'elle ne les reconnaît même plus. Il est tellement convaincu qu'il est inférieur qu'il le prend pour acquis. Elle est enracinée dans une terrible image de soi. Il en résulte un sentiment habituel d'infériorité par rapport à tout le monde, un sentiment d'impuissance et de peur, et une peur des gens, des responsabilités, des défis ou des décisions. Il est normal d'avoir des sentiments d'infériorité à certains moments, mais pas tout le temps à propos de toutes choses. La cause de cela commence généralement dans l'enfance : surprotection, rejet par les parents ou les autres, attentes trop élevées ou être dominé par les parents.

Il est impossible de vivre une vie normale et saine avec un complexe d'infériorité. Au lieu de cela, les gens trouvent des moyens de compenser. Certains deviennent trop affirmatifs et trop agressifs, d'autres vont à l'extrême opposé et deviennent hypersensibles et renfermés. Parfois, les gens compensent en se jetant dans quelque chose qu'ils peuvent réussir, ou en s'évadant dans un monde imaginaire dans leur esprit. Aucun de ces produits n'est un remède, seulement des moyens de masquer temporairement les symptômes.

Le seul vrai remède se trouve en Jésus. Acceptez Son amour inconditionnel, qu'Il vous a créé comme Il veut que vous soyez (Psaume 139:1-24) et qu'Il n'attend pas autant de vous que vous attendez de vous-même (Psaume 103:1-14). Dieu a un plan et un but pour chacun de nous (2 Corinthiens 17:17 ; Éphésiens 1:11 ; Philippiens 2:13 ; Psaume 32:8 ; 37:5; 1 Pierre 2:9 ; 2 Timothée 1:9). Il est très utile pour une personne ayant un complexe d'infériorité de consulter quelqu'un qui est capable de l'aider à faire ressortir le problème et à présenter une solution. Afin de tendre la main et de

prendre ce risque, la personne doit être motivée à vouloir changer. Ils doivent cesser de penser qu'ils méritent la misère qu'ils se sont imposée. Tant que ce sentiment persistera, il n'y aura pas de changement durable.

Il y a un moyen de sortir de l'esclavage et de la misère que les sentiments d'infériorité apportent (1 Corinthiens 10:13). On le trouve en Jésus. Il faut avoir foi en Jésus pour avoir la victoire sur cela. Croyez qu'Il vous aime vraiment et qu'Il se soucie de vous. Souvent, cela doit être modélisé d'abord par un autre être humain qui montre un amour inconditionnel et une acceptation à celui qui lutte. La personne doit permettre à quelqu'un d'assez proche d'apprendre à la connaître et à l'aimer. C'est une étape difficile, mais importante pour eux.

Les Écritures pour aider sont Psaume 37:5 ; 55:22; Proverbes 16:3 ; 2 Corinthiens 12:9-10 ; Éphésiens 2:10 ; Philippiens 2:13 ; 1 Thessaloniens 2:4 ; 5:24; Ésaïe 26:4 ; Philippiens 4:6-7, 13.

5. MAUVAISE IMAGE DE SOI

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix

La façon dont nous nous voyons, l'image que nous avons de nous-mêmes, est fondamentale pour la façon dont nous agissons envers les autres et envers Dieu. Si vous avez une mauvaise image de vous-même, vous êtes terriblement blessé si quelqu'un vous critique ou vous gronde, vous avez du mal à parler lorsque vous rencontrez de nouvelles personnes, vous n'aimez pas la compétition et vous avez peur d'essayer de nouvelles choses. Vous vous concentrez principalement sur vous-même et sur ce que les gens pensent de vous. Depuis que le péché est entré dans le monde, tout le monde a une image de soi erronée. Avec certains, ça se voit. D'autres le cachent derrière un masque en faisant semblant de tout contrôler. L'intimidateur orgueilleux et vaniteux est tout aussi peu sûr de lui-même que la personne craintive et timide. Les deux découlent d'une mauvaise image de soi, les deux se concentrent sur soi-même plutôt que sur Dieu et les autres et les deux empêchent une personne d'être la personne que Dieu l'a créée pour être. Ne confondez jamais une mauvaise image de soi (rejetant ce que Dieu a créé) avec de l'humilité. L'humilité vient de la comparaison à Dieu, une mauvaise image de soi, c'est de la comparaison avec les autres, ce que nous ne devrions jamais faire !

Qu'est-ce qui cause une mauvaise image de soi ? Habituellement, les introvertis souffrent plus mal, car ils sont très sensibles, perfectionnistes et analytiques. Lorsqu'ils ressentent une sorte de rejet de la part de leurs parents ou d'autres personnes dans leur enfance, ils supposent qu'ils sont en faute. Si un parent les qualifie d'échec, ils portent cette étiquette pour le reste de leur vie. Cela devient un esclavage terrible, une prison qu'ils emportent avec eux.

Quel est le remède ? Tout d'abord, nous avons besoin d'une prise de conscience et d'une acceptation équilibrées de nos forces et de nos faiblesses. C'est ce que Jésus veut dire quand il dit que nous devons aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes (Matthieu 22:36-39). Nous ne pouvons pas accepter les forces et les faiblesses des autres si nous ne pouvons pas accepter les nôtres en nous-mêmes. Rappelez-vous, vous êtes faits à l'image de Dieu, et Dieu ne fait pas de déchets ! Dieu a planifié la personne que vous deviez être avant la création du monde (Psaume 139:13-16), et il n'a pas tort dans la façon dont il nous crée. Ce sont nos comparaisons avec les autres, nos attentes irréalistes et notre incapacité à accepter nos échecs et nos fautes qui causent le problème. Nous attendons plus de nous-mêmes que ce que Dieu attend de nous (Psaume 103:14). Le Psaume 103:1-14 est très bon à mémoriser. Demandez-vous comment Jésus vous décrirait s'il vous présentait à un ami ?

Si vous êtes déprimé envers vous-même, c'est quelque chose qui DOIT être corrigé pour être le parent, l'ami et le Dieu chrétien que Dieu veut que vous soyez. Sinon, cela sapera toutes vos relations et drainera toute votre joie. Confessez-le comme un péché, demandez à Dieu de vous pardonner et de vous restaurer et développez une vision objective de vos forces et de vos faiblesses. Ouvrez-vous à quelqu'un en qui vous avez confiance. Cela peut sembler risqué et susciter la peur du rejet, mais il est important de donner aux autres la possibilité de vous accepter et de vous aimer tel que vous êtes (quelque chose que vous auriez dû obtenir de vos parents). Alors tu seras mieux capable de t'accepter et de permettre à Dieu de t'accepter aussi.

Voici quelques passages bibliques sur lesquels méditer : Proverbes 3:5-7 ; Luc 9:23 ; Romains 12:3 ; 1 Corinthiens 1:26-31 ; 4:6-7 ; Philippiens 2:3 ; 1 Pierre 2:9.

6. PERFECTIONNISME

Racine : l'insécurité, la peur de l'échec

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, l'amour

Nous voulons tous faire de notre mieux. Nous n'aimons pas échouer ou faire des erreurs. C'est naturel pour nous tous. Mais certaines personnes vont bien au-delà. Ils ont un besoin compulsif d'être toujours parfaits dans tout ce qu'ils disent et font. Ils ne peuvent se contenter de rien de moins. Ils pensent que leur valeur en tant qu'être humain est déterminée par ce que les autres pensent d'eux, ils ont donc besoin que tout le monde pense qu'ils sont parfaits. Tout ce qui est inférieur est inacceptable. C'est pousser l'insécurité et l'infériorité à l'extrême. C'est essayer de surmonter nos sentiments d'insécurité et d'infériorité en étant toujours juste et parfait dans tout ce que nous disons et faisons. Cela ne peut pas arriver.

Plusieurs éléments tendent aujourd'hui à contribuer à notre perfectionnisme. Nous vivons dans une culture très compétitive. Les enfants doivent avoir l'air bien, avoir un travail scolaire parfait, obtenir les meilleures notes à l'école et réussir mieux que les autres de leur âge. Lorsque nous devenons chrétiens, nous apprenons que la Bible nous dit d'être sans péché et parfaits. C'est particulièrement difficile pour les introvertis, mais cela affecte tout le monde. Ce qui est difficile, c'est que plus nous essayons d'être parfaits, plus nous devenons imparfaits !

Il n'y a rien de mal à s'efforcer d'être pieux et de ne pas pécher, mais penser que nous devons être parfaits pour que Dieu nous accepte est faux. Cela vient de l'insécurité, du sentiment que nous devons être parfaits avant que nous ou quelqu'un d'autre puissions nous aimer et nous accepter. Il faut de la maturité pour se rendre compte que nous ne sommes pas et ne serons jamais parfaits (1 Jean 1:8-10). Il faut un équilibre pour connaître nos forces et nos faiblesses.

Paul a fait face à cette même volonté d'être parfait. Il écrit à ce sujet dans Philippiens 3:10-14. Il a observé toute la loi et a vécu une vie aussi bonne que quiconque pouvait le faire (Galates 1:14). Ce qu'il a appris sur la façon de surmonter le perfectionnisme, il l'a résumé au v. 13 - oublier les échecs passés tout en continuant à s'efforcer de faire de son mieux. Paul a appris à accepter ses faiblesses aussi bien que ses forces comme venant de Dieu. Affirmez votre valeur en Dieu et trouvez la sécurité dans l'amour de Dieu, et non dans le fait de répondre aux normes de vous-même ou des autres. Concentrez vos pensées sur Jésus, pas sur vous-même.

Lorsque la Bible dit que nous devons être « parfaits », la meilleure traduction de ce mot serait « mature, stable ». Dieu sait que nous ne serons jamais sans péché (1 Jean 1:8-10) et n'exige pas cela. Dieu ne s'attend pas à ce que nous soyons parfaits (Psaume 103:14-16), seul Il est parfait. Mais il

attend de nous que nous devenions plus matures et plus semblables au Christ. Être perfectionniste nous fait en fait avancer dans la direction opposée de cela.

Écritures pour aider : Psaume 27:3 ; Proverbes 3:26 ; 14:26; Ésaïe 30:15 ; Galates 6:9 ; Éphésiens 3:11, 12 ; Philippiens 1:6 ; 4:13; Hébreux 10:35 ; 1 Pierre 2:9 ; Matthieu 10:26-42.

7. CULPABILITÉ, HONTE

Racine : l'insécurité, la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, l'amour

Culpabilité. Même le mot apporte la misère. La culpabilité est une émotion très paralysante. Cela cause de nombreux autres problèmes émotionnels. Tout le monde doit faire face à la culpabilité pour mûrir. La culpabilité est un état de conscience de la responsabilité d'avoir violé une loi de Dieu ou de l'homme. Parfois, la culpabilité vient de Dieu pour condamner le péché, d'autres fois, elle est injustifiée et malsaine parce que la culpabilité est fausse.

VRAIE CULPABILITÉ La culpabilité n'est pas toujours mauvaise. Dieu utilise la culpabilité comme un signal d'alarme sur le tableau de bord de notre conscience. Il s'agit d'amener l'homme à se détourner du péché. Ignorer la culpabilité vraie, c'est comme ignorer le voyant d'huile sur le tableau de bord de votre voiture. Vous pouvez le recouvrir de ruban adhésif et prétendre qu'il n'est pas éclairé, mais vous en subirez les conséquences les plus graves. Il en va de même pour la culpabilité donnée par Dieu. Tous les hommes sont coupables devant Dieu à cause du péché héréditaire (culpabilité du péché d'Adam - Psaume 51:5 ; Éphésiens 2:3 ; 4:18), le péché imputé (né avec une nature pécheresse de nos parents - Romains 5:12) et les actes individuels de péché (1 Jean 1:8-10 ; Romains 3:23). Ainsi, la culpabilité est toujours présente, nous rappelant notre péché et notre échec.

Aujourd'hui, les gens essaient toutes sortes de fausses façons d'éliminer leur culpabilité donnée par Dieu. Certains, comme Sigmund Freud, nient l'existence de la culpabilité. Beaucoup rationalisent leur culpabilité, l'expliquent simplement (1 Samuel 15) ou se convainquent que c'est la faute de quelqu'un d'autre (Genèse 3, Adam a blâmé Ève et Ève a blâmé le serpent). De plus, les gens peuvent essayer de compenser en payant pour les torts passés avec le bien présent (comme Jacob offrant des cadeaux à Ésaü). Ignorer ou nier notre responsabilité envers Dieu ne peut pas le garder caché pour toujours (Psaume 32, 51). La pire réponse à la culpabilité est d'abandonner, d'accepter la culpabilité comme inévitable. Cela conduit au désespoir et au suicide (Judas - Matthieu 27:3-5).

Quel est le bon remède contre la culpabilité et la honte véritables ? Admettez votre culpabilité et confessez le péché qui l'a causée (1 Jean 1:8-10). Si vous l'avez confessé ou s'il n'y a pas de péché à confesser, alors il n'y a aucune raison de se sentir coupable. Acceptez le pardon de Jésus (2 Corinthiens 5:21 ; Romains 5:1 ; 8:15; Éphésiens 1:6). N'oubliez pas que tous les péchés sont égaux aux yeux de Dieu (Psaume 85:2 ; 103:3 ; Ésaïe 55:7). Dieu ne tient pas de registre des péchés passés (Psaume 130:3). Lorsque nous confessons un péché, Dieu l'oublie complètement et l'efface pour toujours (Michée 7:19 ; Jérémie 31:34 ; Colossiens 2:13-14). Vous ne pouvez pas vous fier à vos sentiments, mais vous devez croire à la promesse de pardon de Dieu. N'oubliez pas, laissez votre esprit expliquer la réalité à vos émotions. Dieu dit que c'est pardonné, et ce que vous « ressentez » à ce sujet ne change pas ce fait (Romains 12:1-2). Les sentiments ne sont pas notre dernier facteur déterminant dans la compréhension de la réalité. Nous devons nous fier à la parole écrite de Dieu. Dieu dit que votre culpabilité est pardonnée si vous vous confessez, et c'est ainsi !

Les Écritures pour aider à surmonter la fausse culpabilité sont : Ésaïe 1:18 ; 43:25; 38:17; Michée 7:18-19 ; Jean 8:36 ; Lévitique 5:5 ; Romains 7:18-25 ; Philippiens 3:13-14 ; 4:13; 1 Jean 1:9 ; Psaume 32 ; 103:12; 51.

La vraie culpabilité est un état de conscience de la responsabilité pour avoir enfreint une loi de Dieu ou de l'homme. La fausse culpabilité est un sentiment de condamnation pour avoir enfreint une loi qui a été imposée à tort à votre conscience (Romains 14:14, 23). La vraie culpabilité est spirituelle, elle résulte d'une violation d'une vraie loi de Dieu ou de l'homme. La fausse culpabilité est émotionnelle et provient de la façon dont nous avons été conditionnés dans le passé. Alors que la vraie culpabilité se concentre sur un péché particulier, la fausse culpabilité est un sentiment généralisé de culpabilité en toutes choses. Lorsque nous faisons l'expérience d'une véritable culpabilité, nous sommes poussés par le Saint-Esprit à confesser le péché et à être restaurés devant Dieu. La fausse culpabilité ne fait que nous motiver à nous punir.

LA CULPABILITÉ VRAIE, LA HONTE	FAUSSE CULPABILITÉ, HONTE
Spirituel	Émotionnel
De la violation d'une vraie loi de Dieu ou de l'homme	De sa formation émotionnelle dans le passé
Se concentre sur un péché particulier	Sentiment généralisé de culpabilité en toutes choses
Apporté par la conviction de l'Esprit Saint	Apporté par nos émotions inadaptées
Centré sur Dieu	Égoïste
Apporte des résultats positifs : confesser et restaurer	Apporte des résultats négatifs : l'autopunition
Du péché	D'un conditionnement précoce inadéquat
Le Saint-Esprit agit par la conscience	Propre conscience trop critique
Guéris par le pardon de Dieu	Guéri par le conseil et la compréhension

Bien que la vraie culpabilité soit bonne en ce qu'elle nous amène à Dieu pour le pardon, il n'y a rien de bon qui vient de la fausse culpabilité. Au lieu de cela, la fausse culpabilité peut entraîner de nombreux problèmes physiques, sociaux, émotionnels et spirituels. Cela provoque un épuisement constant de vos batteries émotionnelles et vous empêche d'avoir de l'énergie pour d'autres choses dans la vie.

La principale cause de fausse culpabilité survient tôt dans la vie, lorsqu'on nous dit que des choses sont mauvaises ou mauvaises alors qu'elles ne le sont pas vraiment. À moins que nous ne renouvelions notre esprit en Jésus (Romains 12:1-2), nous passons toute notre vie à nous sentir coupables de choses que nous ne devrions pas. Nous ne pouvons pas nous pardonner de ne pas être parfaits dans tout ce que nous disons et faisons. En voici quelques exemples : ne pas laver le sol de la cuisine chaque semaine, se reposer lorsqu'il y a du travail à faire, dépenser de l'argent pour notre propre plaisir, avoir des problèmes et avoir besoin de l'aide des autres, ressentir des envies et des désirs sexuels, etc. Nous croyons que le péché/la culpabilité signifie une punition (voler un biscuit et votre main reçoit une fessée). Ainsi, en tant qu'adultes, lorsque nous ressentons de la culpabilité, nous nous punissons souvent (physiquement ou émotionnellement) dans le but d'éliminer la culpabilité (masochisme). L'autopunition ultime, le but de Satan pour nous, est le suicide (comme avec Judas).

Quel est le remède ? Reprogrammez votre conscience en étudiant la Parole de Dieu, en recevant des conseils divins et en priant. Le but est d'aligner votre conscience sur la volonté de Dieu et non sur toute la fausse culpabilité qui a été construite en vous dans le passé. Vivez par la grâce, pas

par le légalisme. Acceptez la grâce, le pardon et l'amour de Dieu dans votre vie. Ne permettez pas à Satan de mettre une fausse culpabilité dans votre esprit pour vous vaincre. Réprimandez-le. C'est une bataille pour changer cela dans votre pensée (Romains 12:1-2), mais une bataille qui vaut la peine d'être menée et gagnée ! Commencez dès maintenant !

Les passages de l'Écriture à citer pour vaincre la fausse culpabilité comprennent : Job 2:10 ; 19:25-26 ; Lamentations 3:17-26 ; Jonas 4:3-4, 8-11 ; 1 Corinthiens 4:11-13 ; 2 Corinthiens 6:3-10 ; Philippiens 2:4-8 ; 4:11-12.

8. FIERTÉ

Racine : Couvrir l'insécurité ou la peur ; ou égocentrisme

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : bonté, bonté, douceur

L'humilité est nécessaire : 1 Pierre 5:6-7

L'orgueil a commencé avec Satan. C'est ce qui a motivé Satan à pécher et à se rebeller contre Dieu (Ésaïe 14:13-14). C'est toujours l'un de ses meilleurs outils contre nous aujourd'hui (1 Timothée 3:6). Dieu exalte ceux qui s'humilient (Jacques 4:10 ; 1 Pierre 5:6). Il humilie ceux qui s'élèvent eux-mêmes (Luc 18:14).

Satan tente avec orgueil. Lorsque Paul a donné à Timothée des conseils sur les personnes à choisir pour diriger l'église, l'un des traits importants était de ne pas être un nouveau croyant, « sinon il pourrait devenir vaniteux et tomber sous le même jugement que le diable » (1 Timothée 3:6). « Vaniteux » fait référence à quelqu'un qui est égocentrique et concentré sur lui-même.

L'orgueil est l'égocentrisme. On le voit généralement comme le fait de penser que l'on est meilleur que les autres, mais cela se manifeste aussi par quelqu'un qui pense être pire que les autres (voir 5. Mauvaise image de soi ci-dessus). Dans les deux cas, la personne pense que Dieu l'a faite différente des autres et qu'elle se concentre sur elle-même plutôt que sur Dieu. L'égocentrisme de penser que nous sommes pires que les autres est souvent difficile à identifier comme de l'orgueil et parfois se masque comme de l'humilité. La véritable humilité consiste à se concentrer sur Dieu et non sur nous-mêmes. Nous nous considérons comme ayant des forces et des faiblesses comme les autres, mais ayant totalement besoin de l'aide de Dieu dans tout ce que nous faisons.

Voici quelques passages bibliques à citer pour vaincre l'orgueil : 1 Samuel 2:3 ; Proverbes 30:32 ; Romains 11:20 ;

1 Corinthiens 5:6-7 ; Jacques 3:14 ; Michée 6:8 ; Jacques 4:10

Les Écritures qui parlent de l'humilité comprennent : Proverbes 27:2 ; Romains 12:3, 16 ; Philippiens 2:3 ; Colossiens 3:12 ; 1 Pierre 5:5-6

9. JEALOUSY, ENVIE,

Racine : fierté, insécurité, contrôle

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix

Haman était jaloux de Mardochée (Esther 5:13). Les frères de Joseph étaient jaloux de lui (Genèse 37:4). Saül était jaloux de David (1 Samuel 18:8). Le frère aîné était jaloux du fils prodigue (Luc 15:28). Caïn était jaloux d'Able (Genèse 4:5). La jalousie est courante aujourd'hui ainsi que dans la Bible (Matthieu 20:12 ; 27:18 ; Juges 8:1 ; Genèse 26:14 ; 37:11 ; Nombres 16:3 ; Psaumes 73:3 ; Daniel 6:4 ; Actes 13:45).

Dieu interdit la jalousie (Psaumes 37:1 ; Proverbes 3:31 ; 23:17; 1 Corinthiens 13:4 ; Galates 5:26), pourtant Dieu lui-même est souvent jaloux (Exode 20:5 ; 34:14 ; Deutéronome 4:24 ; 29:20; Josué 24:19 ; 1 Rois 14:22 ; 1 Corinthiens 10:22). La jalousie est l'une de ces émotions comme la colère, la peur et la culpabilité que Dieu a créées pour une bonne raison mais que l'homme utilise à mauvais escient pour le péché. C'est pour nous motiver à l'action positive. Lorsqu'un mari trouve quelqu'un qui essaie de lui voler sa femme, sa réaction devrait être une réaction de jalousie. C'est ce que Dieu ressentait à propos de Satan qui essayait de voler son peuple élu. C'est pourquoi Dieu, en tant que « jaloux » et « zélé », vont de pair. La jalousie motive quelqu'un à être zélé pour une cause pieuse. Cependant, lorsqu'il s'agit d'un manque de contentement, d'envie, de cupidité ou d'insécurité, c'est un péché. L'Esprit de Dieu révélera à votre esprit quel genre de jalousie vous avez si vous Lui demandez et écoutez sa réponse.

Un schéma de jalousie commence souvent dans l'enfance. Un nouveau bébé, une concurrence excessive ou le favoritisme parental peuvent susciter la jalousie. Souvent, cela commence par une jalousie légitime qui n'est pas un péché, mais à mesure qu'elle se propage et grandit, elle devient pécheresse. À l'âge adulte, la jalousie est causée par l'insécurité, le sentiment d'insuffisance, de rejet, de critique ou de déception. Elle découle de notre nature pécheresse (Marc 7:21-23 ; Galates 5:19-21 ; 1 Corinthiens 3:3). Satan peut également alimenter la jalousie d'une personne et l'amplifier, en l'utilisant pour contrôler et vaincre une personne. Les gens deviennent jaloux des possessions, des privilèges, des positions et des personnalités/apparences des autres.

Comment guérir la jalousie ? Tout d'abord, vous devez admettre votre jalousie. L'orgueil rend cela difficile. Confessez-le comme péché. Ensuite, vous devez comprendre les forces de votre vie qui causent des sentiments de jalousie. Laissez votre esprit expliquer la réalité à vos émotions. Faites le choix de votre plein gré de vous débarrasser de l'ancien et de revêtir le nouveau (Colossiens 3:9-10). Admettez honnêtement ce dont vous êtes jaloux et pourquoi. Demandez à Dieu de vous guérir de cela et de vous remplir de sa paix et de son contentement. Apprenez à être satisfait de ce que Dieu vous a fourni (Philippiens 4:11-13). Rappelez-vous, n'aimez pas le monde ou les choses dans le monde - et c'est généralement ce qui cause notre jalousie (1 Jean 2:15-17). Recherchez l'approbation de Dieu, pas la reconnaissance, l'accomplissement ou les plaisirs du monde. Acceptez vos propres faiblesses et limites. N'ayez pas d'attentes irréalistes envers vous-même.

N'oubliez pas qu'avoir la victoire sur des émotions comme la jalousie est un processus. Même Paul a dû « apprendre » à être satisfait (Philippiens 4:11-13). Assurez-vous cependant de faire des progrès dans cette direction ! Avec l'aide de Dieu, vous pouvez le faire !

Écritures pour aider à surmonter la jalousie : Romains 13:13-14

10. DÉPRESSION

Racine : peur, maladie physique

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix

La dépression est universelle (Psaume 42:5-6). Elle est aussi vieille que l'humanité elle-même. Cela frappe tout le monde. Personne n'est à l'abri. Job, le livre le plus ancien de la Bible, parle de Job en dépression (Job 7:3-11). Moïse est devenu déprimé (Nombres 11:11-15). Il en va de même pour Jonas (4:3) et Jérémie (15:10-18). La dépression affecte tous les domaines de la vie et de l'être. À la base, la dépression est l'apitoiement sur soi. Nous nous apitoions sur notre sort, pensant que les choses sont trop difficiles et que Dieu n'est pas juste envers nous. C'est une fête de pitié auto-imposée ! Élie en est un parfait exemple.

Élie était un homme de foi et de pouvoir extraordinaire. Plus de miracles sont associés à son ministère que n'importe qui d'autre dans l'Ancien Testament. Dieu a mis fin à une longue et terrible sécheresse lorsque le peuple s'est tourné vers lui après qu'Élie ait vaincu les prophètes de Baal sur le Carmel de Matthieu (1 Rois 18). Élie a répondu en s'enfuyant et en demandant à Dieu de lui ôter la vie. Pourquoi? Qu'est-ce qui a causé cela ? 1 Rois 19 est un récit intéressant de la dépression : son temps, son déclencheur, les tortures et le traitement.

L'**époque** de la dépression d'Élie est assez surprenante (v. 2-4). Il n'était pas déprimé lorsqu'il était nourri par un corbeau ou une veuve, ni face à Achab ou aux prophètes de Baal. Ce n'est qu'après la fin de l'événement, lorsqu'il a ressenti une déception émotionnelle, qu'il est devenu déprimé. Après les moments forts de la vie, la seule direction est vers le bas. Si nous nous fions à nos émotions, nous laisserons nos sentiments contrôler, comme l'a fait Élie. Parfois, notre dépression survient lorsque nous sommes épuisés émotionnellement ou physiquement, comme avec Élie. La dépression survient lorsque nous nous concentrons sur nous-mêmes plutôt que sur Dieu, lorsque nous regardons notre situation et que nous pensons qu'elle est trop pour nous parce que nous ne faisons pas confiance à l'aide de Dieu.

Ce qui **a déclenché** sa dépression, c'est la seule menace d'une femme vaincue. La reine Jézabel a dit qu'elle le tuerait pour ce qui s'était passé. Elle était impuissante, tout le monde s'était tourné vers Dieu. Il n'avait aucune raison de déprimer. La cause immédiate de la dépression est rarement valable. C'est juste le timing plus que toute autre chose. Les conditions de la dépression s'accumulent en nous et souvent un événement apparemment mineur la déclenche.

Les tortures d'Élie étaient les mêmes que les nôtres (v. 4). Il fuyait ses amis et ses responsabilités, il était dégoûté de la vie et priait pour la mort, il se sentait tout seul, comme si personne ne se souciait de lui.

La partie la plus importante, cependant, est le traitement de Dieu pour Élie. Physiquement, Élie devait manger et dormir (v. 5-7). Notre être physique doit être en bonne santé afin de surmonter la dépression. Prenez soin de votre santé ! Psychologiquement, Dieu a laissé Élie parler de ce qu'il ressentait (v. 9-10), et Dieu l'a simplement écouté tranquillement. Spirituellement, Dieu s'est révélé à Élie d'une voix douce et légère (v. 11-15), et non d'une manière puissante et surnaturelle comme le voulait Élie. Ensuite, Dieu a donné à Élie une œuvre à faire (lorsque vous êtes déprimé, restez fidèle à vos responsabilités). Il a expliqué qu'Élie n'était pas seul. Il est très important de savoir que nous ne sommes pas seuls. Lorsque nous nous concentrons sur l'amour et les promesses de Dieu plutôt que sur nos circonstances, la dépression devrait disparaître.

Parfois, ce n'est pas le cas. Il peut y avoir des causes physiques, donc un examen physique avec un médecin doit être programmé. Pour certains. Une dépression qui persiste peu importe ce que la personne fait peut être démoniaque. (Voir mon livre, *Spiritual Warfare Handbook*, pour plus d'informations.) Lorsque vous faites face à la dépression, assurez-vous de prendre soin de votre santé, de parler à un chrétien de confiance et mature et de ne pas négliger vos responsabilités quotidiennes.

Pourtant, il y avait toujours une **trace**, car la victoire sur la dépression est rarement permanente. Il peut toujours revenir. Le **triomphe final** ne vient que par la foi en Dieu et en sa Parole (Romains 8:28 ; Jacques 1:2-3 ; 1 Corinthiens 10:13 ; 1 Thessaloniens 5:18). Lisez et mémorisez ces versets pour vous aider à remporter la victoire. Souvenez-vous d'Élie et apprenez de lui comment éviter et vaincre la dépression.

D'autres passages bibliques pour aider à vaincre la dépression comprennent : Psaume 27:13-14 ; 37:3-7 ; 42:5 ; Proverbes 3:5-6 ; Romains 12:2 ; 1 Corinthiens 15:58 ; Philippiens 3:1 ; 4:4

11. DÉSESPOIR

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la joie

Se sentir désespéré est l'un des sentiments les plus horribles qu'une personne puisse avoir. Quand il n'y a plus d'espoir, la vie perd son sens. Dieu est espoir, sans Dieu, il n'y a pas d'espoir réel et durable. La Bible définit l'espérance comme une « assurance confiante », c'est-à-dire le fait de ne pas souhaiter que quelque chose se produise. Satan utilise le désespoir pour nous vaincre et nous détruire. Qu'est-ce qui cause le désespoir ? Ce n'est pas l'ampleur de nos problèmes, car certains avec les plus grands fardeaux ont une foi et une confiance totales en Dieu. Si ce n'est pas notre situation qui cause le désespoir, c'est la façon dont nous faisons face à notre situation.

Le désespoir, c'est voir le présent et l'avenir comme ingérables, incontrôlables et immuables. Cela signifie que la personne rejette Dieu et les promesses de Sa Parole entièrement, ou qu'elle a une vision tellement déformée de Dieu et de la Bible qu'elle ne voit pas l'amour, la miséricorde, la grâce, le pardon et la souveraineté de Dieu. Lorsque nous ne regardons que la petitesse de nos propres ressources et de nos propres capacités, ainsi que la grandeur de nos difficultés et de nos obstacles, il y a souvent des raisons de se sentir désespéré. Cependant, nous ne pouvons pas nous fier à nos sentiments. Que nous le ressentions ou non, le fait ne change pas que Dieu est toujours en contrôle souverain de tout et que tout est fait sur la base de Son amour pour nous (Romains 8:28-29). Le désespoir peut être aggravé ou même provoqué par la fatigue (Élie), le péché et la culpabilité non résolus (Psaumes 66:18) ou des sentiments d'indignité, d'insécurité et de peur.

Le remède est de laisser votre esprit dire à vos émotions que Dieu est toujours sur le trône ! Concentrez-vous sur les promesses de la Bible, et non sur vos propres sentiments (2 Timothée 3:15 ; Hébreux 4:12). Avouez toute culpabilité, insécurité ou mauvaise image de vous-même que vous pourriez avoir. D'autres conseils peuvent être nécessaires pour y parvenir. Rappelez-vous, personne n'est digne de l'amour de Dieu, mais nous n'avons pas besoin d'être dignes pour qu'il nous aime (Matthieu 11:28-30). Son amour est donné gratuitement à tous. Gardez les yeux sur Jésus, Il est l'objet de notre assurance confiante (Psaumes 31:24 ; 33:18 ; 39:7 ; 42:11 ; 71:5 ; 146:5 ; Jérémie 17:7 ; Joël 3:16). Ne gardez pas les yeux sur vos ressources ou vos capacités limitées, ni sur l'ampleur du problème.

L'espérance est nécessaire pour vivre une vie pieuse (1 Corinthiens 13:13). Mettre notre espérance en Dieu signifie mettre notre assurance confiante en Lui et en Lui seul. Cette espérance a permis à Abraham de devenir le père des fidèles (Romains 4:18 ; 5:5). La Bible est la source de l'espérance (Romains 15:4). Nous devons partager notre espérance avec les autres (1 Pierre 3:15). L'espérance nous inspire à vivre une vie pure et sainte (1 Jean 3:3).

Si nous restons dans le désespoir, nous nous laissons de la vie (Genèse 27:46 ; Job 3:20 ; Ecclésiaste 2:17 ; 4:1-2 ; Jean 4:8). Ce désespoir conduit les hommes à la mort (Nombres 11:15 ; 1 Rois 19:4 ; Jean 3:21 ; 7:15 ; Jérémie 8:3 ; Jean 4:3 ; Apocalypse 9:6). Hopeless rend la mort attrayante, la seule issue ! Ainsi, le plan de Satan pour le désespoir est d'amener une mort prématurée par suicide (1 Samuel 31:4 ; 2 Samuel 17:23 ; 1 Rois 16:18 ; Matthieu 27:5 ; Actes 1:18). Bien sûr, le suicide n'est pas un remède, seul Jésus l'est. Si vous, ou quelqu'un que vous connaissez, vous sentez désespéré, tournez-vous vers Jésus. L'espérance qu'il donne dure éternellement (1 Corinthiens 13:13).

Voici quelques passages bibliques pour aider à trouver l'espérance : Psaume 16:8-9 ; 31:24 ; Romains 12:10-12 ; Hébreux 10:23 ; 1 Pierre 1:13

Voir aussi : 12. Suicide

12. SUICIDE

Racine : peur, désespoir

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, l'espérance

Le suicide, c'est mettre volontairement fin à sa propre vie. Derrière chaque suicide, il y a une histoire personnelle de douleur et de désespoir. C'est peut-être toute une vie ou récemment, mais la misère ou la culpabilité est si forte que la personne pense que la mort est le seul moyen de se libérer.

Habituellement, lorsque nous pensons au suicide, nous pensons à quelqu'un qui fait quelque chose pour mettre fin à ses jours, mais c'est plus large que cela. Cela s'applique également à quelqu'un qui prend des risques inutiles dans sa vie, comme une conduite dangereuse, sans se soucier si quelque chose lui arrive. Ils ont souvent l'impression qu'ils veulent mourir, mais ne veulent pas se suicider. D'autres se suicident lentement en sapant leur santé et en provoquant une mort prématurée. Cela peut se faire par l'alcool et les drogues, la suralimentation, le tabagisme ou d'autres habitudes autodestructrices.

Si vous conseillez quelqu'un qui est suicidaire, essayez de l'amener à parler de ses sentiments. Écoutez attentivement. N'essayez pas de les corriger ou de leur dire qu'ils ont tort dans leur pensée. Faites preuve de compassion et de compréhension. Offrez un mot d'espoir et d'encouragement. Assurez-vous qu'ils savent que vous prenez leurs sentiments au sérieux et que vous ne les prenez pas à la légère. Une personne suicidaire est souvent très émotive, donc l'utilisation d'arguments rationnels n'ira pas loin. Aimez-les et montrez-leur que vous vous souciez d'eux. Partagez les promesses d'espoir et de paix de Dieu. Invitez-les à des événements ou à des activités où ils peuvent s'impliquer avec d'autres. Encouragez-les à consulter un médecin s'ils ont des problèmes médicaux. Priez avec eux et restez en contact étroit. Faites-leur savoir que quelqu'un se soucie d'eux.

LE SUICIDE ET SATAN : Il n'est pas naturel pour une personne de vouloir se faire du mal ou de se tuer. Tout ce qui est normal en nous pousse à l'autoprotection. Lorsqu'une personne s'inflige de la douleur en se coupant (Marc 5:5 ; 1 Rois 18:28), en se faisant tatouer (Lévitique 19:28) ou en s'enlevant la vie, nous pouvons être sûrs que quelque chose l'a amenée à aller à l'encontre de ce qui est normal et naturel, et généralement c'est une influence démoniaque (Marc 9:20).

Les pensées suicidaires sont généralement motivées ou encouragées par les démons (Matthieu 17:14-19 ; Luke 9:37-45; Marc 9:14-29). C'est aussi le cas de Judas qui a été habité par Satan (Luc 22:3 ; Jean 13:27) puis s'est suicidé (Actes 1:18-19). Si vous ou quelqu'un que vous connaissez avez ces pensées, priez contre elles. La personne qui a les pensées doit les confesser et reprendre tout le terrain qu'elle a donné aux démons. Ce genre de pensées est comme des « prières » auxquelles Satan et ses démons cherchent à répondre. Les démons ne peuvent pas forcer une personne à lui ôter la vie. C'est toujours avec le libre choix de la personne.

Les Écritures à utiliser avec les incroyants qui montrent leur valeur infinie pour Dieu comprennent : Romains 5:8 ; Luc 12:15 ; Hébreux 9:27. Pour les chrétiens, utilisez des versets tels que 1 Corinthiens 3:11-18 ; 2 Corinthiens 4:17 ; 12:9-10 ; Ésaïe 43:2 ; Psaume 23 ; 62 ; Hébreux 4:14-16 ; 12:1-3 ; 2 Pierre 1:10 ; Romains 8:18, 28 ; Job 1:21 ; 2:10 ; Jean 14:27 ; 16:33 ; 1 Jean 3:4-5 ; Philippiens 4:13, 19

Voir aussi : 10. Dépression, 2. La peur, 7. Culpabilité, 13. l'excision et l'automutilation et 11. Désespoir de plus d'aide.

13. COUPURE, AUTOMUTILATION

Racine : peur, désespoir, douleur émotionnelle

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, l'espérance

Certains expliquent aujourd'hui que l'excision et d'autres activités d'automutilation sont purement psychologiques. Ils disent que c'est une façon de recentrer la douleur, d'utiliser la douleur physique pour soulager la douleur émotionnelle. Bien qu'il puisse parfois y avoir une part de vérité à cela, je crois qu'il y a une cause plus profonde à ces choses. D'après mon expérience et la Bible, je suis convaincu que l'automutilation est contraire à notre désir naturel de nous « aimer » nous-mêmes et à la volonté naturelle de nous protéger et de survivre à tout prix. Marc 5 parle d'un homme diabolisé qui se coupait continuellement (Marc 5:5). Ensuite, il y a le garçon diabolisé qui ne cesse de se jeter dans le feu pour brûler ou dans l'eau pour se noyer (Matthieu 17:15).

Satan aime la douleur et la mort. Ce sont ses outils de travail. Il nous ferait tous mourir si Dieu ne voulait pas l'interdire. Donc, le mieux qu'il puisse faire, c'est d'essayer de nous faire du mal. Le summum de tout cela est le suicide. Les prophètes de Baal utilisaient régulièrement la coupe comme moyen d'apaiser leurs dieux démoniaques, comme on le voit lors de leur rencontre avec Élie sur le mont Carmel (1 Rois 18:28). Les récits de suicide dans la Bible montrent également une association étroite avec la diabolisation. Saül s'est suicidé après sa rencontre avec la sorcière d'Endor. Le suicide de Judas est survenu après avoir été habité par Satan et avoir trahi Jésus. Voir aussi : 11. Désespoir ou 12. Suicide

14. ANXIÉTÉ

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la maîtrise de soi

Êtes-vous irrité par des choses insignifiantes ? Vous trouvez-vous critique envers les autres ? Vous apitoyez-vous souvent sur votre sort ? Avez-vous du mal à vous endormir et à rester endormi malgré une grande fatigue ? Êtes-vous distrait ? Les petites déceptions vous affectent-elles profondément ? Avez-vous perdu la joie et la paix dans la vie ? Vous sentez-vous pris au piège ? Si vous répondez « fréquemment » à plusieurs d'entre elles, la raison pourrait être l'anxiété. L'anxiété fait référence à une tourmente intérieure, se sentir tiré dans deux directions. Alors que la peur reconnaît consciemment l'objet auquel elle est attachée, l'anxiété est plus vague, comme une peur flottante. L'anxiété est devenue si courante aujourd'hui que nous ne la distinguons souvent pas des autres sentiments.

Si elle n'est pas traitée, l'anxiété peut causer de nombreux problèmes physiques, sociaux, émotionnels et spirituels. Lorsque notre batterie émotionnelle est épuisée, nous n'avons pas assez d'énergie émotionnelle pour les activités normales de la vie quotidienne. Cela conduit à plus de problèmes et de difficultés et le cycle s'agrandit.

Qu'est-ce qui cause l'anxiété ? Il peut s'agir de conflits d'enfance qui ont été refoulés. Il peut s'agir de conflits intérieurs inconscients qui se construisent comme un volcan jusqu'à ce qu'ils explosent, causant la destruction de tous ceux qui se trouvent à proximité. Une personne qui est entourée d'autres personnes anxieuses se retrouve à devenir anxieuse aussi. Les problèmes de la vie peuvent nous rendre anxieux à moins que nous ne fassions confiance à Dieu. La culpabilité peut y contribuer, tout comme la peur ou le sentiment d'infériorité.

Il y a une anxiété sans péché qui nous motive à devenir sérieux et à faire ce qui doit être fait quand il le faut (pour ne pas perdre un emploi ou une relation, etc.). L'anxiété à laquelle nous sommes habituellement confrontés et qui nous vainc est l'anxiété pécheresse. Au lieu de nous rendre plus alertes et productifs, cela nous rend moins actifs. Le monde utilise divers médicaments, drogues, musique, divertissements ou activités agréables pour lutter contre l'anxiété. Au mieux, tout ce qu'ils font, c'est le masquer.

Alors, quel est le remède ? Philippiens 4 explique comment surmonter l'anxiété. 1. Louez Dieu quoi qu'il arrive (v. 4). Nous savons que dans notre esprit, Dieu nous aime et fait tout pour nous-mêmes, ce sont juste nos émotions qui disent le contraire. Lequel devrait être choisi ? Nos esprits, bien sûr ! Savoir que Dieu nous aime et prend soin de nous quoi qu'il arrive, c'est certainement quelque chose pour lequel il faut le louer (1 Thessaloniciens 5:16-18) ! 2. Gardez votre sang-froid en tout temps (v. 5a). « Douceur » au v. 5 signifie modération, équilibre, stabilité, maturité, maîtrise de soi. Laissez votre esprit expliquer la réalité à vos émotions. Ne laissez pas vos sentiments diriger votre vie, mais ayez le contrôle de vous-même pour laisser votre esprit diriger les choses. 3. Priez Dieu à ce sujet (v. 6) Apportez à Dieu toute inquiétude et laissez-la là ! 4. Comptez sur la paix parfaite de Dieu (v. 7). Ne vous tournez pas vers les circonstances pour vous donner la paix, faites confiance à Dieu pour vous la donner malgré les circonstances. 5. Pensez à des choses positives et bonnes (v. 8). Devenez fort mentalement. Ne laissez que les pensées que Dieu voudrait que vous ayez à l'esprit. 6. Concentrez-vous sur un comportement divin (v. 9). Assurez-vous qu'il n'y a pas de péché, aussi petit ou sans rapport soit-il, dans votre vie. 7. Concentrez-vous sur les autres, pas sur vous-même (v. 10). Ne soyez pas égocentrique. 8. Soyez satisfait dans toutes les circonstances que Dieu vous a (v. 11-12). Nous n'avons pas à être anxieux ; Dieu a prévu une issue. Lisez Philippiens 4 encore et encore, car vous y trouverez la clé de la victoire sur votre anxiété.

Ne laissez pas vos émotions régner, laissez-vous plutôt par votre jugement rationnel. Laissez votre esprit expliquer la réalité à vos émotions. Voir FEAR pour plus d'informations à ce sujet.

Les Écritures pour aider à surmonter l'anxiété comprennent : Proverbes 3:5-6 ; Philippiens 2:1-5, 14-15 ; 4:4-9, 19 ; 1 Pierre 5:6-7 ; Jean 6:43 ; 13: 34-35 ; 14:1, 27, 21 ; Matthieu 1:31-32 ; 5:38-39 ; 6:25-34 ; 10:19 ; 11:25-30 ; 13:23 ; Romains 8:28, 37-38 ; 12:17-21 ; 18:8-10 ; Éphésiens 4:27, 31-32 ; 6:22

Voir aussi : 2. La peur, l'inquiétude ; 15. Le stress

15. LE STRESS

Racine : la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la maîtrise de soi

Saviez-vous que parmi les médicaments les plus vendus aux États-Unis figurent ceux qui traitent le stress ? C'est parce que le stress est un gros problème aujourd'hui. Le magazine Time l'a qualifiée d'épidémie nationale. Les deux tiers de toutes les visites chez les médecins de famille sont motivées par des symptômes liés au stress. Le stress est devenu une telle partie de la vie que nous ne nous rendons souvent même pas compte que nous en souffrons. Mangez-vous ou parlez-vous trop rapidement ? Pressez-vous les gens de se dépêcher de dire ce qu'ils vont dire ? Pensez-vous à votre problème, même lorsque vous parlez à quelqu'un du sien ? Vous sentez-vous coupable lorsque vous vous asseyez pour vous reposer ? Essayez-vous de regrouper de plus en plus d'activités en moins de temps ? Êtes-vous facilement irrité par les petites choses ? Vous en prenez-vous aux gens que vous aimez ? Ressentez-vous une séparation des gens et de Dieu ? Avez-vous des maux physiques tenaces

(rhume, indigestion, diarrhée, maux de tête liés aux virus, fatigue, etc.) ? Ce sont tous des signes de stress.

Le stress nous épuise. Pensez à une batterie de voiture. Quand on en draine plus qu'on n'y réinvestit, il n'y a qu'un seul résultat ultime : le vide. Nos batteries peuvent être épuisées émotionnellement ou physiquement. Souvent, c'est les deux à la fois. Un certain stress à court terme peut être utile car il provoque une suradrénaline supplémentaire, ce qui nous aide à concentrer notre attention et à nous motiver à faire face à la situation génératrice de stress. Le stress à long terme, cependant, entraîne l'épuisement professionnel.

Un certain stress est inévitable. Tout stress n'est pas mauvais. Il peut servir à nous motiver en cas de besoin particulier. Un bon stress fait ressortir le meilleur de nous-mêmes. Le mauvais stress nous rend en fait moins productifs. Le bon stress est quelque chose que nous contrôlons, le mauvais stress nous contrôle et nous ne pouvons pas nous arrêter. Nous devenons motivés. L'impatience et la colère deviennent nos compagnons quotidiens. La paix et la joie s'enfuient. Les petites choses deviennent de grandes choses et les vraies grandes choses s'estompent au profit de priorités moindres. Notre liste de travail prime sur nos relations.

Le stress signifie simplement que nous nous sentons sous pression. Parfois, cette pression vient de l'intérieur, de ce que nous exigeons de nous-mêmes. D'autres fois, cela vient de l'extérieur, de ce que nous ressentons (réel ou imaginaire) que les autres attendent de nous. Nous devons suivre Jésus et vivre comme il a vécu. Le stress n'a jamais fait partie de sa vie.

Comment savoir si vous souffrez de stress ? Habituellement, vous le saurez. Vous sentez-vous coupable lorsque vous vous asseyez pour vous reposer ; emballer de plus en plus d'activités en moins de temps ; devenir facilement irrité par de petites choses ; s'en prendre aux personnes que vous aimez le plus ; ressentir une perte d'estime de soi et d'intimité avec les autres ; et ressentez-vous un sentiment de perte de présence spirituelle dans la relation avec Dieu ? Ce sont tous des signes de stress.

Moïse en est un exemple. Lorsque les Juifs ont quitté l'Égypte, il a fait toute l'œuvre lui-même (Exode 18:13-26). En conséquence, il a vu les Juifs comme un fardeau – son fardeau (Nombres 11:4-15 ; Deutéronome 1:9-13). Il perdit de l'énergie et de la patience et frappa deux fois un rocher au lieu de lui parler (Nombres 20 ; 1-12). Il souffrait d'épuisement professionnel.

Comment pouvons-nous surmonter le stress ? Connaissez vos limites et respectez-les. N'essayez pas de faire plus que ce que vous avez le temps ou l'énergie de faire. Jésus savait comment dire non aux choses, nous devons l'apprendre aussi.

Efforcez-vous de trouver l'équilibre. Dans Ecclésiaste 3:1-8, Salomon énumère les choses qui ont toutes une place dans chaque vie. Une bonne vie a assez de temps pour toutes les activités qui en valent la peine sous le ciel, y compris les loisirs. Faites quelque chose qui n'est pas productif « amusant » tous les jours.

Rechercher la paix. Ce n'est pas un sous-produit de la richesse ou de la bonne santé ; C'est une fin en soi. Vous pouvez trouver la paix en toutes circonstances, même si cela n'a aucun sens terrestre de l'avoir. La paix apporte le contentement et une longue vie (Philippiens 4:11, Psaumes 34:12). Dieu donne la paix à ceux qui la lui demandent et qui sont ensuite prêts à faire les changements nécessaires dans leur vie afin qu'ils puissent la reconnaître et en profiter.

Apprenez à vous amuser. De nombreuses personnes qui réussissent ressentent un sentiment d'accomplissement, mais pas de plaisir pour leur travail ou leurs talents. La capacité de s'amuser est un don de Dieu (Ecclésiaste 5:19). Il nous a donné toutes choses pour que nous en jouissions

gratuitement (1 Timothée 6:17). Demandez-lui de vous aider à cesser de lutter et à accepter sa bénédiction.

Paul a fait face au stress. Il a dit qu'il était « durement pressé/affligé, perplexe, persécuté, frappé » (2 Corinthiens 4:7-9). Il a traversé toutes sortes de souffrances physiques, sociales et émotionnelles, mais il les appelle toutes « des problèmes légers et momentanés » (2 Corinthiens 4:17). Comment peut-il l'appeler ainsi ? Parce qu'il a confiance que Dieu sait ce qu'il fait ! Il ne remet pas en question Dieu, mais fait confiance à Dieu pour l'aider à travers tout et n'importe quoi. Il sait que Dieu ne lui donnera pas plus que ce qu'il peut gérer avec l'aide de Dieu. Le stress qui vient du manque de foi (inquiétude, peur, etc.) ou de notre tentative de faire plus que ce que Dieu veut doit être confessé comme péché. Le stress causé par les responsabilités et les pressions de la vie quotidienne doit être porté à Dieu.

Alors qu'il souffrait injustement en prison, Paul a écrit plusieurs livres du Nouveau Testament, dont Philippiens. Pourtant, le thème est la joie (16 fois dans le petit livre). Philippiens 4 est un bon antidote au stress. Paul dit que le stress est géré en ayant une bonne perspective de Dieu. Louez-le quoi qu'il arrive (v. 8). Concentrez-vous sur la grandeur de Dieu, pas sur vos circonstances. Si votre Dieu est grand, vos problèmes vous sembleront petits. Mais si votre Dieu est petit, vos problèmes vous sembleront grands. Vous ne pouvez pas avoir un grand Dieu et de gros problèmes en même temps. Vous avez l'un ou l'autre. Pour combattre le stress, vous devez vous concentrer sur la grandeur de Dieu, pas sur la grandeur de vos problèmes.

Deuxièmement, pour gérer le stress, vous devez avoir une bonne perspective de vous-même (v. 13). Vous devez avoir une bonne image de vous-même, une évaluation équilibrée de vos forces et de vos faiblesses. Troisièmement, une perspective correcte de la vie est nécessaire (v. 6), en rendant grâce à Dieu quoi qu'il arrive. Cela signifie utiliser la méthode du regard. Jetez un coup d'œil au problème, puis regardez Jésus. Faire le contraire apporte du stress. Quatrièmement, il y a une bonne perspective des problèmes (v. 4), se réjouir en Dieu quoi qu'il arrive (Jacques 1:2-4). Cela ne signifie pas que nous devons profiter de la misère, mais réalisez que malgré cela, Dieu nous aime et a un plan et un but pour tout cela. Cinquièmement, vous avez besoin d'une bonne perspective sur les gens (v. 1-2), en les voyant non pas comme des obstacles ou des obstacles, mais comme des occasions de servir, d'édifier et d'aider. Enfin, vous avez besoin d'une bonne perspective du temps (3:12, 14). C'est ainsi que Paul savait que ce qu'il traversait était une « détresse légère et momentanée » (2 Corinthiens 4:17). La vie est courte et temporaire. Gardez les choses dans une perspective éternelle. Qu'est-ce qui comptera le plus dans 20 ans ? Qu'est-ce qui comptera le plus dans 100 ans ? Laissez-le définir vos priorités et déterminer ce que vous essayez d'accomplir dans la vie. Concentrez-vous sur les choses éternelles et durables, pas sur les choses temporelles et temporaires. Vous ne pouvez pas tout faire, alors faites ce qui compte le plus ! Ne vous attendez pas à tout faire - c'est l'une des principales causes de stress. Faites ce que vous pouvez avec les ressources que vous avez et laissez le reste à Dieu. Après tout, IL est Dieu, pas vous !

Pensez-y comme ça. Dieu est comme un entrepôt et nous sommes des magasiniers. Chaque fardeau qui arrive, nous le déchargeons sur lui. Lorsque nous devenons nous-mêmes l'entrepôt, en plaçant chaque fardeau sur nous-mêmes, il nous alourdira et nous écrasera. Ne soyez pas l'entrepôt, c'est le travail de Dieu. Transférez-Lui simplement les fardeaux !

Le deuxième jour le plus stressant de la vie de Jésus a été la mort de Jean (Matthieu 14:1-36 ; Marc 6:30-44 ; Luc 9:9-17). Jésus reçut la nouvelle, ainsi que le rapport selon lequel Hérode était après lui. Jésus savait que ce qui était arrivé au précurseur lui arriverait aussi. Avant qu'il ne puisse gérer son chagrin, les disciples sont revenus de leurs voyages missionnaires anxieux de renseigner Jésus sur

toutes les bonnes choses qui se sont produites, mais les foules se sont rassemblées pour qu'ils ne puissent ni parler ni même manger. Ils ont traversé la mer de Galilée pour s'évader et avoir le temps de réfléchir à tout ce qui s'était passé. Mais les foules ont suivi et Jésus a passé le reste de la journée à enseigner, guérir et nourrir les gens. Les disciples se sentaient négligés, alors Jésus les a renvoyés chez eux en bateau. Le peuple voulait le faire roi par la force pour plus de nourriture gratuite, alors Jésus s'est caché d'eux. Il a passé la nuit dans la prière et l'intimité avec Dieu le Père. Bien des fois, Jésus s'est retiré, s'est caché ou s'est éclipsé pour prier. Souvent, il restait éveillé toute la nuit à prier. C'était son seul moyen d'empêcher le stress de le submerger.

Peut-être que s'attendre à avoir une vie totalement sans stress n'est pas une attente réaliste, mais il est certain que pour nous tous, il y a beaucoup de place pour l'amélioration. Jésus a certainement connu le stress, mais ce n'était pas à cause d'un surmenage ou d'attentes trop élevées. Il n'a pas commencé plus qu'il ne pouvait finir, il savait dire « non » et il s'est certainement rythmé. Nous le pouvons aussi.

Voici quelques passages bibliques vers lesquels se tourner lorsque le stress est élevé :

Romains 5:1-5 ; Philippiens 4:4-9 Voir aussi : 2. La crainte, l'inquiétude, 14. Anxiété

16. COLÈRE, AMERTUME

Racine : blessure, douleur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la patience, la maîtrise de soi

La colère est une émotion fondamentale. C'est quelque chose que tout le monde vit régulièrement. Une partie est bonne et nécessaire, mais la plupart est pécheresse et mauvaise. Comment pouvons-nous faire la différence et avoir la victoire sur la colère pécheresse ?

COLÈRE SANS PÉCHÉ Toute colère n'est pas un péché. On nous commande souvent d'être en colère. « Vous qui aimez Dieu, vous haïssez le mal » (Psaume 97:10) « Dans votre colère, ne pêche pas : ne laisse pas le soleil se coucher pendant que tu es encore en colère, et ne donne pas pied au diable. » (Éphésiens 4:26-27). Ces versets nous disent d'être en colère mais pas de pécher.

La colère est une émotion donnée par Dieu que nous devons éprouver. Dieu lui-même se met en colère mais ne pêche pas. Dans l'Ancien Testament, la colère de Dieu est mentionnée 375 fois. Jésus s'est mis en colère contre les hypocrites (Marc 3:1-6), les changeurs d'argent deux fois (Jean 2 ; Marc 11), les disciples pour avoir interdit aux enfants de venir à lui (Marc 10:13-17) et pour ne pas avoir prié avec lui (Luc 22). Jésus ne s'est pas mis en colère lorsqu'il a été insulté, faussement accusé, qu'on lui a craché dessus, qu'on l'a rejeté, qu'on s'est moqué de lui, qu'il a été abandonné ou blessé. Il a géré la douleur comme une douleur et ne l'a pas transformée en colère contre ceux qui la causaient.

La colère est créée par Dieu pour nous motiver à agir. Comme d'autres motivations émotionnelles (culpabilité, peur, jalousie, etc.), il peut être utilisé pour le bien ou pour le mal. Il peut être pécheur ou sans péché. La colère divine, souvent appelée indignation juste, est une émotion créée par Dieu pour nous amener à agir. L'action peut être de réparer un tort ou de nous défendre ou de défendre quelqu'un d'autre.

Quand devrions-nous nous mettre en colère ? Quand la Parole et la volonté de Dieu sont sciemment désobéies. Dieu s'est mis en colère contre Salomon lorsqu'il a laissé ses femmes l'entraîner dans l'idolâtrie (1 Rois 11:9). Nous devrions nous mettre en colère lorsque les ennemis de Dieu assument des positions de juridiction en dehors de leurs droits. Dieu s'est mis en colère contre les nations pour avoir essayé de détruire Israël (Ésaïe 5:22-23) et contre Saül (1 Samuel 11:6). Nous

devons avoir une colère juste lorsque des enfants ou d'autres personnes sont exploités ou traités injustement. Néhémie s'est mis en colère contre l'oppression injuste qui a eu pour résultat de faire du mal aux enfants (Néhémie 13:25), Élihu contre les 3 hommes qui ont critiqué Job (Job 32:2-4) et Jonathan contre son père Saül pour avoir essayé de tuer David (1 Samuel 20:12-36).

La colère, comme d'autres émotions que nous avons vues, peut être à la fois pécheresse ou sans péché. La colère est un fort sentiment de mécontentement ou d'hostilité causé par une offense, une blessure ou un désir non satisfait, réel ou perçu, envers soi-même ou les autres, généralement accompagné d'un désir de se venger ou de chercher à se venger. La colère est le résultat du jugement d'une action ou d'une parole. Il pèse quelque chose et le trouve faux, insuffisant ou déplaisant. Ensuite, il passe à l'action qu'il juge appropriée, bien qu'il s'agisse toujours d'une mauvaise action si elle est basée sur une colère pécheresse.

La colère pécheresse est une émotion secondaire, provenant d'une émotion plus profonde qui n'est pas gérée correctement. Il s'agit de la douleur, de l'incapacité d'obtenir ce que nous voulons, ou de la peur ou de l'insécurité. Examinons-les un par un. 1. DOULEUR, DOULEUR. Lorsque nous nous frappons le doigt avec un marteau, nous ressentons de la douleur, mais au lieu de cela, nous nous mettons souvent en colère. La colère est une émotion plus facile à gérer que la douleur. Quand quelqu'un nous fait du mal, nous nous mettons en colère. Au lieu de nous permettre d'admettre, de reconnaître et de gérer la douleur, nous nous mettons souvent en colère et essayons de transmettre la douleur à quelqu'un d'autre en le blessant en retour. Des exemples sont Balaam frappant son âne quand il l'a blessé à la jambe (Nombres 22:21-39) et Siméon et Lévi assassinant l'homme qui a violé Dina (Genèse 34:25).

2. NE PAS OBTENIR CE QUE NOUS VOULIONS. Lorsque quelqu'un coupe la route ou que nous n'obtenons pas de promotion au travail, nous réagissons souvent avec colère. Cela vient de notre fierté. Par exemple, Caïn a tué Able (Genèse 4:1-16), le frère du fils prodigue (Luc 15:11-32), Achab a tué Naboth pour obtenir sa vigne (1 Rois 21:1-25), Assuérus a banni Vashti (Esther 1:10-21) et Moïse a frappé le rocher deux fois (Nombres 20:10-13).

3. LA PEUR, L'INSÉCURITÉ. Lorsque quelqu'un vous prouve que vous avez tort, lorsque vous perdez votre emploi ou que quelque chose vous menace, il est plus facile de réagir par la colère que par la peur ou l'insécurité sous-jacente. Des exemples sont Saül essayant de tuer David (1 Samuel 18:17-27), Paul tuant Étienne (Actes 7:54-8:2), Pierre coupant l'oreille du soldat à Gethsémani (Jean 18:10-11), Hérode tuant les bébés de Bethléem (Matthieu 2:16-18) et les Juifs essayant de tuer Jésus (Jean 5:16-18).

Si vous avez un problème de colère, portez un papier et un crayon et chaque fois que vous vous sentez tenté de vous mettre en colère, notez ce qui s'est passé et la raison de cela : 1 blessure ou douleur, 2 ne pas obtenir ce que vous voulez ou 3 peur, insécurité. Vous verrez un modèle et pourrez alors éloigner la colère et gérer l'émotion sous-jacente de la bonne manière.

Ce qui suit sont toutes des formes de colère. Nous devons les voir comme tels afin que nous puissions les traiter correctement comme ce qu'ils sont – la colère.

Le sarcasme est une colère exprimée verbalement

La jalousie est enracinée dans la colère (Proverbes 6:34) et vient de la haine. La Bible regorge d'exemples de jalousie basée sur la colère : Pharaon de Moïse, fils prodigue de son frère, et Saül de David.

L'envie est une forme de jalousie, mais peut être très dangereuse car elle est cachée à l'intérieur et n'est pas admise. Ésaü enviait que Jacob reçoive la bénédiction.

La vengeance est une colère qui agit pour blesser quelqu'un d'autre dans le dos. Nous devons laisser cela à Dieu (Hébreux 10:30). Caïn essaya de se venger d'Abel et des disciples des Juifs qui les avaient rejetés.

La critique d'autrui n'est rien d'autre qu'une vengeance causée par la jalousie ou la douleur.

L'amertume est une forme avancée de colère

L'intolérance résulte du fait d'être menacé par ceux qui sont différents, de ne pas avoir d'amour pour les autres, comme Nabuchodonosor pour les 3 Juifs ou Darius pour Daniel.

Le ressentiment est composé de haine et de jalousie, comme Jonas l'a ressenti à propos de Ninive.

Le non-pardon vient de la colère. Les rancunes, comme les bébés, grandissent lorsque nous les allaitons.

Le commérage est une forme subtile de colère et de jalousie. Dieu considère que c'est aussi mauvais que le meurtre.

L'attaque vient de l'insistance sur sa propre voie. C'est une attitude égocentrique de victoire à tout prix vue chez le roi Asa (2 Chroniques 16) lorsqu'il a attaqué un prophète pour avoir apporté le message de Dieu.

La malice désire que le mal arrive à un autre.

La haine est une arme à feu qui éclate et tue le tireur. Quand vous détestez quelqu'un, il vous contrôle. Achab haïssait Naboth pour ne pas lui avoir vendu la vigne de sa famille, alors il l'a fait tuer.

La colère est une autre forme de colère exprimée extérieurement.

La fureur est la colère, donc le contrôle émotionnel est perdu.

La rage est une perte de contrôle impliquant des actes de violence.

Le comportement passif-agressif fait référence à une manière négative, bien qu'inconsciente, de se venger de quelqu'un. C'est la colère refoulée qui s'exprime d'une autre manière : oubli, mensonge, vol, retard chronique, incapacité à faire le travail assigné ou à assumer ses responsabilités, etc.

Tout cela remonte à une racine commune : la colère. À moins que cela ne soit vu et admis, ils seront autorisés à rester et à grandir. Il faut les voir pour ce qu'ils sont : la colère. Tant que cela ne se produira pas, nous ne pourrons pas avoir la victoire sur lui. La victoire vient de l'admission de notre colère et de la découverte de la véritable racine qui se cache derrière.

Les Écritures ont beaucoup à dire sur la colère : Éphésiens 4:26-32 ; Jacques 3:6 ; Proverbes 14:17, 29 ; 10:12; 12:16; 15:1, 18; 19:11; 29:22; 22:24-25. La Bible dit que la colère est un péché aussi grave que le meurtre, car ils partagent le même motif (Matthieu 5:21-22 ; Job 5:2 ; 19:29; Proverbes 19:19 ; 25:28; Ecclésiaste 7:9). La Bible met constamment en garde contre la colère (Jacques 1:19-20 ; Romains 12:19 ; Éphésiens 4:31 ; Psaumes 37:8)

17. JUGER OU ÉVALUER, L'APTITUDE CRITIQUE

Racine : blessure, douleur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la patience, la maîtrise de soi

La ligne est mince entre avoir une attitude critique et faire preuve de discernement. Tout dépend du motif interne qui se cache derrière. Comment pouvons-nous savoir si nous sommes coupables de critique et de jugement ou si nous sommes simplement en train de discerner et d'évaluer ? La Bible dit de juger (Matthieu 18:15-18 ; 7:16 ; 1 Corinthiens 5:12-13 ; Jean 7:24 ; Luc 12:57) et non pour juger (Romains 14:3-13 ; 1 Corinthiens 4:5 ; Matthieu 7:1 ; Romains 2:1). Le même Jésus qui a dit de ne pas juger a ensuite jugé les chefs religieux (Matthieu 5:20 ; 6:2, 5, 16 ; 15:1 et suivants ; 23:1 et suivants). Quel type de jugement est un droit ? Qu'est-ce qui est de Dieu et qu'est-ce qui est de la chair ? Quand est-ce de la vigilance et quand est-ce une attitude critique ?

Il y a une grande différence entre porter un jugement en évaluant les actions d'une autre personne et penser que nous connaissons ses motivations profondes. Parfois, nous sommes critiques et jugeons et ne retenons pas nos opinions avant d'avoir tous les faits (comme à partir d'Éli jugeant Anne, 1 Samuel 1:13 ; David à Nathan, 2 Samuel 12:1-7).

Bien que chercher des choses à critiquer chez les autres soit un péché et provienne souvent de l'insécurité et d'une mauvaise image de soi, l'évaluation et le discernement sont quelque chose d'important à faire. La capacité de se forger une opinion est l'une des facultés les plus précieuses et le bon usage de celle-ci est l'un de nos devoirs les plus importants. La Bible nous commande d'utiliser notre esprit pour faire la distinction entre le péché et la justice, la vérité et l'erreur.

Si nous pensons que quelqu'un a besoin d'être corrigé, comment pouvons-nous savoir quand dire quelque chose ? S'il est douloureux de critiquer quelqu'un, vous êtes en sécurité pour le faire, si Dieu le veut. Mais faites-le par amour ! Si vous y prenez le moindre plaisir, ne le faites pas. Décidez de ne jamais réprimander une autre personne à moins que cela ne vous aide à montrer vos échecs dans votre vie (Matthieu 7:3 ; Jean 8:7) et vous aide à vivre plus près de Dieu. Même si les autres ont tort, le pardon est toujours important (Deutéronome 32:35 ; Romains 12:19 ; Jean 13:12-15 ; Éphésiens 4:32 ; 5:1-2 ; Colossiens 3:13). N'oubliez pas qu'il est beaucoup plus facile de détruire un bâtiment ou une réputation que d'en construire un. Lorsque d'autres vous critiquent injustement, ce n'est pas une raison pour les critiquer en retour. En toutes choses, nous devons être semblables à Christ. Cela signifie agir, parler et répondre comme Il le ferait. Il est notre parfait exemple. Pensez à ce qu'Il ferait et ensuite, avec Son aide, faites-le.

Les Écritures qui nous disent d'arrêter de juger comprennent : Matthieu 7:1-5 ; Luc 6:36-37 ; Romains 16:17-18 ; 1 Corinthiens 11:30-31 ; Philippiens 2:3 ; 2 Timothée 3:5. Un exemple biblique est donné dans 2 Timothée 2:16-17 ; 4:14. Les Écritures qui parlent d'évaluation et de discernement comprennent : Matthieu 6:2, 5, 16 ; 7:12, 16-17 ; 18:15-18 ; 1 Corinthiens 5:1-13 ; Jean 7:24 ; Luc 12:57 ; 2 Jean 7-11

18. MANQUE DE PARDON

Racine : blessure, douleur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la patience, la maîtrise de soi, l'amour

Supposons que des membres de votre famille que vous aimiez vous maltraitent cruellement et ruinent votre famille, vous séparant de vos proches pendant 20 ans. Supposons que pendant ces 20 années, alors que vous essayiez de servir Dieu, les choses sont allées de mal en pis. Vous avez été accusé de quelque chose que vous n'avez pas fait et emprisonné pour cela. Les gens que vous avez aidés ont dit qu'ils vous aideraient en retour, mais au lieu de cela, ils vous ont oublié. Puis, tout d'un coup, vous vous êtes retrouvé face à face avec les mêmes personnes qui ont commencé et causé toute cette misère dans votre vie. Comment vous sentiriez-vous ? Comment les traiteriez-vous ? Leur

pardonneriez-vous ? C'est la situation dans laquelle se trouvait Joseph dans l'Ancien Testament, et avec la grâce de Dieu, il pouvait leur pardonner (Genèse 45:4-8). Il s'est rendu compte que Dieu contrôlait tout et qu'il avait un plan et un but pour tout cela. Toutes choses concourent à la conjoncture (Romains 8:28).

Le pardon est difficile, car lorsque quelqu'un nous fait du mal, notre tendance naturelle est de vouloir lui faire du mal en retour. Dans notre orgueil, nous voulons les voir punis. D'une certaine manière, nous avons l'impression qu'en refusant notre pardon, nous les faisons souffrir pour ce qu'ils ont fait. En réalité, nous ne leur faisons pas de mal, nous ne faisons que nous faire du mal. La Bible dit clairement que le non-pardon ouvre une porte dans nos cœurs qui permet aux démons de Satan d'y accéder (Éphésiens 4:26-27 ; 2 Corinthiens 2:10-11 ; Matthieu 18:34). Satan murmure ses mensonges dans nos esprits : « Ils ne méritent pas d'être pardonnés ! » (bien sûr que non, qui le fait ?), « Ce n'est pas juste pour vous de les laisser s'en tirer librement. » « Si vous leur pardonnez, ils le feront à nouveau. » « Ils m'ont fait trop mal pour que je puisse leur pardonner. » Ce sont tous des mensonges de Satan ! Dieu nous commande de pardonner, peu importe la gravité ou la fréquence des blessures qu'ils nous font (Matthieu 18:15-35 ; Éphésiens 4:32 ; Colossiens 3:13).

Que signifie pardonner ? Il ne s'agit pas de faire comme si cela ne s'était jamais produit, de l'oublier, d'ignorer la douleur ou de l'expliquer. Pardonner signifie absorber le coût vous-même et renoncer à tout droit que vous pourriez ressentir de voir l'autre personne souffrir. Lorsqu'un mari est infidèle et que sa femme lui pardonne, elle dit qu'elle renonce à tout droit qu'elle a de le voir souffrir pour ce qu'il a fait, mais qu'elle portera elle-même la douleur et la douleur, et ne le fera pas « payer » pour cela. N'est-ce pas exactement ce que Jésus a fait sur la croix, en payant pour nos péchés ? Il a absorbé le prix lui-même et ne nous l'a jamais transmis. Il en a lui-même supporté le prix. Lorsque nous pardonnons à quelqu'un, nous disons qu'avec l'aide de Dieu, nous absorberons la blessure et n'essaierons pas de la retransmettre à l'offenseur par la vengeance, la colère ou le refus de pardon. C'est ce que signifie être semblable au Christ. Ce que nous « ressentons » à ce sujet n'a pas d'importance, c'est une décision de la volonté. Vous faites le choix libre d'absorber le coût vous-même, de vivre avec les conséquences et de permettre à Dieu de se venger si nécessaire (Romains 12:19). C'est ce que Dieu fait quand Il nous pardonne.

Rappelez-vous comment Dieu vous a pardonné. Pensez à ce que le Christ a fait pour vous sur la croix, et rappelez-vous les fois où Dieu a répondu à vos prières. Remerciez Dieu pour Son grand amour pour vous, et demandez-Lui de vous aider à pardonner aux autres par la puissance de Son amour. Être chrétien signifie pardonner l'inexcusable chez les autres parce que Dieu a pardonné l'inexcusable en vous.

Priez à propos d'un incident blessant particulier peu de temps après qu'il se soit produit, en cherchant à pardonner. Pardonne aux autres aussi vite que tu t'attends à ce que Dieu te pardonne. Rappelez-vous que Dieu a averti que vos propres prières seront bloquées si vous ne pardonnez pas aux autres, et que le mal aura accès à votre vie (1 Pierre 3:7). N'attendez pas d'avoir envie de pardonner ; Cela n'arrivera peut-être jamais. Au lieu de cela, agissez par obéissance, et Dieu vous enverra progressivement la paix.

Pardonnez-leur même s'ils ne sont pas désolés. Ne conditionnez pas votre pardon à ce que l'offenseur réagisse positivement à vos efforts. Il peut même être hostile, mais Dieu veut toujours que vous pardonniez, et vous pouvez toujours en tirer un grand bénéfice.

Si la personne ne sait pas que vous lui avez pardonné, vous devez aussi le lui dire. Rappelez-vous aussi que Dieu dit que si nous ne pardonnons pas aux autres, il ne nous pardonnera pas (Matthieu

6:12-15). Pardonner n'est pas une option, c'est un commandement. Dieu nous commande de le faire pour notre propre bien (Matthieu 18 : 21-23).

Priez et demandez à Dieu de vous souvenir de ceux à qui vous n'avez pas pardonné (Matthieu 18:35). Ensuite, pardonnez-leur, avec l'aide de Dieu !

Les Écritures qui parlent du pardon comprennent : Matthieu 5:44-47 ; 6:12-15; 18:15-17, 21-27, 32-35; Éphésiens 4:32 ; Marc 11:25-26 ; Colossiens 3:13 ; Proverbes 24:17-19 ; Romains 2:23-24 ; 12:1-21; Matthieu 5:44-47 ; Éphésiens 4:32 ; Lévitique 9:17-18 ; Luc 6:37 ; 11:4; 17:3-4; Jean 20:23 ; Jacques 2:8, 10-13 ; 1 Jean 3:10 ; Exode 23:4-5

19. PROBLÈMES MASCULINS

Racine : peur, orgueil, péché nature

Le fruit de l'Esprit qui est nécessaire (Galates 5:22-23) : tous

L'effondrement de notre société d'aujourd'hui est à juste titre imputé à l'effondrement de la famille. L'effondrement de la famille aujourd'hui est à juste titre imputé à l'effondrement du rôle de l'homme de famille. De nombreuses familles tentent d'inverser cette tendance et de rétablir la famille en tant qu'unité centrale de la société, avec l'homme comme chef de famille. Cependant, les hommes ont beaucoup de mal à savoir exactement ce que Dieu attend d'eux et à être capables de le faire. Comment pouvons-nous être les hommes, les maris et les pères chrétiens que Dieu veut que nous soyons alors que nous ne sommes pas sûrs de ce que c'est ?

À moins que vous n'ayez eu un père mature et sûr de vous qui a été capable de communiquer ce qu'était un homme et de vous affirmer dans votre virilité grandissante, vous êtes probablement comme beaucoup d'hommes : remplissant un rôle mais pas toujours sûr de ce qu'est exactement ce rôle. Mark Twain a dit : « Un homme est quelqu'un qui commence à faire semblant d'être un homme quand il a 12 ans et qui continue à le faire le reste de sa vie. » Beaucoup d'entre nous continuent de prétendre que nous sommes des hommes, mais au fond de nous, nous ne savons pas ce que signifie vraiment être un homme. Nous supposons qu'un « homme » est ce qu'était notre père, et que nous ne sommes pas un homme tant que nous ne sommes pas comme lui. Malheureusement, trop de nos pères n'ont pas illustré la virilité divine et n'ont pas été capables de nous faire sentir acceptés par eux en tant qu'hommes. Les enquêtes montrent que moins de 1 % des hommes ont ou ont eu à un moment donné ce qu'ils appelleraient une relation « étroite » avec leur père.

Sans un père pour nous montrer à quoi ressemble un homme ou affirmer la masculinité croissante en nous quand nous sommes jeunes, vers qui nous tournons-nous ? Souvent, les hommes commencent à faire les choses pécheresses que le monde fait pour prouver qu'ils sont des hommes. Certains se tournent vers le travail et gagnent de l'argent pour prouver leur valeur. Ou ils ont du mal à remplir le rôle que Dieu leur a donné pour le reste de leur vie.

Aucun de ces faux substituts ne satisfait. Heureusement, nous avons un Père céleste qui est parfait et qui accepte et vers qui nous pouvons nous tourner pour être acceptés et un modèle masculin. Ce n'est que lorsqu'un homme se tourne vers Dieu que nos besoins intérieurs peuvent être satisfaits et satisfaits.

Si vous ressentez de la douleur ou du rejet de la part de votre père terrestre, ou un endroit vide où vous auriez aimé avoir une acceptation et une affirmation inconditionnelles, vous devez l'admettre à vous-même et laisser la douleur, la douleur et la colère qui en découlent remonter à la surface. Tu dois remettre tout cela à Dieu, ton Père céleste, et pardonner à ton père terrestre. Après tout, il est

aussi le produit des échecs de son propre père. Laissez Jésus remplir les espaces vides dans votre vie. Il a souffert le rejet ultime du Père juste pour qu'il puisse vous guérir de ces mêmes choses. Il est la seule solution. Priez à ce sujet et permettez à Dieu d'accomplir son œuvre parfaite en vous alors que vous grandissez spirituellement pour devenir plus semblable au Christ.

Pour savoir ce que dit la Parole de Dieu, lisez l'histoire d'Absalom, le fils de David (2 Samuel 3:3 ; 13:20 ; 14:33). Comment David a-t-il échoué en tant que père ? Quel effet cela a-t-il eu sur Absalom ? Qu'aurait-il dû faire différemment ? Pourquoi David se sentait-il si coupable (II Sam 18:33) ? A-t-il jamais montré cet amour à Absalom ?

Lisez l'histoire de Joseph, le père de Jésus (Matthieu 1:18-25). Quel genre d'homme était Joseph ? À votre avis, quel genre de père a-t-il fait pour Jésus ? Qu'a-t-il fait pour aider Jésus à être en sécurité pour être sa propre personne quand il a eu 12 ans (Luc 2:49) ? Comment pouvez-vous faire cela pour vos fils ?

Pour plus d'informations, voir mes articles « Pour les hommes seulement » et d'autres articles pour les hommes sur mon site web :

<https://www.christiantrainingonline.org/our-ministries/family/articles-books/>

Voir aussi : III. C. Problèmes conjugaux, ci-dessous

20. DÉPENDANCES, TOUTES

Sexe, Jeux d'argent, Alcool, Drogues, Suralimentation

Dieu nous a créés avec des besoins dans nos vies que Lui seul peut satisfaire. Quand l'homme ne trouve pas l'amour et l'acceptation de Dieu, il cherche quelque chose pour lui substituer. Sans Dieu, l'homme n'a aucun moyen de faire face à la douleur dans sa vie et de trouver un sens et une signification. Au lieu de cela, les gens trouvent des substituts. Ils se tournent vers diverses substances et activités pour couvrir leur blessure et leur apporter du réconfort. Ces choses deviennent rapidement des dépendances. Il s'agit notamment de l'alcool, des drogues, de la nourriture, du sexe, du matérialisme, du travail, des jeux d'argent, des médias sociaux, de l'exercice, du shopping ou d'autres choses. Beaucoup d'entre eux ne sont pas mauvais en eux-mêmes, mais lorsqu'ils sont utilisés pour répondre à des besoins qui ne peuvent être satisfaits que par Dieu, ils échouent. Ensuite, la personne essaie de plus en plus fort de les faire travailler. Ils deviennent dépendants d'eux en tant que substitut. Cela en fait une dépendance.

Les dépendances sont des réactions à des trous béants dans la vie d'une personne. Ceux-ci sont causés dans l'enfance lorsque l'amour et la sécurité appropriés ne sont pas donnés à un enfant. Les bébés naissent avec un grand besoin d'amour inconditionnel et de sécurité. Ils ont besoin d'être aimés et soignés. Nous avons tous un besoin profond et profond qu'on nous tienne dans nos bras et qu'on nous dise que nous sommes spéciaux et importants. Nous avons besoin que nos parents nous serrent dans leurs bras et nous fassent savoir qu'ils sont fiers de nous ; que nous sommes uniques et que nous aurons un grand avenir. Nous devons faire en sorte que cela se produise encore et encore et encore. Si nous ne comprenons pas ce message, nous supposons que nous sommes inférieurs et que nous ne sommes pas dignes d'être aimés. Les enfants supposent que c'est de leur faute s'ils ne sont pas aimés et pris en charge. Ils pensent que quelque chose ne va pas chez eux pour que leur parent ou tuteur soit incapable de les aimer de la manière dont ils en ont besoin. En grandissant, nous découvrons que ce n'est pas vrai – souvent, l'adulte avait ses propres problèmes qui rendaient difficile ou impossible pour lui de montrer un amour inconditionnel. Au

moment où nous sommes assez vieux pour nous en rendre compte, le mal a été fait, les messages ont été envoyés et crus et les modèles de comportement pour compenser sont devenus fermement établis.

Lorsqu'une personne est incapable d'avoir une véritable intimité avec une autre, de se donner vraiment sans réserve, de surmonter les sentiments de rejet ou d'échec, les addictions sont utilisées comme substitut. Ils sont un moyen d'échapper à la douleur et de rechercher une forme de réconfort de substitution.

Il y a des traits communs à toutes les compulsions et dépendances, que ce soit le jeu, l'alcool, les drogues, la suralimentation, le sexe ou quoi que ce soit. Il s'agit notamment de :

1. Utilisez-le pour échapper au problème fondamental au lieu de le résoudre. L'évasion atténue la douleur du rejet, de la solitude, de l'insécurité ou de l'anxiété. Il masque la douleur et permet une échappatoire rapide, mais ne s'attaque jamais à la cause de la douleur.
2. La compulsion progresse, devenant plus forte au lieu de rester la même ou de s'affaiblir.
3. Il faut des niveaux ou des quantités plus élevés de stimulation pour produire de la gratification. La tolérance aux niveaux inférieurs se construit, comme l'alcoolique qui peut boire beaucoup sans s'enivrer.
4. Les symptômes de sevrage se manifestent lorsque le « médicament » n'est pas disponible.
5. Les pensées deviennent si obsessionnelles que la personne se retrouve à faire des choses qu'elle ne voulait pas faire et qu'elle avait promis de ne plus jamais faire. Le même schéma de recherche de la dépendance de substitution, de son obtention et de son utilisation se déroule comme un rituel.
6. La honte et la culpabilité en résultent par la suite - blâmer les autres, Dieu ou soi-même. Le soulagement attendu est de courte durée, s'il se produit. La personne se sent larguée, saccagée, misérable. Ils ont besoin d'échapper à la douleur, donc 1. Tout recommence.

Souvent, les dépendances sont héréditaires. Les enfants semblent suivre les péchés de leurs parents. Les parents ont un grand effet sur leurs enfants. Cela se produit de deux manières. L'une est par l'exemple et l'influence. Les enfants apprennent les péchés à partir de l'exemple de leurs parents, ce qui ouvre la voie à la diabolisation. La deuxième façon est lorsque les démons qui ont accès à un parent revendiquent également l'accès à l'enfant. Lorsqu'un démon a accès à une personne, il revendique également le droit à tout ce que cette personne a, y compris ses enfants. La Bible dit que Dieu « punit les enfants pour le péché des pères jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » (Exode 20:4-5 ; Deutéronome 5:8-9 ; Exode 34:6-7). La Bible dit que les enfants sont affectés par les péchés de leurs parents (Ézéchiél 18 ; 2) Et c'est l'un des moyens. En fait, c'est l'une des raisons les plus courantes pour lesquelles les gens sont diabolisés.

C'est particulièrement vrai pour les premiers-nés mâles, car Satan cherche à les revendiquer tout comme Dieu le fait (Exode 34:20). Si vous remarquez certains des mêmes problèmes dans votre vie que chez vos frères et sœurs, parents, tantes, oncles ou grands-parents, cela pourrait très bien être une diabolisation ancestrale. Les mêmes démons ont accès à ceux de la famille et font le même travail chez divers membres (pas tous les membres, ce serait trop évident). Ils revendiquent la lignée de sang et l'utilisent comme accès. Si vous voyez des modèles dans les symptômes ou les caractéristiques de la diabolisation qui étaient déjà couverts chez d'autres membres de votre famille, cela pourrait montrer un accès ancestral. C'est pourquoi si souvent un garçon qui déteste son père parce qu'il a battu sa mère grandit pour battre sa propre femme, ou un enfant d'un alcoolique devient lui-même alcoolique.

L'esclavage générationnel est souvent discerné par les schémas de péché qui se répètent de génération en génération. Il n'est pas rare d'observer des générations d'abus, de dépendance, de haine, de superstition et de peur, d'orgueil, de contrôle et de manipulation, de rejet, de péchés et de perversions sexuelles, de croyances religieuses aberrantes, de sorcellerie et de rébellion, etc.

L'esclavage générationnel peut être brisé en se repentant personnellement et en confessant les péchés des générations passées. Revendiquez le sang de Christ comme plus fort que votre lignée et placez cet accès sous le sang de Jésus (Romains 5:15). Affirmez que vous êtes une « nouvelle création, les choses anciennes ont passé, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17). Demandez à Dieu de transformer les malédictions en bénédiction (Deutéronome 23:5). Il y a encore une bataille à mener contre la dépendance, mais sans l'influence démoniaque qui aggrave tout, la victoire viendra plus rapidement. Pour plus d'informations, voir « Spiritual Warfare Handbook » par le révérend Dr. Jerry Schroyer.

La Bible dit que nous ne devons laisser rien nous contrôler, sauf l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 6:12). Les versets qui peuvent aider à remporter la victoire sur les dépendances comprennent : Jean 8:34-36 ; Romains 8:12-15 ; Proverbes 23:20-21 ; Romains 6:1-2, 11-13, 16 ; 12:1 ; 1 Corinthiens 6:19-20 ; 2 Corinthiens 7:1 ; 1 Jean 1:8-9

Voir aussi : 21 Addictions sexuelles ; 20 L'adultère et la fornication ; 24 Toxicomanie et toxicomanie

21. DÉPENDANCES SEXUELLES - IMMORALITÉ ET PORNOGRAPHIE

Racine : luxure, peur du rejet

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la maîtrise de soi

L'une des dépendances qui connaît la croissance la plus rapide est celle du péché sexuel. À mesure que les valeurs morales déclinent et que l'influence d'Internet augmente, de plus en plus de personnes se tournent vers le sexe comme substitut à l'intimité et à l'amour réels. Il est important de comprendre comment cela fonctionne.

LE CYCLE DE LA DÉPENDANCE Tout d'abord, il y a une PRÉOCCUPATION POUR LES PENSÉES SEXUELLES.

Les pensées commencent à traverser l'esprit, apportant une légère poussée d'adrénaline (Jacques 1:13-14). La montée d'adrénaline devient addictive, tout comme l'évasion de la réalité que les pensées apportent. Nous supposons qu'agir sur nos pensées sera la solution à nos problèmes. Si nous n'amenons pas nos pensées captives (2 Corinthiens 10:5) à Dieu, elles grandiront et nous commencerons à agir en conséquence.

L'étape de RITUALISATION du cycle est celle où l'on commence à agir sur ses pensées. Cela prend généralement un schéma similaire à chaque fois. Pour Samson, c'était aller à Gaza, une ville philistine où les prostituées étaient facilement disponibles. Pour les hommes d'aujourd'hui, il peut s'agir de surfer sur Internet tard dans la nuit, de traîner dans un certain stand de magazines ou une librairie, de passer devant le bureau d'une secrétaire habillée de manière impudique ou bien d'autres choses. Les pensées du péché sont conçues (Jacques 1:15a) et grandissent.

ACTING OUT suit généralement le modèle de ritualisation. Le péché est commis, dans l'action ou dans l'esprit. Vient ensuite la CULPABILITÉ et la HONTE. Comme le dit Jacques, le péché donne naissance à la mort (1:15-16). Au lieu de la vie, nous avons la mort. Au lieu de la joie, il y a la

tristesse. Le plaisir de courte durée est remplacé par une longue période de douleur. Le vide nous remplit. Nous finissons par nous sentir détruits par la suite. Nous vous promettons que nous ne le ferons plus jamais. Mais peu de temps après, le cycle se répète.

Ce cycle de dépendance doit s'arrêter au tout début – ce que nous faisons avec la première pensée (Matthieu 5:28).

CAUSES DES DÉPENDANCES ET DES COMPULSIONS La cause commence dans l'enfance, en particulier dans les familles abusives ou dysfonctionnelles. Lorsqu'une personne est incapable d'avoir une véritable intimité avec une autre, de se donner vraiment sans réserve, de surmonter les sentiments de rejet ou d'échec, alors souvent les compulsions sexuelles ou autres compensent. Le sexe devient un moyen d'échapper à la douleur et de substituer à la réalité un monde fantasmé. La société nous conditionne à cela, car partout autour de nous, nous voyons la luxure remplacer l'amour et se substituer à la proximité réelle. Satan travaille aussi avec cela. Ses démons amplifient les ouvertures que nous lui donnons et continuent à y travailler, mettant des pensées et des désirs dans l'esprit d'une personne. Souvent, cela suit des lignées familiales, allant du grand-père au père au fils. (Pour plus d'informations, consultez mon manuel de combat spirituel ou *Generational Sin Patterns in 20 Addictions*, All, ci-dessus.

LA SOLUTION À L'ADDICTION SEXUELLE ET À LA COMPULSION La solution est en Jésus, et Jésus seul.

1. N'oubliez pas que le sexe lui-même n'est pas un péché. Il n'y a rien de mal à la nudité (Genèse 2:22-25) ou au sexe dans le mariage (Hébreux 13:4 ; Cantique des Cantiques 7:1-11). Tout rapport sexuel en dehors d'un homme et d'une femme mariés est mauvais (Exode 20:14 ; Deutéronome 5:10 ; Lévitique 20:10). Cependant, cela ne signifie pas que le sexe est intrinsèquement mauvais ou pécheur. C'est comme l'argent, c'est notre attitude à son égard et l'utilisation que nous en faisons qui le rendent bien ou mal.

2. Aussi Le sexe commence dans l'esprit. La convoitise mentale mène à l'adultère (Jacques 1:13-16), et en fait EST déjà l'adultère (Matthieu 5:27-28). Ce n'est pas la pensée tentante ou le spectacle inattendu qui est le péché, mais ce que nous en faisons. Le péché commence dans l'esprit, la victoire sur le péché aussi. Le péché commence là, il doit donc s'arrêter là. Ce qu'une personne fait avec ses premières pensées détermine toute la direction du modèle du péché. C'est là que l'esclavage du péché doit être brisé. Vous ne pouvez pas vous arrêter à mi-chemin d'une planche de glisse glissante, vous devez vous arrêter avant même de commencer. Le premier échelon de l'échelle est notre vie de pensée - c'est là qu'elle doit s'arrêter !

3. Prenez position pour la pureté dans la pensée et les actions avec l'aide de Jésus. Assurez-vous de ne penser qu'à ce qui est noble, juste, pur, aimable et admirable (Philippiens 4:8). Fuyez le désir d'entretenir des pensées pécheresses (1 Corinthiens 10:13) ou de commettre des actions pécheresses (Genèse 39:12-13). Résistez au péché et à Satan (Jacques 4:7) en courant vers Jésus dans la prière. Utilisez la Bible, mémorisez des versets, chantez des chants chrétiens, appelez un ami pour qu'il prie pour vous - faites tout ce qui est nécessaire lorsque des pensées pécheresses vous frappent.

4. S'attaquer à la cause profonde. Travaillez sur la douleur de l'enfance qui rend difficile la véritable intimité. Demandez à Dieu de vous montrer ce que vous devez réaliser et vous souvenir. Il n'est pas nécessaire que ce soit une enfance d'abus manifestes, toute forme de rejet fait mal ! Pardonne à ceux qui, dans le passé, t'ont blessé. Confessez votre amertume et votre haine et demandez à Dieu de les enlever. Priez pour que Dieu vous guérisse, vous pardonne et vous

rétablisse des résultats des blessures passées. Apprenez à développer une véritable intimité avec votre partenaire et Dieu. Permettez aux autres d'apprendre à vous connaître vraiment et faites un effort pour mieux les connaître. Demandez à Dieu la sagesse afin que vous voyiez comment votre compulsion se substitue à une véritable intimité et que vous puissiez voir clairement la différence entre la luxure et l'amour. Renouvelez votre esprit en mémorisant des Écritures telles que le Psaume 25:3-4 ; 101:2-3; 103:8-14; 119:9-11; Matthieu 4:4 ; 18:3-11; Jean 17:19 ; Éphésiens 6:10-16 ; Hébreux 2:12 ; 1 Jean 3:8 ; 4:4 et d'autres.

5. Lorsque vous échouez et péchez, confessez le péché et acceptez le pardon de Dieu. Confessez-le (1 Jean 1:9) lorsque vous entretenez de mauvaises pensées, faites de mauvaises choses, faites passer votre plaisir avant celui de votre conjoint ou refusez le plaisir à votre partenaire. Admettez-le comme un péché. Ne vous blâmez pas, n'excusez pas, ne vous justifiez pas, ne vous punissez pas, etc. Ensuite, assure-toi de te pardonner en acceptant le pardon de Dieu (Psaume 103:8-14).

6. Il est très utile de devenir responsable devant une personne pieuse. Le succès des programmes en 12 étapes repose sur deux choses : admettre que l'on a un problème qu'on ne peut pas vaincre seul et se permettre de rendre des comptes aux autres pour l'aider à surmonter sa dépendance. Ceci est utilisé avec succès par de nombreux groupes chrétiens en 12 étapes qui s'occupent également des dépendances sexuelles. Trouvez un chrétien mature du même sexe pour vous tenir responsable en vous posant régulièrement des questions sur la façon dont vous gérez vos tentations de péché sexuel et en priant avec vous. Votre compagnon ne peut pas faire ça, vous ne serez pas honnête parce que vous ne voulez pas lui faire de mal. Trouvez quelqu'un à qui vous pouvez parler, qui vous acceptera et vous aimera quoi qu'il arrive. Il s'agit d'une partie importante du processus de guérison et de l'apprentissage de la véritable intimité avec une autre personne. Des conseils professionnels sont souvent nécessaires et très utiles.

Utiliser un programme de responsabilisation sur votre ordinateur comme Covenant Eyes (<https://www.covenanteyes.com/>) est un excellent moyen de vous responsabiliser. Il ne bloque pas les sites pornographiques, mais enregistre chacun de vos sites et envoie les informations à votre partenaire de responsabilisation afin qu'il puisse vous tenir responsable. La honte que quelqu'un que vous respectez sache ce que vous avez fait peut être un énorme facteur de dissuasion pour aller sur les sites. Leur site Web contenait également de nombreux articles et ressources utiles.

Voir aussi : 20 Addictions, Toutes ; 23 L'adultère et la fornication ; 22 Autostimulation sexuelle ; 25 Homosexualité

7. Demandez humblement à Jésus-Christ d'enlever mes défauts et mes péchés. (1 Jean 1:9 ; Ésaïe 1:18-19 ; Ésaïe 66:2 ; Psaumes 32:1-2)
8. Faites une liste de toutes les personnes à qui j'avais fait du mal et que j'étais prêt à réparer pour toutes. (Luc 6:31 ; Matthieu 5:23-24 ; 6:14-15)
9. Je les ai tous directement réparés, sauf si cela leur nuisait ou nuisait à d'autres. (Matthieu 5:23-24 ; Marc 11:24 ; Hébreux 12:1 ; 2 Corinthiens 5:19 ; Colossiens 1:20-21)
10. Continuer à faire l'inventaire personnel et, quand je me trompe, l'admettre rapidement. (1 Corinthiens 10:12, Psaumes 19:12 ; Psaumes 26:2-3 ; Galates 6:4-5 ; 1 Timothée 1:19)
11. Chercher par la prière et la méditation à améliorer mon contact conscient avec Jésus-Christ, en priant pour la connaissance de Sa volonté pour moi et le pouvoir de l'accomplir. (Colossiens 3:16 ; Proverbes 2:3-5 ; Psaumes 1:2 ; Jacques 5:13 ; Romains 8:26)
12. Ayez un éveil spirituel à la suite de ces étapes et essayez de transmettre ce message aux autres, et de mettre en pratique ces principes dans toute la vie (Galates 6:1 ; 1 Pierre 3:15 ; Ésaïe 61:1 ; Psaumes 96:1-4 Galates 6:1 ; 2 Corinthiens 1:3-4)

12 ÉTAPES VERS LA VICTOIRE SUR LA DÉPENDANCE SEXUELLE (basé sur les 12 étapes des Alcooliques anonymes)

1. Admettre que je suis impuissant face à ma compulsion et que ma vie est devenue ingérable (Romains 7:17-18 ; Psaume 116:1-9 ; Jérémie 9:23-24 ; 2 Corinthiens 12:9)
2. En venir à croire que Jésus-Christ, par le Saint-Esprit, pouvait me ramener à la raison (Philippiens 2:13 ; Proverbes 28:26 ; Romains 5:8 ; Psaumes 30:2-3 ; Matthieu 8:1-3 ; Marc 9:24)
3. J'ai pris la décision de remettre ma volonté et ma vie aux soins de Jésus-Christ (Romains 12:1 ; Proverbes 3:5-6 ; Galates 2:19-20 ; Psaumes 40 ; Matthieu 11:28-30)
4. J'ai fait un inventaire moral approfondi et intrépide de moi-même. (Lamentations 3:40-41 ; Psaumes 139:23 ; Matthieu 7:1-5)
5. J'ai admis à Jésus-Christ, à nous-mêmes et à un autre être humain la nature exacte de mes torts. (Jacques 5:16 ; 1 Jean 1:9 ; Psaumes 32:1-5 ; Galates 6:2-3)
6. Je suis tout à fait prêt à ce que Jésus-Christ enlève ces défauts de caractère. (Jacques 4:7-10 ; Jérémie 10:23 ; Hébreux 12:1-2 ; Osée 10:12 ; Michée 7:18-20)

ÉCRITURE À UTILISER CONTRE LES MENSONGES DE LUXURE

- « La luxure n'est pas un gros problème. » Job 31:11-12
- « Un peu de fantasme pécheur ne fera pas de mal. » Romains 8:6 ; Galates 6:7-8 ; Romains 13 :
- « Le péché sexuel n'est pas si grave. » Matthieu 5:29-30 ; 2 Timothée 2:22
- « Dieu ne s'en voudra pas si je pêche ne serait-ce qu'un peu. » Colossiens 3:5-6 ; Éphésiens 5:3
- « C'est mon corps, je peux en faire ce que je veux. » 1 Corinthiens 6:18 « Je ne peux pas contrôler ma libido. » 1 Thessaloniens 4:3-6

« Regarder quelques photos pornographiques ne m'affectera pas. » Proverbes 6:25-27 ; Psaume 101:3
« Je ne subirai aucune conséquence pour m'être livré à ma luxure. » Romains 14:12 ; Hébreux 12:6 ; Jacques 1:15
« Les gens s'en tirent tout le temps avec l'adultère. » Proverbes 5:3-5 ; Proverbes 5:8-11
« Dieu me cache quelque chose de bon. » Psaumes 84:10-12
« Le plaisir promis par la convoitise est meilleur et plus réel que le plaisir de Dieu. » Psaume 16:11
« Satisfaire ma convoitise me satisfera et m'apportera de la joie. » Lamentations 3:24-26 ; Proverbes 19:23

VERSETS À MÉMORISER POUR LA VICTOIRE SUR LE PÉCHÉ SEXUEL :

La responsabilité est nécessaire : Hébreux 10:24-25 ; Jacques 5:16
Attitude à l'égard de l'immoralité sexuelle : Romains 13:13-14 ; Colossiens 3:5-7 ; 1 Pierre 2:11
Conséquences du péché : Proverbes 5:7-14 ; 1 Corinthiens 6:9-11 ; Hébreux 13:4
Fuir le péché sexuel : Genèse 39:12 ; 2 Timothée 2:22
Le pardon du péché sexuel : Psaume 32 ; 51 ; 1 Jean 1:9
Résistez au péché sexuel et à Satan : Matthieu 4:10 ; Jacques 4:7-8
Restauration du péché : Psaumes 51:10 ; Luc 22:31-32
Tentation : Luc 4:13 ; 1 Corinthiens 10:13 ; Jacques 1:13-15
Les pensées doivent rester pures : Romains 8:5-7 ; 2 Corinthiens 10:3-5 ; Philippiens 4:8 ; Colossiens 3:1-2

Voir aussi : 20 Addictions, Toutes ; 21 Dépendances sexuelles, 22 Autostimulation

22. AUTOSTIMULATION SEXUELLE (MASTURBATION)

Racine : désir de plaisir, échapper à la douleur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la maîtrise de soi

Notre corps est créé pour apporter du plaisir sexuel à nos conjoints (1 Corinthiens 7:2-5). Nous n'avons pas été créés pour nous apporter du plaisir sexuel uniquement à nous-mêmes. Les mauvaises pensées qui accompagnent l'autostimulation sont des péchés (Matthieu 5:28). Il fait du sexe une fin en soi (sa propre joie physique) au lieu d'un moyen d'atteindre une fin (montrer son amour pour s'accoupler). Notre corps ne nous appartient pas pour que nous l'utilisions pour nous-mêmes, mais à nos conjoints pour qu'ils l'utilisent pour leur plaisir (1 Corinthiens 7:4). De plus, tout ce qui n'est pas croyant est péché. Il est inconcevable de penser que Jésus fasse ou approuve cela. Dieu promet de ne jamais envoyer plus de tentations que nous ne pouvons résister avec son aide (1 Corinthiens 10:13).

Voir aussi : 20 Addictions, Toutes ; 21 Addictions sexuelles, 23 Adultère et fornication

23. ADULTÈRE, FORNICATION

Racine : mâle peu sûr de lui, luxure, peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la maîtrise de soi

L'ADULTÈRE ou FORNICATEUR

La Parole de Dieu dit que tout sexe en dehors du mariage est péché. Si l'une ou les deux personnes sont mariées, cela s'appelle « adultère » (Hébreux 13:4 ; Proverbes 6:32) . Si ni l'un ni

l'autre ne sont mariés, cela s'appelle « fornication » (1 Corinthiens 6:18, Éphésiens 5:1-4). Beaucoup de ceux qui ne voient pas la Bible comme l'autorité absolue de Dieu en matière de moralité n'admettent pas que c'est un péché, mais pour l'enfant de Dieu, ils sont totalement interdits. Le sexe est un don de Dieu à un mari et une femme (Genèse 2:24, Matthieu 19:5, Marc 10:8 ; Éphésiens 5:31). Dieu méprise l'amour conjugal et s'en réjouit (Cantique des cantiques 5:1). Dieu dit que le sexe dans le mariage est tout à fait acceptable (Hébreux 13:4). Le mariage est une image du Christ et de l'Église (Éphésiens 5:21-33). Le sexe est très puissant et attrayant, et souvent les gens en font un mauvais usage. Le sexe en dehors du mariage est une grande tentation pour les chrétiens. Comment s'en prémunir ?

GARDE-CORPS Tout comme les routes dangereuses ont des garde-corps pour empêcher les conducteurs de plonger par-dessus bord, Dieu a prévu des garde-corps pour que les chrétiens puissent naviguer en toute sécurité dans les virages et les parties dangereuses de la vie. Ceux-ci peuvent nous empêcher de plonger dans la destruction sexuelle.

- 1. Une relation forte avec le père** est le premier garde-fou (Proverbes 5:1-2). Une relation spirituelle solide avec Dieu est la protection la plus sûre contre la destruction. Invitez Dieu à examiner vos pensées (Philippiens 4:8-9 ; Psaume 139:23-24). Capturez toutes les pensées qui ne sont pas pures (2 Corinthiens 10:5) avant qu'elles ne grandissent. Étudiez et mémorisez des versets bibliques pour vous aider dans la bataille contre la luxure (1 Thessaloniciens 4:3-8 ; Job 31:1 ; Proverbes 6:27 ; Marc 9:42-47 ; Éphésiens 5:3-7 ; 2 Timothée 2:22 ; 2 Corinthiens 10:5 ; Psaume 139:23-24). Dieu promet de ne jamais envoyer plus de tentations que nous ne pouvons résister avec son aide (1 Corinthiens 10:13).
- 2. Une extrême prudence avec le sexe opposé** est la prochaine mesure de sauvegarde. Faites tout ce qui est nécessaire pour vous empêcher d'être tenté dans l'action ou la pensée (Matthieu 5:29-30). Ne vous permettez même pas de regarder un autre homme ou une autre femme et de convoiter (Job 31:1). Faites également attention à toute relation avec quelqu'un du sexe opposé où vous appréciez et attendez avec impatience sa compagnie autant ou plus que votre partenaire. Les relations sexuelles commencent par de bonnes amitiés, mais toute relation homme-femme qui n'est pas totalement frère-sœur dans tous les aspects peut facilement conduire au péché.
- 3. Une relation ouverte entre amis du même sexe** est un autre garde-fou. Nous avons tous besoin de quelqu'un qui nous aime assez pour nous mettre au défi de parvenir à la pureté totale (Jacques 5:16). Nous avons besoin de responsabilité, d'encouragement et de soutien dans la prière, ce qui ne peut venir que d'un frère proche dans le Seigneur qui comprend et se soucie de nous.
- 4. Une relation épanouissante avec notre compagnon** est le dernier ingrédient essentiel (Proverbes 5:15-19). Si votre relation avec votre mari ou votre femme n'est pas ce que vous aimeriez, faites de votre mieux pour changer cela. Soyez le mari ou la femme que vous devez être, peu importe comment ils réagissent. Priez et jeûnez pour que votre conjoint soit la personne dont vous avez besoin. Priez quotidiennement pour que Dieu vous donne un amour pour votre conjoint comme vous l'aviez fait dans le passé. Traitez-les comme si vous aviez cet amour, et Dieu le mettra rapidement dans votre cœur. Apprenez à développer une intimité étroite avec eux. Allez à Dieu avec vos besoins non satisfaits. Il comprend et vous aidera.

Les Écritures sur l'adultère (relations sexuelles non avec la personne à qui vous êtes marié) comprennent : Matthieu

5:27-32; 15:19-20; 19:9; 1 Corinthiens 5:9 ; 6:9-11, 18-20; Hébreux 13:4 ; Exode 20 ; 14; Deutéronome 5:18; 24:1-4; Luc 18:20 ; Jacques 2:11 ; 2 Pierre 2:14 ; Éphésiens 5:3 ; Lévitique 20:10 ; 1 Thessaloniens 4:3 ; Proverbes 5:20-23 ; 6:23-25; 7:4-5; Marc 7:21-23 ; Galates 5:19-21 ; 1 Thessaloniens 4:3 ; Jean 8:10-11

Les Écritures sur la fornication (sexe avant le mariage) comprennent : Deutéronome 22:13-23 ; 2 Samuel

12:14; Hébreux 13:4 ; 1 Corinthiens 6:16

LE COMPAGNE DE CELUI QUI COMMET L'ADULTÈRE

Le conjoint de celui qui est coupable d'adultère a également besoin d'être conseillé. Il ou elle sera plein de douleur, de colère et de rejet. Qu'ils parlent de ces choses. Ne les minimisez pas et ne trouvez pas d'excuses. La douleur est très profonde et ils doivent être capables de la ressentir et de l'exprimer. Ne les poussez pas à pardonner ou à être restaurés. Pour être complet, cela doit venir après du temps dans la prière et la croissance spirituelle.

L'adultère a besoin de passer par une période de conseil, de repentance et de croissance par lui-même. Ensuite, il doit y avoir des conseils matrimoniaux pour les deux. Il doit prouver à sa femme qu'il sera fidèle et qu'elle peut lui faire confiance. Jusqu'à ce que cela se produise, elle voudra peut-être vivre séparément de lui. C'est biblique (1 Corinthiens 7:15).

Lorsqu'on se remet ensemble, il est souvent bon d'avoir une cérémonie de mariage où ils se font de nouvelles soupapes. Il est important d'avoir un nouveau départ. La nouvelle relation ne peut pas être basée sur l'ancienne qui a échoué. Le partenaire offensé ne peut pas se sentir obligé de devoir rester. Il doit y avoir guérison et croissance entre eux.

Voir aussi : 21 Addictions sexuelles ; 20 Addictions, Toutes ; Section C , 6 Abus sexuels et 7 Abus

24. TOXICOMANIE ET TOXICOMANIE, ALCOOL, DROGUES

Racine : se soigner pour éliminer la douleur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) :

La Bible n'interdit pas toute consommation d'alcool. Il est acceptable pour un usage médical (1 Timothée 5:23) et pour la célébration (Jean 2:3-22 ; Psaume 104:14-15). Dieu interdit l'ivresse (Éphésiens 5:18 ; Romains 13:13 ; Galates 5:19-21 ; 1 Pierre 4:3). Si même un usage modéré offense ou tente quelqu'un à pécher, il ne doit pas être utilisé du tout (Romains 14:15-21 ; 1 Corinthiens 8). Nous ne devons rien faire qui puisse entraver l'Évangile de Jésus (1 Corinthiens 9:19-23). Pourtant, la Bible n'interdit pas complètement toute consommation d'alcool. Jésus buvait probablement un vin doux aux repas. Le danger vient de le garder sous contrôle.

Ceux qui deviennent contrôlés par l'alcool au lieu de le contrôler sont appelés « alcooliques ». Il s'agit d'une personne qui devient dépendante ou dépendante de l'alcool. Cela altère leurs sens et leur jugement. Il en va de même pour la toxicomanie. Dans les deux cas, la substance est utilisée pour échapper à la réalité et à la douleur de la vie et pour apporter un sentiment de paix et de confort. La pression des pairs peut également amener une personne à s'impliquer dans l'alcool ou la drogue. Le tabac et le tabagisme sont aussi des drogues.

Les personnes concernées doivent assumer la responsabilité de leurs propres actions et des résultats. Souvent, leur famille ou d'autres personnes doivent les libérer des conséquences auxquelles ils sont confrontés en raison de leur utilisation. Cela leur permet simplement de continuer à se faire plaisir. Au lieu d'aider la personne, cela lui permet de continuer dans sa dépendance.

Ils doivent être amenés à faire face aux conséquences de leur péché et à récolter ce qu'ils ont semé (Galates 6:8). Un toxicomane doit vouloir être libre plus qu'il ne veut la substance. Ils doivent être prêts à payer le prix pour être libres, car cela prend souvent une longue période de retrait émotionnel et physique qui peut être douloureuse. Il doit y avoir un engagement à être libre quoi qu'il arrive, et il doit y avoir un système de soutien pour aider la personne à traverser cette période d'adaptation.

Il est très difficile de surmonter ces substances sans abandonner sa vie à Christ et dépendre de Lui pour l'espoir, la force et l'aide. Même dans ce cas, la combinaison de la dépendance physique et émotionnelle peut être assez difficile à briser. Des programmes spéciaux de counseling ou d'intercession spécialisés dans ces dépendances peuvent être très utiles. Il en va de même pour les programmes de responsabilisation comme AA. Même après avoir arrêté la dépendance, la responsabilité, la camaraderie et le soutien sont nécessaires pour garder la personne libre.

L'objectif n'est pas seulement d'amener la personne à arrêter de boire ou de consommer des drogues. Parfois, ces dépendances sont simplement remplacées par d'autres dépendances, comme boire du café, fumer, trop manger, jouer, avoir des rapports sexuels, se surmener ou bien d'autres comportements. (Voir 20 dépendances, toutes ci-dessus.) Se libérer de l'alcool ou de la drogue n'est que la première étape. La personne doit alors grandir et mûrir, en faisant face aux enjeux qui ont d'abord conduit à son implication. Un médecin ne se contente pas de traiter les symptômes, il s'attaque à la cause profonde. Il en va de même pour le travail avec les personnes dépendantes de l'alcool ou des drogues.

Les Écritures sur l'alcool comprennent : Lévitique 10:8-9 ; Nombres 6:2-4 ; Proverbes 23:31 ; 31:4 ; Jérémie 35:5-8 ; Daniel 1:5, 8 ; Amos 2:12 ; Luc 1:15 ; 7:33 ; 1 Timothée 5:23. Les Écritures qui peuvent aider à avoir la victoire contre l'alcool comprennent : Jean 7:37-38 ; 8:36 ; 1 Corinthiens 10:13 ; 2 Corinthiens 5:17 ; Proverbes 23:20-21 ; Luc 21:34 ; Romains 13:12-14 ; 1 Corinthiens 5:11 ; 6:129-20 ; 2 Corinthiens 7:1 ; Éphésiens 5:18-21

Les Écritures qui s'appliquent à la victoire sur la drogue comprennent : Apocalypse 22:14-15 ; Ephésiens 5:18 ; 1 Corinthiens 6:12 ; Apocalypse 9:20-21 ; Psaume 16:11 ; 23:1-6 ; Matthieu 11:28 ; 1 Corinthiens 10:13 ; 2 Corinthiens 12:9 ; 2 Timothée 1:7 ; Hébreux 4:15 ; 1 Pierre 5:7

Voir aussi : 20 Addiction, tous

25. HOMOSEXUALITÉ (lesbienne, gay, bisexuel, transgenre)

Racine : douleur émotionnelle, rébellion contre Dieu

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, la maîtrise de soi

La Bible dit clairement que participer à des actes sexuels avec une personne du même sexe est un péché (Romains 1:24-32 ; 2:8 ; 1 Corinthiens 6:9-11 ; Lévitique 18:1, 22 ; 20:13). Ce péché est devenu assez courant dans le monde d'aujourd'hui. Beaucoup l'acceptent comme un comportement normal, mais ce n'est pas la voie de Dieu et n'apporte que culpabilité, honte et servitude.

Souvent, lorsqu'une personne a une relation décevante avec son parent du même sexe, elle cherche à ce que ce besoin soit satisfait par une relation sexuelle avec une personne du même sexe. Si un enfant ne se sent pas aimé et en sécurité ou s'il se sent rejeté, il se tourne souvent vers un substitut pour répondre à ces besoins. Les statistiques montrent qu'un pourcentage élevé d'homosexuels viennent d'une famille violente. Lorsqu'une femme est abusée sexuellement par un homme, elle peut tellement haïr les hommes qu'elle les rejette totalement et se tourne vers les femmes pour l'amour sexuel à la place. Un garçon qui est abusé sexuellement ressent également de la honte et de la culpabilité, mais le plaisir qui vient aussi (l'orgasme physique) le déroute. Sans un homme mûr qui lui montre de l'amour de manière divine, il peut se retrouver attiré par l'amour homosexuel puisque c'est le seul « amour » qu'il a connu. Les démons de Satan prennent une expérience comme celle-là et mettent des pensées, des idées et des désirs dans leur esprit et des opportunités sur leur chemin. C'est particulièrement vrai dans une culture qui s'est détournée de Dieu (Romains 1:24-26).

Pour aggraver les choses, l'amour et l'acceptation de substitution apportent un soulagement temporaire. Beaucoup trouvent que c'est un chemin plus facile que d'avoir à faire face à la douleur et à la blessure du passé et à les surmonter. De plus, la colère qui masque la douleur est souvent déversée sur les parents et le monde en général par leur retournement contre la société par leur comportement homosexuel. Aujourd'hui, l'homosexualité est devenue si courante qu'il y a souvent une forte pression des pairs pour pratiquer ce comportement.

Nous devons nous rappeler que nous avons tous un libre arbitre et, bien que certains péchés puissent être plus facilement surmontés, il n'y a aucune excuse pour rester dans un péché. La Bible appelle clairement l'homosexualité un péché (voir les versets à la fin de l'article). Si Dieu dit que c'est mal, Il doit aussi fournir une issue à ceux qui sont pris à son piège.

REMÈDE CONTRE L'HOMOSEXUALITÉ Tout d'abord, il faut le confesser comme péché (1 Jean 1:9). Il ne peut y avoir d'excuse ou de justification, pas de blâme ou d'apitoiement sur soi. Dieu ne crée personne homosexuel. C'est leur choix de libre arbitre, juste avec n'importe quel autre péché. Il doit être confessé (1 Jean 1:9 - admettez que c'est un péché) et le désir de la personne doit être de ne pas rester dans ce péché mais d'être disposée, avec l'aide de Dieu, à ne plus jamais le commettre. De plus, le pardon de Dieu doit être accepté (Psaume 103:8-14). Il peut être difficile d'accepter la purification de Dieu et de se pardonner à soi-même. La tentation de revenir à des relations homosexuelles ou lesbiennes peut encore se présenter, mais il faut y résister totalement. Il en va de même pour un homme ou une femme hétérosexuel qui est tenté d'avoir des relations sexuelles hors mariage. Les deux doivent résister et se tourner vers Dieu pour obtenir de l'aide.

Deuxièmement, la personne doit dépendre de la force de Dieu pour vaincre le péché et grandir dans la victoire. Le combat spirituel, la prière lorsqu'on est tenté, le contact étroit avec un partenaire de prière, la communion régulière avec d'autres chrétiens, les dévotions quotidiennes significatives, la mémorisation des Écritures - tous ces facteurs sont importants. Il faut compter moment par instant sur la puissance de l'Esprit Saint pour apporter la victoire.

Troisièmement, comprendre les causes du passé qui nous ont ouverts au péché. Pardonnez à tous ceux qui ont causé de la douleur ou des sentiments de rejet dans le passé. Tournez-vous vers votre Dieu-Père (« Abba » Mar 14:36 ; Romains 8:15 ; Galates 4:6) et demandez-Lui de vous guérir de cela et de répondre à vos besoins non satisfaits.

Enfin, apprenez les bonnes relations avec le même sexe et les sexes opposés. Tendez la main et ouvrez-vous, en faisant confiance à Dieu et aux autres pour vous montrer de l'acceptation et de l'amour. Cela prend du temps, mais apprenez à avoir des relations justes avec les autres.

NOTRE ATTITUDE ENVERS LES HOMOSEXUELS Comme pour tous ceux qui sont dans le péché, nous devons aimer et récupérer la personne tout en rejetant le péché. Bien qu'il soit souvent plus facile de le dire que de le faire, nous devons nous rappeler que le péché est le péché. Aucun péché n'est pire qu'un autre. Jésus a payé pour chaque péché. Dieu pardonne et oublie, nous devons en faire autant. Nous ne devons ni juger ni condamner, mais aimer. Tout en mettant humblement en garde contre les conséquences du péché de l'homosexualité (dans ce monde et dans l'autre), nous devons montrer de l'amour et de l'acceptation aux gens eux-mêmes. Plus de rejet n'est PAS ce dont ils ont besoin. Dieu peut pardonner et pardonne n'importe quel péché. Ils ne sont pas pires que nous et ont besoin de l'amour de Dieu autant que nous !

Demandez à Dieu de vous aider à avoir la bonne attitude envers ces personnes afin que vous puissiez leur montrer l'amour de Dieu. Ensuite, priez pour avoir des occasions de pratiquer cela et soyez sensible aux occasions de tendre la main avec amour avec la BONNE nouvelle de Jésus.

Les Écritures qui disent que l'homosexualité est un péché comprennent : Romains 1:24-32 ; 2:8; 1 Corinthiens 6:9-11 ; Lévitique 18:1, 22-23 ; 20:13-16; Deutéronome 23:17 ; Genèse 1:27 ; 2:18-24; 5:2; 19:5-8; Juges 19:22 ; 1 Timothée 1:8-10 ; Ézéchiel 16:4-50 ; Proverbes 16:5 ; 18:12; 21:4; Ésaïe 3:9 ; Abdias 1:3 ; Matthieu 19:4-5 ; Éphésiens 5:31 ; Jude 4, 6-7.

Les promesses de Dieu pour vaincre l'homosexualité comprennent : Psaume 138:6 ; Proverbes 11:21 ; 1 Corinthiens 6:9-11 ; 10:13; 2 Corinthiens 5:17 ; 2 Timothée 1:7 ; 2 Pierre 2:4-10 ; Éphésiens 4:20-24 ; 1 Pierre 5:5

Voir aussi : 20 Addictions, Toutes ; 21 Dépendances sexuelles

26. SURALIMENTATION, GLOUTONNERIE

Racine : luxure, peur, anxiété

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie, la paix, la maîtrise de soi

Dieu désire que nous soyons un bon intendant de tout ce qu'il nous donne, et cela inclut notre corps. Pourtant, bien souvent, les gens mangent trop et sont coupables de gourmandise, qui est un péché (Philippiens 3:19 ; Proverbes 23:2, 21 ; La gourmandise est un mauvais témoignage à l'égard des autres et une forme lente de suicide. Cela nuit à la qualité de vie ainsi qu'à la durée de vie. Cela sape le sentiment de valeur d'une personne. C'est destructeur, mais très courant. Si trop manger est si nocif, pourquoi tant de gens le font-ils ?

Certaines personnes mangent trop à cause d'un problème avec leurs gènes. Cela peut faciliter la tâche d'une personne ayant d'autres problèmes qui se tourne vers la nourriture comme substitut. C'est particulièrement vrai si vous avez regardé vos parents trop manger. De mauvaises habitudes peuvent se former et se transmettre de génération en génération.

L'anxiété et le stress sont une cause fréquente de suralimentation. Le goût de la nourriture peut apporter du réconfort, surtout lorsque la nourriture a été utilisée pour réconforter la personne dans son enfance. Ils se tournent vers la nourriture pour se sentir mieux. Le bénéfice est très temporaire, mais le poids qu'ils prennent reste.

La nourriture peut devenir une dépendance lorsqu'elle est utilisée comme une échappatoire à la douleur ou un substitut à d'autres réponses plus saines dans la vie. Si une personne est déprimée ou a une faible estime de soi, elle se tourne souvent vers la nourriture pour l'aider à se sentir mieux. Cela aussi est temporaire. Au lieu de cela, trop manger leur fera ressentir de la honte et de la

culpabilité. La honte de la prise de poids peut les amener à vouloir manger plus pour s'échapper à nouveau. Cela devient un cercle vicieux.

Pour briser le cycle, il faut être contrôlé par l'Esprit de Dieu. Nous avons besoin de sa puissance pour nous aider avec n'importe quel type de convoitise, et cela inclut la soif de nourriture. Une visite chez un médecin pour un examen physique peut également être utile pour s'assurer qu'il n'y a pas de causes physiques impliquées dans la prise de poids.

Vous devez avoir un plan pour ne pas trop manger. Vous devez vous en tenir au plan que vous avez établi. Planifiez des repas et des collations réguliers qui sont sains tout au long de la journée. Mangez de plus petites portions de nourriture. Ne grignotez pas d'aliments malsains tout au long de la journée.

Demandez à Dieu de vous aider à découvrir quel rôle joue la nourriture dans votre vie, que vous êtes tenté de manger plus que ce dont vous avez besoin. Trouvez des moyens plus sains sur le plan émotionnel de gérer le stress et la douleur qu'en mangeant trop.

Si la suralimentation est présente dans votre famille, il pourrait s'agir d'un péché générationnel qui est influencé par les démons pour vous vaincre, vous et votre santé. Pour plus d'informations, consultez mon livre *Spiritual Warfare Handbook* ou *Generational Sin Patterns in 20 Addictions*, All, ci-dessus.

Les versets bibliques qui traitent de la suralimentation comprennent : 1 Thessaloniens 5:6-8 ; 1 Corinthiens 6:12 ;
Deutéronome 21:20 ; Philippiens 3:19 ; Proverbes 23:2, 21 ; 28:7

Voir aussi : 20 Addictions, Toutes

27. TROUBLES DE L'ALIMENTATION

Racine : l'orgueil, la peur, l'autodestruction

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la joie, la maîtrise de soi

Certains qui luttent contre la suralimentation peuvent se tourner vers la frénésie et la purge. Cela signifie qu'ils mangeront beaucoup, puis vomiront pour ne pas prendre de poids. Ce n'est pas une solution à la suralimentation. Il est très dangereux pour la santé d'une personne et peut avoir des effets négatifs à long terme.

Une autre forme de trouble de l'alimentation se retrouve chez ceux qui pensent être en surpoids alors qu'ils ne le sont pas. Ils ont une image déformée d'eux-mêmes et se sentent gros alors qu'ils ne le sont pas. Ils minent leur santé en ne mangeant pas, pensant que s'ils perdent du poids, ils se sentiront mieux dans leur peau. Cette personne a besoin de voir un médecin et peut-être un conseiller professionnel pour l'aider à surmonter ces sentiments.

Le remède pour ces deux éléments est le même que celui que l'on trouve dans 26
Suralimentation, Gourmandise.

Voir aussi : 20 addictions, toutes ci-dessus.

Voici quelques passages des Écritures pour aider à trouver un équilibre sain dans l'alimentation :

Lévitique 11:45 ; Psaume 136:25 ;

Matthieu 4:4 ; Luc 12:29-31, 40-46 ; Jean 6:35 ; Romains 14:12 ; 1 Corinthiens 6:12, 19-20 ; 9:24-27 ; 10:23, 31 ; Deutéronome 28:1-6 ; Daniel 1:8-14

28. VOL

Racine : cupidité, mécontentement

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la maîtrise de soi

Le vol est un péché parce que nous prenons quelque chose qui n'est pas à nous mais qui appartient à quelqu'un d'autre.

Il y a de nombreux exemples de cela dans la Bible (2 Samuel 12:1-7 ; 1 Rois 21:1-4,7-10,19 ; Psaume 50:18-23). Cela montre la cupidité, le mécontentement, le manque de respect pour la propriété d'autrui et la désobéissance à la loi de Dieu écrite dans notre conscience.

Les gens volent pour différentes raisons. Pour certains, c'est la cupidité. Ils veulent plus que ce qu'ils ont. Ils pensent que le bonheur réside dans les possessions et veulent donc en avoir plus pour se sentir mieux. Cela ne fonctionne jamais, cependant, et ils volent donc de plus en plus. Ces personnes doivent se rendre compte que le bonheur ne vient pas des choses qu'elles ont.

D'autres volent pour le frisson et l'excitation de s'en tirer. Ce n'est pas qu'ils ont besoin de ce qu'ils volent, mais ils ont une compulsion pour l'excitation et le danger de voler quelque chose répond à ce besoin. Ces personnes ont besoin de conseils approfondis pour comprendre pourquoi elles ont besoin de cet enthousiasme et de le remplacer par des réponses plus saines dans la vie

D'autres volent parce qu'ils sont en colère. Ils sont allés faire du mal à quelqu'un ou se venger de lui. Parfois, il s'agit d'un individu spécifique et d'autres fois, c'est le monde en général qu'ils détestent. Le vol devient leur moyen de se venger. Cette personne a également besoin de conseils pour découvrir ce qui la motive à voler. Ils ont besoin d'aller à la racine de leur colère et d'en guérir.

Une autre raison du vol est qu'il s'agit d'un moyen rapide et facile d'obtenir quelque chose. Ceux qui sont trop paresseux pour travailler ou économiser de l'argent ont recours au vol pour obtenir quelque chose rapidement et facilement. Pour eux, le péché de paresse doit également être exploré et vaincu.

La victoire contre le vol vient lorsque nous apprenons à être satisfaits de ce que Dieu nous a donné (Philippiens 4:11-13). Nous devons faire confiance à sa provision comme suffisante. Il est également important d'apprendre la patience pour travailler et atteindre ce dont nous ressentons le besoin.

Les versets bibliques qui traitent du vol comprennent : Éphésiens 4:28 ; Exode 20:15-17 ; 21:6 ; Lévitique

19:11,13 ; Deutéronome 5:19-21 ; 24:7 ; Habacuc 2:6 ; Zacharie 5:3-4 ; Matthieu 19:18-19 ; Luc 12:15 ; Romains 2:21 ; 13:8-10 ; 1 Pierre 4:14-15 ; Michée 6:8 ; 1 Corinthiens 6:9-11 ; Éphésiens 4:28 ; Tite 2:9-10

29. MENSONGE, TROMPERIE

Racine : fierté

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la maîtrise de soi

Le mensonge et la tromperie sont accomplis par ce qui est dit, par ce qui n'est pas dit ou en laissant entendre que quelque chose est vrai alors que ce n'est pas le cas. Tout ce qui est à l'opposé de la vérité est un mensonge. Le couchage a commencé dans le jardin d'Éden (Genèse 3:4). Satan est un menteur et le père du mensonge (Jean 8:44 ; Actes 5:3). Dieu est la vérité, donc le mensonge est l'opposé de tout ce que Dieu est. Cela va à l'encontre de la nature et du caractère de Dieu

(Nombres 23:19 ; 1 Samuel 15:29 ; Romains 3:4 ; Tite 1:2 ; Hébreux 6:18). Ananias et Saphira ont menti et la colère de Dieu s'est abattue sur eux à cause de cela (Actes 5:1-11).

Le mensonge a des conséquences négatives terribles. Dieu déteste mentir. Les Dix Commandements disent que porter un faux témoignage contre une autre personne est un péché malveillant (Exode 20:6 ; Deutéronome 5:20 ; 19:18-19).

Les gens mentent pour diverses raisons. Il est utile de comprendre la raison lors de la consultation afin que la personne puisse grandir et surmonter son péché. L'une des principales raisons pour lesquelles les gens mentent est qu'ils pensent que la vérité n'est pas acceptable. Ils veulent que quelqu'un ait une meilleure opinion d'eux, qu'il ne soit pas responsable de quelque chose qu'ils ont mal fait ou qu'il convainc quelqu'un que quelque chose qui n'est pas vrai est vrai. D'autres mentent quand il n'y a pas de bonne raison de mentir. C'est une compulsion à l'intérieur d'eux. Cette personne a besoin de conseils pour l'aider à découvrir pourquoi elle ment et à trouver de meilleures façons de répondre à la place.

Le menteur le plus dangereux est celui qui se convainc que ses mensonges sont vrais. De cette façon, ils ne ressentent pas de culpabilité ou de honte face au mensonge et pensent que ce qu'ils disent est juste. Cette personne a besoin de la puissance de Dieu pour voir la vérité et l'aider à surmonter le mensonge.

La Bible sert avec parler du mensonge incluent : Proverbes 10:18-19 ; 11:13 ; 12:19, 22 ; 14:5, 25 ; 17:20 ; 19:9 ; 24:24 ; 29:12 ; 26:28 ; Matthieu 5:33-37 ; Exode 20:16 ; Lévitique 19:11-12 ; Nombres 32:23 ; Ésaïe 63:8 ; Jérémie 9:3 ; Zacharie 8:16-17 ; Jean 8:44-47 ; 14:6 ; 1 Jean 1:6-10 ; Révélation 21:8 ; 22 ; 14-15 ; Éphésiens 4:17-32 ; Colossiens 3:9 ; 1 Pierre 2:21-22

30. BOURREAU DE TRAVAIL, SURMENAGE

Racine : l'orgueil, la peur, échapper à la douleur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la maîtrise de soi

Dieu a créé les gens pour travailler et dit que le travail est bon et important (Genèse 3:19). Paul a dit que si quelqu'un ne veut pas travailler, les autres ne doivent pas le nourrir (2 Thessaloniciens 3:10). Il est nécessaire de travailler. Mais, comme pour beaucoup d'autres bonnes choses que Dieu a créées, il doit être maintenu en équilibre. Le pousser à l'extrême est mal et péché. Le surmenage est courant aujourd'hui ! C'est vraiment un problème. Mais c'est un problème que d'autres applaudissent. Nombreux sont ceux qui considèrent aujourd'hui le surmenage comme ce qui est attendu pour « aller de l'avant » et réussir.

L'une des raisons pour lesquelles nous, les gens, sommes surmenés est l'exemple et la formation que nous recevons en grandissant. Nous voyons nos parents toujours occupés. Nous assimilons le succès à l'agitation à la maison, au travail et même à l'église. À l'école et à l'université, nous sommes récompensés pour être productifs, perfectionnistes et dévalorisés lorsque nous ne le sommes pas. Les personnes les plus occupées que nous connaissons sont considérées comme les plus prospères. Les gens se soucient souvent plus de combien d'argent une personne gagne que du genre de personne qu'elle est à l'intérieur.

Une autre raison pour laquelle nous nous surmenons est que notre ego est étroitement lié à notre travail et à notre activité. Les hommes s'identifient par ce qu'ils font. Nous sommes « Ken, le vendeur » ou « Bob, le banquier ». La première chose que les hommes se demandent les uns des

autres est ce qu'ils font, car nous nous évaluons les uns les autres (et nous-mêmes) sur cette base. Un homme sans emploi (au chômage, malade, à la retraite) ne se sent souvent pas comme un homme complet et fonctionnel. Un homme dont la femme doit travailler (ou gagne plus que lui) a souvent du mal à l'accepter. Ainsi, notre identité est trop étroitement liée à ce que nous faisons. Si vous ne pensez pas que cela s'applique à vous, demandez-vous comment vous vous sentiriez si vous étiez paralysé au lit et que votre compagnon devait s'occuper de vous pour le reste de votre vie. Comment cela affecterait-il votre ego et votre estime de soi ?

Une autre raison de notre tendance à surmener est que nous tirons notre sentiment d'accomplissement de notre travail. Nous obtenons un « high » d'un projet terminé. En fait, le bourreau de travail est comme les autres dépendances en ce sens que le travail est la drogue de choix, et le flux d'adrénaline de la pression ou de l'accomplissement nous donne un high. Notre « réserve de drogue » est notre liste de travail, de projets commencés à la maison, de choses en tête qui doivent être faites, etc. Ainsi, dans le surmenage, une personne a le sentiment d'avoir réussi et tire un haut parti de ses réalisations.

La famille du bourreau de travail se nourrit souvent de leur surmenage car ils apprécient et dépendent des choses matérielles fournies. De plus, l'agitation du bourreau de travail est une échappatoire à la pensée d'autres choses de la vie : les relations personnelles, les peurs, la mortalité, les luttes et les difficultés, etc.

Les hommes ne sont pas les seuls à être des bourreaux de travail. Les femmes au foyer et les mères peuvent être des bourreaux de travail aussi facilement qu'un homme. Il y a les cleanaholics (qui gardent toujours la maison parfaite), les careaholics (qui font toujours pour les autres), les busyaholics (qui courent partout avec un emploi du temps serré), les rushaholics (trop engagés) et d'autres. Cela se fait pour les mêmes raisons : l'insécurité, la culpabilité de ne pas faire, gagner l'approbation ou l'identité des autres par ce que l'on fait.

Les signes à rechercher qui montrent un surmenage comprennent le déni lorsque les autres disent que vous travaillez trop (rationalisez-le avec diverses excuses), une faible estime de soi (la productivité devient notre identité), une incapacité à se détendre (se sentir coupable en se relaxant, besoin de faire monter l'adrénaline d'avoir accompli quelque chose), le perfectionnisme (attend trop de soi) et l'isolement (travaille seul donc n'est pas tenu responsable). Trop de travail entraîne également des symptômes physiques. Au Japon, 10 % des décès d'ouvriers sont dus au « karoshi » (décès par surmenage). En Amérique, c'est ce qu'on appelle la maladie d'Epstein-Barr, ou syndrome de fatigue chronique. Le système immunitaire est supprimé et l'homme s'expose aux infections et à diverses maladies. Son fort flux d'adrénaline masque le problème pendant un certain temps, mais ensuite la dépression, l'oubli et les sautes d'humeur entrent en jeu. Lorsqu'il est hospitalisé, la première chose qu'un bourreau de travail demande, c'est sa mallette (son médicament de prédilection) !

Que pouvons-nous faire pour éviter que cette épidémie ne nous emporte ? Que devons-nous faire si nous pensons que nous pourrions avoir certains de ces symptômes ? Le remède est double. Tout d'abord, ADMETTEZ LE PROBLÈME. Le problème de surface, c'est le surmenage, mais le problème fondamental est ce qui nous pousse à nous tourner vers le travail : l'insécurité, la peur de l'échec, l'incertitude, la perte de confiance en soi en tant que personne, etc. Admettez-le comme un péché, car il enfreint le principe de Dieu de se reposer un jour sur sept. C'est de l'idolâtrie, car nous ne devons pas avoir d'autres dieux devant Lui et le travail est devenu un dieu. L'autre partie du remède est de PLANIFIER DES OPTIONS POUR VOUS AIDER À ARRÊTER DE TROP TRAVAILLER. Trouvez quelqu'un qui peut et va vous tenir responsable. Votre compagnon ne s'en sortira probablement pas

bien. Ils ne sont pas en mesure de vous tenir responsable. De plus, ils ont contribué à ce qu'il en arrive là.

Chaque toxicomane a besoin d'un « facilitateur » pour maintenir sa dépendance, et sans le savoir, de nombreuses épouses remplissent ce rôle avec la dépendance au travail de leur mari en le renflouant, en lui trouvant des excuses, en acceptant ses excuses et en faisant des choses qu'il devrait faire. Les épouses font souvent plus partie du problème que de la solution. Avec une personne qui peut vous tenir responsable, notez vos objectifs et planifiez vos heures pour les atteindre. Passez du temps à prier et à méditer. Cherchez à comprendre pourquoi vous vous surmenez - à quel besoin le travail répond-il dans votre vie ? Engagez-vous à faire des choix difficiles, à dire « non » aux choses et à mettre en pratique vos priorités dans votre vie.

Rappelez-vous, Jésus Lui-même n'avait que sept jours de 24 heures par semaine. Il n'avait que 3 ans pour accomplir sa mission, et il n'a jamais été pressé, jamais surmené, jamais trop occupé pour Dieu ou les gens. Dieu ne nous donne pas 25 heures de travail à faire dans une journée de 24 heures, et Il ne s'attend pas à ce que nous trahisons notre famille ou notre santé pour nous forcer à travailler davantage. Passer du temps à profiter et à se détendre sont légitimes et nécessaires. Faisons ce que nous pouvons pour nous aligner sur les attentes de Dieu à notre égard !

QUE PEUVENT FAIRE LES FEMMES POUR AIDER LEURS MARIS ?

Priez pour eux, spécifiquement et en détail. Priez que le besoin que le travail répond dans leur vie soit satisfait d'autres manières. Priez pour vous-même, que Dieu vous montre comment vous permettez à votre mari de continuer dans sa dépendance et ce que vous devriez faire à la place. Priez que Dieu vous utilise plutôt pour l'aider à répondre à ses besoins afin qu'il puisse être libéré de la compulsion de surmenage.

Parlez-en avec lui d'une manière aimante et acceptante. Gardez à l'esprit que son travail est la corde à laquelle il s'accroche pour maintenir son ego masculin. N'allez pas couper cette corde à moins que vous ne lui donniez d'abord quelque chose de mieux pour la remplacer. Construisez-le en tant que personne en dehors de son travail. Enlever la béquille d'un infirme sans lui apprendre à marcher sans elle ne l'aide pas !

Les versets bibliques qui parlent de notre utilisation du temps comprennent : Genèse 2:2 ; Psaume 31:15 ; 23:2-3 ; Matthieu 11:28-29 ; Marc 6:3 ; Éphésiens 5:15-18 ; Colossiens 4:5 ; Ecclésiaste 2:24 Voir aussi : 20 Addictions, toutes ; 31 Priorités

31. PRIORITÉS

Racine : égocentrisme, paresse

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la maîtrise de soi

Imaginez qu'il y ait une banque qui crédite votre compte chaque matin de 86 400 \$. Il ne porte aucun équilibre d'un jour à l'autre. Chaque soir, il supprime toute partie du solde que vous n'avez pas utilisée pendant la journée. Que feriez-vous ? Faites bon usage de chaque centime chaque jour, bien sûr !!! Chacun de nous a une telle banque. Son nom est TIME. Chaque matin, il vous crédite de 86 400 secondes. Chaque nuit, il efface, comme perdu, tout ce que vous n'avez pas investi dans de bonnes intentions. Il n'y a pas d'équilibre. Il ne permet aucun découvert. Chaque jour, il ouvre un nouveau compte pour vous. Chaque nuit, il efface les restes de la journée. Si vous n'utilisez pas les dépôts de la journée, la perte est la vôtre. Il n'y a pas de retour en arrière. Il n'y a pas de tirage contre

« demain ». Vous devez vivre dans le présent sur les dépôts d'aujourd'hui. Investissez-le de manière à en tirer le maximum de santé, de bonheur et de succès ! Le temps presse. Profitez au maximum de la journée. Aujourd'hui, c'est un cadeau. C'est pourquoi on l'appelle le « présent ».

Le temps est notre ressource la plus précieuse, bien plus que l'argent. Si nous ne le gérons pas judicieusement, nous ne serons pas en mesure de gérer quoi que ce soit d'autre dans notre vie comme nous le devrions. Aujourd'hui, notre temps est beaucoup sollicité. Malgré tous nos appareils permettant d'économiser de la main-d'œuvre, nous sommes plus occupés que jamais.

Combien de personnes aimeraient avoir plus de temps ? Du temps pour les dévotions, du temps pour le travail, du temps pour la famille, du temps pour soi ? Nous avons toujours besoin de plus de temps. Pourtant, nous savons que Dieu ne nous donne pas 25 heures de travail dans une journée de 24 heures. Nous avons le même temps dans une journée que Jésus et Il n'a jamais été pressé. Il est important de trouver et de faire les choses que Dieu veut que nous fassions et rien d'autre. Alors nous ne serons pas pressés.

Pourtant, il semble que tout le monde ait besoin de notre temps : les amis, les enfants, la famille élargie, les amis, le travail et bien sûr nos ministères. C'est pourquoi il est si important d'établir des priorités appropriées. Voici mon système de priorité personnelle. Vous pouvez voir les choses différemment, mais je pense que c'est biblique :

1. **Si** nous ne prenons pas soin de nous-mêmes, nous n'aurons rien à donner aux autres. Cela ne signifie pas que nous passons la plupart de notre temps sur nous-mêmes, mais que nous nous assurons que l'entretien de base est couvert. C'est comme prendre soin de votre voiture. Vous devez mettre du gaz en premier ou vous n'irez nulle part. Cependant, vous ne passez pas toute la journée à mettre de l'essence – vous le faites et vous passez ensuite à d'autres choses. De même, nous devons nous assurer que nous sommes remplis spirituellement au début de chaque journée (Galates 2:20 ; 5:22-26). Nous devons nous assurer que nous sommes en bonne santé émotionnelle et que nous grandissons également (Marc 12:33). Si nous sommes contrôlés par la peur, la colère, la luxure, l'orgueil ou toute autre émotion négative, nous ne serons pas en mesure d'entrer en relation avec les autres autour de nous comme nous le devrions. Nous devons aussi prendre soin de nous-mêmes physiquement (1 Rois 19). Un corps sain provient d'un exercice approprié, d'une alimentation, d'un sommeil et d'une relaxation. Notre santé physique affecte tout ce que nous sommes et faisons en tant que tels. Ainsi, notre première priorité est de nous assurer que nous sommes en bonne santé et que nous grandissons spirituellement, émotionnellement et physiquement. Jésus avait ces priorités – c'est pourquoi il s'échappait de la foule, et même de ses propres disciples, pour passer du temps seul dans la prière et la réflexion. Il savait qu'il devait prendre soin de ses propres besoins, sinon il ne serait pas capable de répondre aux besoins des autres. Cela ne veut pas dire qu'Il s'est laissé aller ou qu'Il a simplement vécu pour Lui-même, mais Il savait que l'entretien de base devait être fait en premier. C'est là que nous volons souvent du temps pour d'autres choses, mais le coût nous rattrape rapidement.

2. **Dieu** Lorsque notre entretien de base est pris en charge, alors notre première priorité peut être Dieu. Tout ce qui est devant Lui est une idole. Cela signifie avoir du temps pour les dévotions, l'adoration, l'apprentissage de la Bible, la croissance spirituelle et le servir de la manière qu'il veut. Cela chevauche en partie notre auto-entretien de base (ci-dessus). Vous vous souvenez de Marie et Marthe ? Jésus a félicité Marie d'avoir fait passer les choses spirituelles avant le travail et l'activité quotidienne.

3. **Notre** troisième priorité, après notre propre entretien de base et ensuite Dieu, est notre partenaire. Ils passent avant les enfants, le travail ou toute autre chose (1 Timothée 3:4-5). Les maris et les femmes ont besoin de temps pour se concentrer l'un sur l'autre et sur la relation, et pas seulement de travailler ensemble dans la même maison ou la même pièce.

4. **Enfants** Avant les activités extérieures, les loisirs ou le travail viennent nos enfants. Personne ne s'allonge jamais sur son lit de mort en disant qu'il aurait aimé consacrer plus de temps à sa carrière et moins à sa famille ! C'est le moment de vous assurer que votre famille a la priorité sur votre travail.

5. **Travail** Le travail est une priorité absolue dans notre vie, car Dieu a dit à Adam et Ève qu'ils devraient travailler pour gagner leur vie sur cette terre (Genèse 3:19-24). La femme dans Proverbes 31 est un exemple de la bénédiction et de la joie que le travail apporte. Il précède le plaisir égoïste, mais pas avant les enfants, le conjoint ou Dieu.

6. Il n'y a rien de mal à ce que des activités saines soient faites uniquement pour la joie et le plaisir. Il est légitime de profiter du monde qui nous entoure. Dieu l'a fait pour notre plaisir. Nous n'avons pas toujours besoin de travailler. Il nous a dit de prendre 1 jour sur sept pour nous reposer et nous rafraîchir. Il a également établi des festivals périodiques et des périodes de repos. Une année tous les sept ans devait être gratuite pour les personnes, les animaux et la terre. Dieu sait que c'est important. Un arc ne fonctionnera pas à son meilleur s'il est tout le temps une raillerie. Il doit être détendu jusqu'à ce que vous en ayez besoin. Il en va de même pour nous. Utiliser notre temps est similaire à utiliser notre argent. Si nous le gaspillons, nous le regretterons. Le plus important doit être dépensé d'une manière digne. Une partie doit être investie pour des bénéfices futurs. Nous le faisons avec du temps lorsque nous nous évadons, nous détendons, faisons des choses qui nous sont agréables et rafraîchissantes. C'est un investissement dans l'avenir, car il nous rythme et nous assure qu'il y aura des ressources disponibles à l'avenir.

Déterminez d'aligner vos priorités sur les priorités de Dieu. Priez à ce sujet. C'est une chose de le dis-le, mais c'en est une autre de le faire. Avoir les bonnes priorités semble formidable, mais le prix peut être élevé car cela signifie dire « non » à certaines choses auxquelles il est très difficile de dire non : le surmenage, le soi, la paresse, faire des choses pour impressionner les autres, la cupidité, etc. Si nous trouvons notre valeur dans le travail que nous faisons, il peut être très difficile d'en faire moins. Il y a un prix à payer, mais il en vaut la peine. Le temps est notre bien le plus précieux, et il ne peut être utilisé qu'une seule fois – alors utilisez-le à bon escient.

Les Écritures qui aident à définir les priorités divines comprennent : Proverbes 3:1-35 ; Matthieu 6:25-34 ; Éphésiens 5:17 ; Jacques 4:17

Voir aussi : 30 Surmenage

32. PERSONNALITÉS MULTIPLES

Racine : influence démoniaque

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : le combat spirituel, la délivrance

Si vous conseillez avec quelqu'un qui montre des personnalités diverses, vous avez affaire à un combat spirituel. S'il y a différentes voix provenant de la même personne, ou si sa personnalité change radicalement à force d'essayer de chronométrer, c'est un signe de démons qui travaillent contre elle. Chaque fois que Jésus était confronté à quelqu'un comme ça, Il ordonnait aux démons de partir et à la personne d'être libre.

Jésus est notre exemple pour chasser les démons. Au début de son ministère, il a chassé beaucoup de démons (Matthieu 4:23-24 ; Marc 1:34, 39). Dans les Gadaréniens, il a chassé les démons de deux hommes (Matthieu 8:28-34 ; Marc 5:1-17 ; Luc 8:26-36). Il a chassé les démons de la fille d'une femme cananéenne (Matthieu 15:22-28 ; Marc 7:25-29), et guérit un homme diabolisé

(Marc 1:21-28 ; Luc 4:33-36). Il a guéri un garçon souffrant de convulsions et de démons (Matthieu 17:14-20). Il a chassé sept démons de Marie-Madeleine ainsi que d'autres femmes qui lui succédaient (Luc 8:2 ; Marc 16:9).

Comment Jésus a-t-il chassé les démons ? Avant de les chasser, il les a réprimandés (leur a enlevé le pouvoir) (Matthieu 17:18 ; Luc 9:42). Puis Il les a « chassés » (Marc 1:39). Il l'a fait verbalement (Matthieu 8:16), et non par une certaine procédure rituelle. Il n'a pas laissé parler les démons (Marc 1:34 ; Luc 4:41), sauf Legion et c'était juste pour donner son nom afin que les autres sachent ce qui se passait (Marc 5:9). Il ne les a jamais laissés dire qui Il était (Marc 1:25 ; Luc 4:35 ; Marc 3:11-12). Il leur a dit de « se taire et de sortir » (Luc 4:35 ; Marc 1:25). D'autres fois, il leur a dit de « partir » (Matthieu 8:32). Parfois, il était très éloigné de la personne qu'il délivrait (Matthieu 15:21-28 ; Marc 7:24-30). Lorsqu'il les a chassés, il leur a interdit de revenir (Marc 9:25).

Nous avons aussi de nombreux exemples de disciples chassant les démons. Jésus leur a donné le pouvoir et leur a ordonné de l'utiliser (Matthieu 10:1 ; Luc 10:17 ; Marc 6:7 ; 16:17). Ils chassent les démons dans le cadre de leur ministère (Marc 9:38 ; Luc 10:17). Paul a chassé les démons (Actes 16:16-18 ; 19:12) et Philippe l'a fait aussi (Actes 8:7). En essayant de le faire par leurs propres forces (sans dépendre de Dieu), ils ont échoué (Marc 9:18, 28-29).

Comment les apôtres ont-ils chassé les démons ? Paul a apporté la délivrance par une parole, aussi (verbalement). Il a dit : « C'est au nom de Jésus que je vous ordonne de sortir » (Actes 16:16-18). Lorsque Dieu a montré que Paul était son porte-parole, il y a eu un moment où le simple fait de toucher un tissu que Paul avait utilisé apportait la délivrance (Actes 19:12). C'était un événement spécial, pas un modèle à suivre ! Lorsqu'il a été dirigé par Dieu, Paul a vaincu les démons d'Elymas (un incroyant) en le rendant aveugle afin qu'il cesse d'interférer avec la parole de Dieu (Actes 13:6-12).

Satan est un ennemi de la défaite. Il a été chassé de sa position originelle dans le ciel à cause de l'orgueil (Ézéchiel 28:16 ; Luc 10:18 ; Ésaïe 14:12). Son jugement a été prononcé en Éden (Genèse 3:14-15).

Il a été vaincu par la croix (Jean 12:31). Il sera jeté à la terre dans la tribulation (Apocalypse 9:1 ; 12:7-12), lié pendant le Millénium (Apocalypse 20:1-3) puis jeté dans l'étang de soufre brûlant pour toujours (Apocalypse 20:7-10 ; Ésaïe 27:1 ; 40:23-24 ; 2 Thessaloniens 2:8).

Voir mon livre Spiritual Warfare Handbook pour plus d'aide. Contactez quelqu'un qui connaît bien le combat spirituel et la délivrance de la diabolisation.

D'autres Écritures qui parlent de combat spirituel incluent : 1 Corinthiens 16:13 ; 1 Jean 5:5 ; 1 Pierre 3:21-22 ; 5:8 ; 1 Thessaloniens 5:8, 7 ; 2 Corinthiens 10:4 ; 2 Timothée 2:1-5 ; Colossiens 1:16 ; Éphésiens 1:21 ; 6:10-20 ; Galates 5:17 ; Hébreux 2:8 ; Jacques 4:7 ; Matthieu 6:24 ; Philippiens 4:6 ; Révélation 12:11 ; Romains 8:5-6, 38-39 ; 13:12

C. COMPRENDRE LES PROBLÈMES RELATIONNELS **(s'entendre avec les autres)**

Ces problèmes ont essentiellement à voir avec la dynamique entre deux individus. La cause profonde provient souvent de l'un des problèmes abordés ci-dessus, mais une nouvelle dimension

s'ajoute dans les relations étroites avec les autres. Pour plus d'informations sur le mariage, voir mon livre, « Mariage et ministère ».

1. CONSEIL PRÉNUPTIAL

Racine : égocentrisme

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : soumission, service

La deuxième décision la plus importante que tout le monde doit prendre est de savoir qui épouser (la première est d'accepter Jésus comme Sauveur). C'est une décision très difficile pour beaucoup, surtout si la volonté de Dieu n'est pas recherchée. Les erreurs dans ce domaine ont des conséquences considérables. Considérez la décision de Samson d'épouser un Philistin incroyant (Juges 14), David d'épouser Michal (1 Samuel 18) et Dina voulant épouser Sichem (Genèse 34). Ceux qui ont laissé le choix à Dieu, comme Ruth et Boaz (Ruth 3), Isaac et Rebecca (Genèse 24) et Joseph et Marie (Matthieu 1 ; Luc 1) étaient certainement heureux de l'avoir fait.

JOSEPH et MARY, sont spéciaux parce qu'ils mettent tous deux Dieu avant leur conjoint, et leur conjoint avant eux-mêmes. Marie était disposée à abandonner Joseph pour avoir le Fils de Dieu, car elle n'avait aucune garantie qu'il croirait à la source de sa grossesse, ou même s'il le faisait, voudrait quand même l'épouser (Luc 1:26-38). Joseph a également obéi à Dieu en décidant de ne pas l'épouser lorsque des commérages locaux l'ont informé de sa grossesse (Matthieu 1:18-25). Son choix était de subir des pertes financières et sociales au lieu de permettre qu'elle soit publiquement ridiculisée parce qu'elle était enceinte avant le mariage. Il n'est pas étonnant qu'elle ait pu lui faire confiance et s'en remettre à lui, lui obéissant lorsqu'il lui a dit de partir pour l'Égypte au milieu de la nuit (Matthieu 2:13-14). Nous devons mettre Dieu en premier pour avoir un mariage réussi.

Regardons les éléments qui entrent dans l'existence et la recherche du bon partenaire :

ÉTAPES DE L'ADOLESCENCE Avant le début de l'adolescence, les enfants traversent une période où ils n'aiment vraiment pas le sexe opposé et ne veulent rien avoir à faire avec eux. Ils ignorent presque leur existence, sauf pour en être dégoûtés. Alors qu'ils tournent le dos l'un à l'autre, Dieu les transforme d'enfants en adultes. Tout d'un coup, ils commencent à se remarquer les uns les autres, et sont étonnés et impressionnés par le changement qui s'est produit !

Au début, les adolescents ont besoin d'affirmer leur masculinité/féminité en les acceptant par ceux du même sexe, mais après quelques années, cela s'étend à ceux du sexe opposé. Les amitiés avec le sexe opposé sont très importantes pour ce qu'un adolescent apprend sur lui-même ainsi que pour la façon d'entrer en relation avec le sexe opposé. C'est important pour eux de découvrir les traits qu'ils aiment et n'aiment pas chez le sexe opposé, ainsi que comment communiquer.

TEMPÉRUMENTS ET MARIAGE (Voir la section III. A. de ce livre, Comprendre les gens.) Les sanguins sont des charmeurs naturels et peuvent facilement gagner les autres, mais le font généralement pour des raisons égoïstes (afin qu'ils soient appréciés). Ils ont besoin de développer des principes moraux profonds dès leur plus jeune âge et de rester proches de l'Esprit car leur propre maîtrise de soi est faible. Ils ont besoin d'un compagnon affectueux, réactif et affectueux qui répond bien.

Les colériques sont tellement orientés vers les objectifs qu'ils feront tout ce qu'il faut pour gagner un partenaire, mais lorsqu'ils gagnent leur cœur, ils peuvent arrêter d'essayer de leur plaire et se concentrer sur leur travail à la place. Ils ont besoin de mûrir émotionnellement (au lieu d'ignorer et de refouler leurs émotions) et d'avoir un partenaire qui est sûr, mature et qui peut dire la vérité en amour.

Les mélancoliques ont de grandes attentes envers elles-mêmes et envers les autres. Ils sont suffisamment sensibles et sacrificiels pour gagner un partenaire, mais deviennent souvent introvertis et égocentriques. Ils ont besoin de l'aide de Dieu pour avoir un amour inconditionnel. Ils ont besoin d'épouser une personne qui ne s'offense pas facilement, qui peut les encourager et les rassurer.

Les flegmatiques attirent les autres en raison de leur douceur et de leur acceptation. Ils ne sont pas insistants, mais manipulent souvent sans s'en rendre compte. Ils ont besoin de l'aide de Jésus pour faire passer les autres en premier, montrer de l'amour et avoir la victoire sur la peur. Ils ont besoin d'un partenaire qui comprendra et acceptera leur manque apparent de motivation sans ressentiment et qui fera ressortir le meilleur d'eux-mêmes.

Les introvertis ont tendance à épouser les extravertis. Il est rare que deux introvertis ou extravertis se marient, et rarement deux personnes du même tempérament se marient. Les contraires s'attirent, car nous voyons la force de l'autre là où sont nos faiblesses et nous admirons cela. Nous devons également être conscients de la faiblesse. Habituellement, les partenaires partagent un tempérament (prédominant dans l'un, secondaire dans l'autre) et ce sera le « ciment » qui leur donnera quelque chose en commun, un point de départ pour construire.

L'ORDRE DE NAISSANCE ET LE MARIAGE (Voir la section III. A. de ce livre, Comprendre les gens.)

Les premiers-nés aiment être aux commandes et épousent rarement d'autres premiers-nés ou enfants uniques. Les enfants du milieu font de bons amis car ils savent comment faire des compromis et éviter les difficultés, mais ne se marient généralement pas parce qu'ils ont tendance à éviter les difficultés. Les bébés de la famille ont besoin d'un compagnon patient qui les rassurera.

Le monde dit : « Épouse celui que tu aimes ». La Bible dit « aime celui que tu épouses » (Éphésiens 5:25 ; Tite 2:4). Le monde dit que vous devez passer d'une relation à l'autre jusqu'à ce que vous trouviez la « bonne ». La Bible dit que vous ne donnez pas votre cœur tant que vous n'avez pas trouvé le bon. Dieu dit que vous devez garder votre corps pour la bonne personne (virginité physique), mais vous devez également garder votre cœur pour la bonne personne (virginité émotionnelle).

« Traitez les jeunes gens comme des frères et les jeunes filles comme des sœurs, avec une pureté absolue » (1 Timothée 5:12). Bien que Paul ne parlait pas des relations garçon-fille, le principe énoncé ici s'applique certainement. Les garçons et les filles doivent se traiter mutuellement comme des frères et des sœurs dans toutes leurs relations et leurs relations jusqu'à ce que Dieu leur ait clairement montré la personne qu'ils doivent épouser.

La Parole de Dieu dit clairement qu'un chrétien ne doit épouser qu'un autre chrétien (2 Corinthiens 6:14-16). Les deux doivent être des croyants qui vivent pour Jésus et qui grandissent spirituellement (1 Corinthiens 2:3). Ils doivent être la personne que Dieu a pour vous (1 Corinthiens 7:39). Les deux doivent partager un amour inconditionnel l'un pour l'autre (1 Corinthiens 13) et s'engager à la priorité de Dieu de se placer l'un l'autre, ainsi que leur famille, avant tout sauf Dieu lui-même (Deutéronome 24:5). Ce type de relation matrimoniale a une amitié forte au cœur. Chacun doit poursuivre les mêmes buts et objectifs dans la vie. Bien sûr, il doit aussi y avoir une attirance physique et émotionnelle.

Des Écritures qui soulignent l'importance de n'épouser qu'un autre croyant en croissance : Exode 34:12, 16 ; Deutéronome 7:3-4 ; Josué 23:12-13 ; Esdras 9:1-2 ; Néhémie 13:23-27 ; Proverbes 15:1 ; Amos 3:3 ; 2 Corinthiens 3:2-3 ; 6:14-16 ; 7:12-16.

Voici quelques passages bibliques pour aider à choisir un partenaire : Exode 34:16 ; Deutéronome 7:3-4 ; Proverbes 12:4 ; 18:22 ; 19:14 ; 22:24-25 ; 31:10-11, 30 ; 1 Corinthiens 5:11 ; 7:39 ; 15:33-34 ; 2 Corinthiens 6:14-18 ; Jacques 4:4 ; Esdras 9:12.

2. PROBLÈMES DE MARIAGE

Racine : la nature pécheresse, l'égoïsme, la peur, l'orgueil, la colère

Le fruit de l'Esprit qui est nécessaire (Galates 5:22-23) : tous

Afin de savoir comment résoudre les problèmes du mariage, il est important de comprendre comment un mariage divin devrait fonctionner. Un bon mécanicien automobile doit avoir une connaissance approfondie du fonctionnement d'un moteur avant de pouvoir essayer de réparer ceux qui ont besoin d'être réparés. Regardons le mariage du point de vue de Dieu, puisque c'est Lui qui l'a inventé et créé. Pour plus d'informations sur le mariage, voir mon livre, « Mariage et ministère ».

LE PLAN ORIGINEL DE DIEU POUR LE MARIAGE

Cultiver un mariage, c'est souvent comme construire une maison. Vous ne vous contentez pas de commencer à construire, vous avez besoin d'un **PLAN** à suivre. Le plan de Dieu pour la famille est énoncé dès le début de la Bible : Genèse 2:18-25.

Genèse 2:18 L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul. C'est la première fois que Dieu dit que les choses ne sont pas bonnes, et c'est parce que l'homme est seul. Même si Adam marche et parle avec Dieu, il lui manque un besoin fondamental : la compagnie. L'homme n'est pas fait pour être seul. Dieu ne lui a pas donné un animal de compagnie, une télévision ou même un autre homme – Il lui a donné Eve.

Je lui ferai un aide qui lui conviendra. Un « assistant apte » est littéralement quelqu'un pour « remplir les espaces vides ». Ce même mot est utilisé pour parler de Dieu qui comble tous nos besoins (1 Samuel 7:12 ; Psaume 22:11, 19 ; 46:1). La femme est créée pour remplir les espaces vides de l'homme. Les hommes ont des forces là où les femmes ont des faiblesses et les femmes ont des forces là où les hommes ont des faiblesses. Dans l'ensemble, la plupart des hommes ont naturellement de l'objectivité et une rationalisation dure, mais manquent souvent de subjectivité et d'émotion douce. Les femmes sont tout le contraire et équilibrent parfaitement les hommes, comme Dieu l'avait prévu. Les hommes et les femmes doivent se compléter l'un l'autre, et non se faire concurrence. Par conséquent, dans un mariage, chaque partenaire doit faire sa part pour que la relation fonctionne.

Genèse 2:23 L'homme dit : "Ceci est maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair ; On l'appellera femme, parce qu'elle a été tirée de l'homme. Matthew Henry a écrit que « Ève n'a pas été retirée de la tête d'Adam pour le surpasser, ni de ses pieds pour être piétinée par lui, mais hors de son côté pour être égale à lui, sous son bras pour être protégée par lui, et près de son cœur pour être aimée de lui ».

Dieu a fait la bonne femme pour Adam et le lui a donné – Dieu a donné l'épouse ! Avec une côte partie, Adam n'est plus complet en lui-même. L'homme n'est pas complet sans la femme. Quelqu'un a dit un jour que la plupart des mariages sont faits au ciel. Ils viennent en kit et vous devez les assembler vous-même. C'est très vrai. Dieu a écrit le plan, mais l'homme doit faire le travail d'assemblage. Les versets suivants montrent comment les pièces s'emboîtent.

Genèse 2:24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Ce verset très important a probablement été ajouté par Moïse comme commentaire lorsqu'il a écrit la Genèse. Dieu l'a inspiré à écrire ces paroles. Jésus (Matthieu 19:5-6) et Paul (1 Corinthiens 6:15-16) les citent pour montrer leur importance. C'est le verset clé de la Bible pour faire fonctionner un mariage.

« QUITTER » signifie abandonner ou abandonner. Bien que nous ayons toujours une responsabilité envers nos parents, nous ne pouvons plus dépendre d'eux pour répondre à nos besoins

émotionnels, physiques, financiers ou sociaux. La relation change. Nous devons transférer nos besoins à notre partenaire. L'incapacité à le faire totalement est l'un des problèmes les plus courants dans le mariage aujourd'hui.

« CLEAVE » fait référence à s'accrocher, rester proche. Il est utilisé de la peau accrochée à l'os. Cela signifie que le mariage est un engagement à 100 % : « jusqu'à ce que la mort nous sépare », et non « jusqu'à ce que le désaccord nous sépare ».

« UNE CHAIR » fait référence à l'unité qui vient du départ puis du clivage. Le résultat sera une immersion de deux moi partiels dans la création d'un tout nouveau soi. Il fait référence à l'unité du cœur, de l'esprit, de l'âme et du corps. En cuisine, les saveurs peuvent être marinées (afin que chacune conserve une partie de sa propre identité) ou mariées (se fondre dans quelque chose de nouveau). Dans le mariage, nous devenons une nouvelle personne, incomplète sans notre partenaire.

« WILL BECOME » est progressiste, ce qui signifie qu'il s'agit d'un processus, pas d'un acte instantané. Il faut toute une vie pour être complet. Combien de couples aujourd'hui atteignent vraiment cela ?

Genèse 2:25 *L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'éprouvaient aucune honte.* Quand un couple s'en va, s'attache et ne fait plus qu'un, il n'y a pas de honte entre eux. L'intimité (physique, spirituelle, mentale et émotionnelle) en est le résultat. Lorsqu'une relation est construite sur la seule intimité physique, elle s'effondre, mais lorsque le sexe est l'expression de l'intimité émotionnelle, intellectuelle et spirituelle, c'est l'un des plus grands cadeaux de Dieu à l'humanité.

LE MARI DOIT ÊTRE UN LEADER AIMANT

LE BESOIN D'AMOUR Tout le monde a besoin de se sentir aimé. C'est un besoin humain primaire. Lorsque nous nous sentons aimés, nous pouvons essayer et accomplir presque n'importe quoi. Lorsque nous ne nous sentons pas aimés, nous nous sentons vides et voulons arrêter. Certaines personnes feront pratiquement n'importe quoi par amour. Il y a beaucoup de substituts, mais ce ne sont que des substituts. Ils ne répondent pas vraiment au besoin.

Les femmes ont particulièrement besoin de l'amour de leurs maris. Faire confiance à un homme et lui répondre les fait se sentir vulnérables, ils ont donc besoin de la sécurité de savoir qu'ils sont totalement et complètement aimés. La façon dont une femme se donne totalement amoureuse de son mari la laisse ouverte à la douleur. Connaître et ressentir son amour lui permet de se sentir en sécurité pour l'aimer. Il est donc de la plus haute importance pour un homme de s'assurer que sa femme sait qu'il l'aime.

Corinthiens 13 est le chapitre principal de la Bible sur l'amour. L'amour est patient, gentil, pas envieux, pas vantard, pas orgueilleux, pas grossier ou égoïste. Il ne se met pas facilement en colère et ne tient aucune trace des torts. Quelle norme à atteindre ! Lisez I Corinthiens 13, mais au lieu du mot « amour », insérez votre nom. Comment ça sonne ? Où avez-vous besoin de travail ?

Il y a 3 mots grecs pour l'amour. *EROS* fait référence à l'amour sexuel (luxure). C'est de là que vient le mot « érotique ». *PHILEO* est le mot grec qui a plus l'idée d'amitié. Philadelphie, « la ville de l'amour fraternel », est basée sur ce mot. Il s'agit d'une réponse émotionnelle chaleureuse à ce qui nous attire. C'est l'amour dépendant du destinataire, l'amour conditionnel, « Je t'aime parce que... » ou « Je t'aime si... » *AGAPE* est le mot utilisé pour décrire l'amour de Dieu pour nous. C'est un amour inconditionnel. C'est l'amour en dépit de, l'amour en dépit de l'amour, l'amour quoi qu'il arrive. L'agapè n'existe pas pour obtenir ce qu'il veut, mais se vide pour donner ce dont l'autre a besoin. L'amour agapè inconditionnel sacrifie et met l'autre en premier. Cela signifie aimer les autres comme Jésus nous aime.

L'amour agapè est une image de l'amour de Dieu pour nous. Cet amour se reflète dans le mari qui prend soin de sa femme avec amour et fidélité après qu'elle est devenue incapable de faire quoi que ce soit par elle-même et qu'elle ne peut répondre à aucun de ses besoins – simplement parce qu'il l'aime. Nous avons tous besoin d'être aimés de cette façon. Les femmes ont particulièrement besoin de ce genre d'amour de la part de leurs maris. C'est leur plus grand besoin. C'est un MUST pour une femme.

Éphésiens 5:25-33 commande aux hommes d'aimer leurs femmes. Les femmes n'ont pas l'ordre d'aimer leurs maris, mais les hommes ont l'ordre d'aimer leurs femmes. Il est naturel pour une femme d'aimer son mari, mais elle a besoin de l'aide de Dieu pour lui faire confiance. De même, les hommes ont besoin de l'aide de Dieu pour aimer inconditionnellement leurs femmes.

« Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle (v. 25). » Notre norme de comparaison pour la façon dont nous traitons notre femme est la façon dont Jésus nous traite. Peu importe que nous soyons meilleurs pour notre femme que notre prochain ne l'est pour la sienne. La barre est beaucoup plus haute que cela !

Lorsqu'une fille a entendu dire à quel point Jésus l'aimait, son premier commentaire a été : « C'est comme ça que papa aime et traite maman ! » Ne serait-ce pas formidable si chaque enfant pouvait dire cela de son père ? Votre enfant pourrait-il dire cela de vous ?

Comme nous l'avons dit, les femmes ont besoin de savoir qu'elles sont aimées inconditionnellement, c'est donc ce qu'un homme est responsable de faire. C'est la clé pour que toute la famille fonctionne comme Dieu l'a fait. « La chose la plus importante qu'un père puisse faire pour ses enfants, c'est d'aimer leur mère » (Theodore Hesburgh).

	HOM	FEMME
BESOIN		SÉCURITÉ AMOUR
DEVOIR	SACRIFICIEL AMOUR	

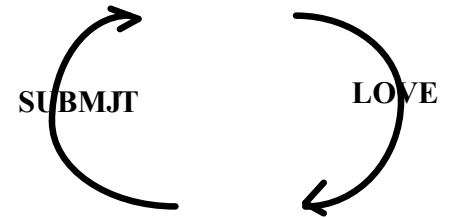
Que signifie « aimer sa femme » ? Cela signifie l'aimer comme Jésus vous aime. Son amour est désintéressé – pensez à tout ce qu'il a abandonné pour venir sur terre et mourir pour vous. Les maris doivent être aussi désintéressés. Son amour est aussi un amour humble. Ce n'est pas égoïste ou égocentrique. Son amour est sacrificiel. Notre amour doit l'être aussi. Aimez-vous votre femme au point de mourir pour elle ? L'aimez-vous assez pour vivre pour elle chaque jour ? Allez-vous sacrifier votre temps, votre énergie émotionnelle et vos ressources pour répondre à ses besoins avant les vôtres ?

Les hommes attendent de leurs femmes qu'elles les servent, mais ce n'est pas ce que dit la Bible. Un homme doit faire le service, pas être servi ! Cela fait partie de l'amour de nos femmes comme Jésus nous aime. — Ce n'est pas le cas pour vous. Au lieu de cela, celui qui veut devenir grand parmi vous doit être votre serviteur, et celui qui veut être le premier doit être votre esclave, tout comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Matthieu 20:26-28). Ou, pour reprendre les mots de John Kennedy : « Ne demandez pas ce que votre femme peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre femme. »

Servir les autres ne vient pas naturellement ou facilement. Nous avons une nature pécheresse qui nous rend égocentriques. De plus, nos femmes ont aussi une nature pécheresse. Peut-être pourrions-nous servir une épouse parfaite, mais servir une épouse qui est loin d'être parfaite ? Eh bien, il faudrait être comme Jésus pour faire cela ! Et c'est là tout l'intérêt ! Aimer sa femme comme une sainte, ce n'est pas vraiment l'aimer d'un amour agapé. Mais l'aimer en tant que pécheur, c'est quand nous devenons comme Jésus dans notre amour. C'est la première responsabilité d'un homme : aimer inconditionnellement sa femme et s'assurer qu'il le lui communique. Les femmes sont les intervenantes

et réagiront à la façon dont ils sont traités.

Le schéma suivant montre que c'est à l'homme d'initier dans l'amour et ensuite à la femme de répondre par la soumission. La femme est un miroir **MARI** ^{Initiation} qui reflète ce que le mari avait construit en elle : l'amour et la sécurité ou l'absence de sécurité. L'amour doit passer en premier. Jésus nous a aimés les premiers, et maintenant nous lui répondons dans la soumission.



« **COMME IL S'AIME LUI-MÊME** » Éphésiens 5 ne dit pas seulement à l'homme d'aimer sa femme comme Christ l'aime, il dit aussi qu'il doit aimer sa femme comme il répond à lui-même. « De la même manière, les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Après tout, personne n'a jamais haï son propre corps, mais il le nourrit et en prend soin, tout comme Christ le fait pour l'Église » (versets 28-29).

Le bon type d'amour de soi est un amour réaliste. « Je sais que je ne suis pas parfait, mais je ne suis pas non plus sans valeur. Je n'aime pas tout de moi, mais je prends toujours soin de moi. Ce n'est pas parce que certaines parties de moi ne sont pas comme je le voudrais que je dois détruire le reste. Je peux énumérer rationnellement et objectivement mes forces et mes faiblesses. Je n'attends pas la perfection. Je n'excuse pas mes faiblesses, mais se concentrer continuellement sur elles n'est pas bon non plus. C'est aussi comme ça que je dois être avec ma femme. Je sais qu'elle n'est pas parfaite, mais je l'aime quand même, comme je le fais avec moi-même (et comme elle le fait avec moi). C'est la règle d'or en vigueur !

L'amour du mari a été comparé à un manteau chaud qu'il enroule autour de sa femme. Tant qu'elle se sent encerclée et à l'abri de son amour, elle peut se donner totalement à lui. En toute sécurité, elle peut s'accepter en tant que femme et valoriser sa féminité. Ensuite, elle pourra se confier à son mari dans la relation sexuelle comme l'oiseau se donne à l'air ou le poisson à l'eau.

Richard Halverson, aumônier du Sénat des États-Unis, a déclaré : « Je suis profondément convaincu que 100 % de la responsabilité de la pérennité de la relation conjugale incombe au mari. Les Écritures nous disent qu'en tant qu'époux, nous devons nous modeler sur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même de toutes les manières afin de se présenter son épouse sans tache, sans tache, sans tache ni ride.

COMMENT AIMER Comment pouvez-vous avoir plus d'amour pour votre femme ? Quittez vos besoins des yeux et regardez les siens. Concentrez-vous sur ses forces et vos faiblesses au lieu de l'inverse. Demandez à Dieu d'augmenter votre amour pour elle et cherchez des moyens de le faire. Rappelez-vous que l'amour est un fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22). Cela signifie que nous ne pouvons pas prétendre avoir un amour agapè. Nous devons permettre à Dieu de le produire en nous et à travers nous. Cela signifie également que nous devons continuer à faire les choses que nous faisons lorsque nous essayions de gagner son amour. Donnez-lui la priorité et faites passer ses besoins en premier.

La Bible dit clairement que les hommes doivent être les dirigeants dans le foyer aujourd'hui (Genèse 3:16 ; 1 Corinthiens 11:3-5 ; Éphésiens 5:23 ; 1 Corinthiens 11:3-10 ; 1 Timothée 2:11-15 ; 3:4-5). Ils doivent gérer leurs foyers et leurs familles. Le mot « gère » dans 1 Timothée 3:4 résume le rôle d'un mari. L'image est celle de quelqu'un qui ne fait pas tout lui-même, mais qui guide et dirige pour veiller à ce que tout soit fait. C'est un pasteur qui dirige, tout comme un directeur d'école ou un président d'entreprise. Ils ont une vue d'ensemble à l'esprit, mais dépendent des autres pour les tenir informés et effectuer une grande partie du travail. L'entreprise n'existe pas pour servir le dirigeant, il sert ses

intérêts en servant au mieux l'entreprise. C'est toute une responsabilité, mais c'est faisable. Dieu était satisfait d'Abraham car il s'est acquitté de cette responsabilité (Genèse 18:19). C'est aussi la responsabilité de chaque mari aujourd'hui.

Beaucoup d'hommes considèrent que leur rôle consiste uniquement à fournir des provisions pour les besoins physiques. Ce sont les plus faciles à fournir, et ce n'est qu'une petite partie de ce qu'un homme doit faire. « Provision » est « pro » (avant, en avance) et « vision » (voir, voir). Ainsi, le mot « provision » fait vraiment référence à l'anticipation, à l'orientation, à l'anticipation des besoins et à la définition de la destination. Les hommes doivent fournir un leadership spirituel, émotionnel et intellectuel à leur famille.

COMMENT FAIRE ? Cela explique le « quoi » de fournir un leadership aimant, mais qu'en est-il du « comment » ? « *Maris, soyez aussi prévenants que vous vivez avec vos femmes, et traitez-les avec respect comme le partenaire le plus faible et comme les héritiers avec vous du don gracieux de la vie, afin que rien n'entrave vos prières.* » 1 Pierre 3:7. Regardons cette phrase par phrase pour comprendre comment un homme doit faire cela.

« **Vivez avec vos femmes.** » « Vivre » signifie « habiter étroitement ». Les hommes doivent envelopper leur vie autour de leur femme et de leur famille. Leur satisfaction première doit provenir de la famille et non de la carrière. Lorsqu'un Juif se mariait, il devait rester à la maison pendant la première année (Deutéronome 24:5) pour s'assurer que sa relation conjugale avait une bonne base. Cela demande du temps et des efforts.

« **Soyez prévenant.** » Acceptez votre femme et votre famille telles qu'elles sont. N'essayez pas de la changer. Regardez les choses de son point de vue (Proverbes 18:22 ; Colossiens 3:19).

« **En tant que partenaire le plus faible.** » Les femmes ne sont pas plus faibles que les hommes moralement, intellectuellement ou spirituellement. D'une certaine manière, ils sont plus faibles physiquement. D'autres façons, ils sont plus forts (comme l'accouchement). Dans l'ensemble, les hommes sont physiquement plus forts, et c'est pourquoi ils ne devraient jamais intimider ou abuser d'une femme avec des mots ou des actions. C'est aussi pourquoi les hommes devraient toujours aider les femmes dans un travail physique difficile. « Plus faible », cependant, ne fait pas tant référence à la force qu'au type d'être. La femme a été appelée le « sexe tendre », parce qu'elle est plus délicate que les hommes. Ils sont plus finement cordés, comme un violon délicat par rapport à un violon de danse de grange. Les hommes sont comme le grès ; les femmes sont comme la porcelaine fine. Les hommes sont comme des buffles, les femmes comme des papillons.

« **Traitez-les avec respect.** » Respectez votre femme, non pas pour le travail qu'elle fait, mais pour la personne qu'elle est. Est-elle un trésor précieux pour vous ? Sait-elle qu'elle représente tout pour vous ? La traitez-vous mieux ou moins bien maintenant que lorsque vous l'avez rencontrée pour la première fois ? Sait-elle sans l'ombre d'un doute qu'elle est la chose la plus importante dans votre vie, ou a-t-elle l'impression de devoir rivaliser avec le travail, l'église ou le passe-temps ? Sait-elle que vous serez là pour elle quoi qu'il arrive ? Sait-elle que vous chercherez à comprendre ses sentiments et à les prendre au sérieux ?

« **Traitez-les... comme héritiers avec vous du don gracieux de la vie.** Rappelez-vous, spirituellement, elle est votre égale, et ensemble vous passerez l'éternité en présence de Dieu. Elle est tout aussi spéciale et importante pour Dieu que vous. Jésus est mort pour ses péchés sur la croix, tout comme le vôtre. Tout ce que l'un ou l'autre a vient de la grâce de Dieu. Ce n'est pas comme si les hommes étaient à un niveau supérieur. Vous êtes égaux aux yeux de Dieu, et elle a un avenir énorme et merveilleux avec Dieu pour l'éternité, le même que vous. Elle est la fille de Dieu qu'il aime de tout son cœur. Traitez-la comme telle.

« Pour que rien n'entrave vos prières. » Si vous ne *« soyez pas prévenants lorsque vous vivez avec vos femmes, et ne les traitez pas avec respect comme le partenaire le plus faible et comme les héritiers avec vous du don gracieux de la vie (1 Pierre 3:7) »*, votre vie spirituelle en souffrira. Votre relation avec Dieu s'estompera. Avez-vous déjà remarqué comment, lorsque vous ne vous entendez pas avec votre femme comme vous le devriez, vous ne vous sentez pas proche de Dieu ou n'avez pas envie de prier ? Votre patience est faible et les choses ne semblent pas aller bien. La solution est de se mettre en règle avec votre femme, PUIS de vous mettre en règle avec Dieu. Je me demande si ce n'est pas l'une des raisons pour lesquelles trop d'hommes stagnent spirituellement trop souvent – ils ne sont pas le leader aimant que Dieu veut qu'ils soient. Assurez-vous que ce n'est pas votre chute !

Comment un homme peut-il alors accomplir cette tâche humainement impossible d'aimer sa femme et de la faire passer avant lui-même ? Dieu nous équipe toujours pour faire ce qu'il nous commande de faire. Alors, comment pouvons-nous avoir cette même attitude sacrificielle envers nos femmes et nos familles ?

Une relation personnelle intime avec Dieu. Personne ne peut continuellement et véritablement faire passer les autres en premier à moins d'avoir la puissance surnaturelle de Dieu en lui pour le faire. Le salut est donc la première nécessité. Ensuite, il est essentiel de vivre dans la force de Dieu chaque jour. Les dévotions privées et familiales, l'étude de la Bible, la mémorisation des Écritures, une intimité personnelle croissante, une implication étroite avec un corps de croyants et la confession continue des péchés sont nécessaires.

Un engagement à faire preuve d'amour sacrificiel. Se sacrifier pour un autre signifie que nous devons d'abord sacrifier nos propres désirs et notre égoïsme. Comme l'explique Romains 12:1-2, c'est d'abord une décision mentale à prendre et à laquelle il faut s'engager, puis cela devient un réengagement au jour le jour, voire à chaque instant, pour rester avec elle. Tant que le retrait physique (divorce) ou même simplement le retrait émotionnel est une option pour vous, vous ne vous engagerez pas à 100 % à servir votre partenaire. Il faut que ce soit quelque chose que vous vous engagez à faire. Un visiteur de l'hôpital a vu une infirmière soigner les plaies d'un patient atteint de la lèpre et a dit : « Je ne ferais jamais ça pour un million de dollars ! » L'infirmière a répondu : « Moi non plus. Mais je le fais pour Jésus pour rien. Si vous ne pouvez pas le faire pour votre conjoint, ou pour vous-même, vous pouvez certainement le faire pour Jésus !

Rempli du fruit de l'Esprit. Peu importe à quel point vous êtes engagé, cela ne suffit pas. Ce n'est pas notre engagement qui le fait, mais c'est notre engagement qui permet au Saint-Esprit de Dieu d'œuvrer à travers nous pour le faire (Galates 5:22-24). Si nous faisons semblant d'aimer, si nous nous forçons à agir comme si nous étions patients ou si nous retenons les commentaires négatifs, nous ne pouvons le faire que pendant un certain temps. En tant qu'hommes, nous ne pouvons tout simplement pas le faire par nous-mêmes. Pour être comme Jésus et faire ce que Jésus ferait, nous avons besoin de sa force. Nous avons besoin de Jésus en nous par le Saint-Esprit pour vraiment penser et agir comme Jésus. Il produira son fruit d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi (Galates 5:22-23) à travers nous lorsque nous le lui permettrons de le faire.

Suivez l'exemple de Jésus : « Celui qui veut devenir grand doit être ton serviteur, et celui qui veut être le premier doit être ton esclave, de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Matthieu 20:26-28) Il est notre exemple, Celui à qui nous devons ressembler. « Un étudiant n'est pas au-dessus de son maître, ni un serviteur au-dessus de son maître. » (Matthieu 10:24-25). Il nous a dit qu'il nous donnait l'exemple lorsqu'il a lavé les pieds des disciples et leur a dit de faire de même (Jean 13:1-17). Hommes, être

comme Jésus signifie que vous devez « laver les pieds de votre femme » régulièrement. C'est différent pour chacun de nous, et cela ne fait pas appel à la chair, mais à la façon dont nous agissons comme Jésus. Pensez-vous que vous lavez les pieds de Jésus en faisant cet acte de bonté pour votre femme. Il vous bénira pour cela, et votre femme aussi.

Alors, les hommes, comment vous débrouillez-vous en tant que leader serviteur ? Où Dieu veut-il que vous vous amélioriez ? Que pouvez-vous faire pour commencer ?

LA FEMME DOIT ÊTRE UNE SERVANTE SOUMISE

Les femmes sont créées pour remplir les espaces vides de leur mari (Genèse 2:18, 20). Apprenez quels sont ces besoins et comment vous pouvez y répondre. Il a besoin de vous. Et vous avez besoin de Lui. Faites-lui savoir que vous avez besoin de lui. « J'ai besoin de toi » va au plus profond de l'âme d'un homme. Il fera n'importe quoi pour une femme qui a besoin de lui. Tout comme Dieu a construit chez une femme le besoin d'être aimée, il a construit chez un homme le besoin d'être le pourvoyeur et le chef de sa famille. Elle a besoin de savoir qu'elle est aimée ; Il a besoin de savoir qu'on a besoin de lui.

Souvent, lorsque les hommes sont au chômage ou à la retraite, ils ressentent une perte d'estime de soi. **HOMME FEMME**

Beaucoup d'hommes se tournent vers leur travail pour trouver l'épanouissement et le besoin de fournir, la sécurité, la valeur. C'est pourquoi ils se jettent souvent trop loin dans leur travail. Si un homme ne se sent pas nécessaire à la maison, il trouvera quelque'un ou un endroit où il a besoin d'amour. Se sentir nécessaire est aussi essentiel pour les hommes que l'amour

est aux femmes. Femmes, assurez-vous que votre mari sait qu'il est nécessaire. Si vous ne le faites pas, une autre femme le fera, volontairement ou accidentellement. Vous le laisserez ouvert et vulnérable si vous ne répondez pas à son besoin d'être nécessaire, tout comme il vous laisse vulnérable lorsqu'il ne répond pas à votre besoin d'amour.

Cela signifie que vous devez l'aimer comme vous voulez qu'il vous aime – inconditionnellement. Ne retenez jamais l'amour ou l'affection (1 Corinthiens 7:4-5 l'interdit). Comme votre mari, vous devez aussi avoir une attitude de serviteur. Suivez la règle d'or : traitez-le comme vous voulez qu'il vous traite, même s'il ne va pas aussi bien que vous le pensez. Regardez ce que vous attendez de lui – aimez-le et faites-lui savoir que vous avez besoin de lui.

MEN	WOMEN
Mind	Emotions
Rational comes first	Feeling comes first
Production-oriented	Relationship-oriented
shop to get what needed quickly & efficiently	shop to enjoy the experience, browse
long-range sight, distance planning, overall	near-sighted, present details, today's problems

PAPILLONS ET BUFFLES

Comprendre les différences entre les hommes et les femmes peut aider les femmes à avoir des attentes plus réalistes envers les hommes. On dit que les femmes sont comme des papillons et que les hommes sont comme des buffles. Un papillon a une grande sensibilité à la moindre brise. Il remarque la beauté

même dans les plus petites fleurs. Il est constamment conscient de tous les changements qui se produisent autour de lui et capable de réagir aux moindres variations de son environnement. Collez un petit caillou sur son aile et il serait gravement blessé et mourrait. Les hommes ne sont pas comme ça, cependant, ils sont comme des buffles. Ils sont rugueux, calleux et ne réagissent pas à la brise. Ils ne sont même pas touchés par un vent très fort ; Ils continuent simplement

à faire ce qu'ils faisaient. Ils sont insensibles aux légers changements d'atmosphère. Collez un caillou sur son dos et il ne le sentira même pas. Mais cela ne le rend pas inférieur au papillon, cela le rend simplement différent. Ils sont chacun faits comme ils doivent être pour leur rôle et leur objectif. La robustesse du bison est nécessaire à sa survie. Sa force peut faire beaucoup de bonnes choses. Les hommes ont besoin de leur ténacité pour être ceux qui dirigent et protègent leurs familles. Les femmes ne peuvent pas s'attendre à ce que leurs hommes soient à la fois papillon et buffle, passant instantanément d'un rôle à l'autre au moindre caprice ou fantasme.

Les hommes et les femmes sont différents. Ne vous attendez pas à ce que votre mari soit comme vous. Vous souvenez-vous des choses que vous aimiez en lui lorsque vous l'avez rencontré et épousé ? Ils n'ont pas changé, ils sont toujours là. Mais vos attentes ont peut-être changé.

Au lieu de vous concentrer sur ses échecs, regardez ses forces. Être sa principale pom-pom girl. Encouragez-le. Le compléter, c'est comme jeter une bouée de sauvetage à un homme qui se noie. Soyez son soutien et son aide, pas celui qui lui rend les choses plus difficiles. Souligner ses faiblesses ne l'aidera pas à s'améliorer. Cela vous aide-t-il d'avoir vos défauts pointés du doigt par lui, ou réagissez-vous mieux lorsqu'il vous encourage et vous complète sur ce que vous faites bien ? Il y a encore la règle d'or. C'est particulièrement vrai si son langage d'amour est l'affirmation verbale.

Un homme a deux miroirs importants dans sa vie pour lui montrer comment il va : sa femme et son travail. Les deux reflètent des messages sur sa virilité, sa valeur et sa signification. Ce qu'il reçoit de ces deux facteurs fait la différence entre la satisfaction et la frustration. Des deux, la femme est la plus importante. Mais si ce qu'il voit dans ce miroir n'est pas bon, il se tournera de plus en plus vers le travail pour trouver un sens et une satisfaction. Assurez-vous de compléter, de remercier et d'encourager votre mari. Il en a besoin, et il a besoin qu'elle vienne de sa femme !

Une femme ne doit pas avoir d'attentes irréalistes envers son mari, ni un mari envers sa femme. Qu'est-ce que Dieu attend des femmes ? Il le dit clairement dans Sa Parole.

I PIERRE 3:1-6 "Femmes, de même, soyez soumises à vos maris, afin que, si l'une d'elles ne croit pas à la parole, elle soit gagnée sans paroles par la conduite de ses femmes, lorsqu'elles verront la pureté et la vénération de votre vie. Votre beauté ne doit pas provenir d'une parure extérieure, comme des cheveux tressés et le port de bijoux en or et de vêtements fins. Au lieu de cela, ce devrait être celui de votre moi intérieur, la beauté inaltérable d'un esprit doux et tranquille, qui a une grande valeur aux yeux de Dieu. Car c'est ainsi que les saintes femmes du passé, qui mettaient leur espérance en Dieu, se faisaient belles. Elles étaient soumises à leurs propres maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son maître. Vous êtes ses filles si vous faites ce qui est juste et ne cédez pas à la peur.

L'accent est mis sur la beauté intérieure d'une femme, et non sur la beauté externe. La beauté extérieure est fine, mais la beauté intérieure est beaucoup, beaucoup plus importante. Pensez aux femmes de la Bible. Nous ne savons pas comment ils cherchaient, car aucun compte rendu de leur apparence n'a été donné. Cependant, nous en savons beaucoup sur le genre de femmes qu'elles étaient. La personne qu'une femme est à l'intérieur est plus importante que son apparence. Passez plus de temps sur votre être intérieur que sur votre être extérieur. Votre mari veut que vous ayez l'air bien, mais il a encore plus besoin du vrai vous à l'intérieur.

REGARDEZ CE QUE VOUS DITES QU 'Une femme devrait édifier et encourager son mari. Faites-lui savoir que vous avez besoin de lui. C'est de « l'esprit doux et tranquille » dont parle Pierre (1 Pierre 3:4). « Une femme qui essaie d'être attrayante extérieurement, mais qui dit les mauvaises choses au mauvais moment, c'est comme mettre des bijoux en or sur le museau d'un cochon » (Proverbes 11:22). « Une chute continue un jour de pluie et une femme querelleuse sont pareilles » (Proverbes 27:15).

« De même, leurs femmes doivent être des femmes dignes de respect, non pas des bavardes malveillantes, mais tempérament et dignes de confiance en tout » (1 Timothée 3:11).

LES EXIGENCES DE DIEU ENVERS LES FEMMES « De même, enseignez aux femmes âgées à être respectueuses dans leur façon de vivre, à ne pas être des calomniatrices ou des accros à beaucoup de vin, mais à enseigner ce qui est bon. Ensuite, elles peuvent apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être maîtresses de soi et pures, à être occupées à la maison, à être gentilles et à être soumises à leurs maris, afin que personne ne calomnie la parole de Dieu » (Tite 2:3-5). D'ailleurs, ils prennent l'habitude d'être oisifs et d'aller de maison en maison. Et non seulement ils deviennent des oisifs, mais aussi des commères et des affairistes, disant des choses qu'ils ne devraient pas. C'est pourquoi je conseille aux jeunes veuves de se marier, d'avoir des enfants, de gérer leur foyer et de ne donner à l'ennemi aucune occasion de calomnier » (1 Timothée 5:13-15). « Aucune veuve ne peut être inscrite sur la liste des veuves si elle n'a pas plus de soixante ans, si elle n'a pas été fidèle à son mari et si elle n'est connue pour ses bonnes actions, telles que l'éducation des enfants, l'hospitalité, le lavement des pieds des saints, le secours aux personnes dans la détresse et le dévouement à toutes sortes de bonnes actions » (1 Timothée 5:9-10).

L'EXEMPLE DE SARAH Retour à 1 Pierre 3. Pierre termine ce passage par l'exemple de Sara et d'Abraham. « Comme Sara, qui obéit à Abraham et l'appela son maître. Vous êtes ses filles si vous faites ce qui est droit et si vous ne cédez pas à la crainte » (v. 6). Maintenant, Sarah n'est pas la première que nous choisirions comme exemple. Abraham a dit qu'elle était sa sœur au lieu de sa femme pour se protéger. Lorsque Pharaon l'a prise dans son harem, Abraham a été bien payé au lieu d'être tué. Cet événement a changé Sarah, car à partir de ce moment-là, nous la voyons prendre soin d'elle-même PARCE QU'Abraham se protégeait lui-même et non elle. Pouvez-vous lui en vouloir ? De toute évidence, elle ne se sentait pas aimée inconditionnellement et elle a réagi comme on pouvait s'y attendre. C'était la faute d'Abraham. Comment une femme pourrait-elle ignorer ces défauts et continuer à aimer et à encourager un tel mari ? Sans l'aide de Dieu, cela ne pourrait pas être fait ! Mais c'est là tout l'intérêt ! C'est exactement ce qu'elle a pu faire, avec un mari qui ne le méritait pas, parce qu'elle avait l'aide de Dieu. Il lui a fallu jusqu'à l'âge de 90 ans et Abraham en avait 99, mais elle l'a fait ! Quand elle l'a fait, Dieu a changé son nom de Sarai (« querelleuse ») en Sarah (« princesse »). Puis Isaac (« rires ») est entré dans leur maison.

Une femme a le pouvoir de former et de modeler son mari par la façon dont elle le traite. Elle ne peut pas le changer en le harcelant ou en lui faisant remarquer ses échecs. Elle peut le changer en étant là pour l'aimer inconditionnellement et répondre à ses besoins.

COMMENT ÊTRE UN SERVITEUR SOUMIS Une relation personnelle étroite avec Dieu est la première ressource. Le salut et l'engagement à vivre pour Lui chaque jour sont essentiels. Les épouses doivent d'abord et avant tout dépendre de leur Époux céleste et développer leur relation avec Lui. Sans Son aide, il n'y a aucun moyen qu'ils soient capables de montrer un esprit de soumission.

L'engagement à faire preuve de soumission est la prochaine étape. Prenez la décision d'être son serviteur quoi qu'il arrive. N'oubliez pas que le service n'est pas toujours récompensé. Ne présumez pas qu'il remarquera ou appréciera vos actions. Ne présumez pas qu'il changera instantanément et vous traitera différemment. Si vous commencez à être un serviteur à cause de ce que vous en retirerez, vous vous y prenez mal. Ce motif ne fonctionnera pas du tout. Vos récompenses seront au ciel. Tout ce qui se trouve sur cette terre n'est que supplément, si cela se produit. Prenez un moment maintenant pour vous assurer que vos motivations sont pures, c'est-à-dire que vous le faites par amour et service à Dieu et non pour quelque chose que vous pouvez vous attendre à recevoir en retour à cause de cela. Jésus est notre exemple dans ce domaine aussi.

Rempli de fruit de l'Esprit Galates 5:22-24 Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité, 23 la douceur et la maîtrise de soi. Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. Comme je l'ai déjà dit, aucun être humain ne peut produire le genre d'amour qui apporte le sacrifice pour un autre à partir de sa propre chair. Ce n'est que lorsque l'Esprit de Dieu nous remplit que nous pouvons aimer comme il aime. Il est impossible de le faire sans son aide. Assurez-vous de demander à être rempli du fruit de son Esprit chaque matin (Galates 5:22-24). Énumérez-les, en mettant l'accent sur ceux qui vous manquent particulièrement. Ce n'est que lorsqu'une femme s'abandonne à Jésus qu'elle peut apprendre à se soumettre et à faire confiance à la direction aimante de son mari. Seule la puissance du Christ peut permettre à une femme de se soumettre dans le Seigneur.

Suivre l'exemple de Jésus est la clé finale pour être un serviteur soumis. Dans chaque situation, demandez-vous ce que Jésus ferait (WWJD) – et ensuite faites exactement la même chose !

Priez pour votre mari au lieu de critiquer. C'est ce que fait Jésus. Tout cela est nouveau et différent pour lui aussi. Il n'avait probablement pas le modèle dont il avait besoin pour lui apprendre à être un mari pieux. Priez aussi pour vous-même. Comme Jésus l'a dit, vous devez enlever la poutre de votre œil avant de pouvoir enlever la paille du sien (Matthieu 7:5).

Suivre l'exemple de Jésus signifie aller à Dieu avec ses besoins non satisfaits comme Jésus l'a fait. N'allez pas vers d'autres faux substituts (amis, histoires d'amour, enfants, carrière, etc.). Parlez à votre mari de vos besoins non satisfaits. Faites-le de manière à l'éduquer à l'amour, pas qu'il se sente critiqué ou un échec. Vous vous faites du mal à vous-même et à votre mariage lorsque vous faites cela.

COMPRENDRE LES PROBLÈMES DU MARIAGE

Appliquez les principes et les vérités bibliques expliqués ci-dessus aux problèmes de mariage que vous rencontrez lorsque vous conseillez. N'oubliez pas que la plupart des mariages traversent une période de lutte. Tous font face à des difficultés. Aucun n'est parfait. Puisque les contraires s'attirent, et puisque nous arrivons tous au mariage égocentriques et avec une nature pécheresse, les conflits dans les familles ne devraient pas nous surprendre. Dieu utilise nos conjoints pour faire ressortir notre péché et polir nos aspérités. Le but principal de Dieu pour le mariage est de nous rendre saints, pas heureux. Le mariage est l'un des principaux outils que Dieu utilise pour éliminer notre égocentrisme et nous aider à devenir plus semblables à Jésus. Ce qui rend les conflits dans les familles si douloureux, c'est qu'il s'agit d'un endroit où nous désirons et avons vraiment besoin de la paix. Est-ce trop attendre ? Que pouvons-nous légitimement attendre de notre famille ? Qu'attend Dieu ? Regardons ces choses.

LE MYTHE DE LA FAMILLE PARFAITE Les compagnons parfaits ne viennent qu'avec des chaussures et des gants. Contrairement aux histoires pour enfants, nous ne « vivons pas heureux pour toujours ». Quelqu'un a dit que tous les mariages sont heureux, c'est la vie commune après qui est difficile ! Adam et Ève ont eu des problèmes avec Caïn (Genèse 4). Abraham et Sara ont certainement eu leur temps (Genèse 16, 21), tout comme Isaac et Rébecca (Genèse 27) et Jacob et Rachel (Genèse 30, 31). Le mariage de Moïse avec Séphora a échoué (Exode 4), tout comme celui de David et de Michal (2 Samuel 6). Osée et Gomer se sont retrouvés ensemble, mais seulement après beaucoup de douleur et de blessure (Osée 1). La femme de William Bradford s'est suicidée lors du voyage du Pilgrim dans ce pays. John Wesley a eu des moments très difficiles dans ses relations avec les femmes. William Carey, le père des missions modernes, a eu un premier mariage et une vie familiale désastreux. La liste pourrait s'allonger. Les mariages peuvent être difficiles, mais les foyers

n'ont pas à être toujours en ébullition. Dieu n'empêche pas toujours les difficultés, mais il nous aidera à grandir à travers elles et à les surmonter.

IL Y A UN VIEUX DICTON QUI DIT QU'UN HOMME N'A RIEN À FAIRE AVEC UNE FEMME QUI NE PEUT PAS LE RENDRE MALHEUREUX PARCE QUE CELA SIGNIFIE QU'ELLE NE PEUT PAS LE RENDRE HEUREUX. Un mari et sa femme ont la capacité de se rendre mutuellement plus heureux ou plus misérables que n'importe qui d'autre.

Le mariage peut doubler vos difficultés et partager votre joie ou doubler votre joie et diviser vos peines. Les pièces mobiles provoquent toujours des frictions. La clé est de réduire les frictions avec l'huile de l'amour.

Mettre deux personnes pécheresses et égocentriques ensemble où le partage et la mise en premier de quelqu'un d'autre est nécessaire peut faire ressortir le pire chez une personne. C'est inévitable. Mais il y a d'autres raisons pour lesquelles les maisons ne sont pas toujours paisibles.

1. Avouons-le, nous ne sommes pas honnêtes avec nos partenaires avant le mariage. Nous mettons tout en œuvre, nous sommes à l'écoute de leurs besoins et nous mettons tout en œuvre pour les conquérir et les impressionner. C'est malhonnête, car nos conjoints supposent que nous serons aussi comme ça après le mariage. Nous tombons amoureux des forces d'une personne, mais nous finissons par vivre avec ses faiblesses. Si l'amour est aveugle, le mariage peut être une véritable révélation !

2. Les mariages passent par toutes les étapes du mariage.

ÉTAPE 1	ÉTAPE 2	ÉTAPE 3
AMOUREUX : tomber amoureux et se marier	ANTAGONISTES : les enfants et les problèmes d'argent	ALLIÉS : acceptation, maturité
ROMANTIQUE	RANCUNIER	HARMONIEUX
UN ENGAGEMENT NON TESTÉ	engagement INCERTAIN - bons et mauvais moments	Un engagement sans aucun doute
CONFLIT ÉVITÉ	conflit CONSTANT ouvert ou sous la surface	conflit RÉSOLU ; La confiance grandit
mate IDEALIZED - focus force	mate DÉSAPOUVRÉ (se concentrer sur la faiblesse	compagnon ACCEPTÉ

La solution est de passer de l'étape 2 à l'étape 3. Passer de l'étape 1 à l'étape 2 se fera (c'est en descente) mais de 2 à 3 (en montée) n'arrive souvent pas. Ensuite, la relation se termine par une séparation (physique, c'est-à-dire un divorce, ou émotionnelle, c'est-à-dire vivre et travailler ensemble mais sans réelle intimité). Le passage de l'étape 2 à l'étape 3 demande du travail. Cela signifie travailler sur les conflits.

3. **Pour** qu'un mariage soit réussi, chaque partenaire doit abandonner totalement toute dépendance émotionnelle qu'il peut avoir vis-à-vis de ses propres parents (« leave » Genèse 2:24) et dépendre à 100 % de son partenaire pour tous ses besoins (« s'attacher » Genèse 2:24). Il est déjà assez difficile pour deux personnes de se lier et de travailler ensemble, mais lorsque l'un de leurs parents essaie d'interférer, la relation mari-femme en souffre. Nous devons faire passer notre conjoint avant nos parents en toutes choses.

4. **Ne pas comprendre les différences entre hommes et femmes** L'incapacité à comprendre cette différence majeure condamnera une relation, car nos attentes à l'égard du sexe opposé seront irréalistes, nous ne comprendrons pas et ne répondrons pas à leurs besoins, et la communication s'effondrera.

HOMMES	FEMME
--------	-------

Esprit	Émotions
La rationalité avant tout	Le sentiment passe avant tout
Orienté production	Axé sur les relations
Magasinez pour obtenir ce dont vous avez besoin rapidement et efficacement	Magasinez pour profiter de l'expérience, parcourez
vision à longue portée, planification de la distance,	myopie, les problèmes d'aujourd'hui (« nutrition »)

5. La plupart des problèmes familiaux découlent de l'incapacité de communiquer. Éphésiens 4:25 - 5:2 explique quelques bons principes pour assurer une bonne communication :

- a. Soyez honnête et sincère (25)** Ne vous battez pas pour gagner ou vous essaieriez de blesser et de détruire. Soyez honnête avec vous-même sur vos propres sentiments et motivations. Planifiez à l'avance ce que vous direz si vous pensez qu'un conflit en résultera. Écrivez-le et donnez la note à votre partenaire, il y a moins de pression pour répondre rapidement (et en colère/blessé). Demandez-vous ce que vous voulez accomplir par ce que vous dites. Si vous voulez avoir raison ou les blesser pour le mal qu'ils vous ont causé, alors ne le faites pas.
- b. Soyez maître de vous-même (26a)** Gérez votre blessure comme une douleur. Ne le transformez pas en colère et n'essayez pas de blesser quelqu'un en retour. Apprenez à écouter. Il faut être deux pour se battre.
- c. Soyez bref (26b-27)** Ne vous couchez jamais avec un conflit non résolu, ne le laissez pas s'installer !
- d. Surveillez le timing (26-27)** Ne vous disputez pas lorsque vous êtes fatigué, affamé, occupé, tendu
- e. Prenez des mesures positives (28)** Ne vous battez pas les uns contre les autres, trouvez le problème commun et combattez-le.
- f. Édifier, ne pas démolir (29)** Édifier, édifier, encourager - cela demande de l'humilité
- g. Restez près de Dieu (30)** Priez avant de parler et pendant que vous parlez (ensemble et dans votre propre cœur)
- h. Développer un comportement constructif (31)** Il faut du temps pour se débarrasser des mauvaises habitudes, mais brisez-les !
- i. Soyez indulgent (32)** Dites : « Je suis désolé, pardonnez-moi », pardonnez aux autres même s'ils ont tort. Le Mieux et plus vite vous vous pardonneriez, meilleur sera votre mariage. Un bon mariage exige beaucoup de pardon, peu importe qui est fautif. Les deux doivent pardonner rapidement et complètement, encore et encore. Nous devons nous pardonner les uns aux autres comme Jésus nous pardonne.

j. Vivez par amour (5:1-2) Jésus est notre exemple, demandez-vous ce que Jésus dirait/ferait

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE CORRIGER (Éphésiens 5:15-21) Appuyez-vous toujours sur la sagesse de Dieu (15).

Utilisez votre temps correctement (16), ce qui signifie dire NON aux choses. Soyez compréhensif et sensible (17).

Soumettez-vous à Dieu et à votre conjoint (18-21).

N'IMPORTE QUELLE MAISON PEUT ÊTRE RESTAURÉE En édifiant la force de Dieu sur les principes bibliques, tout mariage et foyer peut être restauré (Proverbes 24:3-4). Cela demande du travail et de l'engagement. Cela signifie renoncer à sa propre fierté et à sa propre douleur pour le bien de la relation. Cela signifie mettre Dieu en premier, votre conjoint en second et vous-même en dernier. Cela ne vient pas naturellement, mais cela peut venir. Il faut que ça vienne.

Les Écritures qui parlent du mariage comprennent : 2 Corinthiens 6:14-18 ; Genèse 1:27 ; 2:18, 24 ; Proverbes 5:18-23 ; 18:22 ; 19:13-14 ; 25:11 ; 27:15-16 ; Matthieu 7:24-25 ; 19:4-6 ; Marc 10:6-9 ; 1 Corinthiens 7:2-6, 9 ; Hébreux 13:4 ; Éphésiens 5:21-28, 33 ; Colossiens 3:18-19 ; 1 Pierre 3:1-7 ; Luke 16:18 ; 1 Timothée 3:2 ; Cantique des Cantiques 7:1-11 ; Proverbes 31:10-11, 30 ; Néhémie 13:1-3, 23-26 ; Psaume 106:35-36 ; 127:1 ; Malachie 2:11

COMMUNIQUER L'AMOUR (LANGAGES DE L'AMOUR)

TOUT LE MONDE A BESOIN D'ÊTRE AIMÉ L'amour est un besoin humain fondamental. Lorsque nous nous sentons inconditionnellement aimés et acceptés, nous avons le sentiment que nous pouvons tout accomplir. Quand nous n'avons pas d'amour, nous nous sentons vides et perdus. Si nous n'avons pas la vraie chose, nous nous accrochons à un substitut (qui ne répond pas vraiment au besoin). Nous essayons d'impressionner les autres avec notre apparence, notre corpulence, notre cerveau, notre personnalité, nos compétences, nos réalisations ou nos possessions. Nous utilisons le travail, l'argent, le sexe, les choses ou la nourriture comme substitut de l'amour véritable. Aucun de ces éléments ne satisfait notre besoin d'amour et d'acceptation totales.

Il existe différents langages que l'on peut utiliser pour transmettre des informations entre les gens. Il en va de même pour la transmission de l'amour. À moins que les gens ne parlent la même langue, les informations envoyées ne seront pas reçues. Souvent, le réservoir d'amour d'une personne n'est pas plein parce qu'elle ne capte pas l'amour communiqué par une autre personne. Le Dr Gary Chapman a écrit un livre intitulé « Les cinq langages de l'amour » qui est très utile pour comprendre la façon dont les gens montrent et reçoivent de l'amour. Il y a cinq façons principales de communiquer l'amour :

1. Des mots qui parlent d'amour - dire à la personne que vous l'aimez
2. Passer du temps utile ensemble - montrer de l'amour en passant du bon temps ensemble
3. Recevoir un cadeau - offrir quelque chose pour transmettre de l'amour
4. Actes de service sacrificiels - faire quelque chose de sacrificiel pour l'autre personne
5. Le toucher physique - le toucher transmet l'amour

1. Mark Twain a dit : « Je peux vivre deux mois avec un bon compliment. » C'était son langage d'amour. Les mots sont puissants (Proverbes 18:21 ; 12:25), mais certaines personnes ont besoin d'entendre de bonnes choses dites plus que d'autres. Si c'est ainsi que l'amour vous est communiqué, vous captez les bonnes choses qui vous ont été dites et vous vous en nourrissez. Les petites critiques et les commentaires négatifs blessent profondément.

Pour une raison quelconque, après le mariage, les gens ont souvent du mal à dire à leur partenaire à quel point ils les aiment. Pourquoi est-il parfois si difficile de dire des mots qui parlent d'amour ? Souvent, c'est notre orgueil qui nous rend incapables de dire des choses que nous aurions dites autrefois. Nous ne voulons pas nous humilier ; Nous avons peur de nous ouvrir et d'être blessés. Il se peut que nous ne leur ayons pas pardonné quelque chose qu'ils ont dit ou fait qui nous a blessés. Peut-être sommes-nous gênés par l'intimité et la voyons-nous comme une faiblesse. Si nous avons

une attitude impitoyable envers notre partenaire, nous retiendrons les compliments et les commentaires positifs. De plus, si ce n'est pas la façon dont nous aimons qu'on nous communique de l'amour, nous ne réaliserons pas à quel point cela peut être important pour une autre personne.

2. Pour certaines personnes, « parler n'est pas cher » et ils ont besoin d'être aimés par la qualité et la quantité de temps passé ensemble. Avoir toute l'attention d'un autre est ce qui lui parle d'amour. Il ne s'agit pas de regarder la télévision ensemble, mais de se concentrer l'un sur l'autre ou de s'asseoir tranquillement ensemble à ne rien faire. Cela signifie partager à un niveau plus profond que de simplement parler de ce qu'il faut manger pour le souper ou des enfants. Il y a un prix à payer pour avoir ce genre de temps : mettre les enfants au lit tôt et ne pas répondre au téléphone, ou mieux encore, trouver une baby-sitter et aller dans un endroit où vous pourrez passer du bon temps ensemble (pas un film ou un bowling).

Permettez-moi de vous donner quelques suggestions pour vous assurer que vous vous « connectez ». Donnez à l'autre personne un contact visuel et empêchez votre esprit de vagabonder. Ne faites rien d'autre avec vos mains, vos yeux ou votre esprit, mais écoutez à 100 %. Écoutez derrière et entre les mots : quels sentiments transmettent-ils ? Observez le langage corporel, apprenez à « lire » votre partenaire (une communication plus vraie et honnête se fait de cette façon qu'avec des mots). D'ailleurs, faites attention à votre langage corporel. Des choses comme regarder votre montre véhiculent des volumes. Ne jamais interrompre. C'est comme dire que ce que vous avez à dire est plus important que ce qu'ils ont à dire. Ne vous contredisez pas, n'argumentez pas, ne niez pas, ne vous défendez pas, etc. Il suffit d'écouter et de parler quand c'est votre tour. Posez des questions suggestives telles que : « Qu'avez-vous ressenti ? » Donnez-leur suffisamment de temps pour se connecter. N'oubliez pas de faire un suivi plus tard, en leur demandant comment quelque chose s'est développé ou s'est passé.

3. RECEVOIR UN DON « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné... » Certaines personnes transmettent de l'amour en offrant des cadeaux, d'autres ont leur réservoir d'amour rempli lorsqu'on leur donne quelque chose. C'est leur langage d'amour. Il n'est pas nécessaire que ce soit quelque chose de cher ou de grand, c'est vraiment la pensée qui compte. Les couples mariés le font souvent avant le mariage et arrêtent ensuite. Cela n'affecte pas la plupart des couples, à moins que l'on ne reçoive de l'amour en leur offrant des cadeaux.

4. Une autre façon de communiquer l'amour est de demander à quelqu'un de faire un acte de service pour eux : ratisser les feuilles, faire la vaisselle, préparer le souper, changer les couches, faire les courses, nettoyer la salle de bain, sortir les poubelles, peindre une chambre, s'occuper de la voiture, etc. Jésus a lavé les pieds des disciples. Tous les chrétiens sont appelés à « se servir les uns les autres dans l'amour » (Galates 5:13-14), mais certaines personnes ont vraiment besoin que cela soit fait pour elles afin d'entendre l'amour être parlé et leur réservoir d'amour rempli.

Qu'est-ce qui rend cela difficile à faire ? Encore une fois, notre fierté fait obstacle. Au fond de nous, nous pensons que les autres devraient nous servir au lieu que nous les servions. Nous sommes égocentriques. Nous ne voulons pas faire quelque chose de gentil pour quelqu'un qui, d'une manière ou d'une autre, nous a blessés ou ne nous a pas servis. Parfois, nous nous sentons inférieurs si nous servons quelqu'un d'autre. C'est notre fierté. Pourtant, c'est très important à faire.

5. TOUCHER PHYSIQUE La dernière façon de communiquer l'amour, mais non des moindres, est le toucher physique. Certaines personnes détestent être touchées tandis que d'autres en ont vraiment, vraiment besoin. Pour ces personnes, le sexe signifie beaucoup plus (d'une manière différente) que pour les autres. Jésus a touché les enfants qui venaient à lui. Aujourd'hui, c'est un langage d'amour difficile à communiquer. Toucher des personnes du même sexe ou des inconnus est vraiment

découragé et souvent mal interprété. Quelqu'un qui a besoin de toucher pour ressentir de l'amour mais qui a été maltraité physiquement peut avoir peur de la chose dont il a le plus besoin. Nous devons être sensibles aux besoins et aux sentiments des autres à cet égard, mais rappelez-vous toujours que, pour certaines personnes, le toucher est leur bouée de sauvetage pour ressentir l'amour.

COMMENT DÉCOUVRIR VOTRE LANGAGE DE L'AMOUR Chaque personne a l'un de ces cinq comme principal moyen de percevoir être aimé. Nous avons aussi une ou plusieurs manières secondaires de recevoir l'amour. Savoir cela peut montrer pourquoi certaines choses comptent plus pour vous que d'autres et pourquoi vous réagissez mieux à certaines personnes que d'autres. Cela peut vous aider à dire à votre partenaire comment mieux vous communiquer l'amour. Comment pouvez-vous savoir quelle est votre langue ?

Qu'est-ce qui vous fait vous sentir le plus aimé par votre compagnon ? Qu'attendez-vous par-dessus tout d'eux ? Qu'est-ce qui remplit le plus rapidement et suffisamment votre réservoir d'amour ? Quels sont les meilleurs souvenirs que vous avez d'avoir été aimé enfant ou marié ? Qu'est-ce qui vous vient le plus naturellement à faire pour montrer de l'amour aux autres ?

Qu'est-ce que votre conjoint fait, dit ou omet de faire ou de dire qui vous blesse le plus profondément ? En quoi vous blessent-ils le plus profondément ? Qu'est-ce que vous changeriez le plus rapidement à leur sujet si vous pouviez changer quoi que ce soit ?

Comment montrez-vous le plus naturellement votre amour à votre partenaire ? La façon dont vous montrez naturellement l'amour est généralement la façon dont vous voulez qu'on vous montre de l'amour.

<u>VOTRE LANGAGE D'AMOUR</u>	<u>LE LANGAGE DE L'AMOUR DU COMPAGNON :</u>
_____ paroles d'affirmation	_____ paroles d'affirmation
_____ Temps de qualité	_____ Temps de qualité
_____ Recevoir des cadeaux	_____ Recevoir des cadeaux
_____ Actes de signification	_____ Actes de signification
_____ Toucher physique	_____ Toucher physique

Quelles implications et quels avantages cela a-t-il pour votre relation ? Que peut faire votre compagnon pour mieux remplir votre réservoir d'amour ? Que pouvez-vous faire pour mieux remplir le leur ?

RÉPARER L'AMOUR ENDOMMAGÉ Qu'en est-il du couple qui a dit et fait des choses qui se sont profondément blessées l'une l'autre ? Nous ne pouvons pas revenir en arrière et défaire le passé, mais nous pouvons changer l'avenir. Le sentiment d'être « amoureux » a totalement disparu, et il ne reviendra pas. L'amour peut-il revenir ? Oui, c'est possible. L'amour est un choix de libre arbitre, pas une émotion jaillissante qui nous emporte. Dieu a choisi de nous aimer malgré tout ce que nous avons fait pour le blesser. Son amour pour nous est un choix de libre arbitre, pas une émotion jaillissante qu'il ressent quand Il pense à nous ! Aimer quelqu'un n'a rien à voir avec le fait de l'aimer – ce serait de l'amour conditionnel. L'amour « si », « quand » ou « parce que » n'est pas un amour réel, inconditionnel et agapé. Vous n'avez pas besoin d'aimer quelqu'un pour l'aimer. Parfois, vous n'aimerez pas ce qu'ils font ou disent, mais vous pouvez toujours les aimer inconditionnellement. L'amour ne vient pas toujours facilement ou naturellement. Montrer de l'amour demande souvent des efforts. Jésus sur la croix en est l'exemple ultime. C'est pourquoi il peut nous dire d'aimer nos ennemis (Lc 6:27-32). Le véritable

amour inconditionnel est un fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23) et non quelque chose que nous pouvons réaliser par nous-mêmes. Nous pouvons choisir de permettre à Dieu de produire ce fruit en nous. Ce n'est qu'en demandant l'aide et l'amour de Dieu que nous pouvons avoir un véritable amour pour les autres.

Apprendre à aimer, c'est comme apprendre une langue étrangère - cela demande du temps et de la pratique. Malheureusement, nous ne travaillons pas toujours à l'amour. Au lieu de faire un effort pour montrer de l'amour à notre partenaire, nous agissons parfois moins bien avec lui qu'avec n'importe qui d'autre. Nous sommes courts, grossiers, critiques et retenons souvent l'amour. Nous traitons les étrangers plus gentiment, en fait, nous traitons souvent les autres plus gentils que notre partenaire. 1 Corinthiens 13:1-8 décrit l'amour véritable. Lisez-le. Pensez à chaque mot utilisé pour décrire l'amour : patient, gentil, ni jaloux ni envieux, ni orgueilleux, ni grossier, ni égoïste, ne se mettant pas facilement en colère ou ne tenant pas compte des torts, etc. Ces descriptions de l'amour ne sont pas des sentiments émotionnels, mais plutôt des attitudes et des actions mentales que nous devons contrôler. Il faut un choix libre d'être gentil avec les autres au lieu de les ignorer ou d'être méchants. Nous devons faire ce choix avec nos amis.

PARLER LA LANGUE DE L'AMOUR DE VOTRE ENFANT Les enfants aussi ont leur propre langage de l'amour. Savoir ce que c'est aide à pouvoir leur transmettre avec précision l'amour. Il est utile d'éviter la discipline qui les blessera sans que vous en soyez conscient. Des mots durs pour un enfant dont le langage d'amour est constitué de mots peuvent être encore plus dommageables. Il en va de même pour une fessée violente à un enfant qui a besoin d'un contact physique. Isoler un enfant qui a soif de temps de qualité peut aussi lui faire vraiment mal. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas les discipliner, mais nous devons être conscients de la façon dont cela les affecte. Le tempérament, l'ordre de naissance et d'autres facteurs entrent également en ligne de compte. Regarder son enfance à la lumière de cela peut être très révélateur. (Voir Tempéraments, Ordre de naissance sous III A ci-dessus.)

Une bonne façon de découvrir le langage de l'amour de votre enfant est de vous asseoir par terre et de voir ce qu'il fait. Est-ce qu'ils rampent sur vous ou s'assoient sur vos genoux (toucher), prennent un livre à lire (temps de qualité), vous demandent de jouer avec eux (acte sacrificiel), s'assoient et parlent (mots d'affirmation) ou vous offrent un cadeau (offrir des cadeaux) ?

LE LANGAGE DE L'AMOUR DE DIEU Maintenant que vous comprenez les langages de l'amour, pensez-y en relation avec Dieu. Lequel Dieu utilise-t-il pour montrer son amour à l'homme ? Lequel devons-nous utiliser pour montrer notre amour à Dieu ? La réponse, bien sûr, est toutes. Habituellement, cela se fait directement entre Dieu et l'homme, mais parfois (surtout par le toucher) Dieu répond à nos besoins par l'intermédiaire d'un autre, et nous Lui montrons de l'amour en le montrant aux autres. Il nous affirme (Bible), est toujours disponible (temps), a donné le meilleur cadeau de tous les temps (le salut), est toujours prêt à nous aider (actes de service) et nous touche spirituellement et émotionnellement (physiquement, aussi, à travers les autres). Quel Dieu grand, merveilleux et aimant nous avons pour créer de si grandes façons de montrer de l'amour !

3. PROBLÈMES SEXUELS DANS LE MARIAGE

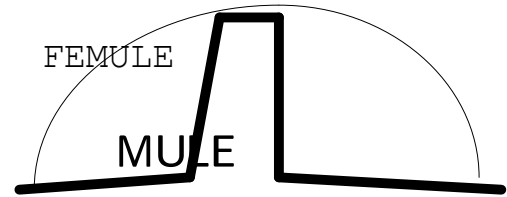
Racine : peur, fierté, égocentrisme

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : l'amour, la patience, la maîtrise de soi

Dieu a créé le sexe pour les hommes et les femmes mariés avant que le péché n'entre en jeu. Le sexe dans le mariage est saint et pur (Hébreux 13:4). C'est le cadeau de mariage de Dieu à un mari et une femme. Son but est double : créer des bébés pour que la race humaine continue (Genèse

1:27-28 ; 9:1 ; Psaume 127:3) mais aussi comme un moyen agréable pour un mari et une femme d'être pleinement un et de montrer leur amour l'un pour l'autre (Genèse 2:23-25 ; 18:12 ; 26:8-9 ; Deutéronome 24:5 ; Proverbes 5:15-19 ; Cantique des Cantiques 7:6-10 ; Hébreux 13:4). Mais parce que nous sommes des pécheurs et des déçus, nous avons souvent des problèmes sexuels dans le mariage.

Là est un commun dicton cela joli bien résume le sexuelDifférences entre et hommes femmes. C'est que **Les femmes donnent du sexe pour obtenir de l'amour, les hommes donnent de l'amour pour obtenir du sexe.** Le sexe pour une femme commence dès le matin, car la proximité est cultivée par les petites conversations, les caresses, le temps et l'attention. Les hommes s'allument et s'éteignent rapidement, mais pour



Une femme est un processus lent et progressif dont les hommes doivent être conscients. Voici un endroit où vous devez certainement faire passer ses besoins avant les siens ! La romance et l'attention sont toujours très importantes, comme lorsque vous sortiez avec elle. C'est pourquoi les bavardages sont si importants pour elle le soir, c'est sa façon d'établir un contact émotionnel avec vous. Si vous ne faites pas ce premier pas, ce sera beaucoup plus difficile.

Une vie sexuelle saine et satisfaisante repose sur une relation conjugale saine et satisfaisante. Les articles ci-dessus parlent de la façon d'avoir un bon mariage. Cela doit se produire avant que la pleine satisfaction sexuelle puisse arriver. Le but de l'intimité physique est de célébrer l'intimité émotionnelle.

Dans le sexe, chaque partenaire doit se concentrer sur le plaisir de l'autre, et non sur lui-même (1 Corinthiens 7:4). C'est une image de notre relation conjugale de cette façon, en servant l'autre au lieu de nous-mêmes. C'est pourquoi les problèmes sexuels ne peuvent pas être traités seuls, ils doivent être considérés dans le contexte de l'ensemble de la relation conjugale.

Les stéréotypes sexuels erronés commencent tôt et sont renforcés à mesure que les garçons deviennent des hommes. Nos cultures dépeignent le sexe sous un jour très peu biblique. Parfois, le christianisme contribue à ce stéréotype erroné par son silence sur toute la question, rendant tabou le fait de parler de sexe. Ainsi, la désinformation et l'ignorance sur le rôle et la fonction du sexe augmentent. Cela crée un terrain fertile pour la pornographie, les fantasmes lubriques et les mauvaises habitudes de pensée sexuelles. Les parents enseignent aux enfants comment gérer l'argent, mais souvent pas comment gérer le sexe. En conséquence, les hommes d'aujourd'hui prétendent souvent qu'ils ont tout ensemble sexuellement, mais en réalité, ce n'est pas le cas.

Bien que dans notre esprit nous sachions mieux, **les hommes semblent toujours considérer un fonctionnement sexuel adéquat comme une preuve de notre masculinité.** En plus de cela, nous ne sommes pas vraiment sûrs de ce qu'est « adéquat ». Nous savons que ce à quoi nous avons été exposés dans le monde n'est pas juste, mais qu'est-ce qui l'est ?

Souvent, la vision des hommes et des femmes sur la sexualité a été influencée par l'exposition à la **pornographie** sous une forme ou une autre. En fait, la pornographie est un fantasme, un substitut, une évasion. La pornographie pour les hommes est la même que les films d'amour ou les romans pour les femmes. Les deux sont sexuels, vivant par procuration un fantasme interdit. Les deux sont égocentriques et égoïstes. Dans chacun d'eux, les besoins émotionnels et la dynamique sous-jacents

sont beaucoup plus forts que la réalité physique de tout cela. Les besoins émotionnels plus que les besoins physiques les rendent attrayants.

Il en va de même pour l' **infidélité mentale ou physique**. Cela a généralement peu à voir avec le sexe. Les raisons sont beaucoup plus profondes. Ils répondent à des besoins émotionnels non satisfaits. Ces besoins non satisfaits doivent être honnêtement admis, explorés et satisfaits de manière légitime et divine. Souvent, les causes profondes remontent à des relations défectueuses de l'enfance avec la mère ou le père.

Priez ensemble avant les rapports sexuels. Nous prions avant de manger, en remerciant Dieu pour son don de nourriture et en lui demandant de la bénir pour notre bien. Pourquoi ne pas faire la même chose pour le sexe ? Après tout, Dieu a créé le sexe – c'était Son idée ! De plus, Il l'a donné à l'humanité AVANT qu'il n'y ait le péché ou le mal. Le sexe dans le mariage est un beau cadeau, symbolique de l'unité du Christ et de son église.

QUE PEUT FAIRE UNE FEMME POUR AIDER ?

Admettez honnêtement que vous ressentez une attirance pour les feuilletons, les romans d'amour ou tout type de fantasme sexuel / romantique connexe. Quels sont les besoins émotionnels qui font que cela vous plaît ? Confiez ces besoins à Dieu pour qu'Il les satisfasse en Son temps et à Sa manière.

Avez-vous des attentes trop élevées envers votre mari physiquement, émotionnellement ou spirituellement ? Je pense que c'est le cas de la plupart des femmes. Il le sentira et sentira qu'il est un échec. Cela lui met une pression supplémentaire. Cela peut le faire se sentir moins réussi et cela a un impact sur tous les domaines de sa vie. Rassurez-le souvent en lui disant que vous l'acceptez en tant qu'homme dans tous les domaines.

Permettez-lui de NE PAS vouloir de sexe parfois sans que vous pensiez que quelque chose ne va pas chez vous ou chez lui.

Assurez-vous de ne pas remplir le rôle de mère dans sa vie. Si vous endossez ce rôle, ou s'il vous met dans ce rôle, il sera plus difficile de s'adapter au fait d'être des amants sexuels la nuit. C'est également vrai si vous le voyez dans un rôle de figure paternelle ou de père de remplacement.

Rappelez-vous comment la courbe sexuelle diffère pour les hommes et les femmes. Éduquez-le doucement à vos besoins. Ne présumez pas qu'il sait ces choses, les hommes ne le savent pas à moins qu'on ne les leur enseigne.

Ne faites pas de son plaisir ultime le seul objectif du sexe. C'est ce que fait la pornographie. N'utilisez pas cela comme votre assurance du succès de l'acte pour vous ou pour lui.

N'oubliez pas que le sexe brise les murs émotionnels pour les femmes et les hommes. Cela peut être menaçant pour les hommes et ils peuvent se retirer émotionnellement pendant les rapports sexuels. Soyez patient et compréhensif. Parlez-leur doucement de cela plus tard.

Priez pour lui et pour vous-même dans ce domaine. Priez avant les rapports sexuels, même si ce n'est que pour vous-même.

Si vous avez eu des relations sexuelles avec quelqu'un avec qui vous n'êtes pas marié , ce lien doit être rompu. Si c'était dans un mariage précédent, rappelez-vous que le gouvernement ne peut briser que ce que le gouvernement fait (la légalité d'un mariage). Seul Dieu peut briser le lien spirituel qui est établi par le sexe, avec ou sans mariage (1 Corinthiens 6:16). Confessez le péché (si ce n'était pas dans le mariage). Demandez à Dieu de briser l'union physiquement et émotionnellement. Acceptez son pardon et ne portez aucune culpabilité. Ne laissez plus jamais vos pensées s'y attarder.

4. PROBLÈMES PARENTAUX

Racine : péché, immaturité

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) :

Il est difficile d'être un bon mari ou une bonne femme pieuse, surtout sans l'aide de Dieu. Être un bon parent pieux est également difficile. Nous avons tous notre propre nature d'immaturité et de péché, et nos enfants aussi. Les maris et les femmes sont souvent en désaccord sur la façon d'élever et de discipliner les enfants. La première priorité est de s'assurer que les deux parents sont d'accord sur l'approche adoptée, sinon cela causera plus de problèmes dans un mariage. Les parents doivent être unis dans une relation de mariage saine, croissante et aimante pour être en mesure de faire de leur mieux pour élever les enfants. Sinon, des problèmes entre les parents referont surface et rendront l'éducation des enfants d'autant plus difficile. Tout d'abord, regardons les directives de Dieu pour élever des enfants.

LES ENFANTS ONT BESOIN D'ÊTRE AIMÉS

Un après-midi tranquille, un père emmena son jeune fils se promener dans les champs. Fatigué un peu, il décida de s'allonger sous un bel arbre d'ombrage, car la journée était chaude. Le petit enfant courait partout pour cueillir des fleurs sauvages et des morceaux de fougères. S'approchant de son père, il lui dit : « Jolie ! Joli ! Enfin, le père s'assoupit. Pendant qu'il dormait, le jeune homme s'éloigna. Quand il s'est réveillé, sa première pensée a été : « Où est mon enfant ? » Il regarda autour de lui, mais ne le vit pas. Il cria à tue-tête, mais tout ce qu'il entendit en retour fut l'écho moqueur de sa propre voix. Courant vers une petite colline, il regarda autour de lui mais ne put voir le garçon nulle part. En voyageant un peu plus loin, il remarqua soudain une falaise. S'avançant vers le bord, il regarda vers le bas et là, sur les rochers en contrebas, se trouvait la forme mutilée de son cher petit fils. Il se précipita sur les lieux en larmes, prit la forme sans vie et la serra contre lui. Pour le reste de sa vie, il s'accusa d'être le meurtrier de son propre fils.

Pouvez-vous imaginer vivre avec de la culpabilité comme ça ? La négligence de ce parent a affecté toute la vie de l'enfant ! Il existe cependant d'autres façons de négliger les enfants, des façons dont les conséquences sont encore pires. La négligence spirituelle et émotionnelle peut avoir des conséquences éternelles.

Le simple fait d'avoir un enfant ne fait pas de quelqu'un un bon parent, pas plus que posséder un piano ne fait de quelqu'un un bon musicien. Il y a certains besoins fondamentaux d'un enfant qui doivent être satisfaits. Les enfants ont besoin de se sentir AIMÉS. Avez-vous ressenti l'amour dont vous aviez besoin en grandissant ? Je ne vous ai pas demandé si vos parents vous aimaient, je vous ai demandé si vous ressentiez leur amour au point d'en avoir besoin. Qu'en est-il de vos enfants ? Ressentent-ils l'amour continu et inconditionnel dont ils ont besoin ? L'amour est la chose principale dont nous avons besoin et que nous recevons de notre Père céleste. L'amour couvre une multitude de péchés (1 Pierre 4:8). Comment faire en sorte que nos enfants se sentent aimés ?

AIMEZ-LES INCONDITIONNELLEMENT Jésus donne le modèle en aimant ses enfants inconditionnellement, avec un amour agapè. C'est l'amour en dépit de l'amour, et non l'amour à cause de l'amour. Vos parents ont-ils refusé de vous aimer ou de vous accepter lorsqu'ils désapprouvaient quelque chose que vous avez dit ou fait (ou n'avez pas fait) ? Qu'avez-vous ressenti ? Le rejet n'est jamais une bonne forme de correction. Cela donne les résultats inverses.

Joseph, beau-père de Jésus, était l'exemple d'un homme qui aimait ses enfants inconditionnellement. Il aimait Marie de la même manière, et

Elle a répondu en lui faisant confiance et en le suivant. Joseph a passé environ 25 ans dans l'atelier de menuiserie avec Jésus et 30+ ans

dans la même maison avec Lui. Ils passaient chaque minute de chaque jour ensemble.

Quel impact il a eu sur Jésus ! En regardant la vie de certains des autres fils de Joseph, Jacques et Jude, nous pouvons voir à quel point il était un homme aimant et tolérant. C'est sans doute pour cela que Dieu l'a choisi pour élever son Fils.

David, quant à lui, ne savait pas comment faire en sorte que ses enfants se sentent aimés et en sécurité. Peut-être était-ce parce que son propre père et ses frères le rejetaient et le méprisaient (1 Samuel 17:28). Cela a culminé avec Absalom faisant tout ce qu'il pouvait pour obtenir l'approbation de son père, mais échouant (2 Samuel 14:28-33). Finalement, il s'est rebellé contre son père et a été tué. Enfin, le cœur brisé, l'amour de David pour Absalom est sorti en abondance (2 Samuel 19:4), mais il est trop tard. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour montrer votre amour !

À qui ressemblez-vous le plus, Joseph ou David ? À qui vos enfants répondent-ils le plus, Jésus ou Absalom ? Aimez-les inconditionnellement et vous verrez un grand changement !

Pour plus d'informations sur la communication de l'amour, voir « Communiquer l'amour (langages de l'amour) » sous Problèmes de mariage ci-dessus. Lisez la section « Parler la langue de l'amour de votre enfant ».

La Bible dit que les enfants sont comme des flèches (Psaume 127:1-5)

- soigneusement formés pour pouvoir être envoyés accomplir une tâche. Les parents façonnent et visent la flèche. L'objectif est la ressemblance avec le Christ. C'est notre objectif pour nos enfants. Il s'agit d'un processus qui dure toute la vie et qui comprend la naissance et la croissance, tant spirituellement que physiquement :

Naissance spirituelle (le salut - Jean 1:12,13 ; 3:3) est le début de la vie. Nous devons enseigner à nos enfants à naître spirituellement, pas seulement physiquement. Nous devons prier pour eux, leur donner un exemple pieux et leur enseigner la Parole de Dieu. Les enfants n'ont pas besoin de tout comprendre sur Jésus pour accepter son don gratuit du salut. En fait, les adultes doivent venir à Dieu comme des enfants, on ne dit jamais aux enfants de venir comme des adultes (Matthieu 19:14 ; Marc 10:14 ; Luc 18:16). Quelle est la condition minimale pour naître de nouveau ? Je pense que c'est d'accepter (plus précisément d'arrêter de rejeter) le don gratuit du salut de Dieu. Il veut nous le donner ; nous Lui permettons simplement de le faire. Un enfant peut faire ça. Lorsqu'un

**Aimez-les
inconditionnellement
Supervisez-les
pédagogiquement
Validez-les en continu
Les émanciper
progressivement
Disciplinez-les de
manière cohérente**

enfant est assez grand pour comprendre ses besoins et la provision de Jésus, il peut alors accepter ce don gratuit. Cela peut être aussi jeune que 34 ans, certainement à l'âge de 8 à 10 ans.

Le salut, c'est de donner tout ce que nous avons de nous-mêmes à tout Jésus, ce que nous comprenons. Nous n'avons pas besoin d'être cultivés et matures, ni de tout savoir et comprendre de Jésus. Nous donnons simplement ce que nous avons à Jésus tel que nous le comprenons ensuite. Plus tard, à mesure qu'un enfant grandit, il comprend mieux sur lui-même et sur Jésus. Ils peuvent continuer à se donner à Jésus encore et encore, mais la première fois est leur expérience de salut. Nous le faisons aussi. Les maris et les femmes se font cela l'un à l'autre dans le mariage. Leurs vœux de mariage sont ce qui rend le mariage légal, mais à mesure qu'ils grandissent individuellement et dans l'amour l'un pour l'autre, leur engagement est réaffirmé et approfondi. La même chose se produit avec le salut.

La croissance vient partout où il y a de la vie. C'est vrai physiquement aussi bien que spirituellement. Après la naissance spirituelle vient la croissance spirituelle (2 Pierre 3:18). **La nourriture** apporte la croissance. Nous devons nous nourrir de la Bible, de la Parole de Dieu (1 Corinthiens 3:1-2 ; Jérémie 15:16). Cela commence par peu de temps (2 Timothée 3:15). Non seulement nous devons enseigner du contenu, mais nous devons aussi développer en eux un désir de la Parole de Dieu (« s'entraîner » dans Proverbes 22:6 signifie littéralement « créer un goût pour »). **La communication** est quelque chose que les bébés découvrent rapidement, par des mots ou des actes. Nous devons enseigner à nos enfants à communiquer avec leur Père céleste par la prière. Toutes ces choses sont faites par l'exemple quotidien (Deutéronome 6:4-9) ainsi que par le contenu de l'enseignement. **La marche** suit rapidement lorsqu'il y a croissance. Nos enfants doivent apprendre à marcher par la foi (Galates 5:16 ; 2 Corinthiens 5:7), en obéissant à Dieu et à leurs parents.

C'est excitant de voir un bébé grandir physiquement et tout aussi excitant de voir nos enfants naître et grandir spirituellement. Ni l'un ni l'autre ne se produisent seuls, cependant. Chacun demande beaucoup de travail et de temps aux parents. Consacrer ce temps et ces soins montre aux enfants que nous les aimons. Cela les aide à se sentir aimés. Cela les aide à commencer la marche de leur vie pour devenir plus semblables au Christ.

VALIDEZ-LES EN CONTINU « Valide » signifie « solide, efficace, bien fondé ». Nous produisons cela chez nos enfants lorsque nous les « validons » en les encourageant, en les complimentant et en les édifiant. « Pères (parfois traduits par « parents »), n'exaspérez pas vos enfants ; au contraire, élève-les dans la formation et l'instruction du Seigneur » (Éphésiens 6:4). Nous « instruisons » en enseignant, en priant et en donnant le bon exemple pour inculquer à nos enfants un comportement et des valeurs appropriés. Nous « entraînons » (corrigeons les comportements inappropriés) en disciplinant les enfants. C'est ce que nous faisons. Ce que nous ne devons PAS faire, c'est les frustrer ou les exaspérer. Une discipline incohérente, injuste ou sans amour fera cela. Notre but n'est pas de les faire obéir par peur de la punition, mais de les motiver à vouloir obéir à leurs parents.

COMMENT pouvons-nous motiver nos enfants ? D'une part, **utilisez leur penchant naturel**. Éduquez un enfant « dans la voie qu'il doit suivre » (Proverbes 22:6). Gardez à l'esprit leur tempérament, leur personnalité, leur style d'apprentissage, leur ordre de naissance, etc. (Voir III A, Comprendre les gens, ci-dessus) Ce qui fonctionne pour un enfant ne fonctionnera pas toujours pour un autre ! Utilisez également **le principe du sel** pour motiver. Vous pouvez mener un cheval à l'eau mais vous ne pouvez pas le faire boire, mais vous pouvez le nourrir avec du sel ! Développer leurs

intérêts naturels. Utilisez leur curiosité et leur créativité. Travaillez AVEC eux, pas CONTRE eux. Parallèlement à cela, **aidez-les à choisir leurs propres objectifs**. Plus ils vieillissent, plus ces objectifs peuvent être à long terme. Au lieu de se concentrer sur ce qui est le plus facile pour le moment, demandez-leur de travailler vers un objectif. Cela les aidera à se motiver. Laissez-les toujours **expérimenter les résultats négatifs de ne pas atteindre leurs objectifs**. Ne les renflouez pas. Dieu utilise les conséquences naturelles pour nous enseigner l'importance de faire ce qui est juste, utilisez-les avec vos enfants. **Rappelez-vous le pouvoir de la louange**. Le renforcement positif (louange) fonctionne beaucoup mieux pour nous motiver tous à faire plus d'efforts que la critique. Comme une petite étincelle qui a besoin d'être attisée, félicitez-les chaque fois que vous le pouvez et pour tout ce que vous pouvez.

LES ÉMANCIPER PROGRESSIVEMENT Plus tôt, nous avons parlé des enfants comme des flèches que les parents doivent transformer en quelque chose d'utile. Les flèches sont faites pour être envoyées vers une destination, un but. Les flèches doivent être lâchées pour accomplir leur travail. Comme pour le tir à l'arc, la libération des enfants est également essentielle. Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel, mais d'un processus de toute une vie qui commence le jour de leur naissance ! De nombreux adultes luttent encore pour se libérer du contrôle parental. Libérer un enfant en douceur demande de l'habileté et de la maturité. Cela signifie surmonter la peur que vos enfants ne puissent pas s'en sortir sans vous, que vous ne les avez peut-être pas suffisamment préparés à tout ce qu'ils seront confrontés. Cela signifie nier votre envie d'avoir le contrôle, d'accepter que vous n'êtes plus aussi nécessaire à eux qu'avant. Le lâcher-prise doit être fait encore et encore, chaque jour. C'est être totalement convaincu qu'ils appartiennent vraiment à Dieu et qu'ils ne nous sont prêtés que temporairement.

L'émancipation ne consiste pas seulement à laisser les hommes les lâcher dans n'importe quelle direction. La direction dans laquelle nous tirons nos flèches, leur objectif, est d'être comme Jésus. Nous voulons qu'ils soient l'homme ou la femme chrétien mûr que Dieu veut qu'ils soient. Lorsque les flèches ont été inventées, elles ont changé à jamais le visage de la guerre, car un soldat pouvait percuter une scène de bataille à grande distance. Il n'avait pas besoin d'être là pour avoir une influence sur le résultat. De même, nos enfants iront quelque part et accompliront des choses bien au-delà de tout ce que nous pourrions faire. Ils auront un impact sur un monde pour Jésus que nous ne pourrions pas toucher ! Quel privilège de les envoyer dans un monde dans le besoin pour montrer Jésus aux gens !

DISCIPLINEZ-LES DE MANIÈRE COHÉRENTE Notez que le mot clé ici est « constamment ». Les enfants ont besoin d'être disciplinés de manière cohérente (pas CONSTAMMENT). Il est plus important que nous soyons cohérents avec l'endroit où nous traçons la ligne que l'endroit où la ligne est tracée. Trop souvent, nous sommes incohérents en fonction de notre humeur ou de notre

le stress, s'il y a d'autres personnes autour, etc. L'incohérence est très déroutante et frustrante pour les enfants (Éphésiens 6:4), et rend très difficile pour eux de comprendre ce que nous voulons vraiment. Ils finissent soit par se rebeller extérieurement contre tout, soit par penser intérieurement qu'ils sont de misérables échecs. Ce n'est pas non plus une réponse que nous voulons !

La Bible indique clairement que les enfants ont besoin de discipline (Tite 1:6 ; 1 Timothée 3:4-5 ; Proverbes 13:24 ; 22:15; 29:15; 23:13-14; 29:17). Les enfants ne l'admettront pas et ne viendront pas le demander, mais au fond d'eux-mêmes, ils le ressentent et ne sont pas sûrs d'eux lorsqu'ils

sont négligés et laissés à eux-mêmes. Il n'est pas rare qu'une femme forte épouse un homme faible pour pouvoir le contrôler, mais quand elle le fait, elle perd le respect pour lui. Au fond d'elle-même, quelque chose lui fait savoir qu'elle a besoin qu'il soit plus fort qu'elle (d'une manière aimante et douce). Alors qu'elle lutte contre toutes ses tentatives pour s'affirmer, elle souhaite secrètement qu'il puisse apporter le contrôle et l'ordre dont elle a besoin dans la vie. Il en va de même pour les enfants volontaires.

Lorsqu'ils sont très jeunes, les bébés ne peuvent pas être disciplinés parce qu'ils ne sont pas capables de prendre des décisions libres pour se rebeller. Les parents qui cèdent à tous leurs besoins difficiles constatent qu'ils finiront par avoir un bébé gâté et exigeant sur les mains, alors ne créez pas d'égoïsme en cédant toujours. Mais la discipline n'est pas un problème jusqu'à ce qu'ils désobéissent volontairement. Pour la plupart, retirer fermement mais affectueusement l'objet d'eux (ou quoi que ce soit) leur donnera l'idée. Soyez persévérant et cohérent. Après l'âge de deux ans, cependant, leur volonté est assez forte pour commencer à prendre leurs propres décisions. Ils commencent à réaliser qu'il y a une alternative plus satisfaisante pour eux-mêmes que l'obéissance, c'est de céder dans la chair. Ils commenceront à tester délibérément les limites. Répondez avec une discipline aimante, ferme et cohérente : assis sur une chaise ou debout dans un coin. Les châtiments corporels ne doivent être utilisés que pour une rébellion ouverte et volontaire, et non pour des erreurs immatures, l'oubli ou la maladresse. Il ne doit jamais être administré sous le coup de la colère. Dès l'âge de 4 ou 5 ans, essayez de leur apprendre le pourquoi des choses, pas seulement ce qu'ils doivent faire, mais pourquoi. Une partie de la maturité est d'être capable de renoncer à une gratification immédiate pour un objectif à long terme. En comprenant mieux les raisons de vos règles, ils seront mieux en mesure de se discipliner.

Une partie d'une bonne discipline consiste à s'assurer qu'ils comprennent clairement ce que l'on attend d'eux. Toute bonne règle doit être clairement comprise et applicable. Rassurez-le toujours avec des câlins et des mots une fois la confrontation terminée. Rappelez-vous toujours que « l'amour couvre une multitude de péchés » (1 Pierre 4:8). Assurez-vous qu'ils savent qu'ils sont aimés quoi qu'il arrive. Mieux vaut en faire trop que pas assez. Mieux vaut être un peu gâté que de grandir avec une mauvaise image de soi. La réalité de la vie brûlera rapidement l'égoïsme d'être gâté, mais une mauvaise image de soi peut prendre toute une vie à surmonter.

Une bonne façon d'aider à décider comment réagir à une situation est de vous demander comment Dieu réagirait. Après tout, nous enseignons à son sujet dans la façon dont nous traitons nos enfants, car c'est de nous qu'ils apprennent la figure d'autorité souveraine dans leur vie (nous maintenant, Dieu plus tard). En ce qui concerne cela, rappelez-vous comment Dieu nous discipline. Habituellement, si nous nous égarons, il nous laisse apprendre à la dure, mais en subissant les conséquences naturelles de nos actions (conduire trop vite - contravention pour excès de vitesse, ne pas payer d'impôts - pénalités et amendes, ignorer notre santé - maladie, négliger notre conjoint - distance et conflits). Il est toujours bon, dès que possible, de laisser les enfants subir les conséquences de leurs actes au lieu de les renflouer. S'ils cassent quelque chose, ils doivent le payer. S'ils blessent quelqu'un, ils ne peuvent pas être avec les gens pendant un certain temps. S'ils n'utilisent pas leur argent à bon escient, ils ne l'ont pas quand ils en ont besoin. Au lieu de harceler mes enfants pour qu'ils pratiquent leurs instruments de musique, si leur professeur dit qu'ils ne sont pas prêts pour une leçon, nous les faisons payer eux-mêmes. La Bible établit ce principe lorsqu'elle dit que quiconque ne travaille pas ne devrait pas recevoir de nourriture gratuite (2 Thessaloniens 3:10).

N'oubliez pas que les parents ne sont rien d'autre que des baby-sitters pour Dieu. Ce sont SES enfants, et Il utilisera toutes choses pour les aider à grandir et à mûrir (Romains 8:28). Dieu nous donne les enfants dont nous avons besoin pour nous rendre plus semblables à Jésus ! Aucune famille n'est parfaite, aucun parent n'est parfait. Nous luttons tous et nous nous demandons si nous ne sommes pas en train d'échouer. Il est impossible d'élever correctement les enfants sans l'aide et la sagesse de Dieu, mais il promet que si nous le demandons simplement (Jacques 1 ; 5). Assurez-vous de continuer à aller constamment à Jésus pour obtenir la sagesse et la puissance, pour l'encouragement et la direction, car Lui seul peut vous aider.

LES ENFANTS QUI DÉSOBÉISSENT À LEURS PARENTS

LES ENFANTS EN COLÈRE ET REBELLES Les enfants sont immatures et ne pensent souvent qu'à eux-mêmes. Ils sont naturellement égocentriques et ne savent pas comment contrôler leur nature pécheresse. Ils manquent de maîtrise de soi et veulent une gratification immédiate. C'est pourquoi Dieu donne aux enfants des parents pour les éduquer et les aider à mûrir de manière saine. Ainsi, ils sont naturellement rebelles.

Cette rébellion peut être aggravée par une mauvaise éducation parentale. Lorsqu'un enfant subit beaucoup de souffrance de la part de ses parents, qu'elle soit réelle ou perçue, cela blessera son esprit (Proverbes 18:14). Cette blessure est la graine qui germe et se transforme en une racine d'amertume (Hébreux 12:15) à moins que le pardon et la réconciliation n'aient lieu. L'amour ne tient pas compte des torts (1 Corinthiens 13:5), mais l'amertume le fait ! Puis la colère grandit.

Il est dit aux parents de « *ne pas irriter leurs enfants* » (Éphésiens 6:4). Nous devons faire attention à ne pas blesser leur esprit afin que cela n'arrive pas. Nous devons toujours discipliner dans l'amour et jamais dans la colère.

Si nous le faisons, nous devons nous excuser et rétablir une relation d'amour avec notre enfant. Dieu nous discipline, mais jamais par la colère (Hébreux 12:4-12).

La Bible dit que la rébellion est aussi mauvaise que la sorcellerie (1 Samuel 15:23). Les Proverbes utilisent le terme

« insensé » d'identifier cette personne et de la décrire comme quelqu'un qui méprise la sagesse et l'instruction (1:7 ; 17:16), déteste la connaissance (1:22), attriste ses parents (10:1 ; 17:25), prend plaisir à concevoir des méfaits (10:23), a raison à ses propres yeux (12:15), est prompt à la colère (12:16 ; 29:11) et met les autres en colère (18:6), est plein de mal (13:19), trompeur (145:8), arrogant et négligent (14:16), rejette l'instruction de ses parents (15:5, 20) et se montre querelleur et querelleur (20:3).

Pour trouver la cause profonde de la désobéissance d'un enfant, apprenez d'abord à séparer la rébellion pécheresse de l'immaturité enfantine. Lorsqu'un enfant désobéit ou fait quelque chose de mal, est-ce que c'est fait en toute connaissance de cause et intentionnellement ? Ou est-ce l'ignorance de l'immaturité qui y a contribué ? Les enfants, même les adolescents, ne réfléchissent pas toujours à l'avance aux conséquences de leur comportement. Ils font les choses sans y réfléchir. C'est très différent de la désobéissance délibérée et délibérée. Qu'est-ce qui cause la rébellion et la désobéissance volontaires et intentionnelles ? Bien sûr, ils ont une nature pécheresse et cela suffit. Mais souvent, il y a une blessure ou une douleur derrière l'action et la provoquant.

Dieu lui-même ordonne aux parents de discipliner leurs enfants : Tite 1:6 ; 1 Timothée 3:4-5 ; Proverbes 13:24 ; 22:15 ; 29:15 ; 23:13-14 ; 29:17. Mais il y a une grande différence entre la discipline et le châtiment. Souvent, lorsque les parents sont frustrés par des enfants désobéissants, ils essaient

de leur faire du mal en retour. Ils déversent leur colère sur leur enfant en le blessant, mais ce n'est pas de la discipline. Cela fait plus de mal que de bien.

Le tableau ci-dessous montre la différence entre la punition et la discipline.

	DISCIPLINE	PUNITION	RÉFÉRENCES BIBLIQUES
	COLÈRE SANS PÉCHÉ (JUSTE INDIGNATION)	COLÈRE PÉCHERESSE (HOSTILITÉ CHARNELLE)	Hébreux 12:10 ; Ésaïe 13:11
Direction	Vers le péché lui-même	Envers tout ce qui nous dérange	Psaume 7:11 ; Galates 5:19-21
But	Réparer un tort, changer dans l'avenir, apporter de la maturité	Pour se venger, se protéger, infliger une pénalité	Romains 12:17-21
Attitude	Amour et sollicitude pour l'enfant	Colère, hostilité, frustration	1 Corinthiens 13:4-7 ; Lamentations 3:33
Méthode	Lent et contrôlé	Rapide et impulsif	Jacques 1:19-21 ; Proverbes 16:32
Physique	Fessée contrôlée sur les fesses faite en amoureux, de 2 ans à la préadolescence	Abus : frapper, donner des coups de pied, gifler, avec violence et colère à l'enfant de tout âge	Proverbes 13:24 ; 22:15; 29:15; 23:13-14
Résultat	Respect accru des parents, de la sécurité et de l'amour	Hostilité accrue envers les parents ; la peur, la culpabilité et la colère	Proverbes 15:1 ; Éphésiens 6:4
Résultat en parent	Satisfaction pour la sollicitude chrétienne	Soulagement de la libération de l'hostilité, puis culpabilité de perdre son sang-froid	

Pourquoi certains jeunes sont-ils obéissants et d'autres non ? Comment pouvons-nous expliquer le sacrifice de Ruth (renonçant à son propre avenir) et d'Isaac (prêt à renoncer à sa propre vie) ? Que pouvons-nous faire pour que nos adolescents obéissent sans avoir à les harceler et à les menacer ? Éphésiens 6:4 nous le dit. *« Mes enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car c'est juste. ... Pères, n'exaspérez pas vos enfants ; au contraire, élévez-les dans la formation et l'instruction du Seigneur. »* Les enfants et les adolescents doivent utiliser leur libre arbitre pour se soumettre et se soumettre à leurs parents comme à Dieu. C'est ainsi qu'ils apprendront à suivre Dieu lorsqu'ils seront plus âgés. Les parents doivent éduquer et discipliner leurs enfants dans l'amour et la patience, de la même manière que Dieu nous traite, nous ses enfants. Nous leur montrons à quoi ressemble Dieu par la façon dont nous utilisons notre autorité dans leur vie lorsqu'ils sont jeunes. Si nous sommes aimants et patients, mais fermes et cohérents, ils verront leur Père céleste de la même manière. Si nous sommes impatients, en colère et critiques, ils sentiront que Dieu est aussi ainsi. Regardons Éphésiens 6:4 plus en détail.

Les « pères » sont ceux qui sont responsables de l'éducation des enfants de tous âges. Même s'ils ne sont pas avec l'enfant autant que la mère, ils sont ultimement responsables devant Dieu de toute la famille. La femme est sous l'autorité du mari et réalise ses objectifs. Elle met en œuvre ce qu'ils décident ensemble, mais c'est lui qui a la surveillance et le dernier mot. Elle non plus ne doit pas exaspérer ses enfants. Le mot traduit par « pères » peut aussi être traduit par « parents » (Hébreux 11:23), de sorte que cette responsabilité inclut également les mères.

« Ne pas exaspérer » est l'ordre donné aux parents. Cela signifie qu'il ne faut pas frustrer un jeune par des attentes trop élevées, des critiques sans amour, des retenues d'amour, des incohérences, des rejets, des règles excessives, des attentes excessives (perfectionnisme), des protections excessives, des gâteries, des excès de permissivité ou de sévérité. Tout ce qui n'est pas une discipline ferme, cohérente et aimante pour des règles clairement définies peut frustrer. Surtout discipliner en colère ou critiquer peut exaspérer. Discipliner ou traiter l'adolescence comme des enfants peut rapidement les

frustrer aussi, car ils ont une volonté intérieure donnée par Dieu de quitter l'enfance et de devenir adultes. Être incohérent est également frustrant. N'établissez que des règles que vous pouvez appliquer, et lorsque vous établissez une règle, vous devez être cohérent quant au moment et à la manière dont elle est appliquée. C'est pourquoi la discipline dans la colère est si dommageable. Rappelez-vous la règle d'or, traitez-les comme vous voulez qu'ils vous traitent, car c'est ce qui se passera.

« **Au lieu de cela, les élever** » signifie « les nourrir, les amener à maturité, les guider ». Les parents le font physiquement, émotionnellement, socialement, intellectuellement et spirituellement. Comment cela doit-il être fait ? En les élevant « *dans la formation et l'instruction du Seigneur* ».

« **Dans l'entraînement du Seigneur** » fait référence à la discipline, à la correction, à l'enseignement de la maîtrise de soi jusqu'à ce qu'ils puissent exercer la maîtrise de soi sur leurs propres actions. Le mot « disciple » vient de ce mot. Cela exige de la discipline, et jusqu'à ce qu'ils puissent faire preuve d'autodiscipline, les parents doivent assurer la discipline de l'extérieur. C'est ce que Dieu ordonne (Éphésiens 6:4 ; Proverbes 13:24) et les enfants en ont besoin pour se sentir aimés et en sécurité. De plus, c'est un exemple de la façon dont Dieu traite ses enfants (Hébreux 12:11) et notre discipline de nos adolescents doit refléter la discipline de Dieu à notre égard (cohérent, dans l'amour, pour notre amélioration, pas seulement pour payer pour les désagréments que nous Lui avons causés, etc.)

« **Dans l'instruction du Seigneur** » fait référence à l'entraînement, à la prévention, donc la correction/discipline n'est pas aussi nécessaire. Cela se fait par notre exemple aussi bien que par nos paroles (Deutéronome 6:4-9). Communiquez vos sentiments et vos émotions, vos difficultés (actuelles et à l'adolescence) et vos difficultés avec eux. Tirez-les vers l'extérieur. Demandez-lui : « Qu'avez-vous ressenti ? » Écoutez en silence, réfléchissez bien avant de donner des conseils. (Jacques 1:19). Encouragez-les (1 Thessaloniens 5:11). Il faut 99 compliments pour compenser 1 critique sévère

Pour discipliner correctement un adolescent, il est important de considérer également la raison de sa désobéissance. Il y a une grande différence entre la rébellion volontaire et obstinée contre l'autorité à partir de leur libre arbitre et l'éloignement naturel et nécessaire qui fait partie de leur processus de maturation. La rébellion volontaire est différente des actions dues à l'immaturité ou à l'ignorance. Qu'est-ce qui vient des changements hormonaux et qu'est-ce qui vient de la nature pécheresse ? Savoir que cela peut être très utile pour chacun doit être géré différemment, comme Dieu le fait avec nous.

Les adolescents ont besoin de limites, mais aussi de liberté et de flexibilité. Traitez-les comme des adultes, mais attendez-vous à ce qu'ils agissent comme des enfants. Ils ont les mêmes besoins émotionnels que les enfants en matière d'amour, de sécurité et d'acceptation, même s'ils ne le montrent pas toujours.

Il peut également être utile de remarquer dans quel domaine ils choisissent de se rebeller. Il s'agit généralement de la vie sociale et des coutumes (amis, s'habiller, cheveux, toujours parti), de la responsabilité (ne pas porter sa propre charge, aider), des performances scolaires (notes, habitudes d'étude, attitudes), des relations familiales (s'entendre avec les parents ou les frères et sœurs) ou des valeurs et de la morale (sexe, émissions de télévision, paroles, tromperie). Pourquoi choisissent-ils cette région pour se rebeller ? Est-ce parce que nous en attendons trop dans ce domaine ? Est-ce parce que c'est un domaine que nous n'avons pas totalement maîtrisé dans notre propre vie ? C'est quelque chose qui est important pour nous et ils savent qu'ils peuvent nous faire du mal par leur désobéissance dans ce domaine ? Priez et demandez à Dieu la sagesse et la perspicacité de leurs motivations et de leurs raisons. Cela vous aidera à mieux savoir comment les corriger. La rébellion ouverte a besoin de conséquences fermes mais aimantes. L'immaturité ou l'ignorance ont besoin d'un enseignement et d'un raisonnement pour les aider à apprendre et à grandir.

Choisissez vos batailles avec soin. N'attendez pas une obéissance instantanée et immédiate en tout. Les adolescents ne sont plus des enfants, donnez-leur un peu d'espace pour exercer leur propre libre arbitre. Si vous ne pouvez pas gagner une bataille, ne la laissez pas commencer. Décidez ce qui est assez important pour en faire un problème et ce qui ne l'est pas. Lorsque vous tracez la ligne, faites-le avec amour. « *L'amour couvre une multitude de péchés.* » Assure-leur toujours, de toutes les manières possibles, ton amour inconditionnel. Gardez leur réservoir émotionnel plein.

Lorsque vous devez discipliner, utilisez des **conséquences naturelles** au lieu de harceler, de menacer ou de crier. Priver-les d'un privilège qui va avec leur péché. La Bible dit que quiconque ne travaille pas ne doit pas manger (2 Thessaloniciens 3:10). S'ils vont à l'école, l'école est leur travail. Ils ne devraient pas manger avant de l'avoir fait. S'ils ne s'entendent pas avec leurs frères et sœurs, ils ne peuvent pas passer du temps avec des amis en dehors de la famille. S'ils ne traitent pas les autres gentiment, ils sont isolés et ne peuvent pas être avec les autres. S'ils dépensent de l'argent de manière imprudente, ne leur donnez pas plus pour une occasion importante, faites-les s'en passer. Évitez à tout prix les luttes de pouvoir et les harcèlements ! Ne donnez pas de fessée, car cela crée de la haine et du ressentiment. Tout ce qui lui donne l'impression que vous le traitez comme un petit enfant est contre-productif. Assurez-vous de ne pas jouer les favoris à un enfant du même sexe que vous - ou du sexe opposé. Assurez-vous également de ne pas attendre plus d'un enfant parce qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille ou qu'il est né en premier.

LORSQUE VOUS AVEZ FAIT UNE ERREUR, assumez la responsabilité de votre part sans blâmer ni justifier. Confessez-leur votre péché ainsi qu'à Dieu, en demandant pardon. Pardonnez-vous et rétablissez la communication avec eux. Faites les changements nécessaires pour que cela ne se reproduise plus. Patienter. Dieu ne s'attend pas à ce que vous soyez parfait, mais Il s'attend à ce que vous l'admettiez lorsque vous avez tort.

La clé pour quiconque vit encore à la maison et donc sous l'autorité de ses parents, quel que soit son âge, est l'obéissance par amour et respect, à l'exemple de Jésus (Luc 2:51). Si vous pensez que vos parents ont tort, soyez prudent, peut-être qu'ils ont des idées dont vous n'êtes pas conscient. Parfois, ils auront tort, permettez-leur d'avoir raison. Ils ne sont pas parfaits non plus. Si vous pensez qu'ils ont tort, ne les confrontez pas lorsque vos émotions sont fortes. Répondez avec amour, comme vous voulez qu'ils vous le fassent. Lorsque vous avez tort de vous excuser et de confesser votre péché à eux et à Dieu. Cherchez la racine du problème, pas seulement le symptôme de surface. Fixez-vous des objectifs pour vous aider à agir dans l'amour : « Les premiers mots à mes parents seront des remerciements. » « Je vais nettoyer ma chambre avant qu'on me le demande. » « J'aurai des dévotions significatives chaque matin. » Rappelez-vous, « ceci est juste » et apporte la bénédiction de Dieu. Obéissez dans l'amour et pratiquez la règle d'or. Traitez-les comme vous voulez qu'ils vous traitent.

FRÈRES ET SŒURS QUI NE S'ENTENDENT PAS (RIVALITÉ ENTRE FRÈRES ET SŒURS)

Les frères de Joseph le haïssaient (Genèse 37:4) parce qu'il leur causait des ennuis en les parlant (Genèse 37:2) et parce que leur père favorisait clairement Joseph par rapport à eux (Genèse 37:3-4). Le fait que Joseph leur ait parlé d'un rêve dans lequel ils se prosternaient devant lui (Genèse 37:5-10) n'a pas non plus aidé la relation. Je suis sûr que cela a attristé Jacob de voir ses enfants ne pas s'entendre. Bien sûr, vous savez ce qui s'est passé : Joseph a été vendu comme esclave en Égypte. C'est très triste quand les frères et sœurs ne s'entendent pas.

Qu'est-ce qui cause la rivalité entre frères et sœurs ? En gros, cela vient du fait d'avoir plus d'un enfant ! Il ne semble pas en falloir plus que ça ! Deux enfants, deux natures pécheresses, deux

personnes immatures et égocentriques, et le conflit est inévitable. Il y a cependant des facteurs qui aggravent la situation. Il s'agit notamment de :

1. **Si** les enfants ont l'impression d'être en compétition pour attirer l'attention ou l'approbation de leurs parents (cela n'a pas besoin d'être réel, même s'ils ne font que l'imaginer), ils se verront comme des rivaux à vaincre. Comme il n'y a pas deux enfants identiques, aucun ne peut être traité de la même manière, ce qui peut être perçu comme du favoritisme. Isaac a fait preuve de favoritisme envers Ésaü plutôt qu'envers Jacob, Jacob a fait de même avec Joseph. Ceux-ci ont conduit à des résultats désastreux. Les enfants qui se sentent exclus désobéiront pour attirer l'attention. Même réprimander vaut mieux que d'être ignoré. Une émotion négative qui se présente à eux est préférable, pas d'émotion !
2. **Lorsqu'**un enfant se met en colère contre d'autres choses ou des personnes dans la vie, il est souvent tenté de s'en prendre à un frère ou à une sœur. C'est ainsi que Caïn tua Able et Jacob et qu'Ésaü grandit dans un conflit constant. Les chamailleries et les bagarres ne sont généralement que le fruit de problèmes plus profonds qui s'enveniment à l'intérieur.
3. **Sentiment d'infériorité** en étant comparé (consciemment ou inconsciemment) à un frère ou une sœur plus accompli. L'antagonisme de Léa envers Rachael était à cause de cela. Ces raisons sont amplifiées lorsque les enfants traversent l'adolescence et que la vie privée et l'équité sont plus importantes pour eux. Les adolescents deviennent plus critiques et sont souvent des cibles plus faciles pour les autres membres de la famille qui veulent se venger d'actions passées ou présentes
4. **À** mesure que les enfants deviennent adolescents, leur vision des jeunes frères et sœurs peut changer. Une partie de leur éloignement peut être vue dans l'impatience et en regardant de haut leurs frères et sœurs plus jeunes. Les plus jeunes peuvent trouver de bons moyens d'« atteindre » ces plus grands. Comprendre ce qui se passe et pourquoi peut faciliter la prévention.
5. **Différences de tempérament** Certains tempéraments en frottent d'autres, certains sont simplement plus difficiles à vivre que d'autres. Tout cela peut contribuer à la désobéissance et à ne pas s'entendre. (Voir la section III.

A. Comprendre les gens, ci-dessus, pour plus d'informations.)

6. Ordre de naissance Un autre facteur important est l'ordre de naissance. Comprendre cela aussi peut nous aider à mieux savoir à quoi s'attendre et à déterminer la cause de la désobéissance chez un enfant. (Voir la section III. A. Comprendre les gens, ci-dessus, pour plus de renseignements.)

SOLUTION - CÔTÉ PARENT Identifiez la gravité du conflit. Est-ce une rivalité naturelle et normale ou ressentez-vous quelque chose de plus ? Parlez aux enfants, écoutez entre les lignes, faites ressortir leurs sentiments par des questions (« Comment vous sentez-vous ? »). Faites la différence entre les différences normales de personnalité (surtout pendant l'adolescence) et l'amertume profonde due à des besoins émotionnels non satisfaits ou à la domination du péché. Enseignez (par la parole et par l'exemple) comment gérer la colère, la frustration, l'injustice et le fait de ne pas obtenir ce qu'ils veulent. Montrez l'exemple par le ton de votre voix et votre attitude. Apprenez-leur à étiqueter leurs sentiments (haine, peur, jalousie, douleur, égoïsme, etc.) afin qu'ils puissent les gérer. Montrez un amour inconditionnel quoi qu'il arrive. Demandez conseil à des chrétiens mûrs, si nécessaire. N'ayez pas peur de demander de l'aide !

SOLUTION - DU CÔTÉ DE L'ADOLESCENT Ne courez pas toujours vers vos parents à chaque petit conflit. Cela pèse vraiment sur les parents ! Réalisez que tout ne peut pas et ne sera pas juste. Soyez comme Jésus et tendez l'autre joue. Pratiquez la règle d'or, même si les autres ne le font pas. Éloignez-vous des situations problématiques, donnez-vous et donnez aux autres le temps de vous rafraîchir. Les

saules résistent aux tempêtes qui détruisent les chênes car dans les moments difficiles, ils peuvent se plier mais pas les chênes. Soyez flexible. Mettez un peu de temps entre vous et l'événement, les choses semblent mieux après le temps. Ne pensez pas que vous accomplirez quoi que ce soit en blessant quelqu'un en retour. Ils essaieront simplement de vous faire encore plus mal en retour. Ne laissez pas le manque de pardon s'accumuler, ne le laissez pas s'exprimer dans de petites choses comme le sarcasme, les taquineries, les bavardages, etc. Pardonnez-leur avec l'aide de Jésus. Dieu vous commande aussi : « S'il est possible, autant qu'il dépend de vous, vivez en paix avec tous » (Romains 12:5,9,13,15-18). Avec l'aide de Dieu, tout est possible !

L'obéissance est notre objectif, et même si nous réalisons que nous ne l'atteindrons jamais complètement, nous devons quand même le viser. Nous devons essayer de comprendre ce qui cause la désobéissance de notre enfant et y faire face, ou tout au plus nous forcerons simplement la conformité extérieure (l'hypocrisie). Le fait qu'ils se sentent aimés et en sécurité est plus important que la discipline, les deux sont nécessaires à l'équilibre

. Il est important de les traiter comme nous voudrions être traités. Il est indispensable de donner le bon exemple en leur montrant comment nous nous disciplinons et comment nous gérons nos faiblesses. Demander à Dieu la sagesse et ensuite traiter nos enfants comme Il nous traite est quelque chose dont nous devons toujours nous souvenir. Et, bien sûr, priez, priez, priez, priez, priez, priez.

FAMILLES DYSFUNCTIONNELLES

Comprendre les causes et les symptômes du dysfonctionnement dans une famille est important pour donner des conseils divins. La famille du roi David est un exemple clair d'une famille qui ne fonctionnait pas correctement. Il est probablement l'une des personnes les plus aimées de la Bible. Les histoires sur la façon dont il a combattu l'ours, le lion et même Goliath ne cessent de nous faire vibrer. Il était très apprécié et populaire auprès de tout le monde, même de Dieu. Il était un musicien habile, un poète, un guerrier puissant et, surtout, il était « un homme selon le cœur de Dieu ». Pourtant, tout n'était pas parfait dans sa vie. Il a péché avec Bethsabée, mais il l'a confessé et a cherché la réconciliation avec Dieu. Là où David a échoué, cependant, c'est avec sa propre famille. C'est un mauvais endroit pour un leader chrétien (1 Timothée 3:4-5). En fait, les bases de cet échec ont été posées beaucoup plus tôt.

Les graines de l'échec semées Ruth et Boaz semblaient avoir une bonne et saine relation. On ne sait pas grand-chose de leur fils Obed, mais son fils Jesse semble avoir eu des problèmes pour répondre aux besoins de son fils. Il ne considérait pas David comme l'égal de ses frères aînés (1 Samuel 16:4-11). Ils n'ont jamais appris à traiter leur jeune frère avec respect. Ils étaient très impolis avec lui quand il est venu leur apporter de la nourriture dans l'armée (1 Samuel 17:28-29). Non seulement cela a été difficile pour David, mais il n'a pas grandi avec un bon exemple de la façon d'être un père et un homme pieux. Bien qu'il ait développé une bonne intimité mature avec Dieu, il ne semble pas qu'il ait jamais accompli cela dans ses relations familiales. Ils se caractérisent par un manque d'intimité émotionnelle. La triste histoire commence dans 2 Samuel 11.

LE PÉCHÉ PLANTE LES GRAINES DU DYSFONCTIONNEMENT David n'était pas là où Dieu voulait qu'il soit (2

Samuel 11:1) lorsque son armée est allée à la guerre et a fini par commettre l'adultère avec Bethsabée (2 Samuel 11:2-5). Lorsqu'il a découvert qu'elle était enceinte, il aurait dû avoir le courage d'affronter son péché. Au lieu de cela, il a essayé de le dissimuler, allant même jusqu'à faire tuer le mari de Bethsabée pour que personne ne sache que le bébé n'était pas le sien (2 Samuel 11:14-27). Puis il

épousa Bethsabée et ignora tout le reste. Lorsqu'il a été confronté par Dieu pour son péché, David s'est repenti et a été restauré (2 Samuel 12:13). Pourtant, le péché de David avait de graves conséquences.

Tout d'abord, l'enfant mourut (2 Samuel 12:16-18). David n'a jamais laissé ses sentiments de chagrin faire surface ; il a refoulé sa douleur et a essayé de l'ignorer (2 Samuel 12:21-23). Ensuite, il a ignoré l'impact émotionnel que cela a dû avoir sur les autres membres de la famille. Comment ses enfants adultes se sentiraient-ils lorsqu'ils apprendraient l'adultère et le meurtre ? Quoi qu'ils pensent, il n'y a pas de terrain ouvert pour la communication. Ils devaient suivre l'exemple de David et enterrer leurs sentiments. David a traité le péché entre lui et Dieu, mais jamais entre lui et sa famille.

LE DYSFONCTIONNEMENT SE RÉPÈTE CHEZ LA GÉNÉRATION SUIVANTE Le dysfonctionnement familial commence souvent par une incapacité à gérer les émotions et a tendance à devenir plus extrême avec le temps. Amnon, le fils aîné de David, était sexuellement attiré par sa demi-sœur, Tamar (2 Samuel 13:1-2). De la même manière que David avait prévu de manipuler les circonstances afin qu'il puisse avoir la femme qu'il convoitait sans subir de conséquences, Amnon avait prévu de faire la même chose. Il a manipulé son père (II Samuel 13:6) afin qu'il puisse se mettre en position de violer sa sœur (13:11-18). Puis, lorsqu'il a dû faire face aux conséquences de son acte, il n'a pas eu le courage de le faire, blâmant et haïssant Tamar pour cela.

Comme on pouvait s'y attendre, Tamar était dévastée (13:18-19). Son frère Absalom l'a vue et a soupçonné ce qui s'était passé (13:20a). Pourquoi n'avait-il rien fait pour l'éviter ? Parce que dans la famille de David, les problèmes étaient enfouis, les émotions ignorées, et tout le monde devait faire semblant que tout allait bien. En fait, c'est ainsi qu'Absalom a réagi à la désolation de Tamar. Au lieu de la serrer dans ses bras et de l'assurer que justice serait faite, il lui a dit, en effet, de ne pas prendre cela au sérieux parce que c'est une affaire de famille et que nous ne devons pas en faire toute une histoire (13:20b).

Quand David a appris ce qui s'était passé, il était furieux (13:21) mais n'a pris aucune mesure pour redresser les choses, reconforter Tamar, ou même appliquer la loi de Dieu qui exigeait la lapidation ou au moins l'exil du coupable. Tout le monde a dû faire comme si cela n'était jamais arrivé.

À LA SURFACE, TOUT SEMBLE LISSE, MAIS EN DESSOUS, UNE TEMPÊTE FAIT RAGE. David est furieux, la vie de Tamar est ruinée, Amnon déteste Tamar et Absalom déteste Amnon. Comme dans les familles dysfonctionnelles, ces sentiments ne s'atténuent pas avec le temps mais se renforcent.

Après deux ans de déni, Absalom s'efforce de sortir de l'impasse. Il approche David pour réunir toute la famille, mais David rechigne à la suggestion. Pour une raison étrange, il a permis à Absalom d'inviter Amnon, bien qu'il sache qu'il y avait un problème entre eux (13:23-27). La communication directe est difficile dans les familles dysfonctionnelles. Le changement ne se produit qu'en situation de crise. C'était la dernière chance de David de résoudre cette question d'une manière mature et pacifique, mais il évite encore une fois toute la question. C'est ainsi qu'Absalom, qui a perdu confiance et respect envers son père, prend l'affaire en main et tue Amnon (13:28-29).

De nouveau, David est attristé et Absalom doit s'exiler, mais rien d'autre n'est fait. Souvent, dans les familles dysfonctionnelles, on ne joue pas selon les règles (ignorer la douleur, faire semblant que tout va bien, couvrir toutes les émotions, etc.). Il met en scène la douleur qui n'a pas été confrontée par le reste de la famille. Le blâme pour ce qui ne va pas dans la famille est jeté sur lui plutôt que sur ceux qui sont vraiment responsables. Il devient le bouc émissaire. Dans la famille de David, c'était Absalom. En fait, beaucoup voient encore aujourd'hui Absalom comme le fils rebelle, ne comprenant pas les forces qui le poussaient.

Pendant 3 ans, Absalom a été en exil, David ne lui permettant pas de revenir mais ne s'occupant pas non plus des problèmes fondamentaux. Ce rejet fit grandir l'amertume d'Absalom. Il se rappelait sans cesse la douleur de Tamar car elle vivait dans sa maison. Cela l'a tellement marqué qu'il a même appelé sa fille unique « Tamar ». Cependant, il n'avait jamais appris de son père comment gérer correctement la douleur et la douleur.

Finalement, David permit à Absalom de revenir d'exil et de vivre à Jérusalem. Absalom a dû vraiment forcer la chose pour enfin, après deux ans de retour, voir son père David (14:30-32). Il est important pour un enfant, en particulier un fils, de savoir où il en est avec son père. David embrassa Absalom (14:33) mais c'était très superficiel et aucun changement ou réconciliation n'eut lieu, bien qu'Absalom le voulait vraiment et en avait besoin. Cela semble avoir été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase pour Absalom, qui a essayé de remettre les choses en ordre au cours des sept dernières années, depuis que le viol a eu lieu.

Absalom commence maintenant à dire au peuple que leur roi n'entendra pas leurs besoins ou leurs plaintes, ce qui était en réalité un reflet direct de l'évaluation d'Absalom de sa vie de famille. Peu de temps après, la majeure partie de la nation soutenait Absalom dans une révolte contre David (15:1-23). Finalement, les soldats fidèles de David ont pu réprimer la révolte et tuer Absalom. Lorsqu'il a appris la mort d'Absalom, il semble que quelque chose s'est brisé en David. « Ô mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Si seulement j'étais mort à ta place, ô Absalom, mon fils, mon fils ! (18:33). Finalement, toute sa douleur ne pouvait plus être ignorée et refoulée, et David est écrasé. En fait, il était tellement emporté dans tout cela que cela offensa tellement les soldats qui défendaient David qu'ils faillirent l'abandonner. Pourtant, rien n'a vraiment changé. Des vies sont ruinées : Tamar, Amnon, Absalom, même la vie de David continue de se dégrader à partir d'ici.

Les familles dysfonctionnelles ne sont pas nouvelles. Pourtant, ils n'ont pas besoin de l'être. Nous pouvons changer les nôtres pour ne pas transmettre ces choses à nos enfants. À quoi ressemblait votre famille d'origine ? Était-ce semblable à la famille de David ? De quelles manières ? À qui dans la famille de David vous identifiez-vous le plus ? Que pouvez-vous faire dès maintenant pour commencer à adopter des relations saines ? Chaque voyage commence par une étape. Prenez votre premier maintenant.

LES INSTRUCTIONS DE DIEU AUX ENFANTS ET AUX ADOLESCENTS

« ENFANTS, OBÉISSEZ À VOS PARENTS » (Éphésiens 6:1, Colossiens 3:20) est le commandement de Dieu aux enfants et aux adolescents. C'est ce qu'Il attend, donc nous devrions nous y attendre aussi. Jésus lui-même a obéi à ses parents (Luc 2:51). Veuillez comprendre que nous ne parlons pas ici de conformité extérieure. Il s'agit d'une attitude intérieure de respect. C'est pourquoi Dieu dit aussi que les enfants doivent « honorer » leurs parents (Éphésiens 6:2). Une femme ne doit pas se soumettre extérieurement tout en ayant une attitude intérieure d'égoïsme. Les chrétiens doivent servir Dieu motivés par l'amour. De la même manière, les enfants doivent obéir de tout leur cœur aux parents. C'est pourquoi il est si important de respecter les parents.

Tout comme les femmes réagissent à un mari qui les aime avec sacrifice et les met en premier, comme les chrétiens le font à Dieu, les enfants réagissent beaucoup mieux par l'obéissance lorsqu'ils sont traités avec considération et respect. Pour que les enfants respectent leurs parents, les parents doivent respecter leurs enfants. Soyez sensible à leurs besoins et à leurs émotions. Traitez-les comme vous voudriez être traité si vous les aviez (c'est la règle d'or, et elle est toujours en vigueur). Attendez-vous à de l'obéissance de leur part, mais réalisez que l'apprentissage de l'obéissance est un processus qui dure toute la vie. Dans quelle mesure votre obéissance à Dieu est-elle complète ?

Attendez-vous de votre enfant plus que ce que Dieu attend de vous ? Êtes-vous aussi patients et compréhensifs avec vos enfants que vous voulez que Dieu soit avec vous ?

OBSERVEZ CE QUE VOUS ATTENDEZ N'oubliez pas que les enfants ne sont pas de petits adultes ! « Quand j'étais enfant, je parlais comme un adulte, je pensais comme un adulte, je raisonnais comme un adulte » n'est PAS comme ça que 1 Corinthiens 13:11 se lit ! Ne vous attendez pas à ce qu'ils soient adultes. Nous ne sommes en compétition avec personne d'autre que nous-mêmes, en essayant de nous améliorer et de grandir. Nous nous mesurons maintenant en nous comparant à ce que nous étions il y a un an. Utilisez la même norme sur vos enfants. Ne les comparez pas avec d'autres enfants. N'en attendez pas trop. Cela ne fera que les frustrer et accumuler de la colère en eux (Éphésiens 6:4). Des attentes trop élevées décourageront votre enfant et joueront contre lui. La même chose se produit lorsque les autres attendent trop de nous. Les enfants ont besoin d'encouragement et de construction plus que de se voir montrer toutes les faiblesses et tous les échecs. Si les faiblesses sont axées sur plus que les forces, ils grandiront dans l'insécurité, se sentiront inférieurs, avec une mauvaise image d'eux-mêmes. C'est TRÈS difficile à surmonter ! Je pense que c'est plus dommageable à long terme que de grandir un peu gâté. Personnellement, je pense qu'il vaut mieux pécher par excès de douceur avec un enfant que trop dur. Un enfant à moitié gâté prendra quelques coups dans la vie et apprendra qu'il devra avoir plus d'autodiscipline, et il aura la valeur et la valeur internes pour pouvoir s'adapter. Une personne peu sûre d'elle, cependant, n'aura rien sur quoi s'appuyer et peut lutter pendant des années. Pour être parfaitement honnête, je pense que Dieu est BEAUCOUP trop facile avec moi et me laisse m'en tirer avec BEAUCOUP trop de choses, mais Il sait ce qu'Il fait. Nous devons nous modeler sur Lui, et cela signifie étendre la miséricorde dans l'amour.

COMPRENDRE LES ADOLESCENTS

ENTRE LES ÂGES L'adolescence est comme une maison le jour du déménagement - un gâchis temporaire ! Tout le monde passe par là. Même l'apôtre Paul est passé par ce processus (1 Corinthiens 13:11). Comment les parents peuvent-ils aider ?

DÉFIER LES GIANTS Les enfants grandissent en se voyant impuissants, totalement dépendants de géants souverains de 20 pieds de haut pour subvenir à leurs besoins dans tous les domaines de la vie. Ils se sentent petits et impuissants, ayant besoin de protection et de soins. Soudain, ils sont plongés dans l'adolescence lorsque leurs glandes commencent à envoyer des messages chimiques pour que le corps commence la puberté. Des changements dans le corps, l'esprit et les émotions commencent. L'enfant se retrouve à viser une position d'égalité avec ces géants. Quelle tâche effrayante, apparemment impossible, qui les attend ! Si les parents peuvent comprendre cela, ils peuvent beaucoup aider. D'une part, cela aide les parents à comprendre pourquoi leurs adolescents commencent à accorder de plus en plus d'attention aux défauts et aux faiblesses des parents. Il est plus facile pour eux de s'éloigner et d'être leur propre personne lorsqu'ils voient que leurs parents ne sont pas parfaits. Si un parent peut se descendre du piédestal en admettant ses fautes et en partageant ses propres luttes (passées et présentes), son enfant ne se sentira pas obligé de chercher des failles dans l'armure.

PRÉPARATION DU NAVIRE POUR QUITTER LE PORT Quel est notre rôle en tant que parents dans tout cela ? C'est comme préparer un navire à quitter le port. Avant de prendre la mer par ses propres moyens, le navire est solidement amarré au quai pendant qu'il prend le carburant (amour, acceptation, sécurité, confiance, bonnes expériences dont s'inspirer) et prépare le voyage (formation aux valeurs, à la connaissance, à la sagesse, etc.). Si le navire est envoyé trop tôt, il est voué à l'échec. Une fois

que le moteur démarre (le corps commence à passer par l'adolescence), il vaut mieux qu'il soit chargé d'entraînement pour l'âge adulte.

Ce départ de l'autorité et du contrôle parentaux est naturel et normal. C'est une volonté donnée par Dieu de « quitter le nid », de « couper les cordons du tablier » ou de la manière dont vous voulez le formuler. Genèse 2:24 dit qu'une personne doit quitter (rompre la dépendance vis-à-vis de) ses parents avant de pouvoir s'attacher à un conjoint. Les parents doivent aider leurs adolescents dans ce processus. Ainsi, les parents voient leur rôle passer d'un contrôle souverain (géant de 20 pieds) à une relation plus amicale. Les lignes de contrôle sont tracées (mais pas complètement coupées). La responsabilité des actes est transférée à l'adolescent. Qu'ils subissent les conséquences de leurs actes, positifs ou négatifs. Les pairs prennent de plus en plus d'importance à mesure que l'adolescence se compare à leurs amis pour voir s'ils sont acceptables pour les autres de leur âge.

Au cours des premiers stades de l'adolescence, les adolescents peuvent se disputer et répondre. Au cours des dernières étapes, cependant, si les choses n'ont pas été bien réglées, ils commenceront à s'éloigner de leurs parents en rejetant certaines des valeurs les plus importantes de leurs parents, en particulier les valeurs spirituelles. C'est un excellent moyen de se « venger » de leurs parents. Souvent, c'est l'adolescence des chrétiens qui se rebelle tellement.

Si les enfants ne traversent pas ces étapes, ils ne deviendront pas des adultes équilibrés. Nous connaissons tous de nombreux adultes qui ont des immaturités à cause d'étapes qu'ils ont manquées à l'adolescence. Dans la parabole du fils prodigue (Luc 15:11-32), nous voyons cela. Le fils cadet s'est rebellé (un extrême) pour exercer son indépendance. Son vaisseau s'éloigna prématurément et échoua. Cependant, le frère aîné, qui est resté à la maison et n'est jamais passé par les étapes de la maturation, n'était pas mieux loti. Il ne s'est jamais forgé une identité sûre, c'est pourquoi il ne pouvait pas se réjouir du retour de son frère. Il avait toujours besoin du favoritisme parental parce qu'il n'avait aucune sécurité en lui-même. Parfois, ils restent comme ça pour le reste de leur vie.

MÈRES ET PÈRES, GARÇONS ET FILLES C'est généralement la mère dont l'adolescent commence à se séparer en premier parce qu'elle représente l'enfance, et être proche et dépendant d'une mère donne à un adolescent l'impression d'être un enfant. Les filles peuvent avoir plus de mal que les garçons, car elles sont souvent plus proches de leurs mères en grandissant. Non seulement elles ont tendance à être plus sensibles et émotives que les garçons pendant ces années, mais elles n'ont souvent personne vers qui se tourner lorsqu'elles se détournent de leur mère. On a longtemps appris aux garçons à ne pas être « le fils de maman », et ils ont leur père dont ils peuvent se rapprocher. Les pères jouent un rôle important au cours de ces premières années de l'adolescence. Ils servent de relais pour les adolescentes sortant de l'enfance (mère). Ils peuvent grandement aider leurs fils et leurs filles à devenir des adultes en les acceptant tels qu'ils sont et en ne les traitant pas comme des enfants.

Si les mères ou même les pères leur parlent ou les traitent comme des enfants, ils le remarqueront immédiatement. Cela peut provoquer une rébellion chez eux. Ils ne sont pas assez matures pour dire : « Je veux penser et décider par moi-même. Ne me traitez pas comme un enfant. Quand vous me dirigez, je me sens comme un enfant, et je n'aime pas ça. Les parents doivent écouter pour entendre ce qui se dit dans leurs actions et leurs formes de rébellion. Les parents doivent apprendre à écouter vraiment, à écouter vite, à parler, à se mettre en colère (Jacques 1:19). Cela signifie que les parents doivent surmonter leurs propres peurs et insécurités, leurs propres immaturités et leur manque de maîtrise de soi, leur propre hésitation à lâcher prise. L'adolescence,

pour être bien gérée, signifie qu'un parent doit être mature et sûr de lui-même. Si vous ne pouvez pas gérer vos émotions, vous ne pouvez pas gérer les leurs !

EXIT PARENTS, ENTER PAIRS Lorsque les adolescents commencent à se détourner de leurs parents, ce sont vers leurs pairs qu'ils se tournent. Ils ont besoin de savoir comment ils se comparent aux autres de leur âge. Sont-ils OK ? S'intègrent-ils ? Peuvent-ils se faire et garder de nouveaux amis ? Ceux-ci deviennent TRÈS importants pour eux. S'ils ne veulent pas passer une nuit loin de chez eux, s'ils évitent leurs pairs ou s'ils semblent particulièrement craintifs, alors quelque chose entrave leur processus de maturation

Faites de votre mieux pour les aider à avoir les bons amis. Ouvrez votre maison aux autres. Apprenez à connaître leurs amis. Parfois, vous pouvez aider l'adolescent de quelqu'un d'autre mieux pendant ces années que vous ne pouvez le faire le vôtre. Discutez avec eux de leurs amis : pourquoi ils les ont choisis, les traits qu'ils aiment et ceux qu'ils n'aiment pas (ceux qu'ils voudront copier ou rejeter), pourquoi ils font ce qu'ils font, etc. C'est un bon moyen de garder la communication ouverte et de les aider à réfléchir à ce qu'ils font.

Au fur et à mesure que l'adolescence progresse, les adolescents s'intéressent de plus en plus au sexe opposé. Au fur et à mesure qu'ils deviennent plus sûrs de leur propre identité et qu'ils s'intègrent avec des amis du même sexe, ils commencent à se demander si le sexe opposé les acceptera pour ce qu'ils sont en train de devenir. C'est naturel et important. Les amitiés frère-sœur sont très précieuses. À moins qu'ils ne comprennent le sexe opposé et ne sachent quels traits du sexe opposé ils aiment et n'aiment pas, ils auront beaucoup plus de mal à trouver et à être un partenaire mature. Cela les aide à savoir comment agir avec le sexe opposé - ce qui est accepté et ce qui est rejeté.

RÉGRESSIONS Il est naturel pour le bateau dont nous avons parlé plus tôt de faire un retour rapide au quai pour prendre des fournitures d'urgence de temps en temps. Un adolescent peut tout à coup commencer à se comporter comme un enfant pendant une courte période. Cette régression soudaine est naturelle, ils passeront à travers si vous leur donnez un peu d'espace. Encouragez-les, mais ils doivent le faire par eux-mêmes. Comme un oiseau sortant d'un œuf ou un papillon sortant d'un cocon, ils doivent le faire par eux-mêmes pour bien mûrir.

Ainsi, l'adolescence peut être une période passionnante et en pleine croissance. Des liens et une proximité particuliers peuvent avoir lieu. Ou cela peut devenir une bataille constante pour le contrôle, une période d'émotions incontrôlées et une maison en tumulte. Comprendre ce que vit votre adolescent peut vous aider beaucoup. Il est également essentiel de résoudre vos propres problèmes. Avec l'aide de Dieu, vous pouvez profiter d'une relation enrichissante avec vos adolescents, une relation qui durera le reste de votre vie

5. RELATIONS BRISÉES

Racine : péché, orgueil

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : l'amour, la paix, la douceur, le pardon

Y a-t-il une relation dans votre vie qui n'est plus aussi proche qu'elle l'était autrefois ? Peut-être y a-t-il quelqu'un avec qui vous devez vous réconcilier mais vous ne savez pas trop par où commencer. Comment pouvons-nous guérir les relations brisées ? La Parole de Dieu nous donne la réponse.

1. **CONFESSEZ-LE À DIEU.** Le fils prodigue et David ont tous deux reconnu que leur relation brisée était un péché contre Dieu. Confessez votre part de péché (1 Jean 1:9).

2. **PARDONNEZ À LA PERSONNE.** Même s'ils ne s'excusent pas, nous devons leur pardonner (Matthieu 6:12-15 ; 5:22, 38-39 ; Romains 12:19 ; 1 Pierre 3:9). Jésus est notre exemple en matière de pardon (Éphésiens 4:32). Renoncez à tout droit que vous pensez avoir de les blesser en retour pour le mal qu'ils vous ont fait. Apportez plutôt cette blessure à Dieu, en Lui demandant de vous en guérir. N'oubliez pas que si nous ne pardonnons pas aux autres, Dieu ne nous pardonnera pas (Matthieu 6:12-15 ; 7:1-5, 12 ; Luc 6:31 ; Romains 2:1). (Voir ci-dessus 18 : Le manque de pardon sous III B : Comprendre les problèmes personnels)

3. **FAITES LE PREMIER PAS.** Même si vous êtes totalement innocent et que vous n'avez rien contre l'autre personne, si elle a quelque chose contre vous, la Bible dit que vous devez aller vers eux avant de pouvoir adorer Dieu (Matthieu 5:23-24 ; 18:15-17). Faites-le rapidement aussi. Ne le remettez pas à plus tard. Si vous ne pouvez pas aller en personne, appeler ou écrire une lettre ou un courriel, alors voyez-les en personne dès que possible (Matthieu 18:15), à moins qu'ils n'habitent très loin. N'envoyez jamais le message avec une autre personne.

4. **ALLEZ DANS L'AMOUR SINCÈRE.** Priez pour que Dieu remplisse votre cœur d'amour pour eux (Éphésiens 4:32 ; Matthieu 5:44 ; Dieu dit que si nous n'aimons pas les autres, nous ne pouvons pas vraiment l'aimer (1 Jean 2:9-11 ; 3:14-15 ; 4:7-11, 20-21 ; Luc 17:3-4). Dieu ne dit pas que nous devons aimer (l'appel charnel, l'approbation de leurs valeurs et de leurs actions) mais nous devons aimer (vouloir inconditionnellement ce qui est le mieux pour eux) tout le monde.

5. **LAISSEZ TOMBER L'AFFAIRE.** N'en parlez jamais à personne, ne le laissez pas entrer dans votre esprit. Ne bavardez pas à ce sujet. Demandez à Dieu de l'enlever chaque fois qu'il vous vient à l'esprit. Continuez à faire cela aussi longtemps que nécessaire (Matthieu 18:21-35 ; Luc 17:3-4).

C'est notre fierté qui rend cela si difficile. Nous attendons des autres qu'ils viennent à nous, qu'ils s'excusent et qu'ils nous demandent pardon. Alors nous serons assez grands pour pardonner. Ce n'est pas ainsi que Dieu nous pardonne, ni que nous devons pardonner aux autres. Il nous a tendu la main en venant sur terre et en allant ensuite à la croix – avant que nous ne fassions le moindre geste vers Lui. Il veut que nous fassions de même, car de cette façon nous devenons plus semblables à lui. Cela me fait vraiment mal de voir mes enfants ne pas s'entendre les uns avec les autres, et je suis sûre que cela fait mal à notre Père céleste quand ses enfants ne s'entendent pas non plus !

6. ABUS SEXUELS, VIOL

Racine : péché, luxure

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix

L'une des formes les plus dévastatrices d'abus qui puisse arriver à une personne est l'abus sexuel sous forme de viol. Bien que cela puisse également arriver aux hommes, il est le plus souvent vécu par les femmes ou les enfants. Le viol est une attaque violente sur le plan physique et émotionnel contre une victime plus faible, de la manière la plus intime et la plus personnelle. C'est l'une des expériences les plus traumatisantes qu'une personne puisse vivre. Malheureusement, c'est très courant aujourd'hui. En Amérique, 1 femme sur 6 sera victime d'une tentative de viol ou d'un viol au cours de sa vie. La plupart des viols ne sont pas signalés en raison de la honte et de la peur ressenties par la victime. Il faut beaucoup de compréhension, d'amour et de patience pour conseiller une victime de viol.

Les femmes victimes de viol sont mieux conseillées par les femmes parce qu'elles ont souvent peur et se méfient des hommes. Les femmes peuvent également mieux les comprendre et sympathiser avec eux.

Les femmes qui ont été violées ressentent souvent de la colère à cause de l'injustice de ce qui leur est arrivé et de la façon dont elles ont pu être traitées par la suite. Ils peuvent avoir l'impression que leur corps est sale et se sentir désespérés face à l'avenir. Ils peuvent se sentir coupables et se blâmer, pensant qu'ils auraient dû être plus prudents ou faire quelque chose pour éviter l'événement. La peur que cela se reproduise est assez courante. Ils ressentent aussi du chagrin, car quelque chose de très important pour eux a été perdu et ils ne le récupéreront jamais. Cette perte n'est pas seulement physique, mais aussi émotionnelle.

Lorsque vous parlez avec une victime de viol, assurez-vous qu'il est clair que vous êtes à ses côtés. Ne les laissez pas penser que vous les blâmez ou qu'ils sont en quelque sorte fautifs. Elle a besoin de votre soutien et de votre confiance totale. Écoutez-les et assurez-vous qu'ils savent qu'ils sont écoutés. Ils ont besoin de quelqu'un pour les écouter vraiment plus qu'ils n'ont besoin de quelqu'un pour leur donner des conseils. Et lorsque vous donnez des conseils, réfléchissez avant de parler. N'offrez pas de simples platitudes disant que Dieu arrangera tout ou que ce n'était vraiment pas si grave. Cela fait encore plus souffrir la victime.

Vous pouvez les aider à guérir par la prière et les Écritures. Ils peuvent être en colère contre Dieu et ne pas vouloir entendre la Bible ou prier. Ne poussez pas et ne critiquez pas. Soyez patient et compréhensif. Aidez-les à savoir qu'elle sera complètement purifiée et restaurée (Luc 17 : 11-19 ; Éphésiens 5:25-27). Aidez-les à voir la différence entre les parenthèses de culpabilité vraie et fausse (voir ci-dessus 7. culpabilité et honte).

Priez avec eux. Restez souvent en contact avec eux. Lisez les Écritures et priez à chaque fois. Écoutez, peu importe combien de temps ils parlent. Patienter. Ces choses prennent beaucoup de temps à surmonter. Ne les laissez pas penser que vous êtes impatient. Jésus est patient avec nous, peu importe le temps qu'il nous faut pour guérir ou résoudre un problème. Il faudra du temps pour que leur confiance soit rétablie. Assurez-vous qu'ils savent qu'il y a quelqu'un qui se soucie d'eux et qui est toujours disponible pour eux.

Il est important qu'ils reconnaissent ce qui s'est passé, non pas à tout le monde, mais à celui qui les conseille. S'ils ne veulent pas vous parler, trouvez quelqu'un en qui ils ont confiance et à qui ils parleront. Il existe des lignes d'assistance téléphonique pour les victimes de viol où une femme peut appeler et parler à quelqu'un sans être connue. Cela peut être un bon premier pas. Laissez-les exprimer leurs émotions avec des mots, peu importe à quel point ils peuvent être durs et en colère. Qu'ils le sortent. Finalement, pour leur propre liberté et pour avancer dans la vie, ils devront guérir de la blessure et être prêts à abandonner la colère et le manque de pardon qu'ils ressentent envers l'agresseur et à le remettre à Dieu pour que Dieu s'en occupe (Romains 12:19). Voir 18. Pardon ci-dessus pour plus d'informations.

Il peut être très libérateur pour une femme victime de viol de porter plainte contre son agresseur. Cela devrait être encouragé même si la victime ne veut pas lui faire face ou faire face à l'événement. Cela peut être très stimulant pour elle, et elle a l'obligation morale d'empêcher que cela n'arrive à de futures victimes.

Dans l'Ancien Testament, la peine pour le viol était la mort (Deutéronome 22:25). Voir aussi : Souffrance ; l'abus, celui qui est abusé ; Pardon

7. ABUS

Racine : péché, mal

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : guérison, pardon, joie

Un agresseur est quelqu'un qui manque de respect, insulte, contrôle ou dévalorise une autre personne verbalement, physiquement ou sexuellement. L'abus est un péché et les abuseurs doivent être évités (Proverbes 22:24 ; Matthieu 18:15-17 ; 1 Corinthiens 5:4-5 ; Luc 17:3 ; 2 Thessaloniciens 3:14-15).

CELUI QUI A ÉTÉ ABUSÉ

PAR UN COMPAGNON Toute personne maltraitée a besoin de conseils et de soutien divins. Habituellement, c'est une femme qui est maltraitée par son mari. Elle sera pleine de douleur, de colère et de rejet. Qu'elle parle de ces choses. Ne les minimisez pas et ne trouvez pas d'excuses. La douleur est très profonde et elle doit être capable de la ressentir et de l'exprimer. Ne la poussez pas à pardonner ou à être restaurée. Ceux-ci viendront en temps voulu. Rassurez-la en lui disant que ce qui s'est passé n'est pas de sa faute et qu'elle n'est pas responsable.

L'agresseur a besoin de passer par une période de conseil, de repentance et de croissance par lui-même. Ensuite, il doit y avoir des conseils matrimoniaux pour les deux. Il doit prouver à sa femme qu'il sera gentil et qu'elle peut lui faire confiance. Jusqu'à ce que cela se produise, elle voudra peut-être vivre séparément de lui. C'est biblique (1 Corinthiens 7:15).

Pour leur propre liberté et pour avancer dans la vie, le conjoint abusé devra abandonner la colère et le manque de pardon qu'il ressent envers son agresseur et le remettre à Dieu pour que Dieu s'en occupe (Romains 12:19). Voir 18. Pardon ci-dessus pour plus d'informations. Les Écritures sur le pardon à un agresseur comprennent 1 Corinthiens 6:9-11 ; Jacques 4:6-7 ; 1 Pierre 5:6-7

Les Écritures qui aident à surmonter les abus comprennent : Psaume 34:4-5 ; Proverbes 3:5-6 ; 55:4-8 ; Ésaïe 26:3-4 ; 61:10 ; Matthieu 7:12 ; 2 Samuel 22:2-4 ; Psaume 27:10 ; Romains 8:16 ; 2 Corinthiens 4:7-11 ; 1 Jean 3:1 ; Psaume 18:2 ; 28:7 ; Ésaïe 43:18-19 ; 58:8 ; 61:7 ; Joël 2:25

PAR UN PARENT Si un enfant est maltraité, il doit être secouru et protégé. Cela doit se faire à tout prix, même si la police et les autorités judiciaires s'en mêlent. Nous avons la responsabilité de protéger les enfants du mal et du mal, même si cela est fait par leurs parents (Matthieu 18:6 ; Luc 17:2).

Lorsqu'on conseille un enfant qui a été maltraité, ou un adulte qui a été maltraité sur un enfant, qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille, il est important d'écouter leur histoire. Ne justifiez jamais de quelque manière que ce soit ce qui a été fait ou n'essayez pas de le minimiser ou de l'expliquer. Cela ajoute à la violence de la victime et la met dans un esclavage plus profond. Au lieu de cela, laissez-les parler. Affirmez-les et ce qu'ils disent. Ne minimisez jamais leur douleur. Si vous avez des doutes sur la véracité de ce qu'ils disent, donnez-leur le bénéfice du doute pour le moment. La vérité éclatera plus tard.

Rassurez la survivante de la violence en lui disant qu'elle n'est pas à blâmer et que ce n'est pas de sa faute. Finalement, pour leur propre liberté et pour avancer dans la vie, ils devront abandonner la colère et le manque de pardon qu'elle ressent envers son agresseur et le livrer à Dieu pour que Dieu s'en occupe (Romains 12:19). Voir 18. Pardon ci-dessus pour plus d'informations.

Les Écritures traitant de la maltraitance des enfants comprennent : Psaume 34:17-19 ; 37:2-39 ; Matthieu 18:6 ; Romains 8:28 ; 15:13.

CELUI QUI ABUSE

Lorsqu'un partenaire est violent envers un autre, ce n'est pas le conseil matrimonial qui est nécessaire. L'agresseur a des problèmes qui vont plus loin que la relation conjugale. Il ne s'agit pas pour le mari et la femme d'apprendre à mieux communiquer ou à travailler ensemble. La violence est un mal profondément enraciné chez le délinquant qui doit être éliminé avant que des relations saines puissent être établies. En fait, lorsqu'il y a de la violence dans le mariage, Dieu permet à la victime de partir pour la paix et la protection (1 Corinthiens 7:15). Il ne s'attend pas à ce qu'une femme maltraitée reste dans une situation de violence. Elle peut et doit se séparer pour la paix.

Si l'agresseur veut se repentir et changer, il doit passer par une longue période de conseil et de mentorat afin qu'il puisse grandir émotionnellement et spirituellement. Les problèmes de leur propre enfance et de leur milieu qui ont contribué à leur problème doivent être affrontés et surmontés. Une croissance chrétienne mûre doit avoir lieu. Un mentor spirituel et un partenaire de responsabilisation sont très utiles pour cela. Les problèmes fondamentaux doivent être affrontés et résolus. Souvent, le combat spirituel est également nécessaire si la violence et la destructivité sont influencées par le démon. Consultez mon manuel de combat spirituel pour plus d'informations.

Les Écritures pour aider un agresseur à surmonter son péché comprennent : Psaume 34:14 ;
Romains 12:10 ; 1

Corinthiens 10:31 ; Éphésiens 5:25-33 ; 6:4 ; Philippiens 2:3-4 ; 1 Thessaloniens 5:15, 22.

Voir aussi : Dépendances sexuelles ; Addictions, toutes ; L'abus, l'agresseur ; La violence, la victime ; Sexuel

Abus, viol ; Pardon

D. COMPRENDRE LES PROBLÈMES CIRCONSTANCIELS **(S'entendre avec vos situations)**

Parfois, nous rencontrons des difficultés dans nos circonstances de vie. Ce n'est rien que nous ayons fait de mal et cela n'a rien à voir avec les relations avec les autres. Ce sont les conditions auxquelles nous sommes confrontés qui deviennent éprouvantes.

1. ÉPREUVES, SOUFFRANCES

Racine : le péché dans le monde

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la foi en Dieu

L'un des meilleurs arguments de Satan pour retourner les gens contre Dieu est la question de la souffrance. Si Dieu est bon, comment pourrait-Il permettre la souffrance ? S'il y a un Dieu, pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ?

La question de savoir pourquoi certains souffrent beaucoup n'a pas de réponse claire. Dieu ne se défend pas et n'explique pas ce qu'il permet. Il nous donne le libre arbitre. Le péché et le mal qui en résulte sont les conséquences naturelles de se détourner de Lui. Pourtant, des innocents souffrent. Certains remettent Dieu en question à cause de cela. L'implication est que soit Dieu ne contrôle pas tout, soit il n'est pas bon. De toute façon, il perd. Pas étonnant que cet outil soit si efficace pour Satan et ses forces. Comment pouvons-nous y répondre ?

Le fait de la douleur dans le monde n'est pas une raison pour voir Dieu comme moins qu'aimant. Pourtant, des innocents souffrent. Nous ne pouvons pas essayer d'évaluer la personne et le caractère de Dieu par ces choses, car Il a prouvé Son caractère et Son amour en quittant le ciel,

en devenant un homme, en vivant sur la terre, puis en allant à la croix pour assumer la punition pour chaque péché que nous commettrions jamais. Cela prouve son amour pour nous sans l'ombre d'un doute. S'il n'y avait pas eu cela, nous passerions tous l'éternité en enfer. Donc, tout ce qui n'est pas l'enfer à partir de maintenant est dû à Sa grâce et à Sa miséricorde. Ce n'est pas à l'usage de juger pourquoi Il semble montrer plus d'amour et de miséricorde à certains qu'à d'autres. Dieu n'a pas de comptes à rendre à nous. Nous ne pouvons pas le juger tant que nous ne connaissons pas tous les faits comme il les connaît et que nous ne voyons pas tout comme il les voit.

Nous ne pouvons pas essayer d'évaluer la personne et le caractère de Dieu par des choses que nous ne comprenons pas, car Il a prouvé Son caractère et Son amour en quittant le ciel, en devenant un homme, en vivant sur la terre, puis en allant traverser pour assumer la punition de chaque péché que nous commettrions. Cela prouve son amour pour nous sans l'ombre d'un doute. Il est vraiment bon. S'il n'y avait pas eu la croix, nous mériterions tous l'éternité en enfer à partir de ce moment. Donc, tout ce qui n'est pas l'enfer à partir de maintenant est Sa grâce et Sa miséricorde. Ce n'est pas à nous de juger pourquoi Il semble montrer plus à certains qu'à d'autres. Dieu n'a pas de comptes à rendre à nous. Nous ne pouvons pas le juger tant que nous ne connaissons pas tous les faits comme il les connaît et que nous ne voyons pas tout aussi bien qu'il les voit. C'est pourquoi nous faisons confiance à son caractère tel qu'il est révélé par ses œuvres dans notre vie. Nous nous concentrons sur le connu, pas sur l'inconnu.

Beaucoup de choses semblent injustes pour les petits enfants, mais ils doivent faire confiance à leurs parents. Recevoir une injection d'un médecin, avoir un couteau assez brillant emporté, des choses comme celles-ci semblent à un enfant qu'un parent ne les aime pas. Mais un enfant n'a pas la perspective nécessaire pour vraiment comprendre tout ce que cela implique, et nous non plus. Nous savons que faire face à des choses que nous ne comprenons pas nous donne l'occasion de faire confiance. Notre foi est mise à rude épreuve et nous grandissons. Dieu est glorifié lorsque nous le voyons délivrer et que les autres nous regardent nous faire confiance continuellement, peu importe ce qui se passe. Nous nous rabbattons sur le fait qu'Il a le contrôle souverain de tout et que tout ce qu'Il fait est par amour pour nous. Nous ne pouvons pas savoir plus que cela.

Une question connexe est de savoir pourquoi Dieu permettrait à Satan de nous attaquer alors qu'Il pourrait l'empêcher. S'il est un Dieu d'amour, pourquoi ne pas refuser à Satan et aux démons toute occasion d'attaquer ? Alors nous n'aurions pas à résister ou à apprendre à nous battre. La vie serait beaucoup plus simple et plus facile. Mais ce n'est pas le but de Dieu, ni sa façon d'agir. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas simplement tué tous les Cananéens et n'a-t-il pas eu à faire la guerre aux Juifs ? Les Juifs avaient le libre arbitre de suivre Dieu ou non, et s'ils le suivaient, ils devaient apprendre à obéir et à combattre comme Dieu le voulait. La persévérance, la foi, le travail d'équipe, la patience, l'obéissance et de nombreuses leçons y étaient liées. Dieu l'a utilisé pour élargir leur foi, pour leur donner l'occasion de grandir et de le voir travailler à travers eux et pour montrer aux autres sa gloire par ce qu'il pouvait faire à travers son peuple. Il en va de même pour nous aujourd'hui.

Voici les Écritures qui peuvent nous aider à traverser la souffrance : Psaume 55:22 ; 91:3-5; 119:75-76;

Ésaïe 26:3 ; 38:15, 17; 41:10; Romains 5:3-4 ; 8:28, 31-39; Jacques 1:2-4, 12 ; Lamentations 3:22-24 ; Luc 21:15-19 ; 2 Timothée 4:18 ; 1 Pierre 3:15 ; 4:12-16,19; Révélation 2:10 ; Jacques 1:2-4,12

2. CHAGRIN, CHAGRIN, PERTE

Racine : douleur, perte

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la joie

Nous sommes tous confrontés à la tristesse. En tant que pasteur, je m'implique dans les chagrins des autres ainsi que dans les miens. Personne n'est exempté. Jésus lui-même était un homme de chagrin et connaissait le chagrin (Ésaïe 53:3). En regardant comment Jésus a géré le chagrin, nous pouvons avoir une bonne idée de la façon de le gérer dans notre propre vie. Comment Jésus a-t-il réagi lorsque son cousin et précurseur, Jean, a été brutalement assassiné ?

La première chose que Jésus a faite a été de passer QUELQUES INSTANTS SEUL (Matthieu 14:12-13). Il y a des pensées et des sentiments privés qui doivent être traités et autorisés à circuler. Il y a la nécessité de la prière. Il est nécessaire de déverser nos âmes à Dieu. Rester seul n'est pas bon, mais commencer par un peu de temps seul est important.

Malgré la douleur et la perte, il est important de **REPRENDRE LES ACTIVITÉS NORMALES** dès que possible. Jésus est revenu de son temps seul pour nourrir les 5 000 personnes, puis marcher sur l'eau. Il est naturel de vouloir faire des choses pour quelqu'un en chagrin, mais plus tôt il s'implique dans des responsabilités régulières au lieu d'avoir plus de temps pour s'asseoir et réfléchir, mieux c'est. Les activités normales vous obligent à prendre des décisions et à vous orienter dans la vie. Après un sinistre, des réajustements doivent être effectués, mais la vie doit continuer.

Jésus savait qu'il fallait **ACCEPTER LE CHAGRIN COMME UNE PHASE DE TRANSITION** (Matthieu 9:14 ; John

16:20-21). Il y a un temps pour pleurer et un temps pour se réjouir (Ecclésiaste 3:4). Quand le chagrin arrive, il semble qu'il ne partira jamais, mais nous devons réaliser qu'il disparaîtra. Cela prend du temps, le temps est le grand guérisseur du chagrin.

Bien qu'être seul au début aide, il est bientôt important de **PARTAGER VOTRE CHAGRIN AVEC LES AUTRES**. Jésus l'a fait à Gethsémané (Matthieu 26:37-38). Le simple fait d'avoir quelqu'un pour s'asseoir tranquillement et vous écouter, ou simplement être avec vous si vous ne voulez pas parler, est très, très important.

Il est important d'**ACCEPTER LA TRAGÉDIE COMME LA VOLONTÉ DE DIEU** comme Jésus l'a fait (Matthieu 26:24). Ne vous demandez pas continuellement « Pourquoi ? » ou « Et si... Ne vous sentez pas coupable ou responsable. Dieu contrôle tout et a une raison même si nous ne la comprenons pas (Romains 8:28).

Remarquez aussi que Jésus n'a pas porté d'amertume. Lorsque le chagrin frappe, **METTEZ DE CÔTÉ LE RESSENTIMENT**. Pardonnez à tous ceux envers qui vous éprouvez du ressentiment, comme Jésus l'a fait (Luc 23:34).

Enfin, rappelez-vous que le chagrin est temporaire. Pour les aider à traverser leur chagrin, Jésus a essayé d'attirer les yeux du disciple sur l'avenir avec Lui (Jean 14:1 et suivants). Nous devons garder les yeux fixés sur le ciel, quand il n'y aura plus de chagrin ! Alors Jésus changera notre chagrin en joie (Matthieu 5:4).

Les Écritures qui réconfortent dans la souffrance comprennent : 1 Thessaloniciens 4:13 ; 2 Corinthiens 1:3-4 ; 6:10; Ecclésiaste 7:2-3 ; Hébreux 4:15 ; 12:2; Ésaïe 35:10 ; 53:3-4; Jean 4:1-3 ; 16:20,22; Lamentations 3:32-33 ; Matthieu 5:4 ; 11:28-29; Proverbes 10:22 ; Psaume 30:5 ; 34:18; 126:5-6; Apocalypse 21:4

Voir aussi : Souffrance

3. PROBLÈMES FINANCIERS

Racine : l'ignorance, la cupidité, la peur

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la maîtrise de soi

L'argent est une partie importante de la vie et essentiel à notre civilisation. Sans argent, nous aurions dû faire du troc et de l'échange pour tout ce que nous voulions. Nous avons besoin que notre argent nous serve et non que nous servions notre argent. L'argent est un grand serviteur, mais un maître terrible. Lorsque nous l'utilisons comme la Bible nous le dit, les choses se passent bien. Lorsque nous ne le faisons pas, il y a des conséquences négatives. Mettre notre foi ou notre dépendance à l'argent est un péché (1 Timothée 6:10). Il n'y a rien de mal dans l'argent, mais le mettre devant Dieu est très mal (Luc 16:14).

Ce n'est pas la somme d'argent que nous avons, mais notre attitude à son égard qui est la clé. L'argent peut devenir une idole qui remplace Dieu dans nos vies (Luc 16:13). Beaucoup font confiance à leurs ressources pour répondre à leurs besoins, mais les richesses finissent par manquer (1 Timothée 6:9). L'argent peut être trompeur. Cela peut sembler apporter sécurité et plaisir, mais à la fin, ce n'est pas le cas (Marc 4:19). Aucune somme d'argent ne sera jamais suffisante pour combler le trou en forme de Dieu dans nos cœurs que Lui seul peut remplir. L'argent peut aider nos vies à fonctionner sans heurts, mais il ne satisfait pas les désirs les plus profonds du cœur humain.

L'amour de l'argent conduit toujours à vouloir plus : il n'y en a jamais assez. C'est ce qu'on appelle la cupidité, ou la convoitise (Ecclésiaste 5:10 ; Exode 20:17 ; Psaume 119:36 ; Deutéronome 5:21 ; Proverbes 11:24-26 ; Matthieu 16:26 ; Proverbes 22:16 ; Hébreux 13:5). Nous devenons insatisfaits et voulons toujours plus, peu importe combien nous avons. Le danger avec l'argent est qu'il peut devenir un substitut à la confiance en Dieu. Trop de gens s'évaluent eux-mêmes et évaluent leur « succès » dans la vie en termes d'argent et de possessions. L'argent n'apporte pas de sécurité. Plus Dieu confie d'argent à une personne, plus elle est responsable de sa gestion de cette ressource importante. Lorsque notre argent nous sert au lieu que nous le servions, nous évitons les pièges et les ennuis.

Il nous est commandé de travailler pour gagner de l'argent (Proverbes 14:23 ; Éphésiens 4:28). La foi en Dieu nous dit qu'il fournit ce dont nous avons besoin (pas toujours ce que nous voulons). Par conséquent, nous devons être satisfaits de ce que nous avons (Hébreux 13:5 ; Philippiens 4:11-13). Le contentement est un acte de confiance. Il dit : « Dieu, je choisis de te faire confiance et de te rendre grâce, quelle que soit ma situation. Vous savez exactement ce dont j'ai besoin ! Voir aussi Philippiens 4:11-17 ; 1 Timothée 3:3, 8 ; 6:8 ; Tite 1:7 ; Hébreux 13:5-6 ; Ésaïe 56:11.

Le livre des Proverbes a beaucoup à dire sur l'argent. Il est dit qu'il y a des avantages à la richesse car elle offre une certaine protection et sécurité (Proverbes 10:15). Cependant, il y a beaucoup d'inconvénients car il trompe la personne riche en lui faisant croire qu'il n'a pas besoin de Dieu (Proverbes 18:11), il peut le rendre méchant envers les autres (Proverbes 18:23) et il peut tenter de s'élever à Dieu par rapport à l'indépendance orgueilleuse (Proverbes 30:8-9).

Dieu nous donne plus d'argent que ce dont nous avons réellement besoin et s'attend à ce que nous partagions le surplus avec d'autres personnes dans le besoin. C'est ce qu'on appelle l'intendance (1 Corinthiens 4:2 ; Matthieu 6:19-21, 24, 33 ; Luc 6:38 ; 19:11-27 ; 21:1-4 ; Galates 6:7). Nous devons aussi donner de l'argent pour soutenir l'œuvre de Dieu dans le monde (1 Timothée 5:17-18 ; Philippiens 4:15-17 ; 2 Corinthiens 9:13). De plus, nous sommes tenus de payer des impôts (Romains 13:1-7 ; Matthieu 17:24-27 ; Marc 12:17).

Lorsque nous donnons aux autres, nous sommes bénis par Dieu (Proverbes 11:25 ; 2 Corinthiens 9:6-7). Dans l'Ancien Testament, les gens avaient l'ordre de donner 10 % de ce qu'ils avaient à Dieu (Lévitique 27:30 ; Proverbes 3:9). Ce commandement n'est pas répété dans le Nouveau Testament. Au lieu de cela, on nous dit de donner proportionnellement à la façon dont Dieu nous a bénis (2 Corinthiens 9:7 ; Deutéronome 16:17). Quelqu'un a dit un jour que Dieu ne regarde pas ce que nous donnons, Il regarde ce que nous gardons pour nous-mêmes (Luc 21:1-4). 10 % peut être un bon point de départ pour le peuple de Dieu, mais il n'y a rien de légaliste à ce sujet. Chacun doit donner comme Dieu le lui ordonne.

Ma femme et moi avons établi quelques principes concernant l'argent que nous avons essayé de transmettre à nos enfants. L'une d'entre elles est de ne pas dépenser ce que vous n'avez pas. Dieu nous donne 24 heures de temps dans une journée et c'est tout ce que nous avons. C'est une ressource limitée et nous devons apprendre à vivre avec, même si nous essayons souvent de faire plus que ce pour quoi nous avons vraiment le temps. L'argent est également une ressource limitée. Malheureusement, aujourd'hui, nous pouvons dépenser de l'argent que nous n'avons pas, et la tentation de le faire peut être grande. Mais cela vous rattrapera et peut causer de nombreux problèmes. Assurez-vous de ne pas dépenser de l'argent que vous n'avez pas. La Bible interdit de s'endetter (Proverbes 3:9-10 ; 10:4 ; 13:4 ; 21:5 ; 22:7, 26-27 ; Romains 6:12 ; 8:5 ; 13:7-8, 13:14 ; Psaume 37:21 ; Matthieu 6:21, 31-33 ; Jean 6:27 ; Galates 5:17 ; 1 Timothée 6:6-10, 1 ; Luc 12:15 ; Hébreux 13:5-6 ; Deutéronome 15:6 ; 28:12). Si nous devons de l'argent à d'autres, nous devons le rembourser le plus tôt possible (Proverbes 3:27-28 ; 22:7, 26-27 ; Luc 16:11-12).

Un deuxième principe que nous avons enseigné à nos enfants est que vous ne pouvez dépenser votre argent qu'une seule fois. Bien que cela puisse sembler évident, la vérité derrière cela est que si vous l'utilisez pour la mauvaise chose, alors il ne sera pas là pour ce que Dieu a voulu qu'il soit. Dans ce pays, à de très rares exceptions près, Dieu nous donne la somme d'argent dont Il sait que nous aurons besoin pour vivre, ainsi qu'un supplément à utiliser pour Son Royaume. Il sait à quoi il veut que nous l'utilisions. C'est pourquoi un budget peut être un bon moyen de découvrir la volonté de Dieu pour l'utilisation de votre argent et de vous assurer de rester dans vos limites. Je peux dépenser l'argent que j'ai (principe 1), mais je dois aussi le dépenser pour ce que Dieu a voulu qu'il soit dépensé (principe 2). Sinon, je ne l'aurai pas pour ce dont j'ai vraiment besoin, et je n'en utiliserai pas non plus correctement une partie pour Son Royaume. C'est pourquoi nous nous souvenons toujours que nous ne pouvons dépenser notre argent qu'une seule fois, nous devons donc nous assurer de l'utiliser à bon escient.

Les Écritures qui donnent le point de vue de Dieu sur l'argent comprennent : Deutéronome 8:17-18 ; Psaume 34:10 ; 37:16 ; 62:10 ; Proverbes 11:15 ; 13:7 ; 15:16 ; Ecclésiaste 5:10). Dieu fait aussi des promesses concernant notre argent : Proverbes 10:22 ; Malachie 3:10 ; Philippiens 4:19.

4. VIEILLISSEMENT, VIEILLESSE

Racine : naturelle, effet de la chute

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la joie, la maîtrise de soi

En raison de l'amélioration des traitements médicaux, de nombreuses personnes vivent plus longtemps que par le passé. Vieillir n'est pas facile. C'est la façon dont Dieu nous avertit que nous ne vivrons pas éternellement sur cette terre et que nous ferions mieux de nous préparer à notre vie dans l'autre monde. Dieu promet qu'il sera avec nous dans la vieillesse comme il l'était quand nous étions jeunes (Ésaïe 46:4).

La maturité peut venir avec l'âge, bien que beaucoup vieillissent mais ne deviennent pas plus matures. Nous devrions devenir plus sages en vieillissant (Job 12:12 ; 1 Rois 12:6). Nous pouvons voir la vie en perspective et évaluer plus précisément ce qui compte vraiment et ce qui ne compte pas. Nous devrions voir plus clairement nos propres forces et faiblesses. Dieu continue d'œuvrer en nous, nous aidant à devenir plus semblables à Jésus (Philippiens 1:6). Ceux qui sont plus âgés devraient recevoir un honneur particulier (Lévitique 19:32 ; 1 Pierre 5:5 ; Proverbes 16:31).

L'une des difficultés du vieillissement est que notre corps n'est pas aussi fort ou énergique qu'il l'était. Des courbatures et des douleurs se développent. Ce sont des occasions de faire confiance à Dieu et de compter sur son aide. Rappelez-vous, ceux-ci sont temporaires car au ciel nous aurons une santé et une force parfaites (Ésaïe 40:31 ; 2 Corinthiens 4:16-17). Dieu a de grands projets pour nous au ciel ! Comme ce sera glorieux !! Nous devons être patients maintenant et faire ce que nous pouvons pour le servir et aider les autres.

Dans la mesure du possible, les personnes âgées devraient aider les plus jeunes à apprendre et à grandir (Psaume 71:18). Les jeunes et les adultes peuvent avoir besoin d'aide pour choisir un chemin juste, et l'expérience d'une personne plus âgée peut les guider. Tendez la main aux plus jeunes pour les aider, les encourager et les former (Proverbes 23:22 ; Ecclésiaste 9:10 ; Tite 2:2-5).

Tant qu'une personne a encore de la vie, elle sait que Dieu a toujours une raison pour elle d'être sur terre.

Il ne devrait pas y avoir de peur de la mort pour ceux qui font confiance à Dieu (voir 6 Quelqu'un qui meurt ci-dessous).

ATTITUDE FACE AU VIEILLISSEMENT : J'ai récemment lu un blog de Max Lucado qui m'a aidé à regarder la mort d'une manière un peu différente. Il se concentre sur le vieillissement comme une bénédiction plutôt qu'une malédiction. Nous savons qu'il est entré avec la malédiction lorsque l'homme a péché, mais cela montre vraiment la grâce de Dieu car cela nous permet d'être réunis avec Lui au lieu de vivre éternellement sur cette terre séparés de Lui.

Max Lucado a comparé nos corps à un bulbe planté dans un jardin qui s'affaiblit et s'effrite. Nous sommes heureux que cela se produise parce que du bulbe mort vient quelque chose de beau et de merveilleux. S'il n'était pas passé par le processus de vieillissement et de mort, il resterait simplement un bulbe ordinaire et improductif prenant de la place quelque part. Il a été créé pour mourir afin qu'une nouvelle vie puisse en jaillir. Il n'a pas été créé pour rester une simple ampoule pour toujours. Il en va de même pour notre corps.

Et si ceux qui sont au ciel voyaient notre corps comme nous voyons un bulbe planté dans la terre ? Seraient-ils excités d'anticipation alors que nous nous affaiblissons et nous effondrons physiquement, sachant que le moment de notre mort est proche ? Se réjouissent-ils parce que ce processus produit notre libération pour être ce pour quoi nous avons finalement été créés ? Ainsi, chaque nouvelle ride ou douleur, les tests médicaux qui reviennent moins que parfaits, les limitations croissantes que nous ressentons sont de bons signes car ils signifient que notre moment d'épanouissement approche. Ces corps sont faibles et s'affaiblissent. En fait, ils commencent à se décomposer à la minute où nous naissons.

Tout cela fait partie du plan de Dieu. C'est pourquoi Il a créé le processus de vieillissement. Il voulait nous ramener à la maison dans un état plus beau, quelque chose qui durerait pour toute l'éternité. Mais il veut s'assurer que, pendant que nous sommes encore sur cette terre, nous nous souvenons que nous nous dirigeons dans cette direction. Chaque ride ou douleur signifie que nous

sommes un pas de plus vers cette dernière étape où Jésus changera ces corps faibles en corps éternels. Plus de douleur, ni de maladie, plus de larmes. Seulement la joie et la bénédiction. Et il n'y aura PAS de fin à cela. Voir Philippiens 3:21 ; 1 Corinthiens 15:36-54.

Les promesses de Dieu aux personnes âgées comprennent : 1 Rois 3:14 ; Psaume 91:16 ; 92:13-14; Proverbes 17:6 ;

Ésaïe 46:4. Exemples de vieillissement dans la Bible : Deutéronome 34:7 ; Josué 14:7-12 ; 1 Chroniques 29:28.

D'autres versets bibliques à ce sujet incluent : Genèse 24:1 ; 47:9; Deutéronome 32:7 ; 34:7; Job 5:26 ; 111:17; 2:12-13; 32:7; Psaume 71:9-18 ; 90:10; 143:5; 148:12-13; Proverbes 16:31 ; Matthieu 6:10 ; 2 Samuel 19:34-37 ; 1 Timothée 5:1-2.

5. MALADIE, MALADIE

Racine : résultat de la chute

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la joie, la maîtrise de soi

Nous connaissons tous des périodes de maladie et de mauvaise santé. Certains en ont très peu et d'autres beaucoup, mais personne n'a toujours une santé parfaite. C'est un rappel que nous vivons dans un monde déchu sous la malédiction (Genèse 3). Cela nous permet de garder à l'esprit qu'un jour nous quitterons cette terre et entrerons dans l'éternité, soit avec Dieu, soit séparés de Lui pour toujours. La maladie nous rappelle que cette vie est temporaire. Lorsque nous souffrons d'une maladie ou d'une maladie, nous avons l'occasion de faire confiance à Dieu et de dépendre de lui. Nous devons nous soumettre à sa volonté et à ses plans dans nos vies. Pour plus d'informations, voir ci-dessus : 1 Épreuves et souffrances et 2 Chagrin, chagrin et perte.

Il est bon pour un pasteur, un dirigeant ou un conseiller de rendre visite à ceux qui sont malades. C'est une excellente façon de montrer l'amour de Jésus, et à ces moments-là, les gens sont généralement plus ouverts à des discussions sérieuses sur leur foi. Assurez-vous de venir à un moment opportun et faites-leur savoir que vous venez. Ne restez pas trop longtemps, ils ont besoin de repos. Souriez et soyez encourageant. Posez des questions et laissez-les parler la plupart du temps. Vous êtes ici pour eux, pas pour le vôtre. Le toucher transmet l'amour, alors touchez-le de manière appropriée : tapotez son bras, tenez sa main pour prier, etc. Assurez-vous de lire un passage de l'Écriture avant de partir. Le Psaume 23 est toujours bon à utiliser. D'autres bons exemples à utiliser sont inclus ci-dessus sous 1 Épreuves et souffrances et 2 Chagrin, chagrin et perte. Priez toujours à haute voix avec eux avant de partir. Revenez plus tard par le biais d'une visite, d'un appel ou d'une lettre pour voir comment ils vont. Montrez que vous vous souciez vraiment d'eux et que vous vous intéressez à eux. Vous êtes le représentant de Jésus et Il les encouragera et les aimera à travers vous.

Les passages bibliques sur les malades comprennent le Psaume 107:20 ; Matthieu 8:8 ; Marc 6:13 ; 2

Corinthiens 12:7-10 ; Proverbes 4:20-22 ; 1 Pierre 4:19. D'autres passages sur la maladie incluent le Psaume

23; 41:3; 103:3; Matthieu 4:23 ; Jacques 1:6 ; 5:13-16; 11:4; Jérémie 30:17 ; 1 Pierre 2:24 ;

Les promesses de Dieu à ceux qui sont confrontés à la maladie et/ou à la mort comprennent :
Romains 8:28-29 ;

Ésaïe 26:19 ; Daniel 12:2 ; Osée 13 ; 14; Jean 5:28-29 ; 14:1-3; Actes 24:15 ; Romains 5:3-5 ; 8:38-39; 14:7-8; 1 Corinthiens 15:20-22,51-54 ; Colossiens 3:4 ; 1 Thessaloniens 4:13-14 ; 5:10; Hébreux 2:1415 ; Révélation 14:13.

Dieu promet qu'il sera avec ceux qui sont malades et qu'il les aidera (Exode 23:25 ; Deutéronome 7:15 ; Ésaïe 35:6 ; 57:18-19; Malachie 4:2 ; 2 Corinthiens 4:17 ; Jacques 5:14-16). Il ne promet pas de guérir tout le monde dans cette vie, mais promet de nous donner la grâce d'endurer et l'assurance de l'éternité avec Lui.

MALADIE CAUSÉE PAR LES DÉMONS

Il y a souvent une relation forte entre **la délivrance spirituelle et la guérison physique**. Souvent, les problèmes physiques disparaissent également lorsque les démons partent. C'est parce que les démons étaient à l'origine des problèmes physiques. Des exemples de ceux-ci dans la Bible incluent : des membres estropiés (Luc 13:1117), l'écharde dans la chair de Paul (maladie de l'œil ? - 2 Corinthiens 12:7), le mutisme (parfois aussi le mutisme - Matthieu 9:32-33 ; 12:22 ; Marc 9:17-18,24-25), la cécité (Matthieu 12:22), les convulsions (Marc 1:26 ; 9:17-18,20,22,25 ; Matthieu 17:15,18 ; Luc 9:39), la surdité (Marc 9:17-18,20,25), les plaies (cancer de la peau ?) (Job 2:7), les furoncles et autres affections douloureuses (Psaume 78:49 - les plaies en Égypte ont été causées par les démons), et les tourments physiques de toutes sortes (Apocalypse 9:5, 10). La Bible déclare que Satan peut causer la maladie (Job 2:7-8), même la mort (Job 1:19).

La guérison physique peut être le résultat de la délivrance. Si l'un des démons causait des problèmes physiques, ces problèmes seront résolus lorsque les démons seront éliminés. Les esprits générationnels peuvent causer les mêmes maux de génération en génération. Les problèmes physiques ne sont généralement pas la principale préoccupation de Dieu ; il se préoccupe plutôt de l'état spirituel du cœur. Nous prions souvent pour que le symptôme (problème physique) soit éliminé alors que Dieu veut que nous le cherchions et ce qu'il essaie de nous enseigner à travers lui. L'écharde dans la chair de Paul en est un exemple clair. Ce n'était pas la volonté de Dieu que ce démon soit enlevé, mais que Paul soit spirituellement fortifié par l'expérience.

S'il y a un problème physique, il peut être bon de savoir quand il a commencé et ce qui se passait d'autre à ce moment-là. Au lieu de vous concentrer sur l'élimination du symptôme physique, cherchez la cause profonde, qu'elle soit démoniaque, spirituelle ou autre.

Il convient de noter que **toutes les maladies ne sont pas** d'origine démoniaque. Jésus a guéri des maux physiques qui n'étaient pas démoniaques (Matthieu 4:23-24 ; 8:16-17 s'est accompli Ésaïe 53:4 ; Marc 1:34 ; Actes 9:34 ; etc.). La Bible parle clairement de maladies qui ne sont pas démoniaques : douleurs intenses (Matthieu 4:24), convulsions (Matthieu 4:24), paralysie (Matthieu 4:24 ; Actes 8:7), la lèpre (Matthieu 10:8), la cécité (Luc 7:21), les membres infirmes (Actes 8:7) et de nombreuses autres maladies diverses (Matthieu 4:24). Le fait que certains maux physiques figurent sur les deux listes (comme les convulsions) montre que de nombreux maux peuvent avoir des causes démoniaques ou naturelles. Ils peuvent provenir d'une source ou d'une autre.

Jésus chassait souvent les démons et guérissait les maladies en même temps. Jésus a dit qu'il le ferait (Luc 13:32). Il l'a fait au début de son ministère (Matthieu 4:23-24 ; 8:16 ; Marc 1:34 ; Luc 4:41), autour de Tyr et de Sidon (Marc 3:10-12 ; Luc 6:18-19), et au milieu de son ministère (Luc 7:21). De nombreuses femmes disciples de Jésus ont été guéries des deux (Luc 8:2).

Encore plus précis sont les récits de moments où **Jésus a à la fois chassé les démons et guéri la maladie d'une personne** (Marc 6:13 ; Actes 5:16). Philippe l'a fait en Samarie (Actes 8:7) et Paul l'a fait à Éphèse (Actes 19:12).

Il est donc évident que **certaines maladies, mais pas toutes, sont démoniaques**. Il n'y a pas certaines maladies qui soient exclusivement démoniaques, ni d'autres qui ne le soient pas. Tout mal physique peut être démoniaque, mais aucun mal n'est toujours démoniaque. De nos jours, nous nous trompons en considérant trop peu la maladie comme étant démoniaque. Ainsi, nous manquons souvent le remède. Comment pouvons-nous savoir si une maladie ou un problème physique est démoniaque ou non ? Voici quelques indices à rechercher : les médecins ne sont pas en mesure d'apporter un soulagement ou de guérir ; Il y a un modèle qui fonctionne dans la famille ; il semble étrange ou ne suit pas le schéma habituel des symptômes (va et vient sans raison particulière, etc.) ; Ou vous sentez dans votre esprit qu'il faut prier pour cela et le considérer comme possiblement démoniaque.

Encore une fois, notre modèle pour réaliser cette élimination des maux physiques par la délivrance devrait **suivre l'exemple de Jésus**. Il a réprimandé une fièvre qui est partie immédiatement et la force est revenue instantanément (Luc 4:39). À au moins une occasion, une puissance est venue de l'intérieur de Jésus pour guérir (Luc 6:19). Il imposait souvent les mains à une personne pour lui apporter à la fois la délivrance et la guérison (Luc 4:40 ; 13:13 ; 4:29 ; Matthieu 8:15 ; Luc 13:11-13).

Pour ce qui est de faire cela aujourd'hui, encore une fois, cela doit être **fait dans la force et la puissance de Dieu**. S'il choisit d'apporter la guérison par la délivrance, c'est sa volonté. Nous ne devons jamais l'exiger ou le faire dépendre d'une foi suffisante. Personne aujourd'hui n'a le don de guérir qui que ce soit. Il est juste pour nous de prier pour la guérison lorsque nous faisons la délivrance et de laisser les résultats à Dieu. Il est également nécessaire de s'occuper des démons qui peuvent être à l'origine de la maladie (physique ou mentale, voir page 11). Souvent, les démons affectent notre santé de manière indirecte, comme travailler en nous pour que nous mangions ou fassions des choses qui sont malsaines pour nous à long terme et qui minent notre santé. Tous ces problèmes doivent également être traités au nom de Jésus (Matthieu 10:1). Parfois, Dieu peut vous conduire à **oindre d'huile** comme symbole du Saint-Esprit qui fait la guérison (Marc 6:13). Ne faites PAS confiance à l'huile ou à aucun rituel dans son utilisation, c'est simplement un audio-visuel.

Par conséquent, sachez que **souvent la maladie est démoniaque**, surtout lorsque les médecins sont incapables d'apporter un remède. Même les maladies qu'ils peuvent guérir peuvent toujours être démoniaques, surtout s'il y a d'autres signes de diabolisation active dans la vie de la personne. Gardez cela à l'esprit lorsque vous priez et recherchez la sagesse. N'acceptez aucune maladie comme « incurable ». Assurez-vous toujours qu'il n'est pas démoniaque (en demandant à Dieu la sagesse et en ordonnant à tous les démons impliqués dans cette maladie de disparaître au nom de Jésus). N'oubliez pas que lorsque vous faites face à des maux émotionnels et spirituels dans votre prière de guerre, ne laissez pas de côté les maux physiques ! N'ayez crainte, les démons ne peuvent causer des maux qu'avec l'approbation de Dieu (Job 1:6-12).

Un mot d'avertissement : puisque les démons peuvent causer des maladies, ils peuvent aussi apporter **des « guérisons » contrefaites** en arrêtant les maux physiques qu'ils causent eux-mêmes (Matthieu 12:24 ; 24:24 ; 2 Thessaloniens 2:9 ; Apocalypse 16:14). Cela explique les guérisons miraculeuses qui ne sont pas faites conformément à la volonté et à la Parole de Dieu.

Pour plus d'informations, consultez mon « Manuel de combat spirituel ».

EST-CE LA VOLONTÉ DE DIEU QUE TOUT LE MONDE SOIT GUÉRI AUJOURD'HUI ?

Il y a ceux qui croient aujourd'hui que Jésus n'a pas seulement payé pour le péché sur la croix, mais qu'il a aussi payé pour notre maladie. On dit que chacun est reçu par la foi, si vous avez assez de foi pour le recevoir. La perte de la foi entraîne donc la perte de ces bienfaits de la foi. Ils prétendent que certains sont particulièrement doués pour la guérison et peuvent guérir ceux qui viennent à eux.

Est-ce vrai ? Il ne s'agit pas d'une question secondaire, mais d'une question très centrale dans notre salut et notre salut.

La vie chrétienne. La souveraineté de Dieu ou le libre arbitre de l'homme est-il le facteur décisif final et ultime ? Ce doit être la souveraineté de Dieu. Le motif de vivre pour Jésus ne devrait pas être la peur de perdre notre salut. Le but de vivre pour Jésus ne devrait pas être une vie sans problème. La douleur et la souffrance ne doivent pas être affrontées en attisant suffisamment de « foi » pour que Dieu les enlève. S'il n'est pas enlevé, la personne vit avec des sentiments d'échec et de culpabilité, croit que c'est de sa faute si elle n'a pas assez de foi. Qu'en est-il de ces affirmations de « guérisseurs par la foi » ? Que dit la Bible ?

LE DON DE GUÉRISON EST-IL POUR AUJOURD'HUI ? S'il est vrai que Jésus et les apôtres ont guéri, cela a été fait comme un signe pour authentifier qu'ils venaient de Dieu (Matthieu 12:39). C'était la voie de Dieu pour que les gens les écoutent au lieu de toutes les contrefaçons qui circulent. Lorsque le Nouveau Testament fut achevé et que les gens savaient ce qu'il fallait chercher chez un véritable homme de Dieu, il n'y avait plus de raison pour ce signe. En 35 apr. J.-C., tous ont été guéris, mais en 60 ap. J.-C., certains ne l'étaient pas (Épaphrodite, l'écharde dans la chair de Paul). Puis, en 67 apr. J.-C., très peu étaient guéris (Trophime a été laissé malade à Milet, l'estomac de Timothée n'a pas été guéri, etc.). Jérusalem, théâtre de nombreux miracles précoces, n'a pas eu un seul miracle accompli après la lapidation d'Étienne. Les gens avaient les preuves mais les ont rejetées. Jacques, le livre le plus ancien de la Bible, dit que si quelqu'un est malade, nous devons prier pour lui (Jacques 5:14).

DEVRIONS-NOUS VOIR DES MIRACLES AUJOURD'HUI COMME AUX TEMPS BIBLIQUES ? En fait, si vous énumérez tous les miracles dans la Bible, vous constaterez que presque tous correspondent à trois périodes. Ils ne sont pas répartis uniformément à travers l'histoire, mais se regroupent à l'époque de Moïse/Josué, d'Élie/Élisée et de Jésus/apôtres. À chacune de ces époques, un nouveau défi s'était développé, de sorte que Dieu a envoyé un nouveau message par l'intermédiaire d'un nouveau messenger qu'il a authentifié par des miracles (« signes »). Une autre période de miracles arrive, appelée la Tribulation. Afin de distinguer ceux qui parlent au nom de Dieu des contrefaçons, les porte-parole de Dieu seront capables de faire des miracles.

LA FOI EST-ELLE UNE CONDITION PRÉALABLE À LA GUÉRISON ? Jésus n'a pas fait de la foi une exigence pour la guérison.

Beaucoup de ceux qu'il a guéris n'avaient pas la foi. L'homme impuissant à la piscine ne savait même pas qui il était. L'homme à la main desséchée et l'homme à l'hydropisie ont été guéris en signe pour les chefs religieux qui étaient présents, ils n'ont pas demandé à être guéris. L'infirme que Pierre et Paul ont guéri à l'extérieur du temple n'a exercé aucune foi. Bien sûr, les démoniaques qui ont été délivrés et ceux qui sont revenus d'entre les morts n'ont pas exercé la foi. Ensuite, il y en a d'autres qui avaient une foi forte mais qui n'ont pas été guéris : Étienne, Paul, Timothée, Job, David, Élisée, etc.

LA « GUÉRISON » EST-ELLE AUJOURD'HUI LA MÊME QU'À L'ÉPOQUE BIBLIQUE ? Les « guérisseurs » d'aujourd'hui doivent rencontrer les mêmes caractéristiques de Jésus et des apôtres pour prétendre qu'ils font ce qui était fait alors. Jésus et les apôtres ont guéri d'un mot ou d'un

toucher, n'importe où et n'importe quand. Il n'y avait pas de lieu ou de moment spécial, pas de chants ou de musique, pas de gadgets, rien. Les guérisseurs d'aujourd'hui se promènent-ils dans le couloir d'un hôpital et vident-ils toutes les pièces ? C'est ainsi que Jésus et Pierre l'ont fait. De plus, les miracles bibliques se sont faits instantanément, et non pas progressivement ou lentement. Il n'y avait pas de guérison à « revendiquer » ou à perdre. La guérison s'est alors faite totalement, pas partiellement, et elle n'a jamais été perdue. Tout le monde a été guéri. 100 % de chacun, quel que soit le besoin, a été guéri. Les maladies organiques ont été guéries : les membres ont repoussé instantanément, assez forts pour marcher dessus, les yeux étaient ouverts, la lèpre a instantanément disparu et la chair saine était en robe. C'est là aussi que les morts ont été ressuscités. La guérison par la foi d'aujourd'hui est loin de répondre à ces caractéristiques.

DIEU NE GUÉRIT-IL PAS ? Oui, un Dieu souverain peut toujours guérir. Il est toujours capable de guérir, mais il n'est pas toujours disposé. La guérison n'est pas garantie. La guérison n'est pas basée sur le fait que nous ayons assez de foi. Les miracles de Jésus et des apôtres ont été accomplis comme un signe pour authentifier Celui qui pouvait guérir une âme invisible. Dieu peut guérir et guérit, mais Il ne donne pas aux autres pour le faire comme Jésus et les apôtres l'ont fait, et Il ne dit pas non plus que c'est la norme recommandée pour Son peuple.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE LORSQUE NOUS SOMMES MALADES ? Lorsque nous sommes malades, il est bon de s'assurer d'abord que ce n'est pas à cause du péché ou de la désobéissance. S'il y a un péché que Dieu utilise la maladie pour le signaler, confessez-le et Dieu vous pardonnera et utilisera cette maladie pour le bien (Romains 8:28). C'est bien de prier, de demander à Dieu de guérir si c'est sa volonté. Nous devons nous soumettre à sa volonté, et non exiger qu'il fasse ce que nous voulons. Demandez-lui d'utiliser la douleur et la souffrance pour sa gloire (que nous et les autres puissions voir sa grandeur à travers sa provision et sa paix) et notre croissance (nous faire lui faire davantage confiance et devenir plus semblables à Jésus). Utilisez les meilleures ressources disponibles : régime alimentaire, repos, exercice et aide médicale. Réalisez que toute guérison vient finalement de Dieu. Laissez les résultats à sa volonté, cependant.

Rappelez-vous toujours que notre foi doit être en Jésus. IL est l'objet de notre foi, jamais un être humain ou un groupe. Mettez la foi en Jésus, pas la foi en votre foi ! C'est LUI que nous devons regarder et glorifier. Gardez toujours les yeux sur lui. Faites-lui confiance et servez-le quoi qu'il arrive.

6. QUELQU'UN QUI MEURT

Racine : péché en Eden, malédiction sur l'humanité

Le fruit de l'Esprit nécessaire (Galates 5:22-23) : la paix, la joie, l'espérance de la vie éternelle

Servir ceux qui sont en train de mourir est l'une des responsabilités les plus difficiles, mais aussi les plus gratifiantes qu'ont les pasteurs, les dirigeants d'église et les conseillers. La mort est une expérience à laquelle chaque personne doit faire face, il n'y a pas d'attentes. La mort survient à des moments inattendus et de manière inattendue.

Lorsque vous rendez visite à quelqu'un qui est ou qui est peut-être en train de mourir, rappelez-vous que vous lui représentez Jésus alors montrez son amour et sa patience. Posez-leur des questions et laissez-les parler. Ne soyez pas surpris s'ils expriment de la colère ou remettent Dieu en question. Qu'ils expriment leurs sentiments, comme Dieu l'a fait avec Élie (1 Rois 19). Ne les critiquez pas et ne leur prêchez pas, aimez-les simplement. Écoutez-les et encouragez-les en lisant les Écritures.

Les gens passent par différentes étapes pour s'adapter à l'idée de mourir. Au début, ils peuvent être choqués et s'apitoyer sur leur sort. Ils peuvent exprimer de la colère, des pleurs et du chagrin. Si leur foi n'est pas forte, et même parfois quand elle l'est, la dépression peut être présente. Ils peuvent traverser une période de déni et refuser d'accepter le fait. Écoutez-les patiemment, aimez-les, rendez-leur souvent visite, lisez les Écritures et priez avec eux. Finalement, ils devraient l'accepter et devenir un grand témoignage de la grâce de Dieu.

N'évitez pas de parler de la mort. C'est un excellent moyen de s'assurer qu'ils mettent leur foi en Jésus pour le salut. Si c'est le cas, encouragez-les sur les promesses de Dieu d'être avec eux jusqu'à la mort. Rappelez-leur les bénédictions qui les attendent au ciel. S'ils ne mettent pas leur foi en Jésus, ce n'est pas une excellente occasion de le faire (voir les versets qui parlent de comment aller au ciel, ci-dessous).

Le toucher de manière appropriée peut être réconfortant pour la personne mourante : tapoter son bras, lui tenir la main pour prier, etc. Assurez-vous de lire les Écritures sur la fidélité de Dieu, ses promesses et ce que sera le ciel. Le Psaume 23 est toujours bon à utiliser. D'autres bons exemples à utiliser sont inclus ci-dessus sous 1 Épreuves et souffrances et 2 Chagrin, chagrin et perte. Beaucoup d'autres bons versets sur le ciel sont énumérés ci-dessous. Priez toujours à haute voix avec eux avant de partir. Visitez-le régulièrement. Montrez que vous vous souciez vraiment d'eux et que vous vous intéressez à eux. Vous êtes le représentant de Jésus et Il les encouragera et les aimera à travers vous.

FAIRE FACE À LA PEUR DE LA MORT Dieu utilise la mort comme un rappel que cette vie n'est pas tout ce qu'il y a et que nous passerons l'éternité au ciel ou en enfer. Si une personne n'a pas le salut, ou n'est pas sûre de son salut, elle aura peur de la mort. Parlez-leur du salut et de leur situation spirituelle. Vous trouverez ci-dessous des versets sur la façon d'aller au ciel. Lisez-les et parlez-en. Témoignez avec eux.

Une autre raison pour laquelle nous craignons la mort est que nous craignons le processus de la mort, et non ce qui se passe de l'autre côté. Dieu promet de marcher avec nous à travers la vallée de l'ombre de la mort (Psaume 23:4). Jésus nous fera passer de cette vie à l'autre (Jean 14:3) et nous serons avec lui pour toujours (Luc 23:43).

Dieu nous promet la grâce pour chaque jour dont nous avons besoin. Cela inclut le jour où nous mourrons. Il promet Grace mourante. Nous ne l'obtenons pas à l'avance, mais il sera là le moment venu. Dieu le promet, et Il tient toujours Ses promesses (Psaume 23:4). Voir plus de ses promesses ci-dessous.

Je pense qu'une autre préoccupation des chrétiens concernant la mort concerne les personnes qu'ils laisseront derrière eux. Je sais que quand je mourrai, ce sera merveilleux pour moi. Mais je sais qu'il y a des gens qui vont pleurer. Je ne veux pas être la cause du chagrin dans la vie de quiconque. C'est quelque chose que nous devons laisser à Jésus. Il aime nos êtres chers plus que nous ne les aimons. Il sait ce qu'est le chagrin de la mort. Il a pleuré sur la tombe de Lazare (Jean 11:35). Il promet d'être proche de ceux qui ont le cœur brisé et de sauver ceux qui sont écrasés dans leur esprit (Psaume 34:18). Nous devons faire confiance à ses promesses. Nous confions nos proches à ses soins lorsque nous ne sommes plus là, comme nous le faisons maintenant pendant que nous sommes encore ici.

Quand nous vivons pour le Seigneur et que nous sommes allés le servir, nous ne voulons pas quitter ce monde avant d'avoir terminé notre œuvre ici-bas. Peut-être y avait-il des choses inachevées. Il y a peut-être des choses dans le passé qui auraient pu être mieux faites. Alors oui, nous voulons aller au ciel, mais pas tout de suite. C'est bien de vouloir vivre ces vies pour que

chaque instant ait un sens jusqu'à ce que nous ayons terminé. Mais le moment de notre mort est une décision que seul Dieu peut prendre.

Une chose est sûre, une seconde de l'autre côté de la mort nous serons heureux qu'elle se soit produite. Faites confiance à Dieu pour le timing de tout cela. Remerciez-le d'avoir l'assurance que cette vie n'est pas la fin. Ce n'est pas aussi bon que possible, c'est aussi mauvais que cela peut l'être pour l'enfant de Dieu. Nous ne quittons pas la terre des vivants pour aller au pays des mourants, nous quittons la terre des mourants pour passer l'éternité sur la terre des vivants.

Alors, faites part à Dieu de vos préoccupations et de vos craintes concernant la mort et laissez-les là. Mais ne le laissez pas vous priver de joie et de paix dans votre vie aujourd'hui. Jésus a vaincu la mort. Il n'y a rien à craindre.

Voici des exemples **bibliques** de personnes qui ont souffert d'une maladie qui a mis fin à leur vie : 2 Rois 13:14 ; Job 19:27 ; Jean 11:21-26.

Les promesses de Dieu **à ceux qui sont confrontés à la maladie et/ou à la mort** comprennent : Romains 8:38-39 ; Ésaïe 26:19 ; Daniel 12:2 ; Osée 13 ; 14 ; Jean 5:28-29 ; 14:1-3 ; Actes 24:15 ; Romains 5:3-5 ; 8:38-39 ; 14:7-8 ; 1 Corinthiens 15:20-22, 51-54 ; Colossiens 3:4 ; 1 Thessaloniciens 4:13-14 ; 5:10 ; Hébreux 2:14-15 ; Révélation 14:13 ; Psaume 23:4 ; 116:15 ; Luc 23:43 ; 2 Corinthiens 5:1-8 ; Philippiens 1:21 ; 3:20-21 ; Hébreux 2:14-15 ; 9:27-28 ; Révélation 2:7.

Dieu fait beaucoup de **promesses sur le ciel**. En voici quelques-uns : Jean 14:2 ; 1 Corinthiens 2:9 ; Révélation 21:4 ; Éphésiens 2:6 ; Colossiens 3:1-2.

Les versets qui parlent du **ciel** comprennent : Luc 12:32 ; 16:19-31 ; 20:34-38 ; 23:43 ; Révélation 4:111 ; 7:9 ; 8:1 ; 21:1-22:6 ; 1 Corinthiens 13:12 ; 15:42 ; Philippiens 1:23 ; 1 Jean 3:2 ; 2 Chroniques 2:6 ; 4 h 17 - 18 ; 5:1,8 ; 12:4 ; Marc 16:19 ; Deutéronome 26:15 ; Job 3:17 ; Psaume 11:4 ; 14:2 ; 17:15 ; 33:13-15 ; 73:24 ; 103:19 ; 23:6 ; Matthieu 3:17 ; 5:3 ; 22:30 ; 6:9, 20 ; Jean 14:1-3 ; 1 Thessaloniciens 4:17 ; Exode 25:8-9 ; Jérémie 23:23-24 ; Ézéchiel 1:22-28 ; 10:1-14 ; Hébreux 8:1-2 ; 9:23-24 ; Daniel 12:3 ; Ésaïe 66:1 ; 33:17 ; 2 Pierre 3:13 ; Malachie 3:17.

La Bible parle de **la façon d'aller au ciel** : Matthieu 7:21 ; 10:32-33 ; Luc 12:8-9 ; 13:23-28 ; 23:42-43 ; Jean 3:3 ; 6:27-29 ; 14:6 ; Actes 4:12 ; Révélation 21:27 ; Romains 10:6-9 ; Philippiens 3:20 1 Pierre 1:3-4

Les versets bibliques sur **la vie éternelle** comprennent : Luc 16:9-31 ; 18-18-30 ; Jean 3:1-21 ; 6:60-71 ; 11:25-26 ; 17:1-26 ; 1 Jean 5:1-13 ; Marc 12:25 ; Luc 16:19-31 ; 1 Thessaloniciens 4:16-18 ; Jacques 2:26.

CONCLUSION

J'espère que vous avez bénéficié de la lecture de ce livre. J'ai certainement bénéficié de son écriture. Ce n'était pas un livre facile à écrire. En fait, c'est l'un des plus difficiles que j'aie jamais écrits. Il y a beaucoup de sujets à aborder, et chacun d'entre eux devait être couvert de manière complète et précise sans utiliser trop de mots. J'ai fait de mon mieux. J'ai dépendu de l'aide du Seigneur à travers tout cela.

Il y a tellement plus dans le conseil que ce qui pourrait être couvert dans un seul livre. Des dizaines de livres ont été écrits sur chacun des sujets que j'ai abordés. De nouveaux sont publiés chaque mois. Heureusement, Dieu nous promet la sagesse en abondance (Jacques 1:5). Faites-lui confiance pour vous donner sa sagesse et pour partager sa vérité avec les autres. Il est le Conseiller merveilleux (Ésaïe 9:6). Son Saint-Esprit est appelé (Jean 14:16-18 ; 26-28 ; 16:13). Ayez confiance qu'il vous guidera et vous dira quoi dire, puis partagez fidèlement cette vérité avec les autres.

Si je peux vous aider, vous pouvez me contacter à l'adresse suivante :

jerry@ChristianTrainingOrganization.org.

INDICE DE CONSEIL

Abus 89-91

Violence sexuelle 88-89
Personne maltraitée 89-91
Agresser 89-91
Addiction, alimentation 51-52
Toxicomanie, substances 49-50
Addiction, travail 54-55
Toxicomanies, tous 43-44
Toxicomanies sexuelles 44-47
Adolescents – voir Adolescents
Adultère 48-49
Vieillesse 94-95
Alcool 49-50
Colère 38-40
Anxiété 33-35

Bébé de la famille 21-22, 59

Bible et conseils 8
Ordre de naissance 21-22, 59
Personnes bisexuelles 50-51
Amertume 38-40
Relations brisées 88

Personnage 18-19

Enfants, counseling 13-14
Enfants, les directives de Dieu pour
85-86
Enfants, 75-88 ans
Tempérament colérique 20, 59
La communication dans le mariage
70-73
Counseling, Biblique 6-8
Attitude critique 40

Découpe 34

Décès 99-101

La tromperie 53-54
Diabolisation 57-58
Démon et maladie 96-98
Dépression 31-32
Discipline enfants 78-82 ans
Malhonnêteté 53-54
Drogues 49-50

Mourant 99-101

Familles dysfonctionnelles 83-85

Dépendance alimentaire 51-52

Troubles de l'alimentation 52
Émotions 22-23
Envie 30, 39
Évaluation de 40
Extravertis et introvertis 19

Familles 75-88

Familles, dysfonctionnelles 83-85
Peur, inquiétude 24-25, 39
Problèmes financiers 93-94
Premier-né 21-22, 59
Addiction alimentaire 51-52
Troubles alimentaires 52
Pardon 40-42
Fornication 48-49
Gays 50-51

Gourmandise 51-52

Chagrin 92-93
Culpabilité, honte 28-30

La guérison, pas pour tous 98-99

Saint-Esprit et conseil 8-9
Homosexualité 50-51
Désespoir 32-33
Humilité 30
Blessé 39, 91-92
Mari 60-72

Maladie 95-99

Immoralité 40-47
L'infériorité 26-27
Insécurité 25-26, 39
Introvertis et extravertis 19

Jalousie 30, 39

Jugement 40

Lesbianisme 50-51

Écoute 9-10
Pertes 92-93
Langues d'amour 70-73
Amour, langues 70-73

Mensonge 53-54

Homme dans le mariage 60-72

Problèmes conjugaux 60-72
Étapes du mariage 69
Mariage, conseil prénuptial 58-60
Masturbation 47
Tempérament mélancolique 20, 59
Problèmes masculins 42
Cadet 21-22, 59
Problèmes d'argent 93-94
Personnalités multiples 57-58

Vieillesse 94-95

Enfant unique 21-22, 59
Trop manger 51-52
Surmenage 54-55

Douleur 39, 91-92

Problèmes parentaux 75-88
Perfectionnisme 28
Tempérament flegmatique 20, 59
Mauvaise image de soi 27-28
Pornographie 40-47
Conseil prénuptial 58-60
Fierté 30
Priorités 56-57
Châtiments infligés aux enfants 78 – 82

Viol 88-89

Relations brisées 88

Tempérament sanguin 20, 59

Satan 57-58
Satan et la maladie 96-98
Automutilation 34
Problèmes sexuels dans le mariage 73-75

Sexe, homosexualité 50-51
Sexe : Adultère et fornication 48-49
Abus sexuel 88-89
Addictions sexuelles 44-47
Autostimulation sexuelle 47
Honte, culpabilité 28-30
Rivalité entre frères et sœurs 82-83
Maladie 95-99
Tabagisme 49-50
Chagrin 92-93
Étapes du mariage 69
Vol 53
Stress 35-37
Toxicomanie 49-50
Souffrance 91-92

Suicide 33-34

Adolescents, counseling 14, 59

Adolescents, compréhension 86-88
Les adolescents, les orientations de Dieu vers 85-86
Tempéraments 19-21, 59
Temps, utilisation de 56-57
Tabac 49-50
Personnes transgenres 50-51
Procès 91-92

L'intolérance 40-42

Épouse 60-72

Femme mariée 60-72
Bourreau de travail 54-55
Inquiétude, peur 24-25

Jeunes – voir Ados

Plus jeune enfant 21-22, 59